

FRANCE **Football** mardi

17 oct. 2000

N° 2845 / 55^e année

ISSN 0015-9557

12 F

M 0705 - 2845 - 12,00 F



DIVISION 1

ROBERT
BAROMÈTRE
DU PSG

STRASBOURG :
UN PAS EN AVANT,
CINQ BUTS
EN ARRIÈRE

CHRISTANVAL :
« JE DOIS ME
FAIRE VIOLENCE »

DOSSIER
DES MILLIONS
POUR DES MAILLOTS

ALLEMAGNE
QUAND LE BAYERN
S'APPUIE SUR KAHN

ASIE 2000
JAPON, LE
SOLEIL SE LÈVE

HENRY

L'EUROPE EST À SES PIEDS

Roi d'Angleterre, où il marque but sur but, l'international français d'Arsenal affronte la Lazio Rome ce mardi. Un rendez-vous de prestige pour l'un des phénomènes du football européen

LE FOOT FRANÇAIS DOMINE LE MONDE. A VOUS DE DOMINER LE FOOT FRANÇAIS.



Jeu vidéo disponible

sur



et



Devenez Champion de France avec votre équipe favorite grâce à LNF STARS, le jeu officiel de la D1

© 2000 Electronic Arts Inc. Tous droits réservés. EA SPORTS et le logo EA SPORTS sont des marques commerciales ou des marques déposées d'Electronic Arts Inc aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays. EA SPORTS™ est une marque d'Electronic Arts™. Licence officielle © LNF 2000/2001 de la LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL. Tous les logos des clubs sont des marques commerciales des différents clubs et sont utilisés avec l'autorisation de leurs propriétaires respectifs. Fabriqué sous licence de la LNF. La licence accordée par la LNF à Electronic Arts n'implique aucune association ni aucune approbation du produit par les joueurs. Produit fabriqué sous licence officielle par Electronic Arts. Fabriqué dans l'Union Européenne. PlayStation est une marque déposée de Sony Computer Entertainment, Inc. aux Etats Unis et/ou dans d'autres pays.

Paris reste un mystère

Six victoires, trois nuls et deux défaites, ce n'est pas un premier tiers de Championnat qui entrera dans l'histoire, mais cela peut se révéler un honnête parcours de futur champion. Côté mathématique, le PSG, nouveau leader de la D 1 et cofavori avec Monaco et Lyon, est à peu près dans les temps. Dans son expression, en revanche, il demeure plus mystérieux. Sa victoire sur Marseille, vendredi (2-0), a ressemblé aux précédentes, également acquises dans leur quasi-totalité contre des clubs du milieu de tableau (Paris n'a affronté pour l'instant au Parc qu'une équipe jouant pour l'instant les premiers rôles, Bastia) : elle soulève autant d'interrogations sur son avenir immédiat qu'elle apporte de certitudes quant à son potentiel.

Tout se passe comme si on était encore en début de parcours, dans la période de rodage, alors que la compétition est largement entamée et que va se jouer, dans les dix jours qui viennent, à Munich et surtout au Parc contre Rosenborg, le premier grand banco de la saison, la qualification pour le deuxième tour de la Ligue des champions. Un objectif minimal, compte tenu de la composition du groupe éliminatoire, pour que la saison internationale du club ne se solde pas par un échec.

L'OM actuel est un rival solide défensivement, bien en place, généreux dans l'effort, techniquement ni pire ni meilleur que les autres équipes de notre Championnat à gros ventre, mais dramatiquement inefficace en attaque. Il a confirmé ces qualités et ces défauts au Parc, mais, sur le plan de la maîtrise, du fonds de jeu, des occasions de but, de tout ce qui permet de projeter dans l'avenir le résultat d'un match, il n'a pas été inférieur, bien au contraire. Il a simplement payé cash deux grosses erreurs défensives, tout en s'avérant incapable de profiter de celles, pourtant aussi nombreuses, de son adversaire.

Philippe Bergeroo, comme la saison dernière, est parvenu à instaurer dans son groupe un état d'esprit excellent. Les Parisiens se battent bien, s'épaulent, ne lâchent rien (les trois points qu'ils ont ramassés en déplacement ont été arrachés en seconde mi-temps dans des

matches où ils étaient menés). Mais, sur le plan technico-tactique cher à son ancien patron, Aimé Jacquet, il tâtonne toujours. D'abord, il a tenté l'expérience d'un milieu en losange (un récupérateur, deux « pistons » excentrés, un meneur) qui, pour l'instant, n'a pas tenu la route. On notera en passant que son collègue monégasque Claude Puel a effectué la même tentative avec un résultat identique. Il semble que Monégasques et Parisiens n'ont pas les possibilités espérées dans la conservation du ballon pour se permettre un tel luxe tactique, sans doute parce que la valeur technique de leur défense – la maîtrise du ballon, et donc du jeu, part de la relance défensive – n'est pas suffisante, même au niveau du Championnat de France.

L'entraîneur parisien semble en être revenu, mais il est toujours à la recherche de l'homogénéité au milieu et en attaque. Si Anelka effectue un bon début de saison, progressant dans le domaine où il était le moins performant, le jeu dos au but et le décrochage, l'attaquant international est le seul qui s'en tire bien. Christian a perdu ses marques, Dalmat et Robert semblent coincés entre les impératifs du jeu collectif et leur force en un contre un, Luccin en fait trop et perd des ballons, ce qui n'est pas son habitude. Derrière, les briscards (Algerino, Déhu, Rabesandratana) se débrouillent, mais les autres flottent davantage. Sans doute Bergeroo attend-il le complet rétablissement d'Okocha pour réessayer son système de l'an dernier (où le PSG, après onze matches, avait encaissé deux buts de moins en ayant déjà affronté Lyon, Bordeaux, Monaco et Marseille).

En attendant, le Bayern se présente sur la route des Parisiens. Les champions d'Allemagne restent sur trois défaites, et il y a peut-être un bon coup à jouer, même si c'est plutôt le match contre Rosenborg la semaine suivante qu'il ne faudra pas manquer. C'est maintenant que Paris doit trouver la bonne formule, si toutefois elle existe.

« La victoire sur Marseille soulève autant d'interrogations sur l'avenir immédiat du leader qu'elle apporte de certitudes quant à son potentiel »

SOMMAIRE

N° 2 845

AGENDA

4 L'ÉVÉNEMENT

Henry, le Titi londonien

Doué, sympa, beau à voir jouer, brillant, Thierry Henry a beaucoup d'atouts dans son jeu, qu'il utilise à merveille depuis son passage en Angleterre. A Londres, dans une ville qu'il aime, dans un club, Arsenal, où il a retrouvé Arsène Wenger, l'entraîneur de ses débuts monégasques, il flambe comme jamais. Rencontre avec un jeune homme en plein boom.

10 DIVISION 1

Robert, baromètre de Paris

Déjà sept buts pour Laurent Robert depuis le début du Championnat, un total qui le hisse en tête du classement des buteurs aux côtés du Bastiais Née. L'attaquant parisien illustre ainsi parfaitement la montée en régime de Paris-SG, qui s'est emparé du pouvoir vendredi dernier. Le voyage à Munich, ce mercredi en Ligue des champions, ne pouvait mieux se présenter.

38 LIGUE DES CHAMPIONS

Angloma, le vieux grognard

Des matches de Coupe d'Europe, Jocelyn Angloma en a aligné quelques-uns, mais celui qu'il disputera ce mardi à Lyon avec Valence revêt un parfum particulier. Jouer en France contre un club français ne lui est arrivé qu'une fois dans sa longue carrière, contre Bordeaux. Une petite ligne supplémentaire à ajouter au rayon des souvenirs de ce défenseur intraitable.

8 TRANSVERSALES

12 DIVISION 1

Quand Rennes abat ses atouts...

14 Christianval : « Monaco offre un autre visage »

16 Strasbourg : un pas en avant, cinq buts en arrière

18 DOSSIER

Bataille pour une image de marques

21 Forum

22 DIVISION 2

Châteauroux, le tube de demain

24 Forum

25 NATIONAL

Istres, la vie nouvelle

27 CFA

Bourges attend son printemps

28 RÉSULTATS FRANCE

40 LIGUE DES CHAMPIONS

Programme

41 ASIE 2000

Japon, l'effet Troussier

42 ÉTRANGER

Kahn, galérien devenu roi

45 RÉSULTATS ÉTRANGER

48 GUIDE

50 HORS JEU

Fournier et Guérin, apprentis journalistes

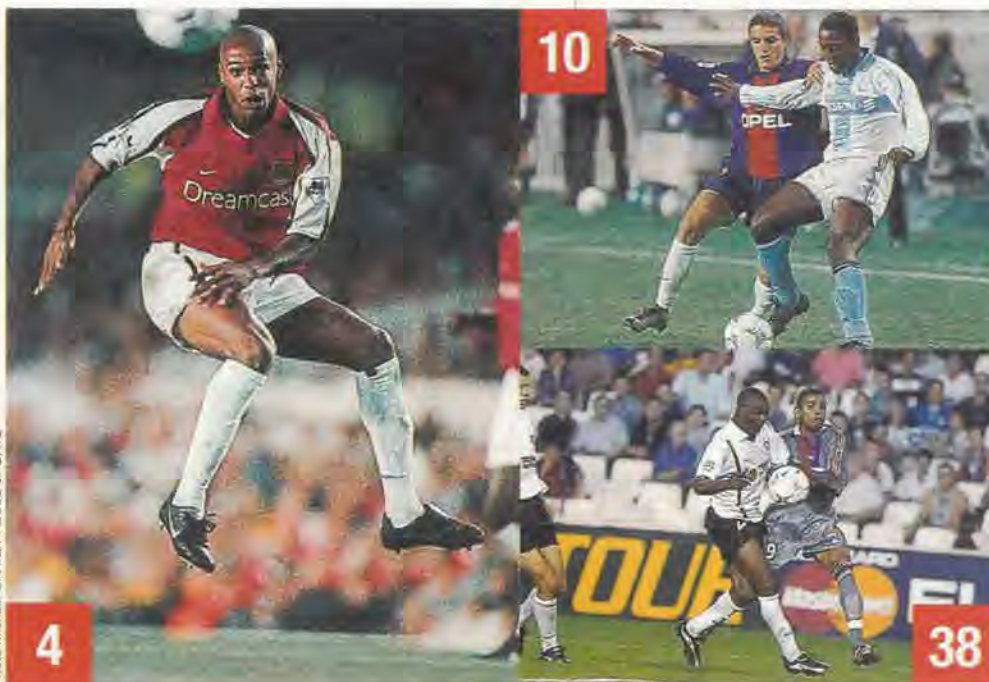


Photo Didier FÉVRE

MARDI 17

Ligue des champions

(1^{er} tour, 4^e journée)

Lyon-Valence

Sturm Graz - Monaco

Lazio Rome - Arsenal

MERCREDI 18

Ligue des champions

(1^{er} tour, 4^e journée)

Bayern Munich - Paris-SG

Milan AC - Barcelone

ASIE 2000

Iran-Irak

VENDREDI 20

Division 2

(16^e journée, match avancé)

Laval-Sochaux

SAMEDI 21

Division 1 (12^e j.)

Toulouse - Paris-SG

Bordeaux-Lyon

Nantes-Rennes

Division 2 (16^e j.)

Nancy - Le Havre

ALLEMAGNE (9^e j.)

Bayern Munich - Munich 1860

ESPAGNE (6^e j.)

Barcelone - Real Madrid

ANGLETERRE (10^e j.)

Manchester United - Leeds

ITALIE (3^e j.)

Milan-Juventus

DIMANCHE 22

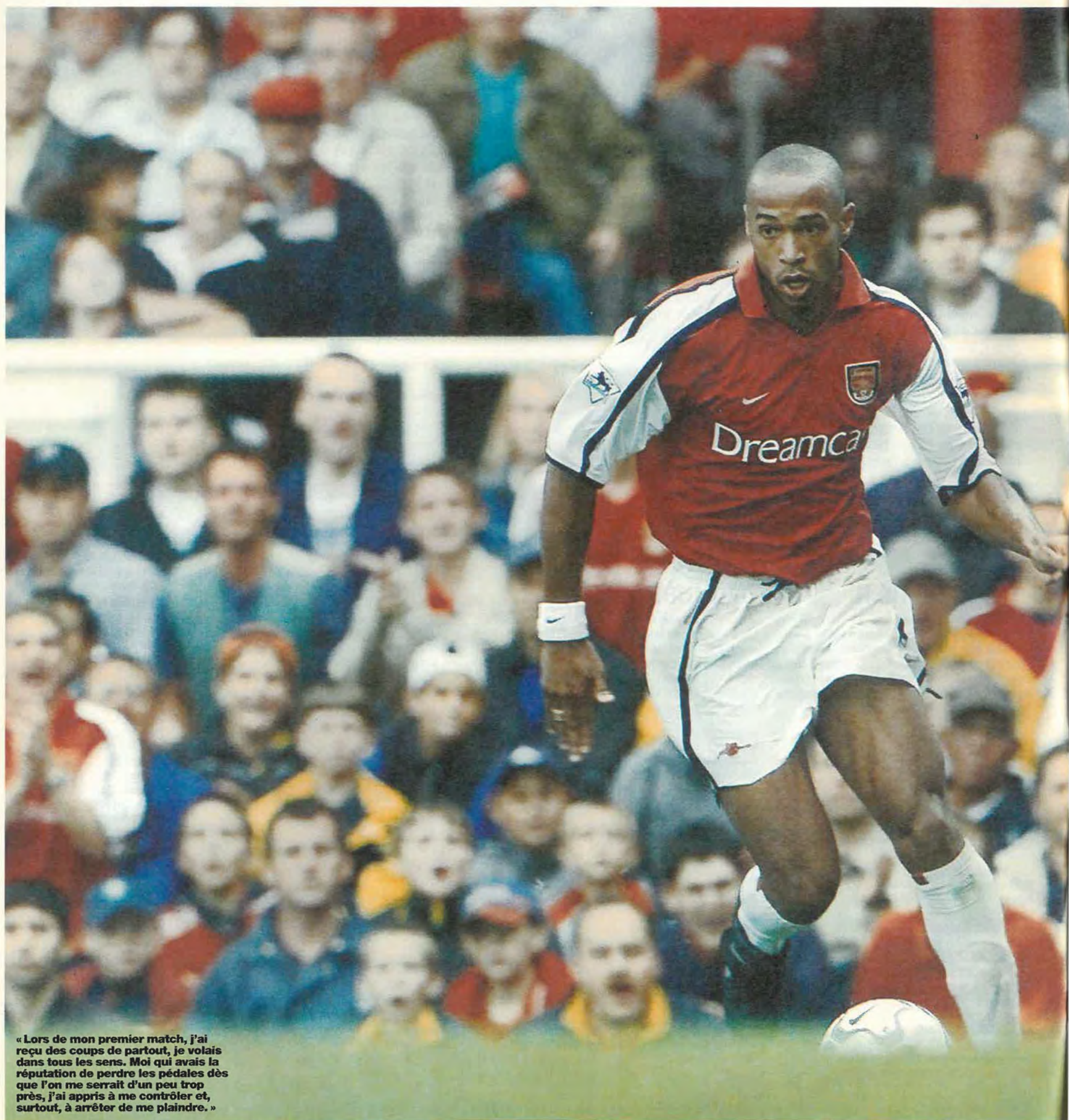
Division 1

(12^e journée, match décalé)

Marseille-Lille

À NOS ABONNÉS. Nous présentons toutes nos excuses à nos abonnés pour le retard de livraison du numéro de France Football daté du vendredi 13 octobre 2000.

Henry, le Titi lon



« Lors de mon premier match, j'ai reçu des coups de partout, je volais dans tous les sens. Moi qui avais la réputation de perdre les pédales dès que l'on me serrait d'un peu trop près, j'ai appris à me contrôler et, surtout, à arrêter de me plaindre. »

Londonien

PHÉNOMÈNE. Quatorze mois après son arrivée chez les Gunners, Thierry Henry a pris une nouvelle dimension. Devenu une des pièces maîtresses du système offensif d'Arsenal, le Français a fini d'étonner pour mieux détoner. Avant le match au sommet du groupe B de la Ligue des champions contre la Lazio Rome, rencontre avec un beau spécimen d'intégration.

Un reportage de PASCAL FERRÉ, à Londres

« **E** h, y charrie un peu le mangeur de Danette ! » Ce matin-là encore, le centre d'entraînement d'Arsenal, blotti dans la verdoyante commune de Saint Albans, à quelques encablures de Londres, résonne d'échos en français. L'interpellation, signée Jérémie Aliadière (jeune stagiaire enrôlé chez les Gunners voilà plus d'un an), n'ébranle pas trop son destinataire, Robert Pires, en l'occurrence. Tony Adams, dépliant sa longue carcasse en sortant du même bâtiment à l'ambiance feutrée, tente bien avec ses intonations de stentor de couvrir le brouhaha ambiant des Frenchies. En vain. Molière fait sa loi chez Shakespeare. Pour peu, on croirait presque l'Arsenal Training Ground en passe en voie de colonisation. Les accents sonnent plus parisiens que londoniens. Voilà à présent Sylvain Wiltord, son portable toujours greffé à l'oreille, et Thierry Henry qui débarquent à leur tour dans le hall. Joyeusement. Et bruyamment. Evidemment. Pour la délégation tricolore, il semblerait que la discrétion ait été enfermée à double tour dans un des placards des vestiaires. Pires en prend une nouvelle fois pour son grade de bizuth. Pour l'occasion, c'est Henry qui s'y colle : « Eh Robert ! Le gros « P » sur ton pull, c'est pour qu'on te reconnaisse si tu te perds dans Londres ? » Et la colonie française dissipée de s'esclaffer de concert.

A priori, les expatriés ne paraissent pas trop affectés par le dépaysement et l'éloignement. « C'est tous les jours comme ça, confirme d'ailleurs Henry entre deux fous rires. Il faudrait même que l'on fasse gaffe car je crois que l'on abuse un peu. Parfois, dans les vestiaires, on rit tellement fort que les autres, surtout les Anglais, nous regardent un peu de travers en se demandant sans doute : « Mais d'où viennent-ils ceux-là ? ». Je crois même qu'ils doivent parfois nous prendre pour des fous. »

A l'écart, le placide Vieira observe ses chahuteurs de compatriotes. S'il adopte un comportement un peu moins démonstratif que ses collègues, son œil malicieux trahit une certaine connivence avec le reste de la troupe. « On ne veut pas former une bande à part, se justifie pourtant Henry, tout est venu naturellement. On se retrouvait déjà ensemble lors des rassemblements en équipe de France. Questions d'affinités, tout simplement. On formait une espèce de bande des cinq avec Nico (Anelka). Là, on ne va tout de même pas s'éviter... On essaie juste de ne pas trop se couper du reste du groupe. »

« JE NE VOULAIS PAS ÉCHOUER UNE SECONDE FOIS »

Arrivé à Londres en provenance de Turin, il y a quatorze mois, Thierry Henry ne cache plus son bonheur et transpire le bien-être. « J'ai trouvé dans ce club et cette ville tout ce que je recherchais. Ici, je ne suis pas chez moi, mais je me sens vraiment à l'aise. » Pourtant, l'intégration ne fut pas des plus idylliques. « C'est

sûr que, durant les deux premiers mois, je n'étais pas au mieux. Peut-être que j'en avais trop rêvé de ce club, que je le voyais trop beau... »

Coincé, à quelques foulées du camp d'entraînement des Gunners, dans le repaire cossu de Sopwell destiné aux nouveaux arrivants en instance de domiciliation fixe, Henry éprouva les pires difficultés à s'acclimater. Une intégration rendue encore plus délicate en raison des problèmes rencontrés pour trouver sa place sur le terrain. « C'était une sale période. Non seulement j'arrivais dans un nouveau pays, avec une nouvelle langue et de nouveaux partenaires, mais, en plus, je devais tout réapprendre côté football puisque Arsène (Wenger) m'avait demandé de me replacer dans l'axe. Là où il y avait déjà tout de même Kanu, Bergkamp et Suker. Rien que ça ! Sans compter que l'on n'arrêtait pas de me parler de Nico (Anelka). Pendant plusieurs semaines, je mettais tout à côté à l'entraînement. Je dribblais tout le monde, mais, une fois devant le but, je finissais mes actions dans les nuages. Ça allait tellement mal que j'ai même failli aller voir Arsène pour lui demander de me remettre sur l'aile. J'avais peur de tout perdre : les Bleus, bien sûr, mais aussi mes sensations et le respect des autres. Mais j'ai réfléchi et je me suis dit : « Ça fait chier, je ne vais tout de même pas échouer une seconde fois quelques mois après la Juventus. Et que deviendrai-je après ? »

AVEC L'AIDE DE KEOWN...

En manque de repères et surtout de confiance, Henry courba l'échine et laissa passer cet orage intérieur.

Une tempête crânienne salvatrice. « Cette période me permit de me rendre compte de ce dont j'avais vraiment besoin. J'ai arrêté d'écouter tout le monde et fini par devenir moins influençable, moins naïf aussi. » Le déclic, selon lui, se produisit loin du fog londonien, du côté de Tarente, en Italie, lors du match retour des Espoirs face aux Italiens, pour la qualification olympique. « J'avais commencé le match à l'aile, mais je l'avais fini dans l'axe parce que nous n'étions plus que dix. Même si nous avons été éliminés, j'ai pris du plaisir dans cette rencontre parce que j'avais retrouvé beaucoup de sensations

qui me fuyaient depuis longtemps. » La preuve ne se fit pas trop attendre. Quelques jours après, il signalait, face à Derby County, son premier doublé avec Arsenal. La machine à marquer s'était prise en marche. « C'est dingue comme le regard des autres peut vite changer. Dès que j'ai commencé à marquer, j'ai senti mes coéquipiers différents avec moi. Si, au début, avant les rencontres, ils me glissaient juste « Bon match ! », maintenant, c'est différent. C'est plutôt du style : « Thierry, il faut que tu marques aujourd'hui, on a besoin de toi. » Forcément, ça change tout. En fait, ici, ils se moquent des étiquettes ou de savoir que je suis champion du monde. On n'est pas pris au sérieux tant que l'on aide pas l'équipe. C'est bien beau de faire rire tout le monde dans les vestiaires, mais l'intégration elle se fait avant tout pendant les matches. »



« J'aime vraiment cette ville, il y a toujours quelque chose à faire. A Piccadilly, par exemple, il y a autant de monde le jour que la nuit, ça remue sans arrêt. »

Photo BAUDET

Photo Jérôme PREVOST

► Ne restait plus alors qu'à s'adapter à un environnement jugé hostile durant de longues semaines. Un an après, elle peut lui paraître loin l'époque à laquelle il se tournait vers l'arbitre à la moindre bousculade. « Lors de mon premier match, j'ai reçu des coups de partout, je volais dans tous les sens. Je me demandais bien où j'avais atterri. Ça tombait dans tous les coins. Un vrai champ de bataille. Moi qui avais la réputation de perdre les pédales dès que l'on me serrait d'un peu trop près, j'ai appris à me contrôler et, surtout, à arrêter de me plaindre. De toute façon, ici c'est obligatoire. Si tu n'acceptes pas le contact, tu passes ton temps à pleurer vers l'arbitre. » Une assimilation des us et coutumes locaux « facilitée » par la généreuse coopération, notamment, de Martin Keown, son rugueux partenaire. « Lui, qu'est-ce qu'il a pu me mettre ! Car ici, on joue à l'entraînement comme en match. Et il ne m'a pas loupé. Au point qu'au début je me demandais s'il ne m'en voulait pas. Tous les jours j'y avais droit. Petit à petit, j'ai compris que chaque ballon méritait un combat. »

« JE SUIS MOINS PRÉVISIBLE »

Sujet à quelques errements dans ce domaine, il eut droit à quelques piqures de rappel de la part des tauliers de la maison. « Ici, on te juge avant tout sur ton engagement. Si tu oublies de mettre le pied sur une action, ne t'inquiète pas : à ton retour aux vestiaires, tu es sûr d'en entendre parler. Moi, je me suis fait rappeler à l'ordre quelquefois, et, dans ces cas-là, on se fait tout petit. Ça aide à comprendre plus vite. »

Une transformation visible à l'œil nu, que confirme Christian Damiano, l'adjoint de Jean Tigana à Fulham et ancien entraîneur de Henry chez les jeunes lors de son passage à Clairefontaine. « Je pense qu'il a désormais compris ce que le haut niveau exigeait en termes d'engagement. Je l'ai vu récemment lors du match Arsenal-Liverpool. Je l'ai trouvé transfiguré. Il subit beaucoup moins qu'auparavant. Lui qui accordait souvent la priorité au beau, je crois qu'il a admis de ne plus jouer les intermittents au cours d'un match. C'est un vrai combattant, qui sait désormais se montrer présent et se faire respecter. » Sauf dans les airs. L'intéressé confirme d'ailleurs sans difficulté : « Depuis tout gosse, je n'ai jamais aimé jouer de la tête. Et quand je vois les monstres qui viennent ici parfois se frotter pour se disputer un ballon dans les airs, cela ne me donne pas trop envie de m'en mêler. Ils mettent parfois leur tête où je ne mettrais même pas le bout de ma chaussure... »

Sa seule entorse, en fait, à la culture footballistique locale. Car, pour le reste, Thierry Henry paraît goûter avec gourmandise au jeu britannique. « Autant j'avais l'impression d'avoir perdu l'envie de jouer en Italie, autant ici je n'arrête pas de m'amuser. » Et de s'amuser aussi, parfois, avec les défenseurs puisqu'il a réussi à comptabiliser vingt-six buts (toutes compétitions confondues) la saison dernière et qu'il en compte déjà cinq cette année dans le Championnat anglais (avant la journée du dernier week-end). Des performances qui n'étonnent absolument pas Damiano. « Ici, Thierry a trouvé l'espace dont il avait besoin. Sa technique en profondeur réclamait ces espaces dont il avait été privé en Italie. Maintenant, il a ses trente mètres à lui, ceux qui lui permettent de placer ses accélérations et de semer ses vis-à-vis. Il ne se sent plus enfermé ni à l'étroit. » Bien au contraire. On le sent même comme libéré. « Je crois que j'ai retrouvé mon football, celui que j'ai toujours aimé pratiquer, avec beaucoup d'instinct et d'improvisation. Je pense qu'ici je suis devenu un petit peu moins prévisible. Car il ne faut pas se le cacher : avant, sur mon aile, c'était souvent la même chose : je prenais la balle, je la poussais un petit peu devant moi et je centrerais. Maintenant, je constate qu'il y a davantage de surprises et de prises de risques dans mon jeu. » Si besoin était, son but phénoménal inscrit en début de mois face à Manchester United pourrait en attester.

GRIMANDI : « IL LUI FAUDRAIT DES BUTS VILAINS »

Le centreur métronome s'est fait improvisateur. Le serveur de caviars est devenu consommateur. Presque boulimique. « Pendant longtemps, mon bonheur sur un terrain consistait à distribuer des passes décisives. Cela me suffisait, j'étais heureux comme ça. Mais depuis que je suis arrivé à Arsenal, je crois que je suis devenu un petit peu plus égoïste. Pas trop, j'espère. Mais il m'arrive désormais de m'agacer lorsque je reste



assez longtemps sans marquer ou lorsque j'entends autour de moi des personnes dire : « Thierry, cela fait tout de même pas mal de temps que tu n'as plus marqué, hein ? ». Si auparavant je ne prêtais pas attention à ce genre de commentaire, désormais cela m'agace vite. C'est devenu une nouvelle pression chez moi. Je sais qu'au plus haut niveau, lorsque tu es attaquant, tu n'existes plus que par les chiffres. » L'attirance soudaine et non feinte pour le but ne confine cependant pas – encore – à l'obsession. Le joueur se veut gourmand, mais pas goinfre du style « Pacman », à vouloir tout dévorer sur son passage. L'apprenti goleador se rode. « S'il a effectué de gros progrès dans la finition ces derniers temps, je pense qu'il lui manque encore un petit peu de vice pour avoir la panoplie complète du buteur, confie Gilles Grimandi, son actuel partenaire à Londres et ancien coéquipier à Monaco. Il faudrait qu'il parvienne à inscrire des buts de raccroc, vilains. Ceux qui, en fait, font souvent la différence. Lui, pour l'instant, mais ce n'est évidemment pas un reproche, il œuvre régulièrement dans le beau ; 80 % de ses buts sont en effet limpides et jolis à voir. Qu'il oublie un peu l'esthétique et qu'il se mette à réaliser ces petits gestes qui surprennent les défenseurs. Qu'il aille lui aussi tacler sur des ballons pourris pour les mettre au fond, et il sera à ce moment-là sans doute inarrêtable. »

Auteur cette saison d'un départ forcément plus percutant qu'il y a un an, il pourrait se contenter de gérer tranquillement son acquis. « Quand tout va bien comme c'est le cas pour moi en ce moment, la tentation est grande de se laisser un peu aller sur son nuage, de se reposer un peu, quoi. Ça m'a valu trop de

problèmes il n'y a pas si longtemps pour que je recommence ce genre de bêtise. Ce n'est pas évident de retourner au combat quand tout semble marcher. Mais il s'agit de la seule façon de continuer à avancer. Ne surtout jamais se sentir à l'abri. Un joueur comme Sonny (Anderson) m'impressionnait beaucoup à ce sujet. Même après un triplé, le lendemain matin, c'était toujours lui le premier au dégrassage. » Plus expérimenté, Gilles Grimandi veille, mais ne s'inquiète pas pour son jeune partenaire : « Sous ses dehors de chambreur, Thierry est un sage. Il peut encore s'égayer, mais il a une espèce de capacité à vite revenir à la raison qui paraît désormais le protéger. »

« J'AIME VRAIMENT LONDRES, IL Y A TELLEMENT DE VIE »

Désormais placé juste derrière l'idole Vieira au box-office des supporters de Highbury, il savoure et déguste le refrain composé en son honneur par les fans sur l'air d'un tube de pop intitulé *Tom Hark*. Un engouement qui parvient à peine à effacer son amertume italienne : « Avec ce qui m'arrive, je serais content si, quelque part, la Juve pouvait s'en mordre les doigts... » Mais qu'importe. Pas du genre à sombrer dans la nostalgie, Henry préfère jouer les hédonistes et savourer cette toute fraîche reconnaissance. « Quand tu évolues pendant quelques saisons devant les banquettes vides de Monaco et qu'après tu atterris à Arsenal avec ces supporters extraordinaires, la transition est brutale. Même si cela fait maintenant plus d'un an que j'évolue ici, je reste toujours aussi impressionné lorsque le stade se met à vibrer. Il n'y a qu'en Angleterre que tu dois pouvoir ressentir ça. Dans ces



moments-là, sur le terrain, tu as l'impression de décoller. C'est comme dans un théâtre : lorsque la salle est pleine, les acteurs doivent se sentir obligés d'en donner encore davantage. »

Porté par les foules, Henry n'a jusqu'à présent pas eu à supporter les dérives de la presse à scandale, celle qui avait fait fuir son comparse Anelka il y a peu de temps. Steve Stammers, journaliste au *London Evening Standard*, porte ainsi un regard admiratif sur ce Froggie qui n'en finit pas de bondir. « Thierry a appris notre langue aussi vite que notre football. Son adaptation a été finalement très rapide. Ici, les gens l'adorent, non seulement pour la touche de fantaisie et de talent qu'il amène, mais surtout parce qu'il ne s'est jamais plaint de son sort. Jamais il n'a critiqué la violence sur les terrains ou la pluie qui tombe souvent. Cela peut paraître ordinaire, mais cela compte beaucoup pour les supporters, ici. »

Une certaine forme de respect que le public lui rend bien, comme l'atteste cette anecdote. Alors qu'il mangeait tranquillement dans un restaurant de Londres, l'attaquant d'Arsenal aperçoit un homme qui lui fait un signe discret au milieu du repas. Un fan l'avait reconnu et il attendra patiemment que le joueur avale sa dernière bouchée avant de venir s'adresser à lui : « Je ne voulais pas venir vous déranger avant la fin de votre repas. Je tenais juste à vous dire que j'apprécie beaucoup ce que vous faites. » Une discrétion et une retenue qui laisseront sur le coup l'intéressé pantois. Mais qui finirent d'aggraver son coup de foudre pour la vie londonienne. Son frère Willy l'atteste : « Avant, lorsqu'il jouait à Monaco ou à Turin, je le voyais rappliquer à Paris dès qu'il avait un week-end de libre. Main-

Ses gestes spectaculaires, son football engagé ont séduit le public anglais, et font l'admiration tant de ses partenaires que de ses adversaires. Décidément, le climat londonien a permis à Thierry Henry de s'épanouir en faisant de lui l'incorruptible fer de lance de l'attaque d'Arsenal.

tenant, je ne le vois plus que pour les rassemblements de l'équipe de France. Il n'arrête pas de me dire : « Londres, c'est géant ! Viens plutôt me voir ! » »

Tombé sous le charme, Henry confirme : « J'aime vraiment cette ville, il y a toujours quelque chose à faire, sans être importuné. Et puis, il y a tellement de vie, on dirait que cela ne s'éteint jamais. A Piccadilly, par exemple, il y a autant de monde le jour que la nuit, ça remue sans arrêt. » Pour mieux en profiter, il a pris ses quartiers du côté de Hampstead, le coin des artistes, niché au nord de la capitale. Il y a ses habitudes. A commencer par son petit resto, tenu par un Français, *The House of the Hill*, qui lui sert de cantine – à la table 14, son numéro fétiche – et de lieu de ralliement avec ses compères d'entraînement (auxquels viennent d'ailleurs se joindre de temps à autre le rugbyman Thomas Castaignède, évoluant aux Saracens de Londres, et Daren Dean, le fils du président des Gunners). Sans oublier le Self Fridges, un gigantesque magasin situé près d'Oxford Street et qu'il ferait mieux de transformer en annexe tant il y passe du temps chaque semaine à déambuler dans les rayons de disques et de fringues.

C'est ici que le Titi des Ulis s'est reconstruit un moral, une ambition et un environnement familial. Les tours n'ont peut-être plus la même allure et les 205 ont été remplacées par des Jaguar, mais il rigole toujours autant. Surtout lorsqu'il voit Robert Pires, en pleine phase d'apprentissage de conduite à gauche, se prendre les trottoirs environnants.

A chacun son tour de charrier « le mangeur de Danette ».

Wenger : « Il est resté un gamin »

VISION. Son ancien entraîneur à Monaco et actuel coach à Arsenal pose un regard tendre et avisé sur son attaquant vedette.

« A rsène, parvenez-vous à reconnaître en Thierry Henry le gamin que vous aviez incorporé chez les pros à Monaco il y a six ans ? Bien sûr. D'ailleurs, physiquement, il n'a pas trop changé. Pour le reste, non plus. Il avait déjà à l'époque dans son jeu tout ce qui lui permet actuellement de faire la différence. Il marquait également beaucoup de buts chez les jeunes. Mais le plus frappant, peut-être, c'est qu'il est resté un gamin avec toute sa spontanéité et sa fraîcheur. Même s'il a grandi et mûri, il est toujours un grand enfant, très joueur. Parfois, c'est drôle, j'ai même l'impression de le revoir six-sept ans en arrière. Mais qu'il ne change pas, c'est ce qui peut le rendre si attachant. Lors de vos retrouvailles à Arsenal voilà un peu plus d'un an, vous aviez décidé de le repositionner dans l'axe. Pourquoi ?

Je suis parti d'un constat très simple : sur l'aile il ne marquait plus beaucoup. Comme il a le profil de l'attaquant moderne grâce, notamment, à sa vitesse et sa technique en mouvement, j'ai pensé qu'il était temps pour lui de revenir à ses premières amours. Chez les jeunes, c'est effectivement déjà dans cette position qu'il évoluait et qu'il s'était imposé et fait remarquer.

A-t-il accepté facilement cette nouvelle orientation dans son jeu ?

Au début, c'est vrai qu'il a été assez long à convaincre. Mais il a eu le courage d'accepter ce challenge et de se remettre en question. Pour finir de le persuader, je lui avais dit qu'il avait tout à gagner en se lançant ce nouveau défi. C'était l'occasion pour lui de franchir un nouveau palier, de prendre une nouvelle dimension. De toute façon, il avait absolument besoin de rebondir car il n'était plus le « tueur » que j'avais connu quelques années auparavant. Il avait perdu ce « killing instinct » (*instinct de tueur*) qui permet de faire la différence. Il lui fallait réapprendre à devenir un petit peu plus égoïste à l'approche des buts.

L'adaptation n'a pas été fulgurante...

C'est vrai que, durant les premières semaines, il était un peu paumé dans l'axe, il paniquait dès qu'il arrivait devant les buts. Mais il a fini par retrouver tous ses repères et ses automatismes dans cette position. Il avait juste besoin d'un peu de temps et de confiance. Mais maintenant, à l'inverse, je pense qu'il est un peu trop attiré par le but. Il ne faudrait surtout pas qu'il commence à devenir obsédé par la cage.

N'est-ce pas paradoxal, ce que vous lui demandez maintenant ?

Absolument pas. Les buteurs égoïstes finissent toujours par tirer vers le bas leur équipe car ils ne respectent pas le collectif. Comme seule leur performance individuelle les intéresse, ils arrivent à faire déjouer leur formation. Attention, Thierry n'en est pas là. Il est en même temps assez loin. Mais je ne voudrais surtout pas qu'il se laisse griser et devienne obsédé par le but. Il possède tellement d'autres qualités naturelles qu'il ne doit pas se cantonner à ce domaine. En fait, il faut qu'il continue d'accorder la priorité au jeu. »

P. F.



Arsène Wenger : « Thierry a le profil de l'attaquant moderne grâce à sa vitesse et sa technique en mouvement. »

P. F.

Trop cher, mon fils

Partenaire et fournisseur officiel de l'équipe de France, la société Delatex espérait convaincre l'un des Bleus de venir présenter sa nouvelle gamme d'appareils d'électrostimulation lors du récent salon Mondial Rééducation, à Paris. Mais deux détails sont venus contrarier ce projet. Le premier, c'est que le salon en question s'ouvrait le vendredi 6 octobre, alors que les Bleus étaient en Afrique du Sud. Et le second, c'est le prix qu'il aurait fallu payer pour que l'un des champions du monde et d'Europe vienne parrainer la manifestation.

Les Bleus en bonne compagnie

Rentrant de Johannesburg dans la nuit du samedi 8 au dimanche 9 octobre, les Bleus ont eu droit, comme tous les autres passagers, aux informations télévisées sur leur écran vidéo individuel dans le Boeing d'Air France les ramenant à Paris. La compagnie aérienne, qui a un partenariat avec France Télévision, diffuse en effet dans ses vols long-courriers l'un des journaux des chaînes publiques. Mais l'histoire ne mériterait pas le détour si l'on ne précisait que le JT en question rendait largement compte du démantèlement du groupe Bourgois, prononcé la veille par le tribunal de Sens. Et que l'ancien patron du groupe agroalimentaire, qui était du voyage en Afrique du Sud, aujourd'hui président de la Ligue nationale de football, se trouvait justement dans le même avion que les Bleus.

Chiffre

5. C'est le nombre de kinés que compte désormais le PSG, au moins pour certains grands matches, comme le déplacement au Bayern Munich de ce mercredi, en Ligue des champions. Le club parisien ne veut plus être pris au dépourvu par les « petits détails » et a calculé que ce renforcement de son staff était susceptible, pour une dépense relativement modeste par rapport aux ambitions qu'il s'est fixées, d'éviter petits bobos et grosses blessures à ses joueurs. Et, donc, de lui permettre de gagner quelques matches, alors que la saison entre dans une phase toujours délicate pour les effectifs sur le plan musculaire, celle des premiers froids.



Maradona lâche du lest, mais ne perd pas le nord

C'est un Maradona métamorphosé qui vient de lancer à Buenos Aires son site Internet. Aminci par la cure qu'il a effectuée à Cuba, en pleine forme physique et souriant, Diego, pourtant plus familier des parrains, a eu droit à des marraines exceptionnelles : les joueuses de l'équipe d'Argentine de hockey sur gazon, lesquelles rentraient tout juste des Jeux de Sydney, où elles avaient terminé à la deuxième place. Pour la photo, « El Pibe de Oro », qui, plus jeune, rêvait de participer à un tournoi olympique, a même passé autour de son cou l'une de leurs médailles d'argent.

Pelé fermera Wembley

Le rideau n'est pas complètement tombé sur Wembley après le récent Angleterre-Allemagne. La fermeture définitive du stade londonien aura lieu le 2 novembre prochain, avec un show original. Les Anglais, qui adorent réunir les symboles, ont invité Pelé, qui n'a jamais joué à Wembley durant sa carrière, à être le dernier à inscrire un but dans la « cathédrale » avant sa destruction. Les organisateurs hésitent encore sur le nom du gardien qui lui fera face dans le but : Gordon Banks, champion du monde à cet endroit en 1966, Peter Shilton, recordman des sélections avec l'Angleterre, ou encore David Seaman, actuel titulaire de la sélection britannique. La chance de l'heureux élu est que le « Roi Pelé » portera à cette occasion smoking et souliers vernis au milieu des quelque deux mille invités présents à cette soirée caritative en faveur de la société de prévention des cruautés contre l'enfance. Commentaire de Pelé : « J'espère que la manifestation connaîtra la même répercussion que mon millième but inscrit à Maracana en 1969. »



Un Vert, bonjour les dégâts !

Olivier Poussier était encore tout retourné par l'émotion, alors qu'il venait à peine de remporter le titre très envié de meilleur sommelier du monde, à Montréal. Soudain, avant même que sautent les premiers bouchons pour fêter sa victoire, les amis qui l'avaient accompagné lui ont montré combien ils étaient persuadés de sa victoire : ils lui ont offert un maillot de Saint-Etienne, l'équipe chère à son cœur, sur lequel ils avaient fait inscrire : « Olivier champion ».

Papin en panne de micro

Nouveau préposé aux interviews au bord du terrain lors des matches de l'équipe de France, Jean-Pierre Papin n'avait pas bien révisé ses archives sur le Cameroun lorsque TF1 Hebdo, magazine interne qui présente les émissions de la chaîne privée, l'a interrogé avant le récent match des Bleus contre la

formation africaine.

« L'équipe du Cameroun est à prendre avec des pincettes », disait-il. Les Bleus devront être vigilants, surveiller de près des joueurs comme Mboma, Song et tromper le gardien Songo'o. Or, cela fait un an que Songo'o a annoncé qu'il renonçait à jouer en sélection pour se consacrer à son club, La Corogne.

Giresse-Biétry, suite et pas fin

Résumé des épisodes précédents : à l'automne 1998, quelques jours après avoir été viré du PSG par Charles Biétry, alors président délégué du club parisien, Alain Giresse répond à une invitation de Pierre Sled, qui présente Stade 2. Sèchement, « Gigi » exprime son amertume et la rancœur qu'il gardait envers de son président dans une émission restée dans les mémoires. Deux ans plus tard, Biétry a pris la direction du service des sports de France 2, Sled, en froid avec son nouveau patron, se retrouve « placardisé »... et Giresse se fait à nouveau licencié, de Toulouse cette fois. Or, Stade 2 a étrangement « oublié » de l'inviter une nouvelle fois. Ce qui a pu en étonner quelques-uns... et notamment Biétry lui-même. Visant sans doute les collaborateurs de la chaîne

déjà en fonction à l'époque, il leur a lancé froidement, en substance : « Il y a deux ans, vous aviez invité Giresse. Et cette fois-ci ? »

Piques épiques

Les rapports entre la Fédération et la Ligue nationale, sa « filiale » chargée des clubs professionnels, sont-ils aussi idylliques qu'on veut bien le dire officiellement ? Pas sûr, si l'on en croit une image subrepticement aperçue à la télévision juste avant le match Afrique du Sud - France et qui a fait jaser dans les couloirs des deux maisons. Dans le sillage de Claude Simonet, président de la FFF, qui se faisait présenter les joueurs sud-africains, on a pu apercevoir Gérard Enault, directeur général de la Fédé. Or, assurent les spécialistes du protocole, la logique aurait voulu que Simonet soit seul ou accompagné de Gérard Bourgois, en tant que président de la LNF.

Brèves de tribune

L'argument du poids

« Nouzaret, après avoir été viré de Saint-Etienne, il devait aller à Brides-les-Bains en cure d'amaigrissement. Il signe pour Toulouse et le voilà en thalasso à Biarritz. Et en plus gratos ! » Lecteurs de France Football, faites-nous parvenir vous aussi les petites phrases sur l'actualité du foot : gstruk@free.fr

Rétro

Quelles cadences infernales ?

A l'occasion des récentes rencontres des Bleus (Cameroun et Afrique du Sud), Petit et Leboeuf, notamment, se sont plaints de la répétition des matches. Songeur, Dominique Colonna se souvient qu'à son époque, pour des motivations déjà économiques mais des sommes inférieures, le grand Reims jouait « 80 à 88 matches par saison », comme il le rappelait dans notre édition de vendredi dernier. Avec 8 000 spectateurs de moyenne par rencontre, à une époque où les recettes aux guichets étaient les seules. Reims avait un besoin vital de matches amicaux. Confirmant que le club champenois avait fait, juste après le Mondial 62, une tournée d'été de trente-trois jours. Colonna poursuit : « De Vienne, où nous avons joué un jubilé, nous nous sommes envolés pour Buenos Aires, avec escale au Brésil. Après avoir joué River Plate, nous sommes restés une semaine là-bas, attendant que Julius Ugraszyk, organisateur de la tournée, nous trouve d'autres adversaires. Alors qu'on s'entraînait, il était pendu au téléphone, négociant avec des clubs sud-américains. Nous avons ensuite perdu 2-1 à Santiago face au Chili, qui venait de terminer troisième de la Coupe du monde. Le temps d'un transit à Lima (Pérou) Ugraszyk avait conclu deux matches à Quito (Équateur). On y avait joué à midi, heure où l'altitude est plus supportable. Ensuite, direction Medellín (Colombie), où l'on ne parlait alors ni de cartel, ni de drogue, puis le Mexique. On allait rentrer en France quand Ugraszyk nous a trouvés deux derniers matches, en Martinique et en Guadeloupe. » Fourbus mais contents, les Reimois étaient, dit Colonna, « comme des gens du voyage ». Mais ils n'en étaient pas « morts » pour autant. L'un d'eux peut le confirmer : Michel Hidalgo, alors ancien de Reims, avait obtenu de Monaco l'autorisation de faire cette tournée avec son ex-club. Qu'est-ce qui faisait courir les joueurs des années 50 là où leurs successeurs, à la veille du XXI^e siècle, se plaignent en permanence ? Certainement pas l'argent : « On avait 500 F par match, quel que soit l'adversaire. Penarol ou des amateurs, c'était pareil. Peut-être Raymond Kopa avait-il une prime de notoriété, mais je n'en suis même pas sûr. »



Le foot l'a repris de justesse

Accusé de détournement de fonds publics, fraude et faux en écriture, Jésus Gil y Gil risquait vingt-neuf ans de prison, 1,7 milliard de pesetas (70 MF) d'amende et soixante-quatorze ans d'inéligibilité. Le président de l'Atletico Madrid et maire de Marbella s'en est tiré à bon compte : reconnu seulement coupable de prévarication et de trafic d'influence, il a été condamné à six mois de prison avec sursis, vingt-huit ans d'inéligibilité et 1 million de pesetas (40 000 F). Une décision qui lui permet de conserver ses fonctions à l'Atletico et qu'il s'est contenté de « commenter » en tirant la langue aux photographes.

Sochaux ne roule pas toujours Peugeot

La présence du Sénégalais Omar Daf dans l'effectif du FC Sochaux fait sourire dans le Doubs : Daf était le nom d'un constructeur néerlandais concurrent de Peugeot, qui soutient depuis sa création le club franc-comtois ! Curieusement, ce n'est pas la première fois que Sochaux aligne des joueurs dont le patronyme évoque l'automobile. Selon nos archives, il y a eu Eric Renault, que le PSG avait prêté en 1975-76 aux Lionceaux, le temps de son service militaire dans l'Est. Homonyme d'un célèbre styliste italien, Dominique Bertone a joué quatre matches avec les pros sochaliens en 1994-95. Par ailleurs, en 1969-70, le bien nommé Daniel Bagnol a également porté le maillot jaune (3 matches). Enfin, on ne peut oublier Eric Lada, dont le nom donna des boutons à Jacques Calvet lui-même il y a une décennie. Assistant à un PSG-Sochaux, le PDG de Peugeot découvrit parmi les siens ce joueur portant le nom d'un constructeur de 4 x 4 qui concurrençait sa marque sur le Paris-Dakar, alors que l'Afrique a toujours été le terrain de prédilection de « Pijo ». Et de demander aussitôt aux dirigeants du club de le transférer au plus vite !

Denisot a-t-il balisé le terrain ?

La décision de Canal + de diffuser un des deux matches de Division 1 qui lui sont

attribués par contrat à 17 h 15 le même jour que les autres rencontres a, on le sait, provoqué la colère de l'autre opérateur de télé du foot, TPS, mis devant le fait accompli, considérant que le match en question crée une concurrence à la limite de la loyauté pour « son » match exclusif, retransmis le même jour à 20 heures. Pour mettre fin à la crise, une réunion de la commission de programmation a eu lieu au siège de la Ligue nationale il y a quelques jours. Mais, curieux hasard, Michel Denisot, directeur des sports de la chaîne cryptée, a été aperçu à proximité immédiate de la LNF... la veille de la réunion en question ! Pour « préparer » le terrain ? L'histoire ne le dit évidemment pas, mais c'est la deuxième fois en quelques semaines que le hasard fait très bien les choses : déjà, cet été, c'est lui qui aurait provoqué la rencontre de Denisot avec Gérard Bourgoin, à l'époque tout juste élu président de la LNF, dans les rues de... La Havane ! Moyennant quoi, quelques jours plus tard, Canal annonçait la décision évoquée plus haut.

Luxemburgo a taillé son propre costard

En apparence, ce n'est qu'un petit détail dans une sordide histoire, celle du limogeage de Wanderley Luxemburgo. Mais autant que les mauvais résultats de l'équipe nationale du Brésil ou les accusations d'évasion fiscale ou de corruption, il pourrait bien avoir accéléré la chute de son sélectionneur. Ainsi, après la

cinglante défaite contre le Chili (3-0), le président de la Fédération brésilienne, Ricardo Texeira, aurait conseillé à son sélectionneur d'assister au match suivant vêtu symboliquement d'un survêtement. Mais Luxemburgo, comme s'il voulait passer outre le choix de son président, avait opté pour le symbole opposé en endossant un beau costume.

Di Meco monte à la tribune

La fâcherie d'Eric Di Meco avec son président délégué Yves Marchand pourrait bien être venue à point nommé. Le manager de l'OM, qui exerçait des fonctions d'adjoint chargé de la jeunesse à la mairie de Marseille, était sur le point d'annoncer sa candidature aux prochaines élections municipales. Di Meco envisageait, disait-on, de se présenter dans le XI^e arrondissement, sous l'étiquette majorité municipale de Jean-Claude Gaudin, face à Christophe Masse, représentant la gauche.

Les Bleus ne seront pas aux Japonais absents

Gouverner, c'est prévoir : ne voulant pas être pris au dépourvu quand la bise sera venue, Henri Emile vient de s'envoler pour le Japon afin d'y effectuer de nouveaux repérages dans la perspective de la Coupe du monde 2002. L'intendant des Bleus devrait même prendre les premières options pour des réservations dans les hôtels choisis pour l'équipe de France.

Paroles, paroles

« J'aime les joueurs techniques. Lorsque Tigana participait à nos jeux, à l'entraînement, je ne voyais que lui tellement il était facile. »

Philippe Christanval, France-Soir.

« Les acteurs sont capables de jouer tous les personnages, mais je suis convaincu que si vous prenez quelqu'un dans la rue pour incarner un rôle précis, dirigé par un bon réalisateur, il peut être nommé demain aux Césars. Le cinéma, c'est la vie à l'écran. Prenez cette même personne et demandez-lui de jouer la finale de la Coupe d'Angleterre de foot, c'est mission impossible. Même entraîné par un génie ! Quand j'entends certains acteurs se faire passer pour des « extraterrestres », ça me laisse songeur. » Eric Cantona, Télé 7 Jours.

« Putain, quand je me souviens de Paillet, que l'on présentait, comme moi à un moment, comme l'attaquant français, ça me fait flipper ! Je ne veux pas regretter, je ne souhaite pas me réveiller un jour en me disant que ma carrière aurait pu être extraordinaire... » Florian Maurice, Marseille Foot.

« Je suis surpris qu'autant de grands joueurs français soient tombés dans l'anonymat après leur carrière. C'est rageant ! Nous sommes le passé, certes, mais sans nous il n'y aura pas d'aujourd'hui, ni de demain. Nous sommes l'histoire du football et je tenais à ce que cela soit rectifié. »

Jean-Pierre Papin, Droit au but.

« De nos jours, la blessure fait partie intégrante de la vie du footballeur professionnel. A se demander si ce n'est pas imposé par le règlement. Une saison sans blessure, ça tient du miracle. Le problème, c'est que les instances internationales ont l'air de n'en avoir rien à foutre. » Frank Leboeuf, Le Parisien.



Le Roy persiste et signe

Claude Le Roy n'a pas oublié : deux mois après les graves incidents (joueurs noirs insultés, graffitis antisémites à la Meinau) qui ont embrasé Strasbourg, l'entraîneur et dix des joueurs du club alsacien ont assisté, au Conseil de l'Europe, à une conférence contre le racisme et l'intolérance. « Ils ont été victimes de la bêtise raciste, leur combat est aussi le nôtre », ont expliqué les organisateurs, tandis que Le Roy dédicait les tee-shirts des 500 écoliers conviés aux débats.

Dans les « L » du « château »

Le départ à la retraite internationale de Didier Deschamps et de Laurent Blanc a provoqué une redistribution des « avantages acquis » auxquels avaient droit les deux Bleus les plus anciens. C'est ainsi que la plus belle chambre du « château » de Clairefontaine, puisque c'est ainsi que l'on surnomme la résidence de

l'équipe de France, précédemment partagée par les deux « D », Deschamps et Desailly, est désormais occupée par deux « L », Lizarazu et Leboeuf. Bixente et Frank, qui logeaient auparavant au dernier étage dans des chambres moins spacieuses et surtout moins hautes de plafond, sont donc descendus d'un niveau, tandis que Desailly a eu droit à un autre avantage : il occupe désormais une chambre seul.

Robert, le baromètre

RÉALISTE. Auteur du premier but parisien face à Marseille, meilleur marqueur du club et du Championnat (sept buts), Laurent Robert s'illustre depuis le début de saison. Il veut maintenant poursuivre sur sa lancée. Ce mercredi, à Munich, en Ligue des champions, le Paris-SG comptera encore sur sa force de frappe pour troubler le Bayern.

Laurent Robert n'a pas qu'un pied gauche, il a aussi une tête. En tout cas quand on lui laisse l'opportunité de s'en servir. Pour l'avoir oublié vendredi soir, la défense marseillaise s'en est mordu les doigts. Une énième course de Jimmy Algerino sur le côté droit, un centre et le ballon file sur le crâne de Robert, totalement seul au deuxième poteau. Le meilleur réalisateur parisien n'a plus qu'à piquer sa tête pour inscrire son septième but en Championnat. Le médiocre sommet PSG-OM a choisi son vainqueur : pour la deuxième fois en dix ans, ce sera le club de la capitale. Laurent Robert est en quelque sorte le baromètre du PSG. Avec 18 points sur 18 possibles, Paris reste intraitable à domicile mais n'a pas encore gagné à l'extérieur. C'est justement au Parc que Robert a inscrit tous ses buts cette saison, sept en Championnat et un en Ligue des champions contre Helsingborg. Hors de ses terres, Paris éprouve les pires difficultés à imposer son style, la faute sans doute au manque d'expérience d'une équipe jeune mais aussi à une relation milieu-attaque trop élastique. C'est de ce mal que, paradoxalement devant son public, l'équipe de Philippe Bergeroo a souffert face à Marseille. Très - trop - vigilants, complexés face à un adversaire qui pèse toujours autant psychologiquement dans les esprits parisiens, ils ont longtemps donné l'impression de passer à côté d'un modeste sujet que leurs ambitions obligeaient à vaincre.

À l'image de ses coéquipiers, Laurent Robert est apparu très discret sur son côté gauche. Sous bonne garde d'un Patrick Blondeau revenu après un mois d'arrêt, l'attaquant parisien est surtout apparu fatigué après un début de saison tonitruant. « C'est vrai que cette saison est très dure sur le plan physique. L'entraîneur me demande un gros travail défensif et je le paye parfois en fin de match. Ce fut le cas contre le Bayern : en fin de partie, j'ai l'occasion de faire la différence, je frappe, mais j'étais complètement cuit. »

« J'ARRIVE ET JE FRACASSE »

Si cette indispensable obligation défensive lui ôte de la spontanéité, il profite de la relative liberté que lui offre son côté alors que Christian et Anelka focalisent l'attention adverse. Et comme le garçon a une frappe de balle phénoménale des deux pieds avec une mention spéciale pour le gauche, il en use avec le meilleur à-propos.

Laurent Robert a démarré le Championnat sur le même rythme qu'il avait entamé la saison précédente. Mais, selon son propre aveu pieux, l'homme n'est plus le même : les leçons du passé ont été retenues. Dès son arrivée à Paris, le Montpelliérain manifeste son ambition. Le PSG veut renaître de ses cendres, il sera l'un des pompiers-accoucheurs. Sa définition du coup

Marseille, sur la défensive, à l'image de Ngotty, a tenté en vain de barrer la route aux Parisiens au Parc. Laurent Robert, toujours aussi efficace, n'a pas manqué l'occasion d'augmenter son capital buts d'une unité.



Photo Didier Fèvre

franc, une de ses spécialités : « J'arrive et je fracasse », est une devise qui témoigne de ses motivations. PSG démarre en fanfare. La presse salue le renouveau et l'esprit d'équipe retrouvé après une saison en enfer. Robert en est l'un des étendards et Roger Lemerre, séduit par sa force de frappe, ne tarde pas à l'appeler en sélection. La start-up Robert connaît un développement accéléré. Mais la poussée était sans doute trop forte. Trois expulsions plus tard, la fusée s'écroule. « J'ai évolué mentalement après les claques de l'an dernier. J'ai reçu un gros coup sur la tête et j'ai dû me remettre en question. Je me suis rentré dedans car je sentais que tout m'échappait. Arriver à Paris et commettre de telles bêtises sur le terrain... C'était plutôt

des maladroites d'ailleurs, pas des fautes graves, mais ces expulsions risquaient de me faire manquer quelque chose de grand. J'en ai parlé avec ma famille, mes proches et depuis je me surveille. Je fais attention de ne pas me jeter n'importe comment, au point que, parfois, je n'ose plus trop y aller. »

Peut-on voir dans cet exemple individuel l'explication de la timidité collective parisienne lorsqu'il s'agit de s'engager face à des adversaires français remontés à l'idée d'accueillir le plus gros budget de D 1 ou des rivaux de Ligue des champions, tel Rosenborg, aguerri aux combats européens ? Alors que le club de la capitale s'apprête à défier ce mercredi celui du Bayern Munich dans son stade olympique, il serait bienvenu

de Paris

L'autre crise de l'OM

CUMUL. Si des luttes intestines pourrissent actuellement la vie de l'OM, elles ne sont pas à l'origine de la défaite des hommes de Braga contre le PSG (2-0). Le mal présentait plus les symptômes d'une « crise de numéro 9 » tenace que d'une profonde déchirure à l'âme.

que le particulier ne dicte pas sa loi à l'intérêt général. Laurent Robert a donc changé. S'il a savouré avec fierté son retour en bleu à l'occasion du récent Afrique du Sud-France, il ne veut plus « se prendre la tête avec la sélection », même s'il avoue avoir pour objectif le Mondial 2002. « Toutes les rencontres en bleu sont des matches de rêve et si la chance se présente, j'essaierai de la saisir, mais avant tout je veux prendre du plaisir à jouer. » Face aux Bafana Bafana, l'attaquant parisien n'a pas vraiment convaincu. Il est apparu perdu sur son côté, ne parvenant pas à combiner avec Anelka ou Wiltord. Timide, Robert n'est jamais parvenu à se lâcher comme il le fait en club. Mais ce groupe de champions du monde et d'Europe a tétanisé plus d'un petit nouveau, plus obsédé par le souci de ne pas mal faire que par le désir de briller. Les quelques milliers de kilomètres et plus de vingt heures d'avion ont encore ajouté un peu de fatigue à un joueur clé du dispositif parisien.

EN TÊTE DES BUTEURS

Si Bergeroo applique à la lettre le turnover annoncé, ce principe concerne moins quelques éléments comme Rabesandratana, Anelka ou encore Robert, points d'ancrage d'une formation évolutive. Il vaudrait mieux pour Paris que la petite baisse de régime constatée soit circonstancielle car le mois à venir s'annonce déterminant. Outre la Ligue des champions et les trois matches retour qui doivent leur permettre de franchir ce premier tour dans une poule très équilibrée, les Parisiens vont pouvoir s'étalonner à domicile face à leurs rivaux hexagonaux (Bordeaux le 28 octobre, même si les Girondins sont plutôt en queue de classement, et Lyon le 11 novembre). C'est face aux grosses écuries que le PSG avait flanché la saison dernière.

Le PSG est en tête du Championnat comme Robert mène le classement des buteurs. Paris détient la meilleure attaque (23 buts), la meilleure différence de buts (+9) et a fait le plein à domicile. Mieux, avec le Bayern et Marseille, la défense parisienne vient d'enchaîner deux matches sans s'incliner, aidée en cela par un Lionel Letizi revenu à son meilleur niveau. Mais si tous ces arguments plaident en faveur des

Laurent Robert

Né le : 21 mai 1975 à Saint-Benoît (Réunion).
Poste : milieu. 1,76 m ; 69 kg. Clubs : Montpellier (1991-1999) et Paris-SG (1999-2001). Palmarès : finaliste de la Coupe de la Ligue 2000. 4 sélections A. Première sélection : 18 août 1999, Irlande du Nord - France (0-1). 163 matches en D1. 35 buts. Premier match en D1 : 17 septembre 1994, Bastia - Montpellier (1-1). Premier but en D1 : 20 jan. 1996, Montpellier - Martigues. 1-0 (57'). SAISON PAR SAISON : 1994-95 (Montpellier) : 7 matches. 1995-96 (Montpellier) : 21 matches, 5 buts. 1996-97 (Montpellier) : 38 matches, 1 but. 1997-98 (Montpellier) : 26 matches, 2 buts. 1998-99 (Montpellier) : 32 matches, 11 buts. 1999-2000 (Paris-SG) : 28 matches, 9 buts. 2000-01 (Paris-SG) : 11 matches, 7 buts.

ambitions d'avant-saison, les incertitudes quant à leur aptitude à maîtriser les événements demeurent. Les prochains rendez-vous seront autant de tests. « Les victoires, comme celle face à Marseille, vont nous aider mentalement. Cela va nous blinder. La victoire de vendredi nous a rendus heureux, mais le Bayern arrive et ça va nous faire tout drôle », convient Peter Luccin. Même si les Bavarois semblent traverser une mauvaise période (ils viennent d'enchaîner trois défaites, deux en Bundesliga et une à Paris), le rendez-vous de mercredi sera déterminant pour les deux clubs qui n'ignorent pas la présence de Rosenborg en embuscade.

A Robert et autres locomotives parisiennes de confirmer que la marge de progression dont on crédite le PSG depuis le début de la saison est en passe de se réduire.

PATRICK SOWDEN

Improviser une guerre des clans n'est sans doute pas la meilleure thérapie pour soigner la concentration d'une équipe appelée à défier son plus redoutable adversaire à l'extérieur. « C'est même très mal venu », reconnaît le capitaine Patrick Blondeau. Mais, à Marseille, rien ne se passe comme ailleurs. Il suffit que se profile le « big match » de la saison contre le PSG pour qu'éclate au grand jour le divorce Marchand-Di Meco et que le vice-président de l'association OM, Pierre Dubiton, parte en croisade contre la présidence du club et annonce un déficit de près de 100 MF pour la fin de la saison. Dans ces conditions, sans doute fallait-il être aveugle ou supporter marseillais (ou plus sûrement les deux) pour miser quelques pastis sur une victoire olympienne à Paris. « Tout le monde nous prédisait une correction », avance même l'ex-Parisien Jérôme Leroy.

Et que croyez-vous qu'il arriva ? Gagné ! L'OM a perdu (2-0). Mais sans démeriter. La défaite des joueurs de Braga n'a rien à voir avec la déculottée qu'aurait encaissée une équipe sans âme ni mordant, totalement déboussolée par les on-dit et les querelles intestines. Non, l'OM a plutôt bien joué. Il ne doit même son échec qu'à son incapacité chronique à convertir en buts les occasions qu'il se crée. « La crise ? Elle ne nous atteint pas, assure Manuel Dos Santos, le latéral gauche marseillais. L'entraîneur s'efforce de nous tenir à l'écart de tout ça. A aucun moment, on n'a ressenti un climat pesant. Le président était même avec nous dans le vestiaire à l'issue du match contre le PSG. Il ne nous a rien dit de particulier. Rien n'a changé. »

BAKAYOKO PLAIDE L'INDULGENCE

Non, rien n'a changé. Marseille continue à dominer ses matches et à les perdre à force de tirer à côté ou de faire briller les gardiens adverses. Contre Paris, Marcelinho a croisé à deux reprises le chemin de Letizi. Par deux fois, il a échoué. Seul face à lui. « C'est toujours pareil, soupire Abel Braga. Comme contre Bordeaux (0-1) ou Lyon (1-1). On bouscule l'adversaire, mais c'est lui qui marque sur sa première occasion. Vous allez dire que Braga répète toujours la même chose, mais avouez que c'est la vérité. Je ne suis pas un menteur. Un joker ? Non, je connais mes hommes. Je sais jusqu'où ils peuvent aller. Je ne réclame rien. »

Un qui réclame de l'indulgence, c'est Ibrahima Bakayoko. Titularisé pour la première fois depuis son geste de mauvaise humeur contre Monaco (6^e journée) – « J'avais contesté mon remplacement parce que je sentais que je pouvais marquer, d'autant que mes statistiques personnelles prouvent que j'inscris plus de buts en fin de match », l'Ivoirien a donné contre le PSG deux balles de but à Marcelinho, mais n'a jamais réussi à se mettre en bonne position de marquer.

« J'aimerais qu'on me juge sur ma rentabilité, sur le rapport occasions-buts, dit-il. Depuis le début de la saison, je n'ai eu qu'une seule occasion franche de but. Je l'ai manquée, comme j'avais échoué la saison dernière face à Barthez, en début de Championnat. Mais, après cet échec, le premier, j'avais converti en buts les quatre ou cinq occasions suivantes. Je ne doute pas de mon efficacité. Je veux juste qu'on profite de ma

Louis-Dreyfus en colère

Invité dimanche à l'émission *Télé-foot*, aux côtés d'Yves Marchand et de Patrick Blondeau, Robert Louis-Dreyfus, principal actionnaire de l'Olympique de Marseille, n'a pas mâché ses mots à l'encontre de Pierre Dubiton, vice-président de l'association OM et rapporteur de divers dysfonctionnements constatés au sein du club (anomalies lors de certains transferts, futur déficit de 100 MF, etc.). « Le rapport est nul, à l'image du personnage Dubiton, c'est quelqu'un que j'ai tout à la porte il y a deux ou trois

ans et qui essaie de revenir par la petite porte. » L'actionnaire a également réagi à certains propos de Pierre Dubiton, qui laissent entendre qu'un géant de la communication (la société allemande Bertelsmann notamment) était prêt à reprendre le club. « Il se trouve que je connais bien les gens de Bertelsmann, a réagi Louis-Dreyfus. Or ils ne m'ont jamais fait part d'une telle intention. Alors, soit Dubiton parle à des intermédiaires, soit il s'adresse à des porteurs d'eau. »

vitesse, qu'on me donne des occasions. Je ne veux pas être payé pour rien. »

Sans doute Bakayoko – comme avant lui Pouget – se sent-il un peu seul sur le front de l'attaque olympienne. L'Ivoirien passe plus de temps dos au but, à libérer des espaces pour ses partenaires brésiliens, milieux, mi-ailiers, qu'à jouer sa carte personnelle. Or Marcelinho et Adriano traversent actuellement une crise de confiance énorme. A trop vouloir honorer sa réputation de buteur, le premier précipite ses frappes et échoue systématiquement, tandis que le second, remplacé par Belmadi, soigne actuellement son moral sur le banc. Là-dessus pèsent ces 30 MF débloqués par le club pour recruter un attaquant supplémentaire. Un renfort que Patrick Blondeau, comme d'autres, réclame avec de plus en plus d'insistance : « Il nous manque quelqu'un pour tuer les matches. » Et qui ajoute une pression supplémentaire sur les épaules de joueurs condamnés à marquer pour repousser la concurrence. « Cette histoire de joker, c'est pas très intéressant pour nous, poursuit Bakayoko. On se dit fatalement que les dirigeants doutent de nos qualités. Mais il faut faire avec. »

Si le « messie » ne débarque pas cette semaine, « Baka » devrait à nouveau débiter contre Lille, dimanche. « C'est un adversaire qui me réussit. Il y a quelques saisons, avec Montpellier, j'avais marqué trois buts en cinq minutes contre lui ! » Un doux présage ?

LAURENT CAMPISTRON



Ibra, Blondeau et Brando peuvent être déçus : dans la présence d'un vrai buteur serait sans doute portés à Marseille de mieux figurer.

Quand Rennes abat ses atouts...

ANIMATION. De la fluidité, des occasions en pagaille, le jeu des Rennais s'est manifestement enrichi contre Lens, battu Route-de-Lorient (1-0), mais Paul Le Guen refuse de s'emballer. L'entraîneur breton réclame juste de la constance tout en appréciant le rôle endossé par le Brésilien Lucas.

Paul Le Guen a-t-il trouvé la bonne formule ou s'en approche-t-il doucement ? A cette question, le technicien rennais n'a pas vraiment voulu répondre samedi soir. Pour la simple et bonne raison, si on veut bien se mettre à sa place un instant, qu'il ne jouera pas les vingt-cinq prochains matches avec onze joueurs, mais probablement avec le double. Ménager les susceptibilités est par conséquent indispensable. « Vander a repris la compétition avec la réserve et va revenir, prévient-il déjà, tout comme Bigné. Je l'ai toujours dit : je ferai jouer la concurrence. »

En attendant, le premier constat à faire après la victoire acquise contre des Lensois en mal flagrant d'inspiration concerne le secteur offensif breton, qui n'a jamais été aussi à l'aise cette saison. Il est vrai qu'avec deux milieux de terrain très proches des attaquants, c'est-à-dire Delaye et Gourvennec, plus un troisième, Le Roux, lequel a toujours un bon feeling dès qu'il s'agit de construire, l'équipe rennaise ne pouvait pas laisser venir son adversaire impunément ni faire les choses à moitié. Quant à Severino Lucas, enfin installé en Bretagne, il était, semble-t-il, décidé à montrer au public du stade de la Route-de-Lorient toutes les facettes de son talent et à justifier ainsi le prix de son transfert (140 MF).

Tour à tour animateur, passeur et buteur, le Brésilien s'est signalé quatre-vingts minutes durant dans un rôle de leader presque inattendu au regard du faible nombre d'heures passées avec ses partenaires à l'entraînement. D'ailleurs, Paul Le Guen ne cachait pas sa satisfaction. « Il assume ses responsabilités et ça me plaît. De plus, il n'a perdu qu'un seul des sept matches qu'il a disputés depuis le début de saison (NDLR : c'était à Sedan il y a une semaine) et ce n'est forcément pas un hasard. » Pour les dix minutes restantes qui menait à la fin du match, coïncidant avec son passage aux avant-postes, la fatigue était visible mais le bonhomme, comme toute l'équipe rennaise, avait fait preuve d'une telle débâcle d'énergie auparavant que c'était inévitable.

LUCAS VA EN SURPRENDRE PLUS D'UN

Au-delà de la manière dont le Brésilien a pesé sur la rencontre, sa prestation soulève une nouvelle interrogation. Est-il un pur attaquant ou un organisateur qui s'ignore ? A ce jeu-là, et ce n'est pas une surprise, Paul Le Guen ne veut toutefois pas participer. Ou alors avec un brin de malice. « C'est un joueur d'attaque », consent simplement à répondre le coach rennais. Là-dessus, tout le monde sera d'accord, mais il y a des nuances qui méritent une explication. « Pour moi, analyse Ali Bouafia, ex-avant-centre venu espionner Rennes pour le compte de Guingamp, ce n'est pas un véritable attaquant car il ne prend pas les espaces. Je dirais plutôt que c'est un neuf et demi. » Utilisé de fait en soutien de l'Argentin Mario Turdo, il sait néanmoins se montrer dangereux comme l'ont prouvé son tir sur la barre (6^e) et le but décisif, son premier, qu'il a marqué à un moment important (43^e).

Quoi qu'il en soit, ce débat vaut peut-être, et même sûrement, la peine qu'on aille plus loin. Toujours lucide après une rencontre, Stéphane Grégoire a une idée très précise sur les modifications en cours. « C'est net, dit-il, quand on arrive à trouver les attaquants,



Lucas a montré la voie au Stade Rennais. En inscrivant le seul but des Bretons contre Lens, le Brésilien a évité la crise du côté de la Route-de-Lorient.

surtout quelqu'un comme Lucas qui sait garder le ballon et jouer dos au but, nous, les milieux de terrain et les défenseurs, on peut se présenter face au but. A partir de là, c'est plus facile. Et puis, contrairement à certains matches où il nous fallait quinze passes pour parvenir devant, on a su, contre Lens, toucher nos attaquants très vite. »

A cette évolution et cette facilité d'approche dont parle l'ex-capitaine rennais, il faut évidemment ajouter une circulation du ballon beaucoup plus fluide et des repères qui s'installent progressivement. « On a senti plus de complicité et de subtilité, note en particulier Christophe Le Roux. Plus de liens aussi, mais il faut bien dire que cela ne vient pas comme ça. On n'a pas hésité non plus à anticiper sur ce que pouvait faire les partenaires. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que notre première mi-temps contre Lens soit la meilleure de la saison. Les enchaînements étaient bons et on a peut-être trouvé la bonne tactique, avec un système bien en place. On s'est lâchés, mais sans s'exposer car on a su compenser défensivement. »

« Il fallait produire du jeu et plaire au public, reconnaît pour sa part Philippe Delaye, et nous étions animés d'une grande confiance. Je crois d'ailleurs que cela s'est bien senti. On a su gérer la pression, faire bloc. Quant à la prise de conscience, elle existe depuis longtemps, mais il nous fallait du temps pour trouver les bons réglages et mettre en pratique le travail fait à l'entraînement. » Maintenant, tout n'est pas encore

parfait, ce serait trop simple. « Il y a par exemple ce manque de réussite devant le but, poursuit Delaye, mais c'est parce qu'on voulait trop bien faire. » En effet, c'est à la septième occasion franche que Lucas a ouvert le score. « Il est quand même dommage d'être au pied du mur pour se lâcher », renchérit Le Roux, c'est pourquoi la vigilance s'impose naturellement dans l'esprit d'un Paul Le Guen généralement très prudent.

« Il y a des signes d'amélioration, admet l'entraîneur breton, mais on ne retrouvera de la sérénité que si on enchaîne une série de plusieurs matches positifs. Il faut confirmer et rester mesuré dans les commentaires. Et puis, je ne veux pas parler uniquement de l'attaque. Dans un autre registre, j'ai vu une seconde mi-temps intéressante contre Lens au niveau de l'occupation rationnelle du terrain. Une seconde période pendant laquelle on n'a pas concédé d'occasion également. »

Le ton et les propos sont évidemment convenus – trop sans doute –, mais cela n'empêche pas « la Patate de Pencran », surnom donné à Le Guen quand il portait le maillot du PSG en raison de la puissance de son tir, d'entrevoir l'avenir avec le sourire.

« Disons que ça prend forme, conclut-il, parce qu'il y a plus de stabilité dans l'effectif, et je pense notamment à Lucas. » Ce Lucas qui devrait bientôt épater plus d'un entraîneur.

JACQUES TERRIEN, à Rennes

20 h de musculation : 79 F/mois.



► **Enfin un accès internet pour les fanas de sport.**

Désormais vous disposez d'un fournisseur d'accès qui vous permet de vous connecter à internet à un tarif très avantageux. Le forfait 20H[®] est utilisable 24h/24 et comprend aussi bien l'accès internet que les communications téléphoniques. Et mieux encore : les minutes non utilisées sont reportables gratuitement au mois suivant⁽²⁾!

Pour en profiter, appelez le : **0800 951 951** ou **gtelecom.fr**

APPEL GRATUIT, DEPUIS UN POSTE FIXE
Code : FFO42

(1) Facturation bimestrielle soit 40h pour 158 F TTC. (2) Les minutes reportées sont utilisables uniquement sur la période de facturation suivante et une fois votre temps de forfait consommé.



FAITES - VOUS UNE IDÉE NEUVE DES TÉLÉCOMS

Christanval : « Monaco offre un autr

OPTIMISME. Vainqueur en veine de Bastia à Furiani (0-2), Monaco remonte dans le tiércé de tête. Surtout, le champion, selon son jeune libero Philippe Christanval, renoue avec une réussite qui paraissait s'être envolée. Encourageant au moment d'aborder, ce mardi, le quatrième rendez-vous de la Ligue des champions, en Autriche face au Sturm Graz.

« P » hilippe, après votre succès à Metz (1-3), Monaco l'emporte de nouveau à l'extérieur. Une victoire probante à Furiani (0-2), devant des Corses alors premiers du classement, qui vous relance dans la course au titre. Après des semaines de tâtonnement, l'ASM en a-t-il enfin terminé avec les tergiversations ?

Je l'espère, en tout cas. Mais c'est vrai que l'on semble redresser la tête. Au début de saison, on a eu du mal à démarrer. Et puis là, progressivement, on commence à entrer de mieux en mieux dans le sujet, voire à le maîtriser. C'est plus qu'encourageant. Face à Bastia, on a pu constater que Monaco pouvait produire beaucoup de jeu, de la rigueur, mais également bénéficier d'une part de chance. C'est primordial, d'autant que cette réussite avait l'air de nous fuir depuis la reprise. Là, sans doute que l'on est davantage parvenu à la provoquer.

Comment fait-on, justement, pour forcer le destin ?

C'est assez mystérieux, mais cela va au-delà du jeu. A Metz, notre match était excellent. Contre Bastia, et c'est ce qui me marque, la chance était là. Depuis que l'on a débuté le Championnat, on n'avait jamais été servi, de ce côté-là. Ça penche enfin du bon côté.

Qu'est-ce qui, selon vous, a changé dans l'équipe, au point d'aider à inverser la tendance ?

Difficile à préciser clairement. Le travail, d'abord, omniprésent, y compris dans les périodes délicates. L'état d'esprit, aussi. D'individuel il y a encore peu, il est devenu collectif. Cela fait une grosse différence. Et c'est pour ça que, aujourd'hui, on se sent de mieux en mieux. Cela permet à Monaco d'offrir enfin un autre visage. Au sein du groupe, tout le monde a parlé, s'est regardé en face dans la glace. Logique que ça commence à payer. On sait aussi que, lorsqu'il y a des blessés (NDLR : face à Bastia, Da Costa, Marquez, Lénard...), d'autres joueurs sont là et prennent leur place avec efficacité. On a le bénéfice de pouvoir compter sur tout le monde. C'est un moindre mal, car la saison va être encore très longue.

« ON A RESSERRÉ LES LIENS »

Avez-vous douté lorsque chacun avançait que Monaco s'était affaibli, ayant perdu Fabien Barthez, David Trezeguet, Sabri Lamouchi et Willy Sagnol ?

Non, jamais. Je ne m'interrogeais pas sur notre force. Les changements dans l'effectif ? A nous de savoir nous adapter. Bien sûr, on a commencé par des matches hésitants, mais, quels qu'aient pu être les résultats, on a constamment donné le meilleur de nous-mêmes. A partir de là, se poser des questions ne servait à rien.

Peut-on néanmoins comparer le Monaco cuvée champion de France à celui de cette saison ?

Pas réellement. Ce serait un jugement trop aléatoire. Aujourd'hui, l'équipe dispose d'éléments beaucoup plus jeunes, le groupe a une grosse marge de progression. D'où notre départ mitigé. Notre fougue, face à Bastia, a été en plus servie par la réussite, ce qui est une nouveauté chez nous, car elle nous fuyait ces derniers temps. On avait le sentiment que tout se liguait



Pour Philippe Christanval, ici devant Pierre-Yves André, aucun doute : Monaco va mieux, et peut encore prétendre au titre et à une qualification en Ligue des champions.

contre nous. Par rapport à l'an dernier, on parvient moins, du fait du manque d'expérience de nombreux joueurs, à conserver le ballon. Ce qui explique, par exemple, que l'on se soit fait remonter deux buts à la maison face à Bordeaux. On aurait dû éviter cela.

Face aux résultats contrastés, l'ambiance a-t-elle viré à l'aigre, tant on sait que Monaco est le royaume du non-dit ?

Non plus. Entre joueurs, il n'y a aucun problème. Donc aucune difficulté à appréhender cela. Ce qui est gênant, c'est davantage tout ce qui se passe autour de nous. De notre côté, on s'est efforcés de rester concentrés sur notre sujet. On a resserré les liens, parlé régulièrement entre nous afin de crever l'abcès.

Un succès à Bastia avant un déplacement guère évident en Ligue des champions, ce mardi soir en Autriche face à Sturm Graz, doit rassurer. Allez-vous aborder cette rencontre avec des ambitions revalorisées dans cette compétition ?

Sous prétexte que l'on vient de gagner deux matches à l'extérieur en Championnat, on voudrait viser d'un coup beaucoup plus haut. Ça ne marche pas comme ça, ce serait trop simple. On ne va tout de même pas commencer à se faire des films. Contre les Autrichiens, un match important nous attend. On sait que l'on doit aller là-bas pour gagner, un point c'est tout. Pour le reste, on abordera les événements sans précipitation, au fur et à mesure qu'ils se présenteront.

En Ligue des champions, après deux défaites initiales,

contre Galatasaray puis à domicile contre les Glasgow Rangers, vous avez entretenu l'espoir en balayant Sturm Graz à Louis-II. Pour vous, tout reste donc encore dans le domaine du possible.

Naturellement qu'on y croit encore. Regardez : les premiers sont tout juste à une victoire de nous. Tout est jouable. Maintenant, cela dépend aussi de nous. Rien n'est irrémédiable.

« JE DOIS ENCORE BRUSQUER MA NATURE »

Cette attitude coulée, on vous la reproche parfois sur le terrain, où, si l'on vous reconnaît vos qualités techniques, votre placidité détonne, au point qu'on s'interroge sur votre mental. Avez-vous conscience de ce particularisme ?

Oui. Mais j'ai toujours travaillé de la même façon, articulant mes efforts autour d'une base identique. C'est vrai que j'entends autour de moi que je manque d'agressivité. Oui, j'aimerais être plus méchant. Je ne vais toutefois pas soudainement changer de caractère. Mais j'ai conscience que je me dois de brusquer un peu ma nature. Pour moi qui suis calme en toute circonstance, gueuler n'est pas dans mes gènes. Ma progression passe par là, et je vais me faire violence. De toute façon, c'est uniquement par le biais du jeu que je pourrai m'imposer. Je dois donc prendre davantage de responsabilités dans le groupe. Sans compter que, au-delà de Monaco, il y a l'équipe de France.

re visage »



Vous y avez goûté la première fois à Johannesburg, face à l'Afrique du Sud (0-0). Quand on a trempé ses lèvres dans le bleu, avec au passage un satisfecit décerné par le sélectionneur Roger Lemerre, a-t-on forcément envie d'y revenir ?

Affirmatif. Autour de moi, on m'en parle de plus en plus. Cette saison est charnière pour moi, entre le Championnat, la Ligue des champions et la Coupe du monde 2002, qui se rapproche à grands pas. Forcément, on y pense. Ce sont des échéances d'importance. La pression est sur mes épaules. Je l'accepte. A moi de démontrer mes qualités, de prouver que je suis au niveau. D'ailleurs, je me sens de mieux en mieux. A l'instar de l'équipe.

Vous avez grandi à Sarcelles, dans la banlieue parisienne, avant de rejoindre Monaco à seize ans. Six années plus tard, vous êtes l'un des cadres de cette équipe, en dépit de votre jeunesse. Vous sentez-vous l'âme d'un meneur d'hommes ?

Pas vraiment, non. Ça viendra peut-être. Néanmoins, je prends plaisir à parler aux jeunes de l'équipe. Parfois, ils m'interrogent, me demandent des conseils, et j'essaie de leur répondre, de les aider. C'est légitime. A mon arrivée, d'autres joueurs avaient eu ce même réflexe à mon égard, à commencer par Titi (Thierry Henry) et Ali Benarbia. Maintenant, c'est mon rôle. »

ARNAUD RAMSAY,
à Bastia

Toshack et Nouzaret, écoutez la différence

GRIFFE. John Toshack et Robert Nouzaret, appelés à débiter avec leurs nouveaux clubs, ont vécu un week-end très différent. Le premier s'en est revenu de Sedan avec une défaite (1-2), tandis que le second n'a pas joué à Lyon. Mais, malgré tout, il y a un sacré changement de style du côté de Saint-Etienne et de Toulouse.

Le Gallois marque son territoire. Tous en short ! L'arrivée de John Toshack à Saint-Etienne, en remplacement de Robert Nouzaret, aura eu une conséquence collatérale inattendue : désormais, collants et survêtements sont interdits durant les entraînements ! Au-delà de l'aspect anecdotique, la décision prouve la rigueur que souhaite insuffler le Gallois dans les rangs verts ; une rigueur que les journalistes de télévision auront également pu constater directement, eux qui furent interdits d'interviews de joueurs stéphanois à la mi-temps du match à Sedan.

John Toshack arrive donc à Saint-Etienne avec les exigences d'un coach rodé aux grands clubs européens, et il dirigera une séance d'entraînement à huis clos les avant-veilles de match, pour mettre en place son équipe. D'ailleurs, il reconnaît lui-même que le rythme d'une rencontre par semaine auquel sont soumis les Verts, au lieu des deux que disputent les clubs qualifiés à l'échelle continentale, va le contraindre à modifier ses habitudes d'entraînement. En revanche, il compte bien imposer à sa nouvelle formation un schéma tactique tout proche de celui qu'il avait mis en place au Real Madrid, avec une défense à cinq dirigée par Jean-Guy Wallemme et un milieu de terrain défensif qui évolue également comme un libero avancé, rôle qui devrait être dévolu à Luiz Alberto dès sa qualification.

A Sedan, cette nouvelle mise en place n'a pas donné le résultat escompté, avec deux buts encaissés, selon la mauvaise habitude prise par l'AS Saint-Etienne depuis le début de saison (22 en 11 rencontres). Mais est-ce surprenant dans la mesure où le Gallois n'avait disposé que du minimum de temps pour inculquer ses valeurs aux joueurs, de même que les automatismes ne se modifient pas en soixante-douze heures. Depuis plus de deux saisons, l'équipe évoluait en effet avec une défense en ligne et un désir incessant de se porter à l'attaque.

Dans ce contexte, alors que la situation du club n'est guère enviable au classement, Toshack apprécie donc de constater que, lors des quatre prochaines journées, l'équipe stéphanoise évoluera trois fois à domicile. L'occasion est belle pour, tout à la fois, imprimer définitivement sa griffe et entamer la remontée espérée. Car le groupe est unanime après les premiers entraînements pour parler de l'ambition qui transparaît dans le discours de leur nouvel entraîneur. D'ailleurs, avant le déplacement ardennais, le successeur de Nouzaret évoquait l'Europe comme le seul véritable avenir de l'ASSE, que ce soit par le biais du Championnat ou celui des Coupes.

Le chemin s'annonce cependant rude pour John Toshack, qui, pour sa première sortie officielle, aura dirigé une équipe tout de blanc vêtue. Mais ce changement de couleur n'était dû qu'à un hasard de circonstances, et il serait exagéré d'y voir là encore la griffe galloise.

Correspondance JEAN-YVES DUPAIN
Nouzaret, ça change ! Superstitieux, Robert Nouzaret n'aura finalement pas effectué son premier match officiel à la tête du TFC, chez lui, dans sa bonne ville de Lyon, un vendredi 13 et en D 1. Mais, le lendemain, à Toulouse, contre Fontenay-le-Comte, pour le compte de la neuvième journée du groupe C de CFA (victoire 1-0 !). « Ça compte, sourit-il, car il vaut mieux débiter par une victoire que par une défaite. »

Aussitôt que le report de la rencontre à Lyon a été officialisé, le nouvel entraîneur toulousain n'a pas hésité à refaire le « coup » qu'il avait déjà fait à Montpellier : il a aligné contre les amateurs vendéens l'équipe prévue à Gerland, moins le deuxième gardien, Audard, et l'Argen-

tin Cabrol, prévus sur le banc dans le Rhône. Du coup, il faudra attendre la venue du Paris-SG samedi prochain dans la Ville rose pour apprécier ses véritables débuts. On ne sait cependant pas si le coach ténéféciste ira jusqu'à présenter le même onze de départ, qu'il avait annoncé très officiellement quarante-huit heures avant le déplacement dans le Rhône. C'est là le premier des changements opérés au sein du club depuis la mise hors jeu d'Alain Giresse. « On va réussir avec lui une restructuration du club en profondeur, dans la concertation », annonce un Didier Couécou de nouveau plein d'entrain. « C'est un homme ouvert, qui n'a pas peur de parler, de donner son avis et qui accepte la discussion contradictoire. J'y vois un signe d'intelligence », décrète le directeur sportif toulousain, même s'il veut partager au tiers, avec Alain Giresse et le président Jacques Rubio, la responsabilité de l'échec actuel du TFC. « Nous avons choisi un management à l'opposé, explique le président Rubio, en engageant un homme de communication. » « A nouvel entraîneur, nouveau schéma tactique », résume Thierry Moreau, habitué en quinze années de carrière à des vagues similaires. « Oui, son message est bien passé. Et puis, nous sommes pros, nous devons prendre nos responsabilités », poursuit l'ancien capitaine de Giresse, délesté du brassard au profit de Jean-Christophe Rouvière (un autre changement). La discrétion est de rigueur chez les joueurs, qui endossent leur part des mauvais résultats. Ils préfèrent assurer et prouver qu'ils ont « bien bossé » à Anglet : pendant dix jours, aucun d'entre eux n'a cherché refuge auprès



John Toshack et Robert Nouzaret ont la même mission : sauver leur club de la descente en D 2.

du kiné, tous ont avalé sans mot dire et plutôt dans la bonne humeur une remise à niveau physique plutôt intense. Voilà encore un signe du changement voulu et espéré en haut lieu. D'autres détails ont été réglés, comme un nouvel intendant auprès de l'effectif pro, qui parle espagnol (le Colombien Bonilla, les Argentins Cascini et Cabrol et l'Espagnol Barkero apprécient). Ou les déplacements dans la journée au lieu des départs la veille. Ou l'installation des entraînements, depuis ce lundi et pour au moins un an, au centre technique de la Ligue Midi-Pyrénées à Castelnau-Maurou, en attendant celui du Stadium. Et aussi les dégrassements dès la fin du match. On n'échappera enfin pas à la superstition en vogue chez les Manchots puisque le staff toulousain a également changé de banc au Stadium. Mais tout le monde sait bien sur les bords de la Garonne que le véritable changement ne se matérialisera qu'avec une victoire.

Correspondance
PATRICK BOUDREAU

Consultez les résultats
des matchs sur votre
nouveau portable WAP !



Alcatel One Touch View @

- > Mains-libres : haut-parleur intégré
- > autonomie : 110 h en veille
- > Vibreur
- > Accès aux services Internet / WAP

- + 1 Cordon allume-cigare
- + 1 Housse cuir
- + Option Internet / WAP
- + Livraison Express en 48 h



Avec souscription d'un forfait Itinériss, sous réserve d'acceptation de l'ouverture de ligne.

N° Vert 0 800 800 001

= GRATUIT

Alcatel One Touch View : 400 frs - 400 frs remboursés par Itinériss = Gratuit

Strasbourg, un pas en av

ENFER. Alors que samedi matin le club alsacien se tournait vers l'avenir en inaugurant son centre de formation, la déroute subie face à Nantes (0-5) l'a ramené dans la soirée aux dures réalités d'un présent catastrophique. Patrick Proisy maintient, pour l'instant, sa confiance à Claude Le Roy. Et si la vraie question était de savoir jusqu'à quel point IMG accompagnera la descente aux enfers du Racing ?

Samedi matin, Patrick Proisy (veste marron) était tout sourire en compagnie du maire de Strasbourg, Catherine Trautmann...

Ce devait être à la fois une fête et un symbole. Associer le lancement du centre de formation, attendu depuis si longtemps, à la venue d'une référence en la matière, le FC Nantes. « C'est un clin d'œil », assurait Patrick Proisy dans le dernier bulletin du club, qui présentait en long et en large le nouvel outil de travail des formateurs du Racing. Le matin du match, les « huiles » locales, Catherine Trautmann, maire de Strasbourg, en tête, se pressaient sous la grande tente dressée pour l'occasion en face des nouveaux bâtiments, situés à quelques encablures de la Meinau, pour ce « grand pas en avant dans l'histoire du Racing » (Proisy). Las ! Le soir même, sous le regard désolé de la plupart des sponsors, dirigeants ou autres politiques, c'est cinq pas en arrière que les locaux, complètement à côté de la plaque tactiquement, devaient effectuer sous les coups d'une équipe nantaise déchaînée, après six matches sans victoire et alors même qu'elle devait composer avec les absences de Ziani, Moldovan et Monterrubio. « C'est abominable, une descente aux enfers », commentait un Claude Le Roy incrédule, qui se demandait s'il ne rêvait pas : « On avait bien travaillé depuis quinze jours, dans une atmosphère de sérénité pour la première fois depuis longtemps. On avait justement insisté sur la défense, réfléchi à la façon de contrer cette fluidité nantaise, travaillé la tactique comme des fous. Depuis trois matches on

pensait de façon naïve avoir retrouvé une qualité de football, une certaine assise. On a tout bousillé... »

Confiance à Le Roy, mais attributions réduites. Impossible, bien entendu, après cette quatrième déroute de la saison à domicile (Lille 0-4, Monaco 1-3, Bastia 1-4, Nantes 0-5), de ne pas se poser de questions sur l'avenir de l'entraîneur strasbourgeois. Comme à son habitude, Le Roy prouvait à chaud sa capacité d'encaissement : « Evidemment c'est la question qui intéresse tout le monde. Par culture, par éducation, je ne suis pas quelqu'un qui connaît le mot démission. Mai j'ai toujours dit aussi que, si je n'avais pas envie de quitter ce métier, peut-être que d'autres y penseraient pour moi. » Une façon de renvoyer la patate chaude dans le camp d'un Patrick Proisy avec lequel il devait aller dîner dans la soirée. Un scénario classique cette saison, où les repas d'après-match entre les deux amis d'enfance ont souvent été arrosés de sauce aigre-douce. Sans, pour l'instant, déboucher sur l'indigestion : dimanche matin, Proisy confirmait officiellement le maintien en poste de son entraîneur, « la personne la plus compétente » pour diriger le radeau alsacien, assurait-il, ajoutant : « Les joueurs apprécient le travail de Claude et lui font confiance. » Union et solidarité dans la dérive : Proisy est un des



... mais, en soirée, c'est la soupe à la grimace qui était au menu de Strasbourgeois dépassés, cherchant

seuls en Alsace à continuer à croire que cette potion puisse être magique.

Pourtant, lui aussi avait changé ses habitudes récemment et mis les mains dans le cambouis du quotidien, alors que le club traversait en interne ce que le président qualifie lui-même de « mini-crise », avec plusieurs départs au sein du staff administratif et financier. La plus spectaculaire évolution concernait les attributions de Claude Le Roy, qui cumulait au club les casquettes d'entraîneur et de manager général. Au matin du match contre Nantes, Proisy nous expliquait ainsi : « On n'avait pas imaginé un début de saison aussi catastrophique. Mais je pense qu'il n'est jamais bon de précipiter le mouvement. J'ai regardé attentivement ce que je voyais. J'ai vu un groupe soudé, un groupe solidaire avec son entraîneur (NDLR : ce qu'il répétera dimanche), et pas une situation de crise en interne. La politique, ce n'est pas forcément de céder à une opinion publique qui réclame des têtes. Claude souhaitait continuer, et je n'avais pas de raisons objectives de lui demander d'arrêter. Pour moi, il est toujours l'homme de la situation. Mais je crois vraiment que dans un club de foot aujourd'hui il faut se concentrer sur une tâche prioritaire. Il m'est apparu qu'il y avait peut-être trop de choses qui occupaient l'univers de Claude. Cela m'a obligé à être plus présent, ce qui a

permis à Claude d'être libéré de ces tâches et de se consacrer complètement à l'équipe première. »

Et si IMG partait ? A ce moment, il n'était pourtant pas question, pour le président d'IMG-France, de parler de désaveu de son bras droit en Alsace : « Il se peut que certains l'interprètent ainsi, mais ce n'est pas le cas. C'est une aide pour lui, pour lui permettre d'être plus performant dans son secteur d'activité. Comment voulez-vous qu'un entraîneur, qui s'occupe aussi, par exemple, de la revalorisation du contrat d'un joueur, avec les tensions, voire les coups de gueule que cela peut impliquer, ait en même temps l'esprit libre et serein pour entraîner et prendre des décisions relatives à ce même joueur ? Donc, dorénavant, en ce qui concerne certaines fonctions, c'est moi qui vais être en première ligne. Il s'agit simplement de cohérence. On peut dire que le rôle de manager de Claude est mis entre parenthèses. Pour l'instant, c'est moi qui l'épaule. Evidemment, pour le recrutement, le repérage et l'avis technique viendront toujours de Claude, qui est le patron dans ce domaine. Mais, ensuite, c'est moi qui mènerai les négociations en première ligne. » On peut imaginer une réactivation de la filière « joueurs IMG », négligée par Le Roy dans son recrutement (ce qui aurait sérieusement agacé Proisy). Mais, pour l'instant, et malgré l'état des troupes, aucune

Avant, cinq buts en arrière



Enfin à capturer un ballon monopolisé par les Nantais.

tant 500 millions, on n'est jamais sûr du résultat. Le savoir-faire de McCormack est un savoir-faire de management, qui consiste à prendre un événement, à le rendre plus beau, plus fonctionnel, plus confortable. Le football ne doit pas être la seule discipline où le sport perd de l'argent. Aujourd'hui, on trouve presque normal de perdre des centaines de millions. Quand je vois ce qui se passe à l'OM, où Robert Louis-Dreyfus a mis plus de 500 millions et où on lui dit aujourd'hui : « Rends l'argent », ça fait réfléchir. Le foot est managé à l'envers. Le but d'un club de foot n'est pas de gagner de l'argent, mais on ne peut se satisfaire d'en perdre non plus. Personne, ou presque, ne peut se permettre de faire des coups de poker en misant des centaines de millions sur des joueurs, alors que le retour sur investissement n'est pas certain. Et quand on voit des clubs comme Sedan ou Troyes, on voit qu'il y a des réussites avec des moyens plus limités. C'est notre souci... »

Proisy : « Mes seuls ennemis sont les résultats. » Ainsi, le centre de formation permet officiellement à IMG d'être à l'origine d'une démarche de pérennisation du club, même si, en fait, le groupe américain ne met pas directement un franc dans l'affaire (*lire notre encadré*). « Quoi qu'il arrive, IMG aura laissé son empreinte », assure, sibyllin, un dirigeant important du club. Sur ce sujet, qui pourrait devenir encore plus brûlant que l'avenir de Le Roy si la catastrophe sportive continue (et aussi si la suppression

du système des transferts par la Commission européenne se précise), Proisy se veut pour l'instant rassurant : « Jusqu'à maintenant, les gens se sont toujours interrogés sur la longévité de l'implication d'IMG dans le Racing Club de Strasbourg. Les rumeurs de départ, de vente, étaient fréquentes. Avec cet outil qu'est le centre de formation, on montre qu'on n'est pas seulement là pour faire de l'argent. C'est la démonstration de notre volonté de pérenniser ce club, au-delà même du groupe IMG. J'espère que cette réalisation permettra aux Alsaciens de mieux comprendre qu'on est là pour se fonder dans le tissu local. » Pourtant, alors que le matin même il se réjouissait de l'union sacrée qui avait permis le montage financier réalisé pour l'édification du centre de formation, jamais autant qu'en ce samedi maudit le président du Racing n'aura autant mesuré l'injustice que l'activité football peut faire ressentir aux hommes d'entreprise. Cette part d'irrationnel qui pourrait mener IMG à la fuite. « Tout cela prouve bien que je n'ai personnellement aucun ennemi à Strasbourg... » Une seconde de silence et, à quelques heures de la déroute, ces mots presque extralucides : « Ou plutôt que mes seuls ennemis sont les résultats... »

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Strasbourg

Un outil pour l'avenir

FORMATION. Le Racing dispose enfin d'un vrai centre de formation. Le fruit d'une collaboration générale assez rare à Strasbourg pour être soulignée. Et l'espoir pour un club en mal de lendemains meilleurs...

« C'est un rêve qui se concrétise. » Au club depuis une vingtaine d'années, Freddy Zix, le directeur général du centre de formation strasbourgeois, aura vécu quatre déménagements pour les apprentis professionnels alsaciens, avant de trouver enfin une structure digne de ce nom. « On a vécu sous une tribune, dans un hôtel en face du stade, on a fini par loger nos stagiaires au CREPS, avec les étudiants en éducation physique. Les gars suivaient leurs cursus scolaires respectifs aux quatre coins de la ville, et, souvent, ils ne pouvaient s'entraîner que le soir. »

Le bâtiment, réalisé par l'architecte Philippe Proisy, frère du président, et inauguré samedi en grande pompe, doit aujourd'hui permettre au Racing de rattraper son retard. « C'était une promesse qui datait quasiment de l'arrivée de McCormack à Strasbourg, rappelait Patrick Proisy à cette occasion. Elle a été tenue. Ce choix était guidé par une sorte d'obligation. C'était indispensable. Le centre de formation du Racing avait quand même été relégué en catégorie III, ce qui était insupportable. L'impossibilité d'héberger nos stagiaires constituait à cet égard une grosse entrave. Le Racing, dans ce domaine, avait vraiment une mauvaise image dans l'Hexagone. De plus, comme le football professionnel a disparu de Mulhouse, les jeunes footballeurs de la région ne disposaient pas d'une structure de haut niveau capable de les accueillir et se trouvaient obligés de partir loin de chez eux. Ce n'est plus le cas désormais. A nous maintenant de progresser, de bien travailler, pour pouvoir rivaliser avec les clubs en pointe en matière de formation. »

Le centre, désormais classé en catégorie II dans la nomenclature de la DTN, accueille quarante-quatre stagiaires, dont seize garçons en préformation (âgés de treize à seize ans), une nouveauté. La

direction technique est assurée par Jacky Duguépéroux, assisté d'Yvon Poulquien, Jacky Canosi, François Keller et Christian Mattiello. L'accent est mis à la fois sur le football et sur les études. « L'objectif est aussi de fabriquer des hommes, on veut présenter chacun des garçons à un diplôme à l'âge de dix-huit ans », explique Freddy Zix.

« Le centre a coûté au total 45 millions de francs, explique Gérard Schmalz, membre du directoire de la SAOS et ancien président de l'Association Racing, qui a mené ce projet depuis le départ (avec son successeur à l'association, Patrick Spielmann), et notamment su convaincre les élus alsaciens de faire leurs rivalités sur ce sujet. 5 MF pour la communauté urbaine de Strasbourg, 5 MF pour le conseil général du Bas-Rhin et 2,5 MF pour le conseil régional d'Alsace : tout le monde s'est impliqué. Le solde (26 MF) a été obtenu grâce à un emprunt contracté par l'Association Racing auprès de la Caisse d'épargne d'Alsace. L'association n'ayant pas de ressources, elle a signé avec la SAOS, qui utilisera ce centre, un contrat de location au moins égal au montant des remboursements. » En tant qu'actionnaire majoritaire de la SAOS, IMG est donc associé à ce centre de formation, sans être formellement lié jusqu'au terme du remboursement. « Mais, sans eux, on n'aurait rien pu faire », assure Freddy Zix. A noter que le centre a été édifié sur un terrain municipal (pour lequel le plan d'occupation des sols a été modifié) loué par la ville au club pour une durée de quarante-cinq ans. Le temps de voir venir donc. « On a déjà connu quelques réussites en matière de formation. Il y a eu les Djétou, Dacourt, Ismael... Mais ce n'était pas le fruit d'une politique systématique, souligne Gérard Schmalz. Là, cet outil restera acquis au club, quel que soit l'avenir. »

J.-M. BR.



Enfin un centre digne d'un club professionnel...

Bataille pour une

ÉQUIPEMENTIERS. Sur un marché du football dominé par Adidas et Nike, plusieurs marques tentent de s'imposer en équipant des clubs de D 1. Avec beaucoup moins de millions, mais autant de détermination, elles sont en quête de notoriété, de reconnaissance technique et, naturellement, de retour sur investissement.

Par RACHEL PRETTI

Samedi 22 juillet, premier jour de plein soleil d'un été 2000 qui peine à débiter. La saison de D 1 commence pour sa part dans une semaine et les équipes se rodent en match de gala. Ce soir, le Saint-Etienne de Robert Nouzaret reçoit l'Ajix Amsterdam dans un Chaudron aux deux tiers plein. En lever de rideau, le club dévoile son nouveau maillot, représenté sur une bache géante étalée au milieu du terrain et signée Umbro. La marque anglaise a mis le paquet avec 170 affiches 4 x 3 m, 153 panneaux d'affichage urbain, 103 flancs de bus présents pendant cinq semaines et une campagne de publicité dans la presse locale et la presse nationale spécialisée, conçue par l'agence DDB Atlantique.

Montant de l'investissement : 1 MF, du jamais vu dans l'Hexagone pour un lancement de maillot, alors qu'outre-Manche la pratique est courante. Avant le coup d'envoi, les supporters ont pu découvrir dans la boutique du club le nouveau réplica (NDLR : la réplique du vrai « maillot », vendue aux supporters), de couleur verte, avec une touche de bleu marine et un col en V. Umbro compte bien en vendre 30 000 d'ici à mai prochain, là où Asics en avait écoulé 20 000 la saison passée.

L'OFFENSIVE D'UMBRO

« C'est un investissement très important pour la marque, car Saint-Etienne est un club qui a une forte culture foot et une image symbolique », explique Dominique Potel, responsable d'Umbro France, en précisant qu'il est en contact depuis plusieurs années avec les responsables stéphanois. La marque anglaise n'a cependant pas attendu la dernière année du contrat d'Asics avec les Verts pour prendre sa place, avec l'aide des dirigeants du club, évidemment. Il faut dire qu'Umbro leur a proposé au moins quatre fois le montant versé par l'ancien équipementier (2 MF pour 1999-2000) et signé un contrat de cinq ans. Sans oublier la participation active au développement du merchandising et à la promotion du club. Umbro, qui gère notamment les clubs de Manchester United et de Chelsea, a ainsi collaboré à la mise en place de la nouvelle boutique des Verts, ouverte en juillet.

Deux ans auparavant, Umbro France inaugurait avec les dirigeants lensois la nouvelle boutique des Sang et Or baptisée « Emotion Foot ». Design intérieur, animations dans le magasin... L'équipementier s'est inspiré de son expérience anglaise pour l'aménagement d'une boutique lensoise qui réalise un chiffre d'affaires annuel de 25 MF. « Les deux clubs de Lens et Saint-Etienne ont un héritage foot fantastique et sont en même temps tournés vers l'avenir », poursuit Dominique Potel.

ASICS CONTRE GOLIATH

Umbro France, qui réalise un CA de 200 MF, est en pleine négociation avec Lens pour la reconduction de son contrat. Certains dirigeants du club aimeraient quand même être rassurés sur les ambitions de la marque dans le Nord, voire bénéficier d'autant de moyens que Saint-Etienne. Car Umbro, qui avoue préférer avoir deux clubs et les accompagner au jour le jour plutôt qu'une ribambelle d'équipes sous contrat, n'est pas à l'abri des assauts de ses concurrents. Sur un marché très ouvert depuis qu'Adidas s'est retiré d'une dizaine de clubs à la suite d'une réorientation de

sa stratégie, les prétendants ne manquent pas, même s'ils n'ont pas les moyens des deux géants – Adidas et Nike –, ni même ceux d'Umbro, qui mise désormais à 100 % sur le foot. La concurrence y est rude. « L'âpreté des négociations fait que, jusqu'au tout dernier moment, rien n'est vraiment acquis. Les négociations sont loin d'être un long fleuve tranquille », sourit Dominique Potel. Une expression que pourrait sans aucun doute partager Didier Dreulle, directeur général d'Asics France, forcé d'abandonner le club de Saint-Etienne un an avant l'échéance de son contrat, cassé pour retard de livraison. Si la marque japonaise, qui n'avait pas prévu assez de maillots répliques, a effectivement eu des difficultés à approvisionner le club, la décision des dirigeants stéphanois a aussi été motivée par les alléchantes propositions d'Umbro.

Asics s'est donc tourné vers deux clubs de D 1, Strasbourg, dont le contrat court jusqu'en 2003, et Rennes, lié à la marque jusqu'en 2002. Deux clubs « accessibles », selon l'expression de Didier Dreulle, pour lesquels Asics débourse entre 1,5 et 2 MF par an. L'équipementier travaille également avec les deux groupes actionnaires majoritaires des clubs – qui appartiennent respectivement à IMG McCormack et à François Pinault –, en étant partenaire de tournois de tennis organisés par IMG et présent dans La Redoute (groupe Pinault-Printemps-Redoute).

Asics mise également sur ses deux clubs pour développer son implantation dans l'est de la France. Il se réserve par ailleurs la latitude de lancer des campagnes de publicité en fonction des résultats des équipes, qui connaissent des difficultés en ce début de saison. « Face à Adidas et Nike, Asics est un peu David contre Goliath ; nous n'avons pas les moyens de nous offrir l'OM ni le PSG », s'amuse Didier Dreulle, en précisant que le chiffre d'affaires de la marque en France est de 250 MF et qu'il concerne plusieurs sports. Mais il y a de la place pour tout le monde sur un marché où les équipementiers viennent rechercher de la notoriété et du business.

L'IMPORTANCE DES RAPPORTS HUMAINS

« La présence au plus haut niveau permet d'assurer la crédibilité de la marque », confirme Jean-François Jeanne, responsable marketing de Puma, célèbre pour être l'équipementier de Nicolas Anelka. Puma affiche ainsi de grosses ambitions pour les clubs de Toulouse et de Metz, avec lesquels il est en contrat « depuis toujours », selon l'expression du responsable marketing. Remonté cette saison en Première Division, le TFC mise sur le développement du merchandising et dispose d'une boutique de 200 m² en centre-ville. Concept, mobilier, formation des vendeurs, Puma s'est naturellement impliqué dans ce magasin où le maillot des Toulousains « se vend bien ».

Lotto annonce pour sa part 4 000 maillots Sedan déjà vendus depuis le début de la saison. La marque italienne, qui équipe Sedan depuis deux saisons mais aussi Troyes, est elle aussi à la recherche de la reconnaissance qu'offre la présence dans les clubs et d'un retour sur investissement. « Nous n'avons pas les moyens des grosses cylindrées comme Nike et Adidas, qui sont bien au-dessus du lot. Nous nous considérons plutôt comme un outsider, comme le sont Sedan et Troyes dans le Championnat de D 1, et nous sommes récompensés par leurs résultats sportifs », explique Jacques Deschang, directeur commercial et promo-



Adidas et Nike ne sont plus seuls. Aujourd'hui, les équipementiers se disputent à coups de millions les maillots des clubs de Première Division.

image de marques



Qui équipe qui ?

- ☐ Auxerre : Uhlsport.
- ☐ Bastia : Uhlsport.
- ☐ Bordeaux : Adidas.
- ☐ Guingamp : Adidas.
- ☐ Lens : Umbro.
- ☐ Lille : Nike.
- ☐ Lyon : Adidas.
- ☐ Marseille : Adidas.
- ☐ Metz : Puma.
- ☐ Monaco : Kappa.
- ☐ Nantes : Le Coq Sportif.
- ☐ Paris-SG : Nike.
- ☐ Rennes : Asics.
- ☐ Saint-Etienne : Umbro.
- ☐ Sedan : Lotto.
- ☐ Strasbourg : Asics.
- ☐ Toulouse : Puma.
- ☐ Troyes : Lotto.

La marque aux trois bandes garde le plus gros bataillon de clubs avec quatre représentants en D 1 et un club phare, l'OM, dont le maillot s'est vendu la saison dernière à plus de 200 000 exemplaires. Un record en France. Nike, qui a vendu plus de 45 000 maillots répliques du PSG en 1999-2000, devrait considérablement améliorer ce chiffre grâce à l'effet Anelka.

D'où viennent-ils ?

- ☐ Allemagne : Adidas, Puma, Uhlsport.
- ☐ Italie : Kappa, Lotto.
- ☐ Angleterre : Umbro.
- ☐ Etats-Unis : Nike.
- ☐ France : Le Coq Sportif.
- ☐ Japon : Asics.

Photo DR

tion de Lotto France. L'équipementier, qui a réalisé un CA de 107 MF en 1999 sur les marchés du foot, du tennis et du sportswear, mise aussi sur les « rapports humains » avec les membres des clubs pour assurer sa pérennité à leurs côtés. « La différence se fait au niveau du contact humain », confirme Laurent Gaya, responsable sponsoring et export d'Uhlport. La marque, connue pour équiper la majorité des gardiens, fait cette saison ses débuts d'équipementier de clubs. Elle réalise même un doublé avec Bastia (ex-Reebok) et Auxerre (ex-Adidas), où Uhlport est en contrat avec Guy Roux depuis de nombreuses années.

« L'image de Guy Roux était tellement forte que tout le monde croyait que nous étions l'équipementier du club », sourit Laurent Gaya, responsable sponsoring et export d'Uhlport France, en précisant que la marque a signé un contrat d'un an renouvelable. Uhlport, qui réalise en France un CA de 75 MF, nourrit parallèlement de grandes ambitions pour Bastia, club choisi pour ses qualités de combativité et d'esprit d'équipe dont elle compte bien exploiter le fort potentiel en merchandising.

APRÈS LES CLUBS, LES JOUEURS

« Bastia est semblable à notre marque, une structure moyenne, volontaire pour se battre, poursuit le responsable sponsoring. En termes d'image, on ne pouvait rêver mieux avec Auxerre, sérieux et formateur, et Bastia, guerrier et un brin exotique. Les deux antipodes se rejoignent. » Si aucune campagne de publicité n'est prévue pour l'instant autour du partenariat, Uhlport mise sur les retombées télé résultant de la bonne visibilité des équipes, et notamment de Bastia, « deuxième équipe la plus regardée sur Kiosque après Marseille », souligne la marque. Les ventes de maillots ont d'ailleurs bien démarré en Corse. Uhlport parie sur 10 000 répliques du nouveau maillot bastiais vendus cette saison.

Autre nouveau venu sur le marché des équipementiers de la D1, Le Coq Sportif, marque qui vient d'être rachetée par des investisseurs français et dont le CA atteint 40 MF. « Le Coq Sportif a décidé de renouer avec ses racines, le foot et le tennis », explique Thierry Batteux, responsable commercial de la marque. Voilà pourquoi elle a signé un contrat de trois ans avec le FC Nantes Atlantique, nouvelle acquisition de la Socpresse. Là encore, l'équipementier a opté pour un club dont l'image correspond à ses valeurs de « bon esprit, beau jeu », selon l'expression du directeur commercial, et dont le merchandising réserve de belles perspectives.

« Nous sommes déjà en rupture de stock pour le nouveau maillot », se félicite Thierry Batteux, en précisant que 7 000 pièces ont été vendues depuis le début de la saison, moitié maillot à domicile et moitié maillot à l'extérieur. D'ici à mai 2001, Le Coq Sportif espère en vendre le double, soit 14 000, et envisage pour la prochaine saison une campagne de communication au moment de la période d'abonnement. « Le FC Nantes est notre porte-drapeau. Nous sommes des challengers, pas des favoris. » Un challenger de plus sur un marché très occupé, où chacun joue sur sa propre personnalité et sa relation personnalisée avec les footballeurs et les dirigeants pour faire la différence.

Car il y a belle lurette qu'apposer sa signature sur un chèque ne suffit pas. Ni même distribuer des chaussures, aussi performantes soient-elles, des culottes et des maillots. Les équipementiers qui veulent profiter de leur partenariat doivent l'accompagner à tous les niveaux, technique, sportif, commercial, événementiel... A l'instar de ce que fait Adidas avec ses quatre clubs de D1, et en particulier l'OM, ou encore Nike avec sa paire de clubs, dont le PSG.

La concurrence entre les équipementiers, grands ou petits, tend à se déplacer du côté des joueurs. « Soit les footballeurs sont très bons et sont exigeants en termes financiers, soit ils sont moins connus et veulent se différencier. Etre toujours en Nike ou en Adidas, ça commence un peu à les barber », avance Didier Dreulle, d'Asics. Si les champions du monde et d'Europe se partagent majoritairement entre la marque au « swoosh », qui dispose du plus gros bataillon, et la marque aux trois bandes, la D1 fourmille de jeunes talents. Les marques challengers ne leur offrent généralement pas d'argent, mais d'importantes dotations en équipements. Aux équipementiers de miser sur les joueurs qui deviendront les stars de demain car, au-delà des clubs, les footballeurs restent les meilleurs ambassadeurs des marques sur la planète foot.

R. P.

Nike mise sur le PSG et Lille

« Le marché se transforme avec l'apparition de nouveaux équipementiers. La concurrence est différente également. Il existe un certain nombre de clubs pour lesquels les équipementiers sont prêts à se battre. A chaque marque d'être intelligente pour s'imposer », analyse Olivier Jaubert, directeur du marketing sportif de Nike. La marque au « swoosh » comme la plupart des autres équipementiers de Division 1, est en contrat avec deux clubs, le PSG depuis 1992 (pour un peu plus de 20 MF cette année) et Lille depuis la saison dernière. Deux partenariats qui permettent à Nike de développer une stratégie d'image et commerciale autour d'équipes bien classées en ce début de saison. Du côté du club parisien, l'équipementier a enregistré une nette « accélération » des ventes de maillots la saison dernière, du fait notamment du succès rencontré par le maillot argenté destiné aux matches à l'extérieur et lancé à son initiative. L'arrivée de Nicolas Anelka dans la capitale devrait doper encore plus les ventes de maillots mais, prudente, la marque se refuse à chiffrer l'effet Anelka » et à confirmer les estimations de 80 000 maillots vendus d'ici à la fin de la saison. Nike travaille également avec les nouveaux dirigeants du LOSC sur un plan d'action marketing et l'éventuelle création d'une boutique. « Le marché de la coopération entre un club et un équipementier se développe », explique Olivier Jaubert. Il existe désormais une plus grande prise de conscience de la part des clubs, qui considèrent les équipementiers comme une vraie source de revenus. C'est l'effet Coupe du monde. De plus en plus de boutiques apparaissent, tandis que les plans d'action pour créer des lignes de produits se multiplient. L'occasion pour les clubs français de rattraper leur retard vis-à-vis de leurs homologues européens, en particulier anglais, allemands et espagnols. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Nike équipe, entre autres, Barcelona, l'Inter Milan, Arsenal, Valencia ou encore Kaiserslautern.



Avec Anelka à Paris, Nike compte faire exploser ses ventes.

Photo Jean-Marc POCHAT

Le petit plus d'Adidas

PREMIÈRE. Benfica a reçu l'OM pendant trois jours à l'occasion de la mini-trêve. Une opération sportive, mais surtout commerciale, voulue par l'équipementier des deux clubs. Explications.



Moret, Pouget, Adriano au stade de la Luz, c'est une volonté commerciale d'Adidas. L'équipementier de l'OM et de Benfica développe ainsi une nouvelle stratégie...

Profitant de la mini-trêve du Championnat de Division 1, l'Olympique de Marseille s'est rendu à Lisbonne du 4 au 7 octobre pour un stage de trois jours à l'invitation du club portugais de Benfica, 27 fois champion du Portugal et double vainqueur de la Coupe des champions. Un choix dicté ni par la météo clémente de la capitale portugaise, ni par la qualité des installations sportives de Benfica, mais tout simplement par la proposition d'Adidas, équipementier des deux clubs. Alors que l'OM était à la recherche d'un match amical et penchait plutôt pour l'Afrique du Nord, Adidas, qui dispose d'un représentant au club phocéien, passait en revue ses équipes européennes sous contrat et constatait la disponibilité de Benfica, club où un responsable de la marque aux trois bandes est également présent. Le temps de convaincre les dirigeants des deux clubs, et hop ! en trois semaines, l'affaire était montée.

Une grande première pour Adidas comme pour ces deux équipes, qui font partie des sept clubs phares en contrat avec la marque, aux côtés du Real Madrid, du Bayern Munich, du Milan AC, de l'Ajax Amsterdam et de Newcastle. « Notre objectif est d'apporter un service à nos clubs et d'assurer leur promotion, notamment à l'étranger », explique Antony Thiodet, responsable du sponsoring football européen d'Adidas. La marque s'était déjà impliquée dans le centenaire du Bayern Munich et avait collaboré à la tournée en Chine et en Thaïlande du club allemand, en 1999. Pendant l'Euro 2000, Adidas avait également réuni les dirigeants de trois chaînes télé de clubs sous contrat (l'OM, le Real et le Milan AC) pour échanger idées et images.

Le match amical Benfica-OM n'en reste pas moins une première, réalisée avec la complicité d'Adidas Portugal, qui a mis au point le montage financier d'une opération dont le coût est estimé à 280 000 F et dont les dépenses ont été couvertes par plusieurs accords. Tandis que les recettes guichets du match (12 000 spectateurs payants) sont revenues au Benfica, le club portugais a cédé ses droits marketing à l'agence de marketing sportif locale, PAD (Promotion Advertising Development), qui, en échange d'une garantie financière accordée au club, s'est chargée de trouver des partenaires. Les droits télé ont, quant à eux, été cédés à la chaîne privée SIC, qui a diffusé la rencontre en direct et vendu les images à l'étranger, à l'exception de la France puisque OMTV a retransmis le match (voir en rubrique télé, page 48).

Une « opération neutre », résume Antony Thiodet,

pour le club portugais qui a quand même pris en charge l'accueil et l'hébergement des 35 personnes de la délégation marseillaise. « C'était une opportunité unique de promouvoir notre marque à travers notre seul club portugais et de l'aider à se développer », estime Paolo Santos, directeur marketing Adidas Portugal.

Le séjour des Marseillais ne s'est pas résumé au match amical puisque les joueurs se sont entraînés tous les jours et ont également participé à une session d'autographes dans le plus grand magasin de sports de la ville, situé en face du stade de la Luz, avant de dîner, le dernier soir, dans le restaurant de Carlos Mozer, entraîneur adjoint de Benfica. Le stage a également permis aux responsables des deux clubs de se rencontrer et d'échanger leurs idées.

« DÉVELOPPER LES SYNERGIES DANS TOUS LES DOMAINES »

« C'est d'abord une histoire sportive. Les dirigeants portugais ont mis à la disposition des joueurs marseillais des infrastructures de haut niveau », explique Corinne Gensollen, directrice marketing et commerciale de l'OM, qui a profité du séjour lisboète pour mieux connaître la stratégie de merchandising du club. « Dans une année sans Coupe d'Europe, ce stage permet de rester dans l'ambiance européenne, mais sans la pression. C'est la première fois qu'une rencontre permet d'établir un lien structuré au niveau sportif et extrasportif », ajoute Cédric Dufoix, directeur de la communication de l'OM.

De fait, les responsables communication et sponsoring des deux clubs se sont réunis toute une matinée pour parler formation, abonnement, merchandising, sponsoring, etc. « A l'heure où certains clubs sont le théâtre d'une lutte interne entre le sportif et le business, il fallait trouver une opération qui n'entrave pas les aspects techniques de préparation, mais qui permette au contraire de développer les synergies dans tous les domaines. Cette vision très large du partenariat était déjà celle d'Adi Dassler au moment de la création d'Adidas, quand il s'est positionné comme un acteur du sport. Mais pas question de cannibaliser l'image de marque des clubs », explique Antony Thiodet. Après ce premier essai réussi, les responsables de Benfica et de l'OM pensent déjà au match retour à Marseille, ou, pourquoi pas, à Paris. Adidas s'est dit prêt à relever le défi.

R. P.

● L'attaquant monégasque **Shabani Nonda** a déclaré forfait pour la rencontre de Ligue des champions de mardi contre Sturm Graz. Le Congolais souffre en effet d'une douleur aux côtes depuis un choc, vendredi, avec le gardien bastiais Eric Durand.

● **Paul Le Guen** voulait une réconciliation avec le public breton, qui commençait à grogner après deux défaites consécutives à domicile. Il l'a eue. Les supporters ont scandé avec enthousiasme le nom de l'entraîneur après la courte et belle victoire des Rennais, qui ont réalisé contre Lens leur meilleur match depuis le début de la saison.

● **Martine Aubry** ne rate plus un match à Grimonprez-Jooris. Samedi, elle a réconforté l'entraîneur lillois, Vahid Halilhodzic, qui avait « être déçu que ses joueurs n'aient pas mieux été récompensés de leurs efforts ».

● Féroce public strasbourgeois qui, au retour des vestiaires, a accueilli le gardien **Thierry Debès** en scandant, sur l'air desampions, le nom de son prédécesseur, Alexander Vencel.

● Le Lillois **Christophe Pignol** était handicapé par une petite déchirure au mollet depuis trois semaines. Mis au repos quelques jours, il pourrait redevenir compétitif dès dimanche pour le déplacement du LOSC à Marseille.

CONSEIL FÉDÉRAL

Les Bleus : « A nous l'Amérique »

La Fédération a annoncé, lors de son dernier conseil fédéral, sa volonté d'organiser deux tournées américaines pour l'équipe de France à l'automne 2001. Les Bleus devraient ainsi se rendre au Chili le 1^{er} septembre, en Uruguay le 4 ou 5 septembre, avant de revenir sur le continent américain le 10 novembre au Mexique et le 13 ou le 14 novembre aux Etats-Unis. Parallèlement, la France accueillera le Danemark le 15 août 2001, la Roumanie le 20 février 2002 et l'Ecosse le 27 février 2002.

● **John Toshack** n'avait certes jamais joué ni entraîné en France avant de débarquer à Saint-Etienne la semaine dernière. Notre pays ne lui est pourtant pas inconnu, puisqu'il possède une maison près de Biarritz.

● A 50 ans, l'ancien adjoint de Giresse, **Raymond Camus**, titulaire du DEPF, est à la recherche d'un club, après avoir passé dix-sept ans à Toulouse, huit comme joueur, neuf comme entraîneur. En attendant, il intervient à la demande dans plusieurs clubs amateurs de la Ligue Midi-Pyrénées.

● **René Ruello** a pris ses fonctions à la présidence du Stade Rennais. Elu vendredi soir au conseil d'administration, il a succédé dans la foulée à Pierre Blayau, désigné vice-président du club comme prévu.

● Nouveau record, la barre symbolique des 30 000 abonnés au Paris-Saint-Germain a été officiellement franchie le 22 septembre.

● La pelouse du nouveau stade **Louis-Dugauguez**, qui a fait l'objet de pas mal de critiques lors des réceptions de Rennes et de Saint-Etienne, va être entièrement refaite à partir de lundi. La société qui en avait assuré la pose va procéder au remplacement de l'ensemble du rectangle vert par placage lourd. Ce qui permettra à Sedan de recevoir Nantes, le dimanche 29 octobre, sur un terrain plus opérationnel et accueillant.

● A la suite de l'incident survenu huit jours plus tôt lors du match amical face à Bologne (le stade avait été plongé dans l'obscurité à la suite d'une panne de courant), les dirigeants bastiais ont pris toutes leurs précautions en faisant acheminer un groupe électrogène pour pallier toute éventualité.

BOFFIN, ÉNERVÉ MALGRÉ LUI. Remplacé, samedi soir, par Grégory Leca, le milieu belge du FC Metz Danny Boffin a eu un geste d'énervement étonnant : il a jeté son maillot devant son banc de touche. Une attitude que le joueur avoue avoir regrettée immédiatement après. « Le club et Joël Muller ne méritaient pas un tel geste. Je m'en excuse vraiment », explique-t-il. Le président Molinari, qui avoue n'avoir pas vu un tel comportement à Metz « depuis vingt-cinq ans, avec Curioni ! » relativise : « Je suis sûr que Danny est le plus ennuyé de tous et qu'il ne sait plus comment s'excuser. » Le joueur ne risque sans doute qu'une simple amende.

● En collaboration avec la Ligue corse de lutte contre le cancer, le Sporting Club Bastiais a organisé vendredi une collecte à l'occasion du match face à Monaco. Les fonds ont été recueillis avant le début de la rencontre et durant la mi-temps.

● Parmi les spectateurs du naufrage strasbourgeois à la Meinau, **Pierre Mankowski**, venu suivre son ancienne équipe en toute discrétion aux côtés de deux autres anciens entraîneurs du Racing, Paul Frantz et René Hauss.

● Champions de France des moins de 15 ans en juin dernier, les cadets de l'OL partiront, le 28 octobre, à destination du Japon pour y disputer trois matches en l'espace d'une semaine. L'occasion aussi de rencontrer Philippe Troussier.

Un supporter marseillais blessé

Un Marseillais de dix-huit ans a été blessé vendredi au Parc lors du choc entre le PSG et l'OM. Il souffre d'une fracture du crâne et a été opéré dans la nuit de vendredi à samedi. Ce membre des Yankee Champagne aurait reçu un siège venant de la tribune supérieure occupée par les Parisiens. La rencontre avait été classée à risques et avait donné lieu à un dispositif de sécurité renforcé. Le jeune homme était toujours hospitalisé dimanche soir.

Panov à Lausanne

Le feuilleton Luiz Alberto se termine à Saint-Etienne. Arrivé voici deux mois dans le Forez, le défenseur devait patienter en attendant que le gardien ukrainien Levitsky obtienne un passeport grec et libère ainsi une place d'étranger non communautaire. Mais le sésame s'est tellement fait attendre que les dirigeants stéphanois ont pris vendredi une autre décision : prêter Alexander Panov à Lausanne, club dont le manager général n'est autre que Christian Larrippe, ex-cadre technique des Verts. Le Russe, qui avait enchaîné sans vacances les Championnats russe et français, pourra ainsi profiter de la trêve plus longue qu'offre la compétition helvète et se refaire une santé.

L'accord entre Saint-Etienne et Lausanne n'étant intervenu qu'en fin de semaine, Luiz Alberto n'a pas pu effectuer ses grands débuts à Sedan.



Le séjour de Panov à Saint-Etienne aura été de courte durée. Arrivé en début de saison dans le Forez, il a été prêté à Lausanne.

UNE-DEUX

Sattora : « On a fait très fort »

Le défenseur sedanais Luis Sattora a donné le gain du match à son équipe samedi en inscrivant le but de la victoire face à Saint-Etienne. C'est la deuxième victoire de rang pour les Ardennais dans leur nouvel antre, le stade Louis-Dugauguez.

Luis, vous êtes en terrain conquis dans votre nouveau stade ?

« C'est vrai qu'on a bien entamé notre existence dans ce nouveau lieu de vie. Il a été inauguré en grande pompe par deux succès de rang contre Rennes et Saint-Etienne. On a fait très fort ! Résultat : Sedan a effectué un saut de dix places au classement en l'espace de cinq jours. Et cela malgré une pelouse difficile et très grasse qui, à certains endroits, ressemble à un vrai marécage. On ne sent par l'herbe accrocher au sol. Le gazon est trop meuble. Et, dans de telles conditions, on a fini avec les jambes lourdes contre Saint-Etienne. Reste que ce résultat est une sacrée bouffée d'oxygène. Dans un tel Championnat, on s'aperçoit que tout va très vite à partir du moment où on enchaîne les victoires. Vous avez aussi marqué votre premier but

en Division 1 au stade Louis-Dugauguez...

Oui, alors que je n'avais pas inscrit un but depuis le match joué en mai 1999 contre Gueugnon, alors coaché par Alex Dupont. Sur le coup franc de Philippe (Celdran), j'anticipe la course d'élan de Sanchez et profite du léger retard d'Alonso pour marquer de... la nuque. Ce n'était pas un coup très net, j'en conviens, mais j'avais le mérite d'être là au bon moment.

Quelles sensations éprouvez-vous dans ce nouveau repaire ?

On sent bien le public quand on est au centre du terrain. Les spectateurs sont en effet très proches de nous. Il y a une grosse caisse de résonance. Parfois, on a même l'impression que ça tape sur la pelouse. J'ai encore à l'esprit la standing ovation qui a accompagné la sortie de Philippe. J'en avais la chair de poule. Pas de doute, ce stade a déjà une âme. Et ce ne sera pas du gâteau pour nos adversaires de venir jouer ici. Comme Bastia, la saison passée, Sedan va disposer là d'un sacré bonus à domicile. »

Correspondance PASCAL RÉMY



Photo MAO

● Pas de chance pour le Lyonnais **Patrick Müller**, qui est revenu du match Slovaquie-Suisse avec une entorse de la cheville et une fracture d'un majeur lui valant une indisponibilité de l'ordre de dix jours.

● Bon prince, **Roland Courbis** a salué la victoire logique de Rennes. « Les Bretons nous étaient supérieurs ce soir », a reconnu l'entraîneur lennois, qui n'a enregistré qu'une seule satisfaction samedi soir : « Le retour en forme de Sibierski. »

● Déjà auteur d'un but, mardi, contre Rennes, le Sedanais **Philippe Celdran** a aussi été performant contre Saint-Etienne en signant deux passes décisives sur coup franc.

● Le défenseur guingampais **Laurent Guyot** a dû déclarer forfait la veille du match à Lille à cause d'une douleur à un tendon d'Achille. Il a changé de semelle pour remédier à ce problème et reprend l'entraînement normalement cette semaine.

● On espérait les débuts de **Cyril Domoraud** vendredi soir à Bastia, mais le défenseur prêté par l'Inter Milan a préféré déclarer forfait. Il souffrait toujours après un choc survenu à l'entraînement dans de la semaine.

● Les **Guingampais** ont connu un voyage assez mouvementé à Lille. En effet, il ont dû atterrir à Roissy pour cause de brouillard. Du coup, le retour a été plus long que prévu, les Guingampais n'arrivant dans leurs foyers que vers 4 heures du matin, ce qui a obligé Guy Lacombe à décaler l'horaire du décollage du dimanche.

● Après un entraînement lundi à huis clos, les Parisiens s'envoleront mardi pour Munich. Victime d'un point de contracture à la cuisse, le Marocain **El-Karkouri** n'est pas sûr d'être du voyage.

● « On joue tous les trois jours ou presque, j'ai besoin de mes vingt et un joueurs pour mener de front tous les rendez-vous », a déclaré l'entraîneur du PSG, **Philippe Bergeroo**.

● Le gardien remplaçant de Monaco **André Biancarelli**, qui a été formé à Bastia, espérait être du déplacement en Corse, mais finalement il n'a pas été retenu dans le groupe des seize, car il souffrait des adducteurs.

● Victime d'une déchirure à une cuisse, le 9 septembre à Bordeaux, l'attaquant guingampais **Samuel Michel** a renoué avec la compétition, ce week-end, avec la réserve guingampaise, en CFA 2, contre l'US Montagnarde.

● **Lucas** a inscrit contre Lens son premier but depuis son arrivée en France. Le Brésilien de Rennes se précipita aussitôt vers le banc de touche pour dédier cette réussite à Paul Le Guen.

● Le défenseur guingampais **Fabrice Colleau** a connu sa première titularisation de la saison samedi à Lille. Auteur d'un très bon match, il a eu en outre le plaisir de marquer le but guingampais. Fabrice était heureux, lui qui n'est professionnel que depuis une quinzaine de jours.

● A l'occasion de la venue de Monaco, les dirigeants bastiais ont invité une centaine de chanteurs membres des principaux groupes culturels corses, qui ont créé une belle ambiance avant et pendant la rencontre. Cela a cependant été insuffisant pour inverser le sort du match.

● Pour la réception de Bordeaux le dimanche 29 octobre, **Eric Rabesandratana** et **Peter Luccin** sont d'ores et déjà suspendus pour avoir écopé chacun d'un avertissement contre Marseille.

● Surprise du chef : contre Saint-Etienne, l'entraîneur sedanais, Alex Dupont, avait rappelé dans le onze de départ un pilier du club, **Fabien Brandes**, qu'on n'avait pas vu à ce niveau depuis le dernier match de la saison précédente contre l'OM.

● Ressentant toujours une douleur et une gêne à la frappe, **Vikash Dhorasoo** a subi une infiltration vendredi dernier.

Châteauroux, le tube de

PROMESSES. Auteur d'un bon 0-0 face à Laval, les jeunots de Châteauroux poursuivent leur apprentissage en D 2. Doués et travailleurs, ils préfigurent la nouvelle politique formatrice de la Berrichonne. C'est certain, l'avenir leur appartient.

Mordus de mécanique, acharnés des prototypes, flâneurs frénétiques de stands de concessionnaires, vous n'avez pas tout vu ! Le Mondial de l'automobile 2000, qui a fermé ses portes dimanche dernier, a laissé s'enfuir une nouveauté sacrément carénée, aux lignes rondes et aux courbes généreuses. Jeune et nerveuse, elle pétaradait à plus de 200 kilomètres de là, chez elle, à Châteauroux, quand ses grandes sœurs flamboyantes posaient à même le pare-chocs et se dénudaient aux regards de milliers et milliers de visiteurs de la Porte de Versailles.

Lancée il y a quelques semaines par un garagiste local astucieux, la Twingo La Berri n'est, pour le moment, qu'une série sacrément limitée. Seule une poignée de vrais mordus de la Berrichonne de Châteauroux roulent en bleu, la couleur de la voiture et celle du club. Mais sa cote pourrait rapidement grimper à L'Argus si elle calque la courbe ascensionnelle que promet de suivre bientôt le club, taillé pour la route vers la D 1 dans les saisons à venir.

« ON MANQUE DE VICE »

Certes, pour le moment, l'équipe n'en a pas encore assez sous le capot pour doubler à grande vitesse les grosses cylindrées de la D 2. Elle parvient par instants à rester dans leur sillage, comme samedi, face à Laval, l'ancien leader (0-0). Le genre de performance qui tinte comme une promesse pour cette très jeune équipe (22 ans de moyenne d'âge) conduite par le coach Thierry Froger. « On n'est pas encore prêts pour monter en D 1. On a encore des baisses de régime logiques, vu l'âge des joueurs. Peu importe ! En D 2, ils apprennent plus qu'un joueur qui fait banquette ailleurs. L'année prochaine, avec 25 matches dans les jambes, ils auront grandis. Demain, on sera plus forts. En attendant, il faut gagner du temps, attendre et travailler. »

Du temps, de la patience et du travail, voilà qui pourrait résonner comme un lancinant refrain usant et rasant pour ces mêmes qui n'en sont déjà plus, comme l'a constaté le gardien Grégory Malicki, élevé au rang d'aïeul avec ses presque vingt-sept ans. « C'est un groupe jeune qui a très envie de travailler, d'avancer. J'ai été impressionné par leur potentiel et par leur soif d'apprendre. Ils s'adaptent vite, sont intelligents et ont du caractère. »

Des louanges qui n'endorment pas la vigilance et la vaillance des jeunots. Le milieu de terrain Mickaël Villatte (21 ans) sait que leur histoire n'en est qu'à ses balbutiements. « Sept ou huit joueurs sont issus du club, on est presque tous nés dans le coin. Pour certains, on se connaît depuis cinq ans. On est potes, complices sur le terrain comme en dehors. Ça aide, même si on a encore une grande marge de progression. On ne réfléchit pas assez, on a toujours envie de jouer. Personne n'a le réflexe de poser le pied sur le ballon. On joue toujours sur le même rythme. Et puis, on commet encore beaucoup trop de fautes de jeunesse. »

Mercredi dernier, à Nîmes, Châteauroux tient le match nul quand l'arbitre siffle un coup franc à une trentaine de mètres du but de Malicki. Au lieu d'être attentifs, le défenseur Alain Béhi (22 ans) et ses partenaires pensent déjà « à placer le mur. Les Nîmois ont avancé le



Ferreira, auteur d'un bon match face à Laval, applique avec rigueur les consignes de l'entraîneur et espère bien, avec ses coéquipiers, surprendre les grosses cylindrées de la D 2.

ballon d'une dizaine de mètres et Charpenet a placé une super frappe dans notre lucarne. Un briscard ne les aurait pas laissé faire. » « A l'extérieur, on se fait avoir à chaque fois, regrette l'attaquant Sébastien Roudet (19 ans). C'est le métier qui rentre. On manque de roublardise, de vice. D'expérience. »

LE NOUVEAU HAILLAN

Certes, lui et quelques autres (Béhi, Giraudon) ont goûté des bouts du crampon à la D 2 la saison passée, mais toujours par petites lapées. Cette année, ce sont eux qui font tourner le bastringue, comme prévu, même si le grand nombre de blessés (Laquait, Dauray...) a accéléré la cadence de leur intégration et la profondeur de leurs responsabilités. « Rajeunir l'équipe était une priorité, rappelle Thierry Froger. Ça nous a certainement coûté un mauvais départ. On n'a pas attaqué la compétition dans les meilleures dispositions mentales. On n'était pas concentrés. Ça s'est débloqué après la rouste reçue à Sochaux (5-0) puis un début de match catastrophique face à Angers (NDLR : mené 0-2, Châteauroux avait finalement gagné 3-2). Avec cet esprit-là, on est dans les temps de l'objectif, qui est de se rapprocher de la première partie de tableau. »

Finis les temps où la Berrichonne claironnait « un peu fort ses ambitions » (dixit l'attaquant Laurent Dufresne) et ne vivait que pour retrouver la D 1. « Aujourd'hui, Châteauroux est redevenu un club de

D 2, constate le président Thierry Sanselme. Moi, je préfère vivre dix ans de D 2 qu'une seule en D 1 et mourir. L'année où nous sommes montés (1997), on avait anticipé la relégation. La saison suivante, on a fait des efforts financiers pour garder quelques joueurs afin de tenter de remonter dans la foulée. C'était tout de suite ou jamais. Ça n'a pas marché, alors on a changé notre fusil d'épaule. Il ne faut pas rêver, on est à Châteauroux. Pour avoir de grands joueurs, il faut offrir de gros salaires. Nous, on est dans la moyenne, 50 000 francs par mois, pas plus. Alors, on mise à fond sur la formation. »

Une politique qui a connu ses réussites, comme Stéphane Dalmat, évidemment, mais aussi Jason Mayélé (parti à Cagliari) ou le dernier, Florent Malouda, titulaire à Guingamp, tous trois sortis « du marasme et de la zizanie » (selon l'expression du responsable de la formation, Raymond Ferragut), quand les élèves footballeurs castelroussins logeaient dans une école d'apprentis et jonglaient entre les mauvais terrains. Une histoire du passé qui se conjugue à l'imparfait. La Berrichonne dispose depuis juillet de son chez-soi, un centre de formation en pleine campagne, à 12 kilomètres de Châteauroux, une merveille dont Aimé Jacquet a, paraît-il, dit qu'il était « presque aussi beau que le Haillan ».

Le domaine de Tremblère. « L'affaire du siècle » pour Raymond Ferragut. Alors que le club projetait de construire ses structures, l'hôtel où l'équipe se mettait

demain



au vert depuis des années est tombé en redressement judiciaire. Sans attendre, le président Sanselme a ouvert sa bourse, garnie des économies sagement compilées depuis des années, pour acquérir ce joyau : une fière bâtisse de 2 hectares aux murs crème, bordée par un parc où tremblent des bambous, une rivière et un bois de 7 hectares. Piscine, cuisine, dépendances où ont été installées des salles de classe, tout était déjà prêt. Seul aménagement : la construction d'un gigantesque complexe moderne sur deux étages avec vestiaires, balnéothérapie, salle de soin... À quelques centaines de mètres, les bulldozers finissent d'aplanir le sol où pousseront prochainement les cinq terrains de la plaine de jeu (plus un synthétique et un demi pour les gardiens).

Coût de ce centre de formation de 18 hectares : 30 MF. Un gros investissement « très courageux », selon Froger, et logique pour le président Sanselme. « Nous, on est un peu des paysans. Plutôt que de craquer des millions sur des transferts incertains, on place sur du solide. On ne sait pas ce qui peut se passer demain avec la fin des transferts. Une chose est sûre, la formation sera protégée. Nous, on est fin prêts. » D'ici là, Roudet, Villatte, Di Bartoloméo, Cordonnier et les autres, ceux qui poussent déjà dans la serre de Tremblère, le seront aussi. L'équipe aura du coffre dans les années à venir. Ainsi motorisée, c'est sûr, Châteauroux la prometteuse a tout d'une grande.

ARNAUD TULIPIER, à Châteauroux

Dufresne pied au plancher

Discret mais pas muet, Laurent Dufresne passe les saisons, anonyme, à marquer sans trop parler, ni faire parler. Régulier autour de sa moyenne d'une dizaine de buts, Dufresne campe sereinement au milieu du classement des buteurs, plutôt vers le haut, quelle que soit la division. Il a marqué partout, en D 1, en D 2 et même en National, toujours bien placé, souvent gagnant face au gardien adverse, « pas renard des surfaces mais mobile devant le but. J'aime me dépenser, c'est mon jeu. » Seulement voilà, Laurent est un fidèle, un vrai, qui ne change pas de club tous les ans, ce qui devient la meilleure occasion de trouver son nom dans le journal ces temps-ci. Lui n'a connu que deux clubs, Valenciennes et Châteauroux, en près de dix ans de professionnalisme. Une rareté qu'il explique d'abord par ces débuts tardifs : « Je suis parti de Calais, ma ville (NDLR : il a joué là-bas avec quelques héros de la dernière Coupe de France, comme Gérard ou Jandau), à l'âge de vingt ans. C'était suffisamment dur pour ne pas m'éloigner encore plus. Alors je suis resté quatre ans. Jusqu'au dépôt de bilan, en 1995-96. » Un coup de mou qui suit une rencontre bien moche passée à la postérité, à laquelle a participé Laurent, rentré en fin de match : le trop célèbre VA-OM, un épisode qui l'a réellement enquiné.

« Après, on a été dénoncés, montrés du doigt comme des voleurs ou des tricheurs. La saison qui a suivi, ça a été très perturbant. Partout où on allait, on essayait quolibets et insultes. Pour moi qui étais le premier fan de Marseille, c'était dur à vivre ! » La vindicte et la traînée de boue qui suivront le sillage du club durant deux ans auront vite raison de la vie de VA. Le club s'arrête en cours de saison 1995-96. Laurent ne reste pas longtemps sans club.

Châteauroux le veut et l'aura bien vite. « J'étais en fin de contrat, le club m'a paru ambitieux et sain, on s'est vite entendus. Depuis, je ne suis plus parti. » Ainsi, Laurent a retrouvé la D 1 il y a trois saisons, avant de redescendre aussitôt en D 2 pour ne plus la quitter. « Quand on a accédé à la D 1, avec Lachuer, Weber, Le Frapper..., personne ne nous attendait. C'est ce qui a fait notre force. » Cette année-là, Laurent avait accompli une saison pleine avec 13 pions dans sa besace. Pour le moment, il en a déjà marqué sept, en même pas une moitié de Championnat. C'est peut-être un signe...

Discours sur la méthode Goavec

CERTITUDES. De Saint-Brieuc à Angers, Denis Goavec n'a pas changé sa méthode, qui fait la part belle aux jeunes et aux débutants. Le coach a gardé le même discours, atypique, même si celui-ci a du mal à s'imposer en Anjou, comme le montre la place de relégable qu'occupe le SCO.



« Je préfère faire confiance à des jeunes affamés, qui ont tout à prouver, plutôt qu'à des dinosaures de D2 qui se reposent sur leurs lauriers. »

Seulement cinq ans pour conduire le Stade Briochin de DSR jusqu'en D 2. Une petite saison pour qu'Angers retrouve le niveau professionnel. Denis Goavec n'est pas homme à musarder en chemin. Alors, le surplace de son équipe angevine dans la zone rouge ne convient guère à l'entraîneur angevin. Il l'avait toutefois prévu sur son tableau de marche. « Nous devons nous battre jusqu'au bout pour le maintien », annonçait le Breton au seuil de la saison.

Pourtant, il sait par expérience qu'une bonne surprise est toujours possible. Ainsi Saint-Brieuc, qu'il avait porté jusqu'en D 2, avait ponctué sa première année pro par une remarquable 6^e place. Mais, cette fois, la méthode Goavec, dite « méthode Champagne », a du mal à pétiller sur les bords de Loire. A six ans d'intervalle, les mêmes ingrédients ne conduisent donc pas à la même recette du succès, même si elle est suivie scrupuleusement. Goavec en convient et a même son idée sur les raisons de ce revirement. « A Saint-Brieuc, je savais exactement où aller avec mon groupe. Je l'avais bâti de toutes pièces, plusieurs années auparavant, explique-t-il. Même si le SCO a démontré qu'il avait sa place en D 2 en prenant des points devant Montpellier, Sochaux ou Le Havre, il est également vrai que certains garçons sur qui on comptait, même en tant que leaders, ne passent plus en D 2. Ils ne l'ont pas prouvé, en tout cas. »

« LES ÉGOCENTRIQUES N'ONT PAS LEUR PLACE CHEZ MOI »

De là à remettre en cause le recrutement, il y a un pas que le technicien angevin hésite à franchir : ce genre de considération se juge sur une saison entière. Si Angers reste en D 2 au printemps prochain, la polémique n'aura pas lieu d'exister. Et le traditionnel coup de poker de Goavec aura payé. Voilà bien de quoi il s'agit : reconduire en D 2 le groupe de National en y intégrant des éléments récupérés aux niveaux inférieurs constitue effectivement un sacré défi, mené en accord avec le président Pierre Abraham. Un coup de poker qui n'est pas dicté par les seules considérations économiques (Angers a un tout petit budget : 21 MF).

« Je préfère faire confiance à des jeunes affamés, qui ont tout à prouver, plutôt qu'à des dinosaures de D 2 qui se reposent sur leurs lauriers », a toujours claironné l'entraîneur, conforté dans sa position par la démonstration du Stade Briochin.

Mais aujourd'hui, il avoue un doute sur le sujet et fait un petit pas en arrière. « Je ne regrette rien, mais je me demande si, peut-être, il n'aurait pas été plus judicieux d'intégrer quelques joueurs plus expérimentés aux côtés de Molinier, Hutteau et Vandevorde. Mais lorsque l'on juge les progrès des jeunes, lorsque l'on considère que tous mes postes sont doublés (une nécessité pour assurer le marathon Championnat-Coupe de France et de la Ligue), ce qui n'aurait pas été le cas en prenant des stars, on peut également se dire que l'on a fait le bon choix, que l'on va s'en tirer. » Reste le principal corollaire de la méthode Goavec : un dévouement sans faille. « L'avenir du SCO passe par des garçons sans états d'âme. Les joueurs doivent adhérer à notre projet, même si ça demande beaucoup de sacrifices. En ce sens, les jeunes sont plus malléables. Les égocentriques n'ont pas leur place chez moi. Sinon, ma méthode est vouée à l'échec. » Le message est passé auprès des recrues. Zerdouck, Carlier, Duarte, Benaud et Granger, tous venus de divisions inférieures (National et CFA), n'ont guère déçu jusqu'ici.

Le cas Roland Vieira laisse bien plus perplexe. Pétri de talent, humainement irréprochable, l'attaquant prêté par Lyon a tout pour réussir à l'école du Breton. Sa discrétion n'en étonne que plus. « Il a des qualités absolument immenses et possède un bel avenir devant lui », martèle son entraîneur. Pour lui, cet exemple est significatif des travers de la formation : « Il a perdu quatre ans en CFA, alors que deux auraient suffi. Les clubs sont trop frileux. Avant de prêter en D 2, ils devraient envoyer leurs joueurs en National. C'est moins prestigieux, mais tout le monde s'y retrouverait. On ne peut pas flamber en D 2 en venant de CFA. Il y a des étapes à respecter. On le voit avec Vieira qui doit suivre une période d'adaptation avant de donner son plein régime. » Et de conforter la méthode Goavec.

Correspondance CHRISTOPHE MAZOYER

Cannes piste Colleter

Cannes, qui s'embourbe en queue de peloton après une cinquième défaite d'affilée, face à Lorient (1-2), tente de trouver des solutions de sauvetage pour colmater les brèches béantes qui s'ouvrent dans le flanc de sa défense. Ainsi, le club azuréen songe à rapatrier en France l'ancien latéral de Paris, Marseille, Bordeaux, Brest et Montpellier, Patrick Colleter, qui a le blues à Southampton (D1 anglaise). Fâché avec son coach Glenn Hoddle, qui ne lui fait pas confiance, Colleter (35 ans le mois prochain) a signifié la semaine passée son envie de quitter l'Angleterre. En outre, le club de Roland Gransart cherche également des renforts éventuels du côté d'Arsenal, qui lui a déjà prêté le jeune latéral français Grondin. C'est ainsi que deux joueurs de 21 ans, à vocation défensive, Paolo Vernazza et Rhys Weston, sont arrivés sur la Croisette pour effectuer un essai.

○ Les équipes où opère un **Corse** d'origine ne portent pas chance à l'AC Ajaccio. Après Cannes, qui signa le match nul grâce à Ettori, après Laval – où évolue Stephanopoli – qui l'emporta à Ajaccio, Nîmes – où évolue Jean-Luc Vanuchi – semblait bien parti pour s'imposer samedi avant que le déluge ne sauve Ajaccio.

Ajaccio sauvé par les eaux

Bénis des dieux : les Ajacciens l'ont échappé belle samedi soir. Alors qu'ils étaient menés 0-2 par Nîmes (buts de Zugna, 19^e, et Rizetto, 25^e) après avoir été préservés par le montant sur un tir de Martin (3^e), et par deux sauvetages sur la ligne de deux lobs, d'abord par Maqua (27^e) puis par Squillaci (45^e), une mini-tempête a mis un terme à leur calvaire et leur a probablement évité une nouvelle défaite à domicile. Pendant la pause, une pluie diluvienne s'est abattue sur le stade, suivie d'un vent violent qui soufflait en rafales. M. Brocas donna le coup d'envoi de la deuxième période sous un véritable déluge. Cinq minutes plus tard, il renvoya les deux équipes aux vestiaires. Les éléments déchaînés interdisaient toute pratique du football sur un terrain gorgé d'eau et devenu rapidement impraticable, d'autant que la pluie, qui n'avait cessé de tomber depuis le matin, l'avait déjà passablement imprégné. Comme le règlement l'exige, l'arbitre a attendu 45 minutes avant de prononcer l'arrêt définitif de la rencontre, qui se jouera à une date ultérieure.

○ Nancy accumule les coups durs : après l'entorse du genou de son capitaine Laurent Moracchini (3 mois d'absence), la recrudescence de Fred Biancalani (rupture du tendon d'Achille, 5 mois d'arrêt) et celle du gardien remplaçant Sorin (touché au ménisque, out 2 mois), c'est maintenant Paul Fischer qui va manquer un mois, suite à la fracture d'un orteil.

○ Le jeune gardien de but du Havre (16 ans) **Carlos Idriss Kameni**, médaille d'or olympique avec le Cameroun, est rentré jeudi en Normandie. Il a été fêté comme il se doit et a donné le coup d'envoi du match Le Havre-Wasquehal (1-1).

○ Le match **Montpellier-Lorient**, reporté du fait des sélections Espoirs de Sorlin et Maoulida, a été fixé au mercredi 25 octobre (19 heures).

○ Interrogé sur la rumeur insistante d'une offre de rachat à 30 MF de l'OGC Nice par un groupe d'entrepreneurs locaux, **Federico Pastorello** a opposé un démenti catégorique. « Le bruit circule en ville que des repreneurs auraient mis de l'argent sur la table. C'est faux », a assuré le délégué italien.

○ Lors de Niort-Cannes (2-0), le milieu de terrain local **Franck Azzopardi** et l'attaquant de Malherbe **Olivier Bogaczky**, à peine entrés en jeu, se sont violemment télescopés en fin de match. Le premier est sorti sur une civière avec le front et une arcade ouverts, alors que le second, coupé, lui, à une pommette et une arcade, est resté en observation à l'hôpital de Niort.

○ Le match de samedi entre **Le Havre** et **Wasquehal** (1-1) était une grande première. En effet, jamais dans leur histoire les deux clubs n'avaient eu l'occasion de s'affronter.

○ **Paul Marchioni**, le superviseur-recruteur de Bastia, a retrouvé samedi soir pour le match Martigues-Beauvais (0-0) dans les tribunes de Francis-Turcan son ami Jean-Michel Cavalli, l'entraîneur du Racing, venu en voisin le rejoindre après le match de son équipe à Istres.

○ Déjà auteur d'un but fantastique inscrit de soixante mètres face à Richard Trivino, le portier de Gueugnon, sous les couleurs de Laval la saison dernière, le milieu gaucher de Sochaux **Stéphane Crucet** a récidivé samedi face à Trivino, sur coup franc (3-0).

○ Atelier couture samedi pour le gardien d'Angers, **Amauld Lucas**, avant la rencontre face à Créteil (1-1). M. Medam, l'arbitre, lui ayant interdit de porter son maillot noir, qui ressemblait trop à celui des banlieusards, il a dû prendre la tunique jaune et gris de son remplaçant, David Granger, enlever son nom et en découdre le « 6 » pour arborer son numéro officiel, le « 1 ».

○ Le défenseur de Laval **Franck Moulin**, qui avait participé à l'accession de Châteauroux en Première Division il y a trois ans, a retrouvé la pelouse de Gaston-Petit avec plaisir samedi (0-0).

○ L'attaquant **Wilfried Gohel**, absent des terrains depuis le 5 août, a fait sa rentrée samedi soir face à Lorient (1-2). Un des seuls points positifs pour les Cannois en cette période de disette.

UNE-DEUX

Bouzin : « Il faut se serrer les coudes »

Auteur d'un début de saison cahoteux, le FC Gueugnon vient d'encaisser sept buts en deux rencontres, face à Montpellier (2-4) et Sochaux (3-0). L'arrière latéral gauche Johann Bouzin ne parvient pas vraiment à cerner l'origine de telles défaillances, qui font désordre dans un club où la rigueur défensive a souvent fait force de loi.

« Johann, à quoi attribuez-vous cette avalanche de buts ?

C'est difficile à expliquer. Contre Montpellier, je ne jouais pas mais, vu des tribunes, je pense que la valeur de l'équipe adverse explique beaucoup de choses. Peut-être avons-nous manqué de rigueur sur certaines actions.

Et à Sochaux ?

Là, nous n'avons vraiment pas eu de chance : Crucet marque un coup franc en pleine lucarne sur le premier but et Boulanger bénéficie d'une réussite maximale sur le second. Pour résumer, on peut parler d'un manque de rigueur contre Montpellier et de chance à Sochaux.

Toutes ces défaites commencent à devenir inquiétantes...



Photo Jackie DELORME

SOCHAUX

Meriem out, Martins en renfort ?

Coup dur pour Sochaux et son numéro 10 prodige Came! Meriem, sorti samedi à la 21^e minute du match contre Gueugnon. Victime d'un tackle de Fabien Weber, le jeune Sochalien est tombé lourdement sur la pelouse glissante du stade Borial. Se plaignant de l'épaule, il est sorti cinq minutes plus tard pour être évacué vers un hôpital où l'on a décelé une fracture de la clavicule. Déjà opéré la saison dernière d'une rupture du ligament du genou, Meriem sera cette fois absent des terrains environ six semaines. Les dirigeants doubistes, qui doivent déjà faire face à la blessure de l'attaquant Pierre-Alain Frau (que remplaçait poste pour poste Meriem), vont se pencher sur l'éventualité de recruter un joker, qui pourrait être l'attaquant de Nîmes Michaël Pagis ou le numéro 10 de Strasbourg Corentin Martins.

○ Le Havre fait du **surplace** depuis un mois et demi. Encore accroché par Wasquehal samedi (1-1), le club normand déplorait à cette occasion le forfait de huit joueurs pros.

○ Le défenseur de Martigues **Olivier Frapolli** souffre d'une tendinite au tendon d'Achille droit. Il est indisponible pour au moins trois semaines.

CRÉTEIL ET BANCAREL VERS LE DIVORCE. Anthony Bancarel ne se fait guère d'illusions sur son avenir à Créteil, où il n'est plus en confiance. « A Angers (1-1), je suis sorti en cours de partie, comme à Martigues. C'est la fin de l'aventure avec Créteil. J'attends que les dirigeants me convoquent. » Très déçu par la tournure que prennent les événements, l'ancien attaquant de Toulouse et Bordeaux attend un dénouement proche quant à son départ. « Il faut vite éclaircir ma situation car j'ai appris cette semaine que j'étais transférable. J'aimerais que l'on ait le courage de venir me le dire en face. »

Oui et non. Il est évident que ce n'est pas bon du tout pour le moral. Cela peut nous faire douter et nous savons que le doute est le pire ennemi du sportif. Cela dit, nous avons le sentiment d'avoir retrouvé notre fonds de jeu. Les automatismes sont là et il n'y a aucune raison que ça ne paie pas un jour. Il faut vraiment que nous soyons plus efficaces dans tous les domaines, notamment en attaque car nous ne marquons pas beaucoup.

Quelle est la solution, s'il y en a une ?

Il n'est pas facile, là non plus, de répondre. Mais il y a quand même une certitude absolue : il nous faut gagner nos matches à la maison, car nous ne nous sommes imposés qu'une seule fois, contre Cannes, qui est derrière nous au classement. Il faut que nous nous fassions respecter devant notre public. Nous sommes sans doute trop gentils. Il est clair aussi que nous devons nous serrer les coudes et ne pas accuser le copain d'être responsable de quoi que ce soit. Cela exige de notre part encore plus de travail et de solidarité. C'est à ce prix-là que nous nous en sortirons.

Correspondance GILBERT BATUT



Photo Jackie DELORME

○ Avec quatre expulsés (Cubilier, Ben Haddou, Aulanier, Shakkpoke) en une semaine et trois rencontres, Nice fait fort. Ce qui n'empêche pas le coach, **Sandro Salvioni**, de parler et de s'en prendre à l'arbitrage au Mans (1-0). « En déplacement, nous jouons toujours à 12 contre 11. L'arbitre nous a trop avertis en première période. »

○ Tracassés tous deux par des douleurs au genou, les défenseurs de Nice **Eric Cubilier** (tendinite et œdème) et **Didié Angan** (petite entorse), forfait pour le déplacement du Mans samedi (1-0), attendent le verdict d'examens médicaux poussés.

○ Victime d'une fracture de la cheville en juillet dans un match amical contre Amiens, le défenseur de Nancy **Cédric Lécluse** a repris la compétition. Il a joué une mi-temps en CFA contre Mulhouse samedi, test très satisfaisant. ○ Les excellents résultats actuels de Niort ne suscitent apparemment pas l'engouement du public deux-sévrien. Ils étaient 4 117 pour voir les Chamois battre Caen (2-0). D'où le commentaire un rien désabusé du coach **Angel Marcos** : « Plus on gagne, moins il y a de public ! »

Nice se fait, encore, remarquer

Déjà sanctionné précédemment de 5 000 F d'amende pour tir de fusée sur... son gardien Bruno Valencony, l'OGC Nice est encore sur le gril à cause de ses supporters et attend désormais la commission de discipline sur les incidents ayant entaché le match Nice-Martigues joué la semaine passée (2-1). Avant tout, la réserve portée par Martigues sur le temps de jeu a peu de chances d'aboutir. M. Bonnin, l'arbitre de la rencontre, ayant bel et bien fait reprendre la partie après le déploiement de la police derrière le banc du FC Martigues, menacé par l'envahissement de la pelouse par un certain public nigois. En revanche, la réserve, qui met en exergue les carences de la sécurité dans le stade du Ray pris d'assaut par quelques énergumènes, a plus de chance d'aboutir. Condamnant la violence dont il a été une des cibles privilégiées, Federico Pastorello s'est déclaré « trois fois plus déterminé qu'auparavant » dans sa mission nigoise. « Les gens sont libres de critiquer nos choix et nos actions. Mais un tel déchaînement de violence est inadmissible. Mercredi dernier, certaines limites ont été franchies par une trentaine d'individus qui ont profité de toutes les opportunités avec méthode. Certains faits sont troublants. » En attendant, c'est encore une fois à Nice que c'est trouble. Bref, rien ne change...

○ A nouveau conviés en réserve contre Angoulême (CFA), les bannis de Montpellier **Nicolas Ouédéc** et **Patrice Loko** ont une fois de plus brillé : une faute sur le premier a permis au second de marquer sur penalty.

○ La rencontre de dimanche entre Montpellier et Nancy était celle des retrouvailles pour **Fabien Lefèvre**, formé à Montpellier, où il est revenu cet été après avoir été prêté la saison passée à... Nancy.

○ L'attaquant d'Angers **Yoann Tapella**, victime d'une contracture à la cuisse, c'est finalement Roland Vieira qui a pris sa place sur le banc de touche angevin face à Créteil (1-1).

○ **Nicolas Forge**, l'ancien capitaine de Martigues, était dans les tribunes du stade Francis-Turcan samedi pour le match Martigues-Beauvais (0-0). Après une saison à Valence, Forge est à la recherche d'un club.

Istres, une vie nouvelle

INVAINCU. Neutralisé, samedi, par le RC de Paris (1-1), le club provençal a néanmoins cumulé son treizième match sans défaite et surfe sur un Championnat qui voit quelques grands favoris boire la tasse. La montée en D 2, rêve secret à l'amorce de la saison, est désormais un objectif affiché.



Photo: PILLAUD/STADIUM

Au lieu d'un savon, des bulles. Interrogé, avant la réception du Racing Club de Paris, sur sa réaction si la série de longue haleine de son équipe venait à expirer, Arnaud Dos Santos avait rétorqué qu'il offrirait le champagne à ses joueurs. « Afin de les féliciter pour tout ce qu'ils ont fait, avait justifié l'entraîneur d'Istres. Car, en englobant la préparation estivale, nous en sommes à dix-huit rencontres sans défaite. » Cette collection de résultats positifs s'étant enrichie d'une unité supplémentaire avec le résultat nul concédé à la formation francilienne (1-1), les bouteilles ont donc devant elles un avenir encore bouché.

Il ne s'agissait pas, de toute façon, d'une soirée très pétillante, puisque les deux équipes se sont neutralisées au cours d'une partie à faible teneur en émotions. Obligée d'avaloir sa troisième rencontre en l'espace de huit jours, l'équipe istréenne, fatiguée par cette somme d'efforts, a vu chuter de plusieurs degrés la qualité du jeu qu'elle déploie depuis l'ouverture du Championnat. Abandonnant pour un soir les directives de son coach, adepte d'une maîtrise collective qui est l'un des ingrédients du cocktail détonant expliquant le départ explosif du club provençal.

Invaincu tout au long des treize premières rencontres, l'actuel second du classement s'est ainsi découvert, à mesure que ce total enflait, des ambitions de plus en plus fortes. « En début de saison, en regardant l'effectif des grosses écuries, nous étions un peu dans l'expectative et nous ne faisons pas partie des favoris, explique le président Bertrand Benoît. Notre objectif consistait alors à terminer en étant le mieux placé

possible, tout en rêvant secrètement à la Deuxième Division. Maintenant, il est clair que notre but est de monter. » Et de chiper, donc, l'une des trois places donnant accès à l'étage supérieur et que voulaient empoigner plusieurs gros bras au coup d'envoi de la saison. Mais, à Istres, l'expérience récente a enseigné aux dirigeants qu'additionner les patronymes ronflants n'est pas forcément suffisant pour se faire un nom en National. « Cette année, nous avons effectué notre recrutement au sein des divisions inférieures, ajoute le président du club. En effet, depuis cinq ans, nous avons payé pour savoir qu'au sein de ce Championnat ce ne sont pas en recrutant des joueurs connus que l'on peut atteindre la D 2. D'ailleurs, actuellement, d'autres équipes l'apprennent à leurs dépens. »

« NOUS SOMMES REVANCHARDS »

Une référence, entre autres, au Racing, dont la présence au stade Bernard-Bardin a permis d'illustrer la dichotomie entre deux stratégies. D'un côté, Daniel Dutuel, milieu de terrain des Ciel et Blanc, ancien membre des élites française et espagnole. De l'autre, Eric Elisor, milieu récupérateur venu de Trélissac (CFA), l'attaquant Nassim Akrou, qui évoluait auparavant au Woking FC (Division « Three » anglaise), ou encore l'ancien gardien de l'équipe réserve du PSG Laurent Quiévreux, débarqué en compagnie de son coéquipier Bark Segheri.

Stoppeur intransigent ayant passé cinq années au sein du centre de formation parisien, ce dernier ne s'est pas vu proposer un contrat professionnel au terme de sa troisième année de stagiaire. Mais

d'avoir dû descendre ses ambitions de plusieurs barreaux ne l'a pas dissuadé de vouloir emprunter un jour l'échelle menant au plus haut niveau. « Nous sommes quelques-uns, comme moi, à être revanchards. Avec le gardien (Quiévreux), notamment, on a envie de montrer quelque chose. Et l'exemple d'Edouard Cissé (passé de Pau au Paris-SG) est là pour nous prouver que le National peut être un tremplin vers la D 1. »

Ce discours, gorgé de motivation, synthétise pour l'instant la réussite d'un recrutement parfaitement ciblé par Arnaud Dos Santos. Appelé en cours de saison dernière en remplacement d'Alain Ravéra, il a eu le loisir, durant un semestre, de jauger le potentiel de son équipe et d'en localiser les carences. Ses quelques retouches apportées durant l'intersaison lui ont donc permis de tricoter une équipe qui possède pour l'instant la taille patron. Mais qui ne doit pas oublier que les plus récentes de ses devancières ont accoutumé leurs (rares) supporters à des idylles de débuts de saison avec le haut du tableau qui se sont terminées en fâcheries au moment où se décidait la montée.

Alors, les quelques chocs à venir avant la trêve (Grenoble, Ajaccio, Clermont Foot) permettront à Arnaud Dos Santos d'affiner ses certitudes. Et de savoir si son groupe réduit, qui sera bientôt rejoint par l'Algérien Djeddou, pourra maintenir le régime élevé qui est le sien en ce moment. Car, si Istres roule actuellement sur l'autoroute que pavent ses treize matches sans défaite, le chemin menant à la Deuxième Division sera encore long et escarpé.

VINCENT VILLA, à Istres

Nassim Akrou, l'un des principaux arguments offensifs de l'équipe provençale, n'a pas toujours été à son avantage face au Racing, à l'image de ses coéquipiers.

N'Tounou, l'esprit de famille

En dépit des difficultés de Pacé-sur-Eure, actuellement reléguable, l'international congolais Maurice N'Tounou vit un bonheur simple en Normandie, où il s'est fixé depuis trois ans. Modeste parmi les modestes, il met son expérience au service d'un club rarement sous le feu des projecteurs.

Ce qui l'a d'abord frappé en débarquant dans l'Eure, à Pacé, c'est cet esprit de famille, cette évidente volonté de convivialité qui lui a aussitôt rappelé son Congo natal. Débarqué en France en 1994 en provenance du modeste Kotoko de Mfoa, Maurice N'Tounou avait jusqu'alors connu l'anonymat de la PH (Brétigny-sur-Orge), celui d'une réserve de D 2 (Red Star) en raison d'un quota d'étrangers déjà atteint, et puis la découverte du CFA avec Evry. Il y a trois ans pourtant, un coup de fil « fraternel » de son compatriote Roland Loubacki, à l'époque gardien de but pacéen, lui ouvre pratiquement les portes du National. « Il avait glissé un mot pour moi au club, et l'essai s'est avéré concluant. » International chevronné dans son pays – il a disputé deux phases finales de CAN (1992, 2000) – Maurice le polyvalent n'a guère tardé à gagner le cœur des supporters normands. Utilisé comme arrière latéral ou central, parfois même comme milieu défensif, ce joueur de tempérament a d'abord convaincu Laurent Hatton, son entraîneur, qui a très vite compris tout le parti qu'il pouvait tirer d'un élément aussi expérimenté. « En tant qu'ancien, j'essaie effectivement d'apporter mon vécu international aux autres, sur le terrain comme en dehors. A part ça, je mets toute ma générosité au service de Pacé. » Arrivé en France « par les moyens du bord » comme il le dit lui-même avec beaucoup d'humour et de pudeur, ce « Diable Rouge » – comme le surnom de sa sélection – a fui le conflit fratricide qui dévastait la terre de ses ancêtres pour exaucer un rêve de gamin. « Enfant, je ne rêvais que de jouer en France. » Sur place, au milieu d'un groupe relativement jeune, Maurice s'est épanoui. Il peut compter sur la présence d'un autre Congolais, Lionel Kouakoua, pour évoquer le pays, et le club – dont l'entraîneur adjoint, Patrick Vallée, est le conseiller technique de la sélection congolaise – est en passe d'accueillir un troisième compatriote, Brice Samba, gardien de but et compagnon de route de Maurice depuis plus de dix ans. A vingt-huit ans, N'Tounou aspire évidemment à goûter à d'autres sensations fortes, celles de la D 2 : « Après avoir consenti tant de sacrifices depuis mon arrivée en France, je ne désespère pas. Mais, pour l'instant, je donne tout pour Pacé », et notamment aux gamins du club, qu'il encadre régulièrement. Battue en milieu de semaine à Brest (2-1) puis aux Ménéliers, à domicile, par Clermont (0-3), Pacé-sur-Eure peine. « Les dirigeants n'ont pas obtenu tout ce dont ils attendaient des sponsors en début de saison. Alors on ne se voile pas la face sur le plan des ambitions. » Reléguable, la formation normande sait pourtant qu'elle pourra compter sur la motivation, intacte, de son international, pour se sortir de l'ornière. Parole de Diable Rouge.

F. S.

Dogbé, première gâchette à Grenoble

Mickael Dogbé a retrouvé le sourire. Comp-téur bloqué à six buts depuis trois semaines, l'attaquant grenoblois en a ajouté un septième contre Noisy-le-Sec. Un début de saison extraordinaire pour ce jeune avant-centre, qui fêtera le mois prochain ses vingt-quatre ans, puisqu'il n'avait jamais évolué jusqu'alors à un tel niveau de compétition. Recruté par Alain Michel, l'entraîneur alpin, sur recommandation de l'ancien buteur du CF Grenoble 38 Claude Bakadal (Mouscron, D1 belge), Dogbé est passé par le même club - Monthéry - que son aîné. Et se montre tout aussi efficace que lui pour sa première saison en National. Remplaçant en début de saison, il a, depuis, totalement éclipsé le Sénégalais Moussa Ndaw, recruté cet été, tout en faisant preuve de beaucoup d'altruisme puisqu'il a délivré sept passes décisives, la dernière en date contre Noisy.



Photo STADIUM

Pas étonnant donc que Grenoble, le nouveau leader, dispose de la meilleure attaque du moment.

★ Après avoir pisté l'ex-Cristolien Moussa Traoré, l'ex-Louhannais Stéphan Lemarchand et le Nigérian d'Arsenal Eric Obinna, le Stade de Reims a finalement fait signer l'attaquant d'Istres Cyril Cassèse. Mais, en quête d'une bonne condition physique, ce dernier tarde quelque peu à trouver le chemin du but.

★ Eric Dumont, skipper du Vendée Globe Challenge, la course en solitaire autour du monde, a donné le coup d'envoi du match La Roche-sur-Yon - Pau (2-2).

★ Les fortes pluies qui se sont abattues sur Grenoble jeudi et vendredi derniers n'ont pas fait l'affaire des footballeurs dauphinois, qui ont récupéré un terrain passablement labouré samedi soir contre Noisy. La veille, en effet, les rugby-mens locaux avaient accueilli les Gallois de Bridgend au titre du Bouclier européen.

★ Victime d'une blessure au mollet, le Pacéen Nicolas Martin a repris du service mercredi dernier face aux Brestois. L'occasion pour le défenseur normand de retrouver ses anciens partenaires rouennais Drosch et Moreira.

★ Depuis que le président Bernard Moreau a menacé de démissionner, Valenciennes a signé trois victoires à domicile (contre Pacy, 2-1, Clermont, 2-0 et Valence, 1-0). C'est le signe d'un renouveau qui n'a pas pour autant mobilisé le public, resté sous la barre des 2 000.

★ Franck Lérard, l'attaquant de Brest, a failli réussir un lob fantastique contre le Red Star, à Marville, alors que son club menait déjà 2-0 avant la pause. Hélas pour lui, le ballon a percuté la transversale... et le Red Star est parvenu à arracher le nul.

★ Thouars enregistrait deux entrées à l'occasion du déplacement à Reims. La dernière recrue du club, le libero Loïc Le Pape, a pour la première fois été intégré dans le groupe, tandis que Romain Dolléans était titularisé dans le but pour la deuxième fois cette saison, en l'absence de Laurent Astier.

★ Les travaux d'agrandissement du stade de Pacy-sur-Eure ont débuté depuis peu. Dès la saison prochaine, le club pourra bénéficier de nouvelles aires de jeu et de vestiaires plus conformes à ses besoins.

★ Ayant subi un nettoyage du cartilage du genou droit, l'international ivoirien de Reims Donald Sié est indisponible pour six semaines. Il ne reprendra pas la compétition avant la fin novembre.

★ Le Grenoblois Laurent Debrosse a terminé le match contre Noisy avec un œil fermé en raison d'un coup de coude d'un adversaire que l'arbitre n'a pas sanctionné, alors que l'action s'était déroulée sous ses yeux. Bien au contraire, l'homme en noir a sifflé contre le Grenoblois qui lui demandait quelques explications !

★ Jacky Lemée parti, c'est Alim Ben Mabrouck qui prend place désormais sur le banc de touche du Red Star au côté de l'entraîneur Jean-Luc Girard.

★ C'est parce qu'il s'agissait du troisième match de la semaine et qu'il est partisan d'une tournante de ses attaquants qu'Hubert Velud, l'entraîneur du Gazélec Ajaccio, avait placé sur le banc Daniel Meslin, le meilleur buteur du National.

★ Laurent Astier et David Baron, respectivement gardien de but et défenseur de Thouars, étaient toute la semaine dernière en stage à Puymoyen (Charente) afin de préparer le brevet d'initiateur deuxième niveau. Présents en semaine contre Valenciennes, ils n'ont pu en revanche effectuer le déplacement à Reims.

★ Ça boîte bas à Dijon. Le latéral droit Gay est arrêté pour dix jours, le milieu Bourabia a failli ne pas participer au match contre Ajaccio et ressentait à nouveau une douleur après la rencontre, alors que Caron et Fénart, claqués, vont manquer plusieurs matches. Engel, lui, a purgé son troisième et dernier match de suspension, alors que Pérès a repris la compétition en CFA 2.

★ Jacky Novi peut être satisfait. Comme ils l'avaient fait à Noisy mercredi dernier, les Alésiens remplaçants, entrés en jeu en cours de match, ont grandement participé à l'égalisation contre Louhans, prouvant ainsi l'homogénéité du groupe.

Reims limoge Abreu

Reims-la-paisible a piqué sa crise il y a quelques jours. Accusé d'avoir prononcé le mot de trop envers ses dirigeants, Manuel Abreu a, en effet, été démis de ses fonctions d'entraîneur général du club champenois pour des raisons extraprofessionnelles. Pour le remplacer provisoirement, le président Chenut a choisi Franck Trinqueneaux, jusqu'ici chargé de la préformation et de la préparation physique d'avant-saison. Ce dernier avait trois matches pour faire ses preuves. Une mission délicate débutée par un beau succès face au GFCO Ajaccio, suivie d'un nul à Amiens et conclue par une victoire face à Thouars. Manifestement, le coach intermédiaire a fait du bon boulot en remplaçant les Rouge et Blanc sur les bons rails. Sa tâche terminée, il s'attendait donc à rentrer dans le rang, mais le président, toujours en quête du successeur d'Abreu, lui a demandé de continuer. Trinqueneaux pourrait être l'adjoint du prochain manager-entraîneur. Mais, fidèle à Abreu, auquel il avait d'ailleurs dédié la victoire contre le Gazélec, il réserve encore sa réponse. Le futur entraîneur stadiste, qui ne sera ni Jacky Lemée ni Patrick Remy, pourrait bien s'appeler Marc Collat, l'ancien coach de Saint-Brieuc et ex-responsable du centre de formation du Paris-SG. Les contacts sont réels, mais Christophe Chenut assure disposer d'un autre atout dans sa manche : « Un entraîneur de renom devrait donner rapidement sa réponse »...

UNE-DEUX

Denuault :

« Rien n'est compromis pour le maintien »

Avec neuf matches sans le moindre succès depuis le 26 août et une victoire face à Louhans-Cuiseaux (3-0), Thouars inquiète. Les Deux-Séviens n'ont, depuis, engrangé que deux points et comptent huit longueurs de retard sur les premiers non-relégables. De retour sur le terrain à Reims après plus d'un mois d'indisponibilité, le capitaine Jérôme Denuault appelle à la révolte.

« Jérôme, vous venez de subir votre dixième défaite de la saison à Reims, sur un score de 1-0 semblable à celui concédé à Istres la semaine dernière...

Que ce soit 1-0, 2-0 ou 3-0, ça ne change rien, c'est toujours zéro point. Malheureusement, on a encore perdu logiquement. Malgré vingt-cinq bonnes premières minutes, nous avons été malmenés. Reims a eu le monopole du ballon. Sur l'ensemble du match, il n'y a rien à dire.

Cette défaite enfonce encore un peu plus votre équipe.

C'est vrai, la situation est préoccupante. Il faut se remettre en question rapidement. Rien n'est encore compromis pour le maintien, mais il faut réagir vite. Il va falloir une révolte individuelle. On ne peut plus musarder en queue de peloton. C'est dans l'intérêt de tout le monde de faire une autocritique. Retrouvons certaines vertus qui nous font

défaite. Il faut continuer à travailler en corrigeant ce qui ne va pas individuellement et collectivement.

Vous attendiez-vous à un début de saison aussi difficile ?

C'était prévisible avec tous les changements intervenus à l'intersaison. On savait qu'il faudrait un certain temps d'adaptation à cette équipe jeune et perfectible. Malheureusement, les premiers résultats n'ont pas mis le groupe en confiance. Le doute s'est installé, il y a eu une cascade de blessures et de suspensions. Tous ces détails font qu'aujourd'hui on se trouve dans une position inconfortable.

Désormais, vous n'avez plus vraiment le droit à l'erreur.

Avant la trêve, il nous faut obligatoirement gagner nos trois matches à domicile. Abordons ces rencontres comme de véritables matches de Coupe de France.

Une épreuve que vous retrouvez justement le week-end prochain...

La Coupe de France arrive au bon moment. Une large victoire sans encaisser de but samedi prochain pourrait nous permettre de retrouver un second souffle et de réagir en Championnat. »

Correspondance
RODOLPHE GEAY

ISTRES ATTEND SON AS ALGÉRIEN. Dans une dizaine de jours, le FC Istres espère faire signer un contrat à Mafhoud Djeddou, un milieu offensif algérien âgé de vingt ans, qui évoluait auparavant à l'USM Blida. Ce joueur, qui a déjà été sélectionné en équipe nationale Espoirs, est présent au club depuis presque deux mois, mais était bloqué par des problèmes administratifs.

★ L'avant-centre du Racing Dragan Djukanović a été à lui seul un poison pour la défense istréenne, ce qui lui a valu, à cause de sa tignasse jaune, d'être baptisé « la Luciole » par les supporters istréens...

★ Christophe Vialet, le gardien d'Alès, a retrouvé avec plaisir Louhans-Cuiseaux, le club où il débuta en minimes avant d'y signer son premier contrat. De ses coéquipiers de l'époque, seul Jérôme Bayle fait toujours partie du club bressan.

★ Arnaud Margueritte, le gardien du Racing CP, a retrouvé à Istres Arnaud Dos Santos, son entraîneur lorsqu'il était au centre de formation de Rouen.

★ Qu'ils soient alésiens ou adversaires, les joueurs ont pour habitude de consulter l'horloge lumineuse du stade Pierre-Pibarot, à Alès, pour mieux gérer leur match. Il y eut cependant une certaine confusion samedi soir, le préposé à l'horloge l'ayant mise en marche en seconde mi-temps avec sept minutes de retard, si bien qu'on ne savait plus trop où l'on en était !

★ Le speaker du stade Bardin, à Istres, a invité les spectateurs de la tribune B, non couverte, à venir se mettre à l'abri en tribune A, le ciel ayant ouvert ses écluses au cours d'Istres-Racing CP.

★ A la mi-temps de la rencontre La Roche-sur-Yon - Pau, les lauréats du challenge du meilleur club de jeunes ont été présentés au public. Une opération du District de Vendée unique en France.

★ Après Brest, c'est Pau qui a emprunté un jeu de maillots à La Roche-sur-Yon. Mais, cette fois, les Vendéens ont dû se contenter du partage des points, alors qu'ils en avaient pris trois face aux Bretons.

★ Les deux Guillaume de Thouars - Hervé et Sabourin - étaient forfaits contre Reims. Le premier souffrait d'un hématome en bas du dos contracté à Valenciennes, le second se ressentait d'une douleur à la hanche.

★ Stéphane Guittou (suspendu) et Thomas Fernandez (obligations professionnelles), absents à Clermont, ont retrouvé leur place au centre de la défense yonnaise à l'occasion du match contre Pau (2-2).

Le Red Star toujours en panne

Sept matches déjà que le Red Star court après une victoire. Depuis son large succès sur Besançon (4-1) au cours de la 6^e journée, la formation audonienne, que dirige depuis trois matches Jean-Luc Girard en remplacement de Jacky Lemée, n'a plus obtenu le moindre succès. Au contraire, les banlieusards ont accumulé les contre-performances, en particulier à domicile avec quatre matches nuls. Depuis le début du Championnat, les coéquipiers de Kader Ferhaoui ont déjà laissé filer la bagatelle de onze points, sur dix-huit possibles, à domicile. Sans qu'on puisse réellement parler d'un complexe à Marville, le Red Star frise régulièrement la correctionnelle sur ses bases, comme ce fut le cas samedi dernier contre Brest (2-2, après avoir été mené 0-2). Un résultat qui n'est pas sans rappeler le récent 3-3 face à Pacy-sur-Eure, au cours duquel Laurent Castro et compagnie avaient (déjà) dû remonter deux buts. Avant-dernier au classement, l'ancien pensionnaire de la D2 et candidat annoncé à la remontée ne fait décidément plus peur. Pire, il inquiète, alors que le premier tiers du Championnat vient tout juste d'être franchi...



Photo STADIUM

Bourges attend son printemps



Godon et Bourges repartent de l'avant. Mais leur route est encore longue.

Photo STADIUM

RÉSURRECTION.

De retour en CFA deux ans et demi après son dépôt de bilan en National, Bourges réapprend l'ambition. Mais si, sur le terrain, les choses se passent normalement, les luttes intestines ont repris en coulisses.

Lorsque, en janvier 1998, le FC Bourges, alors en National, fut mis en liquidation judiciaire, on crut son dernier jour arrivé. Redémarrer en DH n'est pas une sinécure lorsqu'on est exsangue sur le plan financier et humain. Pour réussir sa résurrection, Bourges a heureusement bénéficié de plusieurs facteurs favorables. D'abord, Pierre Signargout, alerte sexagénaire, ancien vice-président du conseil général, était disponible pour un nouveau challenge à la tête du club. Fort de sa parfaite connaissance du microcosme local, le nouveau président a su convaincre Jean Gomez, un fidèle du club qui se morfondait dans son cabinet d'assurances, de prendre la direction technique de l'équipe. Ce qu'il a fait avec une bande de jeunes du cru.

Dans un Championnat regroupant toutes les grandes villes du Centre, Bourges parvint à s'extraire facilement de la DH, tout comme, un an plus tard, du CFA 2. Entre-temps, l'équipe s'était sensiblement renforcée, avec deux joueurs d'expérience, Philippe Annon, un défenseur de Romorantin, et surtout Eric Lestrade, l'ancien milieu de terrain pro du Havre et de Sedan, de retour au bercail.

UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE EXPLOSIVE

Mais, à l'intersaison, pas question de recruter. Avec un budget péniblement bouclé à 4 MF, Bourges ne pouvait guère faire de folies pour aborder cette nouvelle saison. La prudence s'imposait après les mésaventures du passé. La tactique : faire avec les moyens du bord en privilégiant les jeunes. Un pari pour le coach Jean Gomez : « Le moyen de voir nos limites pour l'avenir. » Dans un premier temps, les limites ont été repoussées. Grâce à une bonne préparation, les Berruyers en ont épaté plus d'un, avec deux victoires et deux nuls pour débiter. Mais voilà, il a suffi d'un contretemps – le report du match Bourges-Muret – pour que la belle mécanique locale

s'enraye face aux grosses cylindrées, tels Trélissac et Angoulême.

Contre Angoulême, les Berruyers furent même menés 0-4 à dix minutes de la fin avant de réduire la marque à deux reprises (2-4 au final) : « Pourtant, nous avons toujours été dans le match. Mais nous avons commis des fautes de placement et nous avons manqué de réussite. En repartant bien imprudemment à l'abordage après la mi-temps, nous avons laissé trop d'espaces. Ça ne pardonne pas face à une aussi belle équipe. » En clair, c'est le métier qui rentre. Et il est vite et bien rentré puisque, une semaine plus tard, Bourges allait s'imposer 1-0 à Nantes, face à la réserve des Canaris. N'empêche, Bernard Delahaye, le bouillant directeur sportif revenu au premier plan avec le retour en grâce du FC Bourges, espère rapidement trouver du renfort, avec un regard particulier sur d'anciens joueurs du club, comme le défenseur Laurent Di Bernardo.

L'avenir s'annonçait donc plutôt coloré de rose si, en coulisses, les choses ne s'étaient pas brusquement détériorées. Après deux saisons d'une trêve absolue, on a soudain repris les armes dans les arcanes du club. L'assemblée générale tenue début septembre a été explosive, le président Pierre Signargout fut vivement mis en cause par son vice-président et son secrétaire, avant d'obtenir par un joli tour de passe-passe leurs têtes lors d'un vote au résultat sans équivoque. Un gâchis dommageable pour tous puisque cette éviction a écarté deux dirigeants ayant donné beaucoup de leur temps pour le retour du club à un niveau convenable, tout comme Signargout, évidemment. Et comme les bonnes volontés ne sont pas légion à Bourges... Du coup, après un bel été, l'équipe voit des nuages s'amonceler à nouveau sur le stade Jacques-Rimbault. Le printemps, ce mot magique qui fait sa gloire, est encore bien loin !

Correspondance
JACKY BAVOUSET

FORUM

☆ Le Limoges Foot 87 a déposé une réclamation à l'issue de sa défaite contre Nantes (0-2), car le gardien adverse, Pauvert, ne possédait pas sa licence. Il a bien présenté une carte d'identité, mais pas de certificat médical, ce que conteste le camp limougeaud. La Fédération devra trancher.

☆ Calais fait toujours autant recette. A Boulogne-sur-Mer, la venue du leader a attiré 4 755 spectateurs, faisant ainsi exploser le chiffre habituel de fréquentation (1 500 personnes). Les joueurs de Ladislav Lozano, soutenus par plus de trois mille fidèles, en ont profité pour conforter leur place en tête du classement en l'emportant 2-0.

☆ Depuis deux rencontres, le terrain de Bourges est fertile en buts. Après une défaite 2-4 face à Angoulême le 23 septembre, le FC Bourges a battu Libourne-Saint-Seurin 4-3 le week-end dernier. Treize buts en deux rencontres, qui dit mieux ?

☆ Patrick Le Polotec, l'entraîneur du Vannes OC, espérait disposer enfin de l'intégralité de son effectif pour recevoir Saint-Lô, le retour du milieu de terrain Bégot étant programmé. Mais le joueur, qui a ressenti une douleur à la cuisse lors de l'échauffement, n'a finalement pas été titularisé. Et Vannes a dû s'incliner chez lui (2-3).

☆ Le système professionnel est sans pitié et fait ainsi souvent le bonheur des clubs amateurs, qui récupèrent les « laissés-pour-compte ». C'est le cas à Boulogne-sur-Mer, qui se félicite d'avoir enrôlé les anciens joueurs de Wasquehal Guillaume Ducatel et Guy G'Badie.

☆ A court de solution offensive face à Saint-Malo, l'entraîneur de Levallois Sebrenko Repcic avait décidé d'innover. L'ancien international yougoslave a ainsi remplacé l'attaquant Pierre Schneeberger par... le stoppeur remplaçant Khalid Ghedjemis. Cette audace n'a malheureusement pas payé, puisque Levallois a dû se contenter d'un match nul (0-0).

ANELKA À TRAPPES. Christophe Anelka, meilleur buteur de Viry-Châtillon (5 buts), n'est pas resté insensible au tirage au sort du cinquième tour de la Coupe de France. C'est en effet face à Trappes (PH), club d'origine de son célèbre cousin Nicolas, que les Virois tenteront, en fin de semaine, de passer un tour supplémentaire de l'épreuve !

☆ Opéré à Bordeaux d'un appendice nasal martyrisé tout au long de son exceptionnelle carrière, Andrzej Szarmach avait laissé Daniel Périault seul aux manettes pour diriger Aurillac, vainqueur de Saint-Médard (2-1).

☆ Jean-Marc Pilorget a dû revoir ses plans lors de la venue de Saint-Quentin (3-0). Quatre joueurs étaient en effet suspendus du côté de Viry-Châtillon. Il s'agissait des défenseurs Frédéric Baldacchino et Eric Barreto, ainsi que des deux milieux de terrain Mickaël Vallée et Dominique Bertone.

☆ Invaincu, depuis le début de la saison, l'US Albi n'a pourtant pas encore gagné à domicile. Le nul concédé face à Romorantin (2-2) le week-end dernier est ainsi le quatrième d'affilée à domicile.

Beaucaire se renforce

Le Stade Beaucairois vient de recruter trois nouveaux joueurs. Il s'agit de Sébastien Bresson, un milieu de terrain passé par le Nîmes Olympique, de Fabrice Bagarn, un ancien milieu offensif de Martigues, et de Tagro Balagumé, un attaquant venant du Stade d'Abidjan. Tous les trois ont participé au succès de leur nouveau club face à Saint-Priest (4-1), avec une mention spéciale à Balagumé, auteur du deuxième but de son équipe.

☆ L'excellent début de saison de Dieppe et la venue de la réserve du Paris-SG (0-0) ont amené la foule des grands jours au stade Maurice-Thoumyre. Ainsi le record de la saison, établi lors de la venue du Paris FC (1 844 spectateurs payants), a-t-il été pulvérisé, puisque 2 925 personnes ont acquitté leur entrée.

☆ La venue de Saint-Quentin à Viry-Châtillon (3-0) a été l'occasion de retrouvailles entre Jean-Marc Pilorget, l'entraîneur virois, et Didier Toffolo, son homologue de Saint-Quentin. Les deux hommes ont évolué ensemble sous les couleurs du Paris-SG au début des années 80.

☆ Montauban est revenu de l'enfer, samedi dernier, face à Trélissac : réduits à dix dès la mi-temps, menés 3-0 après 50 minutes de jeu, les joueurs du Tarn-et-Garonne ont pourtant réussi à obtenir un incroyable match nul (3-3). Grâce, notamment, au coup de poker de Francis Bizot, qui a remplacé deux défenseurs par deux joueurs offensifs à la pause.

☆ En Coupe de France, le FC Bourges a frôlé le match parfait à la maison. Il aurait pu affronter l'équipe d'Asnières-lès-Bourges (DHR), dont le stade est situé à 500 mètres du stade Jacques-Rimbault. Finalement, les Berruyers auront quand même droit à un derby, mais ce sera contre le FC Vierzon (DH), samedi, à 19 heures.

☆ A Dieppe, plusieurs joueurs sont venus garnir, dernièrement, les rangs de l'infirmerie. Il s'agit de Wood, qui sera absent durant un mois, de Boucher et de Lefèvre, indisponibles pendant deux semaines.

☆ La technique est loin d'être au point concernant les installations du stade de La Fobio, à Montauban. La sono ne fonctionne pas, et il est donc impossible d'annoncer la composition des équipes, les buts et les changements de joueurs. Une autre panne, qui touche le tableau d'affichage, empêche qu'apparaisse le score des visiteurs... Vous avez dit amateur ?

☆ Les dirigeants de Cherbourg ont voulu profiter du tout nouvel engouement du public pour organiser un premier « tifo » dans les tribunes du stade Maurice-Postaire, à l'occasion de la venue de Saint-Maur. Ils n'imaginaient pourtant pas que cette animation dans les gradins donnerait de telles ailes aux acteurs sur la pelouse : chaque équipe a inscrit cinq buts !

11^e journée (13, 14 et 15 octobre 2000)

Sedan, Lille et Troyes, un trio étonnant

Depuis quatre journées, **Bastia** et **Paris-SG** se livrent à un véritable chassé-croisé en tête de la D 1. Grâce à leur victoire – la deuxième à domicile en dix ans – contre **Marseille** (2-0), vendredi au Parc des Princes, les Parisiens ont retrouvé le fauteuil de leader, abandonné l'espace d'une journée à **Bastia**, qui s'est incliné à **Furiani** contre **Monaco** (0-2). Troisième match programmé vendredi, **Lyon-Toulouse** a été reporté en raison des conditions météorologiques. Les supporters toulousains devront donc patienter jusqu'à samedi prochain pour assister aux débuts de Robert

Nouzaret aux commandes du Téfécé. Pour l'heure, **Toulouse** possède toujours quatre points de retard sur **Strasbourg**, qui a enregistré sa plus lourde défaite de la saison face à **Nantes** à la Meinau (0-5), et sur **Saint-Etienne**, qui a été battu à **Sedan** (2-1). Malgré un bon match, les Stéphanois ont enregistré leur septième match sans victoire. Le choc psychologique, avec l'arrivée de John Toshack, n'a donc pas eu lieu. En revanche, les Sedanais ont signé leur deuxième victoire en moins d'une semaine, ce qui leur permet d'occuper la quatrième place, synonyme de

qualification en UEFA. L'autre bonne affaire de cette 11^e journée a été réalisée par **Rennes**, qui s'est imposé à domicile contre **Lens** (1-0), grâce au premier but de son attaquant brésilien Severino Lucas. Dans le match opposant deux nouveaux pensionnaires de D 1, **Lille** a concédé le nul face **Guingamp** à Grimonprez-Jooris (1-1). Autre club promu, **Troyes** aussi dut se contenter du partage des points avec **Metz** (2-2). Dimanche soir, **Bordeaux** est allé s'imposer à **Auxerre** (0-2). A la faveur de ce résultat, les Girondins font une bonne opération, en passant de la douzième à la cinquième

EXPRESS

Paris-SG - Marseille	2-0
Bastia - Monaco	0-2
Sedan - Saint-Etienne	2-1
Auxerre - Bordeaux	0-2
Lille - Guingamp	1-1
Metz - Troyes	2-2
Rennes - Lens	1-0
Strasbourg - Nantes	0-5
Lyon - Toulouse	remis

RENDEZ-VOUS

12^e journée
Samedi 21 octobre 2000
(17 h 15)

Toulouse - Paris-SG (M. Coué)
(20 heures)

Bordeaux - Lyon (M. Bré)
Guingamp - Strasbourg
(M. Veissière)
Lens - Sedan (M. Ledentu)
Monaco - Auxerre (M. Sars)
Nantes - Rennes (M. Colombo)
Saint-Etienne - Metz (M. Vileo)
Troyes - Bastia (M. Layec)

Dimanche 22 octobre 2000
(20 h 45)

Marseille - Lille (M. Lhermite)

CLASSEMENT

CLASSEMENT									Domicile					Extérieur						
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲ 1. Paris-SG	21	11	6	3	2	23	14	+9	6	6	0	0	17	5	5	0	3	2	6	9
▼ 2. Bastia	19	11	6	1	4	15	12	+3	6	4	0	2	6	4	5	2	1	2	9	8
▲ 3. Monaco	18	11	5	3	3	18	14	+4	5	2	1	2	8	9	6	3	2	1	10	5
▲ 4. Sedan	18	11	5	3	3	15	13	+2	6	4	2	0	10	6	5	1	1	3	5	7
▲ 5. Bordeaux	16	11	4	4	3	16	12	+4	5	1	3	1	6	7	6	3	1	2	10	5
▼ 6. Lille	16	11	4	4	3	13	9	+4	6	3	2	1	8	6	5	1	2	2	5	3
▼ 7. Troyes	16	11	4	4	3	17	15	+2	5	2	2	1	8	6	6	2	2	2	9	9
▼ 8. Lens	16	11	4	4	3	11	11	0	5	3	2	0	7	4	6	1	2	3	4	7
▲ 9. Rennes	15	11	4	3	4	13	10	+3	6	2	2	2	6	5	5	2	1	2	7	5
▲ 10. Nantes	15	11	4	3	4	18	17	+1	5	1	1	3	3	10	6	3	2	1	15	7
▼ 11. Guingamp	15	11	4	3	4	13	13	0	5	2	2	1	6	5	6	2	1	3	7	8
▼ 12. Metz	15	11	4	3	4	10	11	-1	6	3	1	2	7	7	5	1	2	2	3	4
▼ 13. Lyon	14	10	3	5	2	11	9	+2	5	2	2	1	6	3	5	1	3	1	5	6
▼ 14. Marseille	14	11	4	2	5	12	14	-2	5	2	2	1	7	4	6	2	0	4	5	10
▼ 15. Auxerre	13	11	4	1	6	10	13	-3	6	2	1	3	7	9	5	2	0	3	3	4
▶ 16. St-Etienne	10	11	2	4	5	17	22	-5	5	2	2	1	7	5	6	0	2	4	10	17
▶ 17. Strasbourg	10	11	3	1	7	10	27	-17	6	2	0	4	8	20	5	1	1	3	2	7
▶ 18. Toulouse	6	10	1	3	6	8	14	-6	5	1	2	2	4	4	5	0	1	4	4	10



Le Sedanais Brogno sort pour cette fois vainqueur du marquage pourtant serré des Stéphanois Huard (que l'arbitre M. Duhamel sanctionnera d'un avertissement) et Mettomo.

PARIS-SG	2-0	MARSEILLE	BASTIA	0-2	MONACO	SEDAN	2-1	SAINT-ÉTIENNE
Robert (62 ^e), Christian (90 ^e)	(0-0)			(0-0)	Gallardo (65 ^e), Eloi (67 ^e)	Mionnet (9 ^e), Satorra (55 ^e)	(1-1)	Sanchez (21 ^e)
16. Letizi 4 17. Algerino 4 15. Rabesandratana 3 21. Distin 3 24. B. Mendy 3 12. Dalmat 3 5. Luccin 3 13. Déhu 3 23. (Ducrocq, 84 ^e) 11. Robert 3 9. Anelka 3 7. Christian 3 Total : 35 Entr. : Bergeroo	Stade : Parc des Princes. Spectateurs : 44 076. Arbitre : M. Poulat (4). Avertissements : Luccin (37 ^e), Rabesandratana (75 ^e) pour le Paris-SG ; Belmadi (66 ^e), Blondeau (78 ^e) pour Marseille. Temps additionnel : 5 (2 + 3). Note du match : 10/20.	1. Trévisan 3 20. Camara 4 5. Ngotty 3 23. Gallas 3 2. Blondeau 3 13. J. Leroy 3 8. (Brando, 83 ^e) 4. Issa 3 3. Dos Santos 3 11. (Pouget, 78 ^e) 19. Belmadi 3 7. Marcelinho 2 10. (Adriano, 66 ^e) 28. Bakayoko 4 Total : 34 Entr. : Abel	1. Durand 4 4. Ferreira 4 14. Mendy 2 3. M. Soumah 3 20. Casanova 3 23. Matigou 3 15. (Laurent, 67 ^e) 25. Essien 3 19. (Odet, 67 ^e) 6. Nalis 3 10. Lachuer 3 9. Née 3 11. André 2 18. (Prince, 62 ^e) Total : 33 Entr. : Antonetti	Stade : Furiani (Armand-Cesari). Spectateurs : 8 100. Arbitre : M. Garbiban (3). Avertissements : Christanval (42 ^e), Jurietti (78 ^e) pour Monaco. Temps additionnel : 4 (1 + 3). Note du match : 12/20.	30. Aubry 3 15. Jurietti 4 23. Irlès 4 5. Christanval 4 25. Abidal 4 8. Giulj 3 22. (Bonnal, 79 ^e) 6. Djétou 3 12. Dabo 3 21. (Famerud, 62 ^e) 10. Gallardo 3 11. Simone 2 18. Nonda 2 14. (Eloi, 46 ^e) 3 Total : 35 Entr. : Puel	1. Sachy 3 2. Montero 4 5. Oliveira 3 3. Satorra 4 12. Brandes 3 6. (Adjaoud, 67 ^e) 9. Celdran 4 17. (N'Diaye, 78 ^e) 7. Verschuère 3 25. Frétard 4 8. Quint 3 20. Mionnet 4 10. Brogno 3 4. (Capron, 85 ^e) Total : 38 Entr. : Dupont	Stade : Louis-Dugauguez. Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Duhamel (3). Avertissements : Verschuère (63 ^e) pour Sedan ; Huard (36 ^e) pour Saint-Etienne. Temps additionnel : 5 (2 + 3). Note du match : 12/20.	1. Alonzo 3 3. Carteron 4 7. (Guel, 80 ^e) 6. Kvarme 3 26. Wallemme 3 25. Mettomo 3 4. Potillon 4 22. (Diawara, 66 ^e) 17. Huard 4 15. Sarr 3 11. (Fellahi, 69 ^e) 16. Pédrón 4 21. Alex 4 28. Sanchez 3 Total : 38 Entr. : Toshack

62^e : Algerino adresse un long centre au second poteau pour Robert qui, absolument seul, ajuste une tête piquée dans le coin opposé du but marseillais (1-0). 90^e : Anelka chipa le ballon dans les pieds de Gallas et centre au premier poteau pour Christian. Le Brésilien contrôle et trompe Trévisan d'une frappe du droit en pivot au ras du poteau gauche (2-0).

63^e : Ferreira s'enforce sur son côté gauche en force, tente sa chance, mais sa frappe, contrée, atterrit sur la transversale d'Aubry, pourtant battu. Sur le rebond, Née, en embuscade, récupère et adresse à son tour un tir, également renvoyé par la barre. 65^e : Gallardo crochète Matigou, puis, dans l'axe, à 25 m, expédie une frappe sèche, contrée par Mendy. Durand est pris à contre-pied (0-1). 67^e : bien servi en profondeur par Giulj, Eloi s'échappe dans le dos de la défense et ajuste Durand d'un habile lob piqué (0-2).

9^e : centre de la droite de Celdran, Mionnet reprend le ballon de volée et ouvre le score (1-0). 21^e : Sanchez, bien seul au point de penalty, égalise de la tête sur un centre de la gauche de Pédrón (1-1). 33^e : Sarr rate un lob alors que Sachy avait déserté sa cage pour intervenir au-devant d'Alex. 55^e : un coup franc de Celdran, shooté côté droit, est repris victorieusement de la tête dans les 6 m par Satorra monté aux avant-postes (2-1). 79^e : Alonzo déploie ses ailes sur un tir de Brogno. 90^e : Mionnet dans un angle de tir difficile met à nouveau Alonzo au supplice.

METZ	2-2	TROYES	RENNES	1-0	LENS	STRASBOURG	0-5	NANTES
Haslli (53 ^e), Baticle (90 ^e)	(0-0)	Celestini (59 ^e), Djukic (90 ^e)	Lucas (43 ^e)	(1-0)			(0-4)	Savinaud (17 ^e), Armand (28 ^e), Vahirua (41 ^e , 45 ^e), Carrière (87 ^e)
1. Mondragon 4 2. Pierre 3 5. Kastendeuch 3 26. Régis 5 4. Schemmel 3 12. Proment 3 22. (Leca, 53 ^e) 25. Boffin 4 11. (D'Amico, 71 ^e) 8. Bastien 3 10. Meyrieu 3 29. Hassli 3 27. Baticle 3 Total : 37 Entr. : Muller	Stade : Saint-Symphorien. Spectateurs : 15 694. Arbitre : M. Piccirillo (5). Avertissements : Haslli (5 ^e) pour Metz ; Adam (84 ^e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 (1 + 3). Note du match : 11/20.	1. Heurtebis 5 23. Hamed 3 4. Meniri 3 24. Adam 3 3. Rénier 3 26. Tourenne 3 29. Celestini 3 25. Rothen 4 22. (Zambarnardi, 83 ^e) 11. Djukic 4 13. Goussé 3 10. (Arpinon, 63 ^e) 9. Ghazi 3 8. (Boutal, 56 ^e) Total : 37 Entr. : Perrin	1. Lama 3 13. Diatta 3 6. Arribagé 4 4. César 4 21. Reveillère 3 14. Delaye 4 5. Echouafni 4 8. Le Roux 4 10. (Grégoire, 84 ^e) 15. Gourvennec 4 17. (Escudé, 78 ^e) 19. Lucas 4 11. Turdo 4 28. (Chapuis, 66 ^e) Total : 41 Entr. : Le Guen	Stade : de la Route-de-Lonnet. Spectateurs : 18 181. Arbitre : M. Kalt (3). Avertissements : Arribagé (5 ^e), Reveillère (81 ^e), César (88 ^e) pour Rennes ; Sikora (18 ^e), Rool (59 ^e), Coly (61 ^e) pour Lens. Expulsion : Sikora (92 ^e) pour Lens. Temps additionnel : 6 (2 + 4). Note du match : 13/20.	1. Wamuz 4 2. Sikora 0 24. Pierre-Fanfan 4 4. Dumas 4 28. Queudrue 4 14. Coly 3 5. Blanchard 3 16. Bejbl 2 18. (Brunel, 46 ^e) 2 6. Rool 2 10. (Moreira, 60 ^e) 21. Sibierski 3 20. Sakho 2 7. (Debève, 75 ^e) Total : 31 Entr. : Courbis	1. Debès 1 2. Njanka 1 5. Bertin 2 23. Beye 2 13. Beloso 2 4. Hemdani 2 3. (Devaux, 46 ^e) 2 6. Johansen 2 26. Camadini 2 9. (Ljuboja, 46 ^e) 3 19. Martins 2 17. Haas 2 22. (Erhet, 78 ^e) 8. Luyindula 2 Total : 20 Entr. : Le Roy	Stade : de la Meinau. Spectateurs : 12 364. Arbitre : M. Auriac (5). Avertissements : Fabbri (42 ^e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 (1 + 2). Note du match : 14/20.	1. Landreau 4 3. Laspaillès 4 5. Gillet 4 2. Fabbri 4 22. Armand 4 13. Berson 4 15. Savinaud 4 6. Olembé 5 10. Carrière 5 19. Vahirua 5 20. (Devineau, 71 ^e) 8. Da Rocha 4 7. (Touré, 90 ^e) Total : 47 Entr. : Denoueix

53^e : ouverture de près de 40 m de Bastien, Haslli, dans la surface, contrôle, passe Adam en force avant de placer, du droit, le ballon entre les jambes d'Heurtebis (1-0). 59^e : à la limite de la surface, Celestini, sur un ballon de Goussé, parvient à mettre le ballon entre Mondragon et son poteau (1-1). 90^e : sur une transversale d'Arpinon, Djukic, arme une frappe qui, déviée par Pierre, termine dans la lucarne de Mondragon (1-2). 90^e : Kastendeuch balance dans la surface, D'Amico s'écroule, M. Piccirillo laisse jouer et Baticle, en embuscade, surprend Heurtebis (2-2).

1^{re} : Wamuz arrête en extremis un tir de Le Roux sur un service de Lucas. 5^e : Wamuz est sauvé par sa transversale sur un tir de Lucas. 24^e : deuxième transversale pour les Rennais sur une tête d'Echouafni. 43^e : d'un tir puissant, Lucas ouvre la marque avec l'aide du poteau sur centre d'Echouafni (1-0). 72^e : Wamuz est sauvé par son poteau sur une tentative d'Echouafni. 89^e : belle intervention de Lama devant Debève.

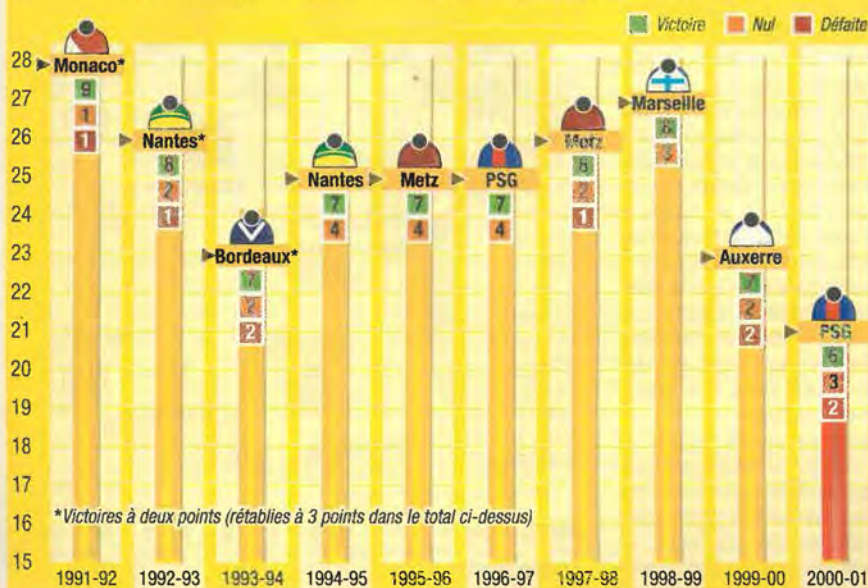
17^e : Savinaud, en se jetant au premier poteau, marque sur un centre de la droite de Carrière (0-1). 28^e : côté gauche, Armand, lancé, frappe au but, le ballon est touché par Bertin et termine au fond des filets (0-2). 41^e : sur la gauche, Vahirua se recentre et frappe au but, Debès se couche... sous le ballon, qui rebondit dans le but (0-3). 45^e : au terme d'un mouvement « à la nantaise » entre Carrière et Vahirua, celui-ci conclut du droit (0-4). 87^e : centre en retrait de Da Rocha pour une reprise instantanée de Carrière (0-5).

place.

À LA LOUPE

Paris-SG, leader de second rang

(Nombre de points enregistrés par le leader après 11 journées depuis 10 ans)



ÉQUIPE TYPE



TÊTE D'AFFICHE

Eric Carrière

Né le : 24 mai 1973, à Foix (Ariège). Poste : milieu. 1,73 m ; 61 kg. Clubs : Auch, Muret et Nantes (1995-2001). **Palmarès** : vainqueur de la Coupe de France 1999 et 2000. International A'. 105 matches en D1, 8 buts. **Premier match en D1** : 20 décembre 1996, Lyon-Nantes (0-1). **Premier but en D1** : 4 décembre 1997, Auxerre-Nantes, 3-1 (89^e). **Cette saison** : 11 matches, 1 but (Strasbourg), 7 passes décisives (Monaco 2, Marseille, Toulouse, Paris-SG, Strasbourg 2).



Photo Thomas BREGARIS

Avec un but et deux passes décisives, Eric Carrière a été l'un des artisans de la victoire nantaise à Strasbourg (5-0). Depuis le début de la saison, il multiplie les échanges avec ses partenaires et occupe la tête du classement des passeurs avec sept passes décisives. Sur le quatrième but du FC Nantes, il a une nouvelle fois montré son esprit d'équipe en donnant le ballon à Vahirua plutôt que de tenter sa chance.

ZOOM

Metz-Troyes



AUXERRE 0-2 BORDEAUX

1. Cool	3	16. Ramé	4
6. Mexès	3	14. Grenet	3
5. Reyes	3	15. Sommeil	4
4. Boumsong	3	6. Roche	4
15. Jay	3	5. Bonnisel	4
8. Agboh	3	29. Wilmots	3
13. (Jaurès, 87 ^e)	3	21. (Afanou, 90 ^e)	3
31. Saib	3	12. Legwinski	4
14. Jeunechamp	3	18. Diabaté	3
18. (Cissé, 74 ^e)	3	20. Batlle	3
7. Deblock	2	19. (Basto, 85 ^e)	3
23. (Kapo, 61 ^e)	2	9. Laslandes	3
9. Guivarc'h	3	22. Pauleta	3
28. Fadiga	2		
Total : 31		Total : 38	
Entr. : Roland		Entr. : Baup	

12^e : Ramé s'envole et détourne le ballon en corner sur une tête de Guivarc'h. 22^e : sur un ballon donné par-dessus la défense dans l'axe par Laslandes, Legwinski, en pleine course, contrôle de la cuisse et frappe (0-1). 28^e : Ramé repousse en corner un tir de Guivarc'h. 33^e : intervention décisive de Ramé face à Fadiga, servi par Saib. 77^e : coup franc, sorte de mini-corner sur la gauche, frappé fort et rentrant par Batlle. Agboh, au premier poteau, dévie le ballon dans son propre but (0-2).

LILLE 1-1 GUINGAMP

1. Wimbée	4	1. Loussouam	4
18. Pichot	3	3. Nielsen	3
3. Cygan	5	13. Colleau	4
21. Ecker	4	19. Fournier	4
20. Santini	3	20. Ferrier	3
7. (Peyrelade, 80 ^e)	3	6. C. Michel	4
12. Agasson	4	8. Baret	4
25. N'Diaye	3	18. (Joseph-Augustin, 86 ^e)	3
24. (Landrin, 86 ^e)	3	10. Tasfaout	3
27. D'Amico	3	25. Camot	3
28. Br. Cheyrou	3	9. (Deplace, 84 ^e)	3
15. Boutoille	4	11. Fiorèse	3
5. Beck	3	21. Rodriguez	4
10. (Bakari, 71 ^e)	3	14. (Hervé, 75 ^e)	3
Total : 39		Total : 39	
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Lacombe	

10^e : Loussouam sort devant Boutoille, lancé par Agasson. 39^e : tête à bout portant d'Ecker ; Loussouam repousse. 49^e : centre de Pichot. Bruno Cheyrou place sur le poteau ; Boutoille récupère et marque (1-0). 55^e : un coup franc de Camot provoque une mêlée devant le but, dont profite Colleau (1-1). 69^e : Boutoille évite deux joueurs et place le ballon au ras du poteau. 73^e : tir de Bakari dans la lucarne. Loussouam est bien placé. 74^e : Wimbée sort vainqueur d'un face-à-face avec Fiorèse.

LYON remis TOULOUSE

LES BUTS DE LA JOURNÉE



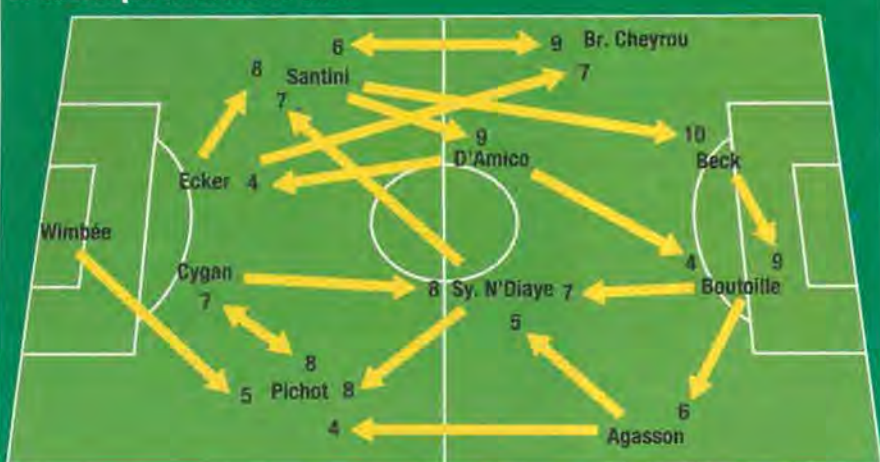
La rencontre a été reportée à une date ultérieure en raison de l'état de la pelouse, rendue impraticable par la pluie.

Le une-deux de Troyes

Alors que les deux équipes étaient à égalité 1-1, Troyes a failli faire la différence grâce à un simple une-deux. A une vingtaine de mètres du but messin, Sladjan Djukic écarte sur la droite en direction de Frédéric Arpinon. Ce dernier remet dans l'axe sur l'attaquant yougoslave, qui reprend du gauche. Dévié par Pascal Pierre, sa frappe trouve la lucarne gauche du but de Mondragon. En marquant à la 90^e minute de la rencontre Metz-Troyes, Djukic a certainement cru avoir donné à son club un avantage décisif. Las ! Moins de deux minutes plus tard, Metz a égalisé par Gérald Batlle à la suite d'un ballon mal dégagé par la défense troyenne.

TECHNIQUE

Le circuit préférentiel de Lille



Samedi soir, les spectateurs du stade Grimonprez-Jooris ont assisté à un match équilibré entre deux équipes de milieu de tableau qui évoluaient encore la saison dernière en Deuxième Division. Et c'est donc logiquement que les deux clubs se sont séparés sur un match nul de 1-1. Cet équilibre des forces se retrouve dans les chiffres de la rencontre. Car, aussi bien au niveau du volume de jeu (568 balons joués pour Lille et 550 pour Guingamp) qu'au niveau du temps de possession de la balle (38'40 côté lillois et 37'43 côté guingampais), les deux équipes ont fait jeu égal sur l'ensemble de la partie. Cette égalité se retrouve aussi dans l'orientation des passes, qui est à peu de chose près identique pour les deux clubs : 34 % vers l'avant, 32 % dans la même zone, 22 % latéralement et 12 % vers l'arrière.

Tout au long de la rencontre, Guingamp et Lille ont cherché à jouer vers l'avant. Mais, si les deux équipes ont eu cette même volonté offensive, elles n'ont pas utilisé la même manière pour développer leur jeu. Et c'est surtout à ce niveau que les deux clubs se différencient. Malgré une réelle volonté de porter le jeu vers l'avant (52 % de son jeu dans le camp adverse), Lille s'est vite heurté à une défense guingampaise bien regroupée, comme en témoignent les nombreux échanges des milieux de terrain vers leurs défenseurs et le grand nombre de tirs non cadrés (10 sur 17).

Le système défensif breton a eu pour effet de ralentir, voire de stopper, la progression lilloise. En comparant la durée moyenne d'une attaque ainsi que la moyenne de passes par attaque

pour les deux clubs (10 secondes et 1,38 pour Guingamp, contre 12 secondes et 1,46 pour Lille), on s'aperçoit alors tout de suite que les Guingampais ont été beaucoup plus rapides dans la relance du jeu. De plus, Guingamp, qui a joué 65 % de son jeu dans son camp, a profité de la profondeur du terrain pour développer ses mouvements offensifs. Contrairement à Lille, les hommes de Guy Lacombe, évoluant à moins de deux touches de balle, ont pu rapidement apporter le danger dans le camp lillois.

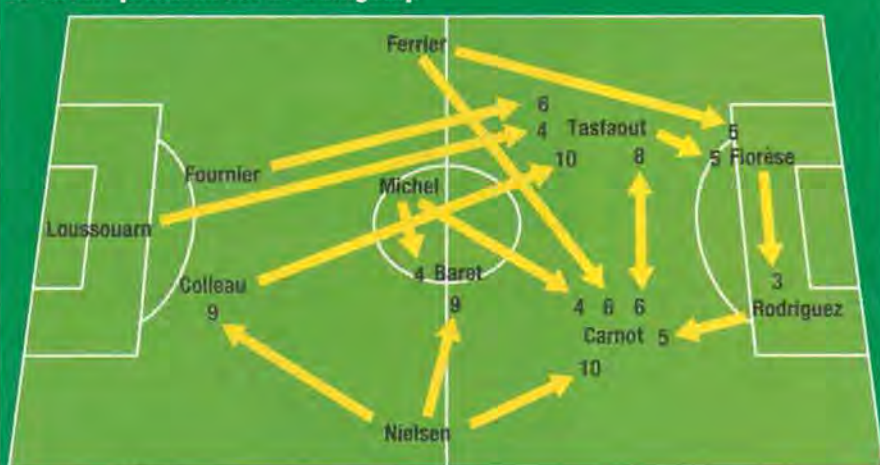
Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANBALL

Joueur par joueur

Santini	45	25
Ecker	45	16
Cygan	41	17
Pichot	36	19
N'Diaye	35	20
Br. Cheyrou	27	25
Boutoille	25	21
D'Amico	25	19
Agasson	20	25
Wimbée	16	10
Beck	12	19
Peyrelade	6	4
Bakari	4	7
Landrin	2	4

Ballons donnés Ballons perdus

Le circuit préférentiel de Guingamp



Chiffres clés

	Tira	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Palettes	Touche
Lille	17	7	10	5	1	13	37
Guingamp	5	2	3	2	6	15	26
Moyenne 2000-01	11	6	5	6	4	16	27

FLASHES

En s'imposant contre Lens (1-0), **Rennes** a enregistré sa deuxième victoire de la saison à domicile. Ils n'avaient plus gagné chez depuis le 19 août dernier (4^e journée), contre Strasbourg (3-0).

Avec ses victoires contre Rennes (2-1), match en retard mardi dernier, et contre Saint-Etienne (2-1), **Sedan** est le premier club de la saison à marquer six points en deux matches de suite à domicile.

A Strasbourg, les quatre buteurs nantais (Savinaud, Armand, Vahirua et Carrière) n'avaient pas inscrit de but cette saison avant leur déplacement en Alsace.

Pour son premier match de la saison, le **Monégasque** Wagneau Eloi, entré en début de seconde période en remplacement de Shabani Nonda, a inscrit son premier but depuis l'ouverture du Championnat.

Première réalisation de la saison aussi pour le **Lillois** Djerson Boutoille, qui n'avait plus marqué en D1 depuis près de quatre ans. Sa dernière réalisation remontait au 2 novembre 1996, à Cannes (1-0).

Depuis quatre journées, **Guingamp**, qui est le seul club de D1 invaincu depuis six matches, marque un but lors de chaque rencontre de Championnat : face à Auxerre (1-0), à Lyon (1-0), contre Paris-SG (1-1) et à Lille (1-1).

En encaissant cinq buts contre Nantes (0-5), **Strasbourg** a enregistré la plus lourde défaite de la saison. Depuis l'ouverture du Championnat, deux équipes se sont inclinées à domicile par cinq buts d'écart : Nantes contre Bordeaux à la Beaujoire (0-5), lors de la 6^e journée, et Strasbourg samedi soir à la Meinau.

Face à Troyes (1-0), **Philippe Kastendeuch** a disputé son 600^e match pro (566 en D1 et 34 en D2). Occupant la cinquième place de tous les temps, derrière Jean-Luc Ettori (602 matches en D1), le Messin peut dès cette saison dépasser Alain Giresse, le joueur de champ le plus expérimenté avec 586 matches.

Saint-Etienne et **Toulouse**, qui n'ont pas disputé son match à Lyon, restent sur trois défaites de suite en Championnat. La plus mauvaise série de la saison appartient à Guingamp (de la 2^e à la 5^e journée) et à Strasbourg (de la 1^{re} à la 4^e journée), qui ont enchaîné quatre rencontres sans marquer le moindre point.

Lors de ses cinq derniers matches de Championnat, **Lens** n'a marqué que deux points, un nul contre Paris-SG (1-1) et contre Strasbourg (0-0). La saison dernière, les Lensois avaient également eu un passage à vide en n'enregistrant que deux matches nuls en sept rencontres de D1, de la 4^e à la 10^e journée.

À LA LOUPE

Nantes cartonne en déplacement

(Buts marqués à l'extérieur)



BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	11 ^e J.
1. Née (Bastia)	7	4	2	1	0	11	
Robert (Paris-SG)	7	3	3	1	0	11	+1
3. Anelka (Paris-SG)	6	3	3	0	0	9	
Djukic (Troyes)	6	4	2	0	1	10	+1
5. Rodriguez (Guingamp)	5	4	0	1	2	11	
Anderson (Lyon)	5	4	1	0	1	9	
Nonda (Monaco)	5	3	2	0	0	11	
Alex (Saint-Etienne)	5	5	0	0	0	7	
9. Pauleta (Bordeaux)	4	1	0	3	0	6	
Wilmots (Bordeaux)	4	2	0	2	0	11	
Marlet (Lyon)	4	1	3	0	0	10	
Belmadi (Marseille)	4	4	0	0	0	9	
Christian (Paris-SG)	4	1	2	1	0	10	+1
Mionnet (Sedan)	4	3	0	1	0	11	+1
Quint (Sedan)	4	0	4	0	1	11	
Bonilla (Toulouse)	4	4	0	0	0	10	

17. Comisetti, Guivarc'h (Auxerre), André (Bastia), Diouf (Lens), Battiste (Metz), Giuliy, Prso (Monaco), Moldovan, Monterubio (Nantes), Turdo (Sedan), Luyindula (Strasbourg), Goussé (Troyes), 3.
29. D. Cissé, Kapo (Auxerre), Lachuer (Bastia), Dugarry, Laslandes (Bordeaux), Carnot, Florès (Guingamp), Furtès (Lens), Bakari, Beck, Br. Cheyrou, Collot, Peyrelade (Lille), Gallas, Marcelinho (Marseille), Bastien, Hassli, Metz, Gallardo, Simone (Monaco), Fabbri, Olembe, Vahirua, Ziani (Nantes), Delaye, Diatta (Rennes), Pédrón, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Brogno (Sedan), Bertin (Strasbourg), Petrovic (Toulouse), Rothen (Troyes), 2.
61. Casanova, Laurent, Prince (Bastia), Afanou, Batties, Legwinski (Bordeaux), Baret, Colleau, Fournier, Tasfaout (Guingamp), Blanchard, Brunel, Moreira, Pierre-Fanfan, Sakho (Lens), Boutoille, Cygan, Murati (Lille),

Foé, Vairelles (Lyon), Abadonardo, Adriano, J. Leroy, Maurice (Marseille), Jager, Pierre (Metz), Bonnal, Eloi, Famerud (Monaco), Armand, Carrière, Da Rocha, Savinaud (Nantes), Dalmat, L. Leroy, Luccini, Okocha (Paris-SG), César, Chapuis, Gourvenec, Grégoire, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Huard, Panov, Potillon (Saint-Etienne), Capron, Celdran, N'Diaye, Mo. N'Diaye, Satorra (Sedan), Beye, Camadini, Haas, Ljuboja, Martins (Strasbourg), T. Moreau, Rouvière (Toulouse), Arpinon, Boutal, Celestini, Ghazi, Jbari (Troyes), 1.
C.s.c. : Agboh (Auxerre, pour Bordeaux); Magnier (Auxerre, pour Lens); Jozviak (Lyon, pour Rennes); Christanval (Monaco, pour Metz); Robert (Paris-SG, pour Troyes); Levytsky (Saint-Etienne, pour Paris-SG); Y. Fischer (Strasbourg, pour Paris-SG), 1.

PASSEURS

Auxerre : néant ; Bastia : néant ; Bordeaux : Laslandes ; Guingamp : néant ; Lens : néant ; Lille : néant ; Lyon : néant ; Marseille : néant ; Metz : néant ; Monaco : Giuliy ; Nantes : Carrière 2, Da Rocha ; Paris-SG : Algerini, Anelka ; Rennes : néant ; Saint-Etienne : néant ; Sedan : Celdran ; Strasbourg : néant ; Toulouse : néant ; Troyes : Goussé, Arpinon.
1. Carrière (Nantes), 7.
2. Gallardo, Giuliy (Monaco), 5.
4. Bonnisel, Dugarry (Bordeaux), Boutoille (Lille), Da Rocha (Nantes), Arpinon, Quint (Troyes), 3.
10. Guivarc'h (Auxerre), André, Ferreira, Lachuer, Née (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Carnot (Guingamp), Moreira (Lens), Marlet (Lyon), Hassli (Metz), Gravelaine (Monaco), Anelka, E. Cissé (Paris-SG), Echouafni

(Rennes), Kvarme (Saint-Etienne), Libbra (Toulouse), Celestini (Troyes), 2.
27. D. Cissé, Jeunechamp (Auxerre), Nalis, Valéry (Bastia), Grenet, Wilmots (Bordeaux), Nielsen, Rodriguez, Tasfaout, Van Ankeren (Guingamp), Blanchard, Brunel, Diouf (Lens), Agasson, Beck, Murati, Peyrelade, Pignol (Lille), Anderson, Bréchet, Deflandre (Lyon), Abadonardo, Dos Santos, S. Pérez, Pouget (Marseille), Bastien, Jager (Metz), Bonnal, Dabo, Di Tommaso, Simone (Monaco), Laspalles, Olembe (Nantes), Algerini, Benarbia, Christian, Dalmat, Distin, El-Karkouri, Robert (Paris-SG), Delaye, Grégoire, Le Roux, Lucas (Rennes), Aloisio, Guel, Pédrón, Sanchez, Sarr (Saint-Etienne), Celdran, Diao, Monteiro, Oliveira (Sedan), Haas, Ljuboja, Luyindula (Strasbourg), Cabrol, Cascini (Toulouse), Djukic, Goussé, Jbari, Rothen (Troyes), 1.

QUESTION

Avec 27 buts encaissés après 11 journées, Strasbourg possède de loin la plus mauvaise défense du Championnat. Depuis combien de temps un club de D1 n'avait-il plus encaissé autant de buts ? Il faut remonter dix-sept ans en arrière pour retrouver une défense de Première Division aussi perméable. Lors de la saison 1983-84, Rennes avait également encaissé 27 buts après seulement 11 journées de Championnat. Contrairement aux Strasbourgeois, qui ont encaissé près des trois quarts de leurs buts à domicile (20 sur 27 !), la défense rennaise, elle, avait été plus « performante » sur sa pelouse de la Route-de-Lorient, n'y encaissant que 11 buts sur 27. A noter qu'en fin de saison le Stade Rennais connaissait les affres de la descente...

Cygan, l'invité surprise

Crédité de cinq étoiles face à Guingamp (1-1), Pascal Cygan (Lille) a rejoint son coéquipier et capitaine Djézon Boutoille à la deuxième place de notre classement. Une récompense pour un garçon méconnu, bien qu'il compte deux saisons de Division 1 et trois de Division 2 derrière lui, qui, mieux que quiconque, symbolise le renouveau de la formation nordiste, cinquième du Championnat de France après onze journées.

Comment, d'ailleurs, dissocier le bon début de saison du LOSC de celui de Pascal, qui s'est imposé, en l'absence d'Abdelilah Fahmi, comme le véritable patron de la défense la plus hermétique de D 1 (neuf buts encaissés à ce jour). Impressionnant physiquement, bon dans la relance et dans la lecture du jeu, le garçon a des arguments à faire valoir. Troisième aux

Étoiles de D 2 l'an passé, il pourrait faire aussi bien cette année en Division 1.

Moins bien classés ou pas classés du tout, le Messin David Régis, les Nantais Eric Carrière, Salomon Olembe et Marama Vahirua chez les joueurs de champ, le Troyen Tony Heurtebis chez les gardiens, ont également vu leurs prestations récompensées de cinq étoiles ce week-end.

Le classement des gardiens n'a pas, quant à lui, subi de bouleversements. Il faut juste noter que Bernard Lama, tenant de l'Étoile d'Or, n'a pas pu profiter du match en retard que Rennes a disputé mercredi à Sedan (2-1) pour prendre les commandes. Bien au contraire, avec trois étoiles mercredi et trois autres samedi, le gardien international a même perdu une place au classement.

Moyenne

1. Luccin (Paris-SG)	4,00
2. Boutoille (Lille)	3,91
Cygan (Lille)	3,91
4. Gallardo (Monaco)	3,78
Fournier (Guingamp)	3,78
6. Verschuère (Sedan)	3,70

7. D'Amico (Lille), Anderson (Lyon), Dalmat (PSG), 3,67.
10. Mexès (Auxerre), Boffin, Schemmel (Metz), Djétou (Monaco), Robert (Paris-SG), 3,60.
15. Gourvenec (Rennes), 3,56.
16. Ferreira (Bastia), Blanchard, Pierre-Fanfan (Lens), Kastendeuch, Pierre (Metz), Giuly (Monaco), 3,55.
22. Lachuer (Bastia), N'Diaye (Lille), Mariet (Lyon), Pédrón (Saint-Etienne), Oliveira (Sedan), 3,50.
27. Carrière, Fabbri (Nantes), Rabesandratana (Paris-SG), Celestini (Troyes), 3,45.
31. Dumas (Lens), Goussé (Troyes), 3,44.
33. Mendy (Bastia), Satorra (Sedan), Djokic (Troyes), 3,40.
36. Diatta (Rennes), 3,38.

37. Née (Bastia), Bonnisel (Bordeaux), C. Michel, Rodriguez (Guingamp), Rool (Lens), Bastien (Metz), Olembe (Nantes), Arribagé (Rennes), Quint (Sedan), 3,36.
46. Nalis (Bastia), Delaye (Rennes), Adjaoud (Sedan), Hamed (Troyes), 3,33.
50. Legwinski (Bordeaux), Baret (Guingamp), Ecker (Lille), Ziani (Nantes), Christian (Paris-SG), Martins (Strasbourg), Jezierski (Troyes), 3,30.
57. Violeau (Lyon), 3,29.
58. Meyrieu (Metz), 3,27.
59. Da Rocha (Nantes), Potillon (Saint-Etienne), 3,25.
61. Afanou (Bordeaux), Bréchet, Müller (Lyon), Proment (Metz), Berson (Nantes), Sablé (Saint-Etienne), Bonilla, Rouvière (Toulouse), 3,22.
69. M. Soumah (Bastia), Leroy (Marseille), Laspalles (Nantes), 3,20.
72. Pichot (Lille), 3,18.
73. Malbranque (Lyon), 3,14.
74. Laslandes (Bordeaux), Florès (Guingamp), Aneika (Paris-SG), Turdo (Rennes), Brogno (Sedan), 3,13.
79. Jay (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Br. Cheyrou (Lille), Grégoire (Rennes), 3,11.
83. Christanval (Monaco), Echouafni (Rennes), 3,10.

85. Ferrier (Guingamp), Gallas (Marseille), Montero (Sedan), 3,09.
--

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Ramé (Bordeaux), 3,91.
2. Mondragon (Metz), 3,91.
3. Durand (Bastia), 3,73.
4. Lama (Paris-SG), 3,70.
5. Cool (Auxerre), 3,64.
7. Sachy (Sedan), 3,60.
8. Loussouarn (Guingamp), 3,45.
Heurtebis (Troyes), 3,45.
10. Revault (Toulouse), 3,40.
11. Landreau (Nantes), 3,36.
12. Wimbée (Lille), 3,22.
13. Coupet (Lyon), 3,20.
14. Trévisan (Marseille), 3,09.
15. Debès (Strasbourg), 2,70.
16. Porato (Monaco), 2,67.

NB : Classement établi depuis cette saison à la moyenne des 2/3 des matches notés (soit 8 après 11 journées, et 7 pour les joueurs de Lyon et de Toulouse, qui comptent un match de moins).

Gallé s'en va...

Au terme d'un mandat présidentiel de sept ans, Bertrand de Gallé – pressenti à un poste de trésorier-payeur général – cède son fauteuil à Christophe Blanchard-Dignac, ex-directeur du Budget. Enarque de quarante-sept ans d'origine bordelaise, il aura pour mission de dynamiser le dossier sur l'exploitation du Web. A ce propos, « un site marchand doit compléter notre site institutionnel, créé en 1998, dans les prochains mois », précise Brigitte Roth, responsable des relations avec la presse. « Objectif ? Toucher une nouvelle cible de parieurs. » Dans un autre domaine, moins virtuel pour les « fêlés » du ballon rond, on joue sur la Ligue des champions, ce mardi jusqu'à 19 heures pour la formule **Matches** ; en revanche, on bénéficie d'une heure supplémentaire de validation pour la formule **Duo Foot**.

M. B.

Les gains des tirages **Matches** n° 45 et **Duo Foot** n° 48 seront publiés dans le numéro de FF daté de vendredi 20 octobre 2000.

LOTO FOOT MATCHES

N° 46

1	LYON	VALENCE	X	X	2
2	HEERENVEEN	OLYMPIAKOS	X	N	2
3	STURM GRAZ	MONACO	1	X	X
4	GLASGOW RANGERS	GALATASARAY	X	X	2
5	LAZIO ROME	ARSENAL	X	N	2
6	REAL MADRID	BAYER LEVERKUSEN	X	N	2
7	BAYERN MUNICH	P.S.G.	X	N	2
8	HELSINGBORG	ROSENBERG	1	X	2
9	LA COROGNE	JUVENTUS	1	X	2
10	PANATHINAIKOS	HAMBOURG	1	X	2
11	MILAN A.C.	BARCELONE	X	N	2
12	BESIKTAS	LEEDS	X	X	2
13	MANCHESTER UNITED	PSV EINDHOVEN	X	N	2

VALIDATION :
LUNDI 16 ET
MARDI 17 OCTOBRE
JUSQU'À 19 H 00

00 38 65
7000
3,08 F par appel

36 15
LOTO
1,28 F la minute

FRANÇAISE DES JEUX

VALIDATION :
LUNDI 16 ET
MARDI 17 OCTOBRE
JUSQU'À 20 H 00

DUO FOOT

49

LOTO FOOT X

MATCH A

LYON	VALENCE
0 1 2 3 +	0 1 2 3 +
1	N

MATCH B

BAYERN MUNICH	P.S.G.
0 1 2 3 +	0 1 2 3 +
1	N

00 38 65
7000
3,08 F par appel

36 15
LOTO
1,28 F la minute

FRANÇAISE DES JEUX

Vendredi dans France Football

OM : enquête au cœur de la tempête

Et aussi, huit pages spéciales Ligue des champions.

FRANCE **mardi**
Football

LA BIBLE DU FOOTBALL

FRANCE **vendredi**
Football

15^e journée (14 et 15 octobre 2000)

Sochaux reprend le flambeau

Impossible de développer du bon football sous les intempéries ! C'est le constat amer auquel est arrivé Martigues devant Beauvais. Appliqués dans la construction du jeu, les Provençaux ont été gênés par les pluies diluviennes. A Cannes, le terrain détrempé n'a pas servi les desseins locaux ; plus réaliste, c'est au contraire Lorient qui a porté sur la Croisette son invincibilité à six rencontres. Enfin, Ajaccio, noyé par les eaux et par Nîmes, qui menait 2-0, a évité le pire sur décision de l'arbitre. En jouant le lendemain,

Montpellier a échappé au déluge, mais a buté sur Nancy, pourtant réduit à dix dans le dernier quart d'heure. Plus au nord, point de soucis météorologiques ! Sochaux a proprement évincé Gueugnon et s'adjuge le titre de leader à la faveur d'une différence de buts avantageuse. Exit Laval, qui a dévoilé un visage séduisant à Châteauroux sans pouvoir ramener autre chose qu'un match nul. La contrariété mine Le Havre pour un résultat analogue ; faute d'inspiration, les Normands ont livré une prestation insipide

devant Wasquehal, imités par Angers, qui a subi la domination de Créteil. Le Mans a déjoué ce piège en renouant avec la victoire après neuf journées d'attente ! Nice a multiplié les raids, mais est tombé pour la sixième fois d'affilée à l'extérieur. Un de chute, également, pour Caen, qui n'avait plus connu d'échec depuis la reprise en main de Gasset. Les Malherbistes ont manqué d'arguments face à Niort, qui se trouve ainsi récompensé pour sa cohésion par une brillante quatrième place.

CLASSEMENT

		Domicile							Extérieur											
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲ 1. Sochaux	30	15	9	3	3	28	12	+16	7	6	1	0	17	1	8	3	2	3	11	11
▼ 2. Laval	30	15	9	3	3	21	13	+8	8	7	0	1	16	5	7	2	3	2	5	8
▶ 3. Montpellier	28	14	8	4	2	21	12	+9	6	3	2	1	7	4	8	5	2	1	14	8
▲ 4. Niort	26	15	7	5	3	21	14	+7	8	4	3	1	11	6	7	3	2	2	10	8
▼ 5. Lorient	26	14	7	5	2	19	12	+7	7	4	2	1	10	5	7	3	3	1	9	7
▶ 6. Nancy	23	15	6	5	4	16	9	+7	7	3	3	1	8	4	8	3	2	3	8	5
▶ 7. Le Havre	22	15	5	7	3	18	12	+6	7	4	3	0	13	3	8	1	4	3	5	9
▶ 8. Châteauroux	21	15	5	6	4	19	17	+2	8	3	5	0	13	5	7	2	1	4	6	12
▶ 9. Créteil	20	15	5	5	5	14	13	+1	8	5	1	2	11	5	7	0	4	3	3	8
▲ 10. Nîmes	19	14	5	4	5	18	22	-4	8	4	2	2	12	11	6	1	2	3	6	11
▼ 11. Caen	19	15	5	4	6	17	22	-5	8	3	2	3	9	11	7	2	2	3	8	11
▶ 12. Wasquehal	18	15	4	6	5	15	14	+1	8	4	3	1	13	7	7	0	3	4	2	7
▲ 13. Le Mans	17	15	3	8	4	15	15	0	7	2	5	0	10	7	8	1	3	4	5	8
▶ 14. Martigues	17	15	3	8	4	11	13	-2	7	2	4	1	6	4	8	1	4	3	5	9
▼ 15. Nice	17	15	5	2	8	14	22	-8	8	4	2	2	9	6	7	1	0	6	5	16
▶ 16. Gueugnon	14	15	3	5	7	12	20	-8	7	2	2	3	8	9	8	1	3	4	4	11
▶ 17. Beauvais	13	15	2	7	6	12	19	-7	8	2	4	2	7	9	7	0	3	4	5	10
▲ 18. Angers	12	15	2	6	7	15	25	-10	7	2	3	2	8	7	8	0	3	5	7	18
▼ 19. Ajaccio	12	14	3	3	8	9	20	-11	7	3	2	2	8	7	7	0	1	6	1	13
▶ 20. Cannes	10	15	2	4	9	19	28	-9	7	2	1	4	11	11	8	0	3	5	8	17



EXPRESS

Le Mans - Nice	1-0
AC Ajaccio - Nîmes	arrêté
Angers - Créteil	1-1
Cannes - Lorient	1-2
Châteauroux - Laval	0-0
Le Havre - Wasquehal	1-1
Martigues - Beauvais	0-0
Niort - Caen	2-0
Sochaux - Gueugnon	3-0
Montpellier - Nancy	1-1

RENDEZ-VOUS

16^e journée
Vendredi 20 octobre 2000
(20 h 30)

Laval - Sochaux (M. Glochon)
Samedi 21 octobre 2000
(20 heures)

Beauvais - AC Ajaccio
(M. Rodolphe)
Caen - Châteauroux (M. Fidri)
Créteil - Cannes (M. Desessart)
Gueugnon - Lorient (M. Chéron)
Nancy - Le Havre (M. Fraise)
Nice - Angers (M. Champet)
Nîmes - Martigues (M. Derrien)
Niort - Le Mans (M. Garibian)
Wasquehal - Montpellier
(M. Bonnichon)

Amaud Tanguy ne pourra pas rattraper Mahamadou Dissa, et Niort continue sa belle série en s'imposant (2-0) devant des Caennais surclassés.

SOCHAUX

3-0

GUEUGNON

(1-0)

Crucet (26^e), Boulanger (53^e), Santos (83^e)

1. V. Fernandez	4	Stade : Auguste-Bonal.
27. Daf	5	Spectateurs : 10 929.
4. Flachez	5	Arbitre : M. Brizou.
15. Manac'h 4		Avertissements :
19. Raschke	4	Manac'h (31 ^e) pour
20. Durix	2	Sochaux ; Weber (21 ^e).
3. (Guillou, 80 ^e)		Bouzin (44 ^e) pour
17. Pedretti	3	Gueugnon.
7. Cheddi	3	
11. Crucet	3	
10. Meriem		
18. (Boulanger, 25 ^e)	3	
14. Santos	4	
Total : 40		
Entr. : J. Fernandez		

16. Trivino	3	
14. Collin	3	
3. Gas	3	
11. Bessone	3	
17. Damon	3	
2. Bouzin	3	
10. (Flauto, 70 ^e)		
5. Weber	4	
6. Neumann	3	
28. Trapasso	4	
18. Aubanel	4	
19. Desgeorges	3	
24. (N'Diaye, 81 ^e)		
Total : 36		
Entr. : Le Lamer		

CHATEAUXROUX

0-0

LAVAL

1. Malicki	3	Stade : Gaston-Petit.
2. Dujoux	4	Spectateurs : 6 374.
19. Béhi	4	Arbitre : M. Feuillade.
3. Morestin	4	Avertissement :
24. Giraudon	4	Cazarely (30 ^e) pour
6. Coulibaly	5	Laval.
18. (Bah, 81 ^e)		
10. Nivet	4	
23. Villatte	4	
27. (Charlot, 86 ^e)		
17. Roudet	4	
21. (Clément, 69 ^e)		
11. Ferreira	4	
7. Dufresne	4	
Total : 44		
Entr. : Froger		

1. Gardié	4	
22. Moulin	3	
2. (Buzaré, 72 ^e)		
4. Ben Askar	4	
12. Le Bris	3	
3. Stéphanopoli	3	
17. Viaud	4	
15. Cazarely	3	
18. Yapi	3	
24. (Haise, 46 ^e)	3	
11. Delporte	3	
9. Rouxel	3	
8. (Tomczyk, 82 ^e)		
13. Mauricio	3	
Total : 36		
Entr. : Gauthier		

MONTPELLIER

1-1

NANCY

Maoulida (32^e)

(1-0)

Correa (75^e)

16. Riou	4	Stade : la Mosson.
5. Fugier	3	Spectateurs : 7 954.
8. (Belbey, 68 ^e)		Arbitre : M. Lhermite.
23. Madouni	4	Avertissements :
4. Silvestre	4	Moustaïd (48 ^e), Ouaddou
6. Dzodic	3	(60 ^e) pour Nancy.
3. Tchato	4	Expulsion : Chabaud
7. Sorlin	3	(77 ^e) pour Nancy.
14. (Barbosa, 68 ^e)		
11. Lefèvre	4	
19. Mahouvé	3	
13. Maoulida	4	
10. Paulo Sergio	3	
9. (Rui Pataca, 73 ^e)		
Total : 39		
Entr. : Mézy		

1. Laquait	4	
2. Billong	3	
27. Ouaddou	3	
5. Hognon	4	
26. Reina	3	
21. Moustaïd	4	
14. Chabaud	0	
19. Wiat	3	
12. (Rodrigues, 79 ^e)		
10. Chiba	4	
13. (Chapuis, 89 ^e)		
9. Zé Alcino	3	
25. (Correa, 62 ^e)		
23. Hadji	3	
Total : 34		
Entr. : Smerecki		

26^e : Weber commet une faute sur Meriem. Le coup franc est converti en but par Crucet, d'un tir du gauche (1-0). 35^e : au terme d'une action Bouzin-Aubanel, Weber reprend. Sa frappe est repoussée par la transversale de Fernandez. 53^e : excentré sur le flanc gauche, Boulanger exécute un centre-tir qui trompe Trivino (2-0). 83^e : Crucet centre de la gauche pour la tête de Santos, qui fait mouche (3-0).

6^e : Nivet récupère un ballon trop faiblement dégagé et s'apprête à armer sa frappe quand un Mayennais se jette pour le mettre en corner. 36^e : formidable action collective entre Ferreira, Nivet et Roudet. La reprise de ce dernier passe de peu au-dessus. 80^e : centre de Ferreira à destination de Nivet. La reprise est cadrée, mais la parade de Gardié éloigne le danger.

32^e : coup franc de Lefèvre. Laquait relâche le ballon. Maoulida surgit et marque (1-0). 42^e : Sorlin sert Maoulida. Son tir est détourné par Laquait vers Paulo Sergio, qui rate l'immanquable. 63^e : centre en retrait de Lefèvre. Lob retourné de Maoulida, juste à côté. 75^e : coup franc de Correa sur le flanc gauche. La frappe surprend tout le monde et vient mourir dans le petit filet (1-1). 80^e : ballon perdu au milieu du terrain. Tentative de lob de Correa et belle détente salvatrice de Riou.

LE HAVRE

1-1

WASQUEHAL

(0-0)

Caveglia (63^e)El-Khanchaf (79^e)

1. Vencel	4	Stade : Jules-Deschaseaux.
3. Ciechelski	3	Spectateurs : 7 547.
5. Deloumeaux	3	Arbitre : M. Khendek.
25. Hénin	2	
15. Le Bris	3	
20. (Correa, 81 ^e)		
8. De Neef	3	
22. Lesage	2	
14. Caveglia	4	
18. Deniaud	3	
9. Mazure	3	
13. (Chimbonda, 72 ^e)		
26. Revelles	2	
Total : 32		
Entr. : Beaujouan		

1. Sibille	4	
5. Bizasène	2	
3. Leroy	3	
24. Recorbet	3	
6. Antunes	2	
18. Correia	3	
12. Bakari	3	
25. Marchois	2	
17. (Benon, 78 ^e)		
15. Capiaux	3	
9. (El-Khanchaf, 46 ^e)	4	
21. Oulmers	4	
22. Sabin	3	
23. (Loko, 67 ^e)		
Total : 32		
Entr. : Carlier		

ANGERS

1-1

CRÉTEIL

Le Pailh (1^{er})Castets (72^e)

1. Lucas	3	Stade : Jean-Bouin.
9. Lemasson	3	Spectateurs : 3 306.
24. Kerhuil	3	Arbitre : M. Medam.
5. Marchand	4	Avertissements :
2. Louiron	3	Kerhuil (37 ^e), Louiron
8. Le Pailh	3	(53 ^e), Hutteau (70 ^e) pour
11. Duarte	3	Angers ; Anselmini (58 ^e).
14. Zerdouk	3	Boutobba (64 ^e) pour
20. (Bouvier, 77 ^e)		Créteil.
15. Hutteau	3	
3. (Carlier, 81 ^e)		
4. Grossmann	3	
7. Molinier	3	
18. (Vandevoorde, 65 ^e)		
Total : 34		
Entr. : Goavec		

16. Cassard	3	
4. Castets	3	
5. Dogon	3	
19. S. Traoré	3	
25. Tatarian	3	
13. Pitau	3	
15. Boutobba	4	
10. (Bouger, 81 ^e)		
26. Séguy		
2. (Anselmini, 24 ^e)	3	
8. Huysman	3	
22. Histilloles	4	
9. Bancarel	3	
17. (Compan, 55 ^e)		
Total : 35		
Entr. : Roussey		

Le match, qui a été arrêté par l'arbitre à la 49^e minute en raison des pluies diluviennes qui se sont abattues sur le terrain, a été reporté à une date ultérieure.

12^e : service de De Neef pour Revelles, dont le tir bien ajusté est détourné par Sibille d'une superbe claquette. 63^e : Le Havre bénéficie d'un coup franc bien placé dans l'axe du but de Wasquehal, légèrement sur la gauche. Caveglia, d'un tir magistral, trompe Sibille (1-0). 79^e : centre d'Oulmers. La défense havraise ne peut repousser et El-Khanchaf surgit pour égaliser (1-1).

1^{er} : Grossmann décale Le Pailh sur la droite. Le tir croisé de l'Angevin file au ras du poteau (1-0). 24^e : Histilloles centre pour Bancarel, seul devant Lucas. Sa reprise passe largement au-dessus. 31^e : sur une mésestimation avec Kerhuil, Lucas relâche le ballon devant Bancarel. Son tir s'écrase sur le montant alors que le but était vide. 72^e : touche longue de Histilloles. Traoré la prolonge de la tête pour Castets, dont la reprise va se nicher sous la transversale (1-1).

BUTEURS

- Santos (Sochaux), 14.
- Dufresne (Châteauroux), Rouxel (Laval), Kroupi (Lorient), 7.
- Suarez (Cannes), Cavaglia (Le Havre), Prat (Nice), 6.
- Deniaud (Le Havre), 5.
- Vandevorde (Angers), Ray (Beauvais), Watier (Caen), Mauricio (Laval), Picqueu et Samson (Le Mans), Gauvin (Lorient), Paulo Sergio (Montpellier), Chabaud (Nancy), Pagis (Nîmes), Bossis et Ouadah (Niort), 4.
- Zanotti (Caen), Yapi (Laval), Darcheville (Lorient), Eyraud et Meçabih (Martigues), Maouida et Silvestre (Montpellier), Rambo et Zé Alcino (Nancy), Rodriguez (Nice), Zugna (Nîmes), Dissa et N'Diaye (Niort), Cruet et Frau (Sochaux), Loko (Wasquehal), 3.
- Petit et Savidan (AC Ajaccio), Boucher et Le Pailh (Angers), Florentin (Beauvais), Escott-N'Zi et Hortaville (Caen), Grimaldi, Pacios, Sadani et Silvestri (Cannes), Dujoux, Ferreira, Kovacs et Roudet (Châteauroux), Bancarel, Castets, Compan, Dogon et Huysman (Créteil), Aubanel, Desgeorges, Traoré, Trapasso et Vrielynck (Gueugnon), Viala (Laval), Fanchone (Le Mans), Davezac (Martigues), Lefèvre, Sorlin et Thimothée (Montpellier), Correa et Moustaid (Nancy), Gagnier (Nice), Bouledda, Charpenet, Moses et Rizzetto (Nîmes), Bangoura, Escayol, Gamy (Niort), Manach et Meriem (Sochaux), Bizasène, El-Khanchaf, Oulmers et Sabin (Wasquehal), 2.
- Angeletti, Burle, Garcia, Granon et Robin (AC Ajaccio), Bouvier, Duarte, Grossmann,

Lemasson, Louiron et Molinier (Angers), Camara, De Freitas, Demont, Gonzalez, Jacquesson et Vairelles (Beauvais), Deroin, Gnohéré, Hébert, Le Grix et N'Diaye (Caen), Ettori, Floiras, Gohel, Masson et Van Vynckt (Cannes), Clément, Coulibaly, Jeannel et Nivet (Châteauroux), Dallet, Histiloles et Pitau (Créteil), Bessone et Zairi (Gueugnon), Ben Askar, Delporte, François, Stéphanopol et Tomczyk (Laval), Ciechelski, Custovic, Delormeaux, Diallo, Kerkar, Lesage et Mamouni (Le Havre), Chabert, Charrières, Drouin et Erceau (Le Mans), Bourmaud, Cloarec, Druon, Keita et Lestin (Lorient), Ait-Atmane, Calaboug et Martini (Martigues), Belbey, Lacer, Madouni, Mahoué et Rui Patata (Montpellier), Chapuis et Hadji (Nancy), Ghidini, Shakpoke et Vassallo (Nice), Andenas, Salaün et Vosahlo (Nîmes), Queiros (Niort), Boulanger, Durix, Flachez et Guillou (Sochaux), Antunes, Capiaux, Leroy et Marchois (Wasquehal), 1. C.s.c. : Benon (Wasquehal, pour Créteil), Eyraud (Martigues, pour Le Mans), Salaün (Nîmes, pour Caen), Trivino (Gueugnon, pour Angers), 1.

FLASHES

► Au stade Gaston-Petit, Châteauroux s'est, cette saison, abonné au 0-0. La Berrichonne en dénombre déjà quatre, devant Le Mans, Montpellier, Nancy et Laval.

► Le Havre-Wasquehal constitue la seule affiche de la journée au cours de laquelle l'arbitre n'a pas eu à sortir le moindre carton envers les joueurs.

► Huit clubs ont déjà fait appel à leur deuxième gardien de but : Ajaccio, Cannes, Châteauroux, Créteil, Gueugnon, Le Mans, Martigues et Montpellier.

► Samson a rapporté quatre points au Mans lors des deux derniers matches disputés à domicile : en signant l'égalisation face au Havre (1-1) puis en marquant le but vainqueur devant Nice.

ÉTOILES

Un rempart nommé Le Garrec

Le gardien lorientais a pris une part prépondérante dans le succès des siens. S'opposant sans relâche aux tentatives cannoises, il n'a cédé que sur penalty. La meilleure note du match dont il a hérité le hisse à une deuxième place méritée.

- Santos (Sochaux), 4,07.
- Meriem (Sochaux), 3,92.
- Samson (Le Mans), Silvestre (Montpellier), 3,85.
- Rouxel (Laval), Chabert (Le Mans), 3,79.
- Keita (Lorient), 3,77.
- Dufresne (Châteauroux), 3,75.
- Paulo Sergio et Sorlin (Montpellier), 3,73.
- Colling et Granon (AC Ajaccio), 3,69.
- Pedretti (Sochaux), 3,67.
- Savidan (AC Ajaccio), 3,64.
- Kroupi (Lorient), 3,62.
- Flachez (Sochaux), 3,60.
- Histiloles (Créteil), 3,58.
- Morestin (Châteauroux), Madouni (Montpellier), Ouadoud (Nancy), Ouadah (Niort), 3,57.
- Lefèvre (Montpellier), 3,54.
- Dujoux (Châteauroux), Chedil (Sochaux), 3,53.
- Boucher (Angers), Neumann (Gueugnon), Viala (Laval), Erceau et Picqueu (Le Mans), Le Lan (Lorient), Moustaid (Nancy), Gamy (Niort), 3,50.
- Watier (Caen), Suarez (Cannes), Charpenet (Nîmes), Manach (Sochaux), 3,46.

CLASSEMENT DES GARDIENS

- Vencel (Le Havre), 4,07.
 - Cassard (Créteil), Le Garrec (Lorient), 3,79.
 - Pédemas (Le Mans), 3,75.
 - Riou (Montpellier), 3,69.
 - Lucas (Angers), Laquait (Nancy), Valencony (Nice), V. Fernandez (Sochaux), 3,67.
 - Gardié (Laval), 3,53.
 - Weber (Beauvais), Catherine (Caen), Sibille (Wasquehal), 3,47.
 - Karwat (Martigues), Bouchard (Nîmes), 3,43.
 - Marichez (Niort), 3,33.
 - Malicki (Châteauroux), Trivino (Gueugnon), 3,23.
- Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 12 matches).

TÊTE D'AFFICHE

Omar Daf

Club : Sochaux. Poste : arrière latéral. Né le : 12 février 1977, à Dakar (Sénégal). 1,77 m, 68 kg. Cette saison : 13 matches (12 fois titulaire), 4 avertissements, 38 étoiles (dont 5 contre Gueugnon). Carrière : Sochaux (1997-1998 : D2, 6 matches ; 1998-1999 : D1, 13 matches ; 1999-2000 : D2, 27 matches).



Photo Jackie DELORME

Appelé au marquage de Trapasso, le jeune international sénégalais a rempli sa mission avec zèle, en première mi-temps, au point de faire fuir l'attaquant gueugnonnais sur l'autre aile, après le repos ! Voilà belle lurette que l'arrière droit de Sochaux n'avait pas évolué l'esprit aussi libéré. Démontrant beaucoup de tonicité et de tempérament dans ses interventions, il a soigné sa relance et participé activement à la construction du jeu doubiste.

ÉQUIPE TYPE



NIORT

2-0

CAEN

Dissa (58*), Ouadah (82*)

(0-0)

- Marichez 3
- Pardellhan 4
- Safanjon 4
- Braud 4
- Rol 3
- Escayol 3
- Queiros 3
- Ouadah 4
- Gamy 3
- (Azzopardi, 79*)
- (Lauret, 88*)
- Sa. N'Diaye 3
- (Sow, 73*)
- Dissa 4

Total : 38

Entr. : Marcos

Stade : René-Gaillard.
Spectateurs : 4 117
Arbitre : M. Mallege.
Avertissements :
Queiros (17*), Braud (21*), Pardellhan (64*), Escayol (80*) pour Niort, Hébert (39*), Gnohéré (54*) pour Caen.

- Catherine 4
- Cailliet 3
- Glonek 3
- Gnohéré 3
- Tafforeau 3
- Tanguy 3
- (Hortaville, 61*)
- Le Grix 3
- Gallon 3
- Hébert 4
- (Bogaczkyk, 75*)
- Watier 4
- Se. N'Diaye 3
- (Deroin, 61*)

Total : 36

Entr. : Gasset

CANNES

1-2

LORIENT

Masson (79* s.p.)

(0-1)

Druon (10* s.p.), Darcheville (47*)

- Planté 3
- Bagnon 3
- Ettori 3
- Van Vynckt 3
- Chagot 3
- (Silvestri, 53*)
- Grimaldi 3
- Floiras 3
- (Gohel, 46*)
- Grondin 3
- Masson 3
- Suarez 3
- Pacios 3
- (Cherrad, 53*)

Total : 33

Entr. : Gransart

Stade :
Pierre-de-Coubertin.
Spectateurs : 1 000.
Arbitre : M. Ruffray.
Avertissements :
Grimaldi (1*), Van Vynckt (13*), Suarez (81*) pour Cannes ; Kroupi (9*) pour Lorient.

- Le Garrec 5
- Druon 3
- Gauvin 3
- Ripoll 3
- Le Lan 3
- Cloarec 3
- Dudoit 3
- (Bourmaud, 80*)
- Keita 3
- Le Pen 3
- Darcheville 4
- Kroupi 4
- (Bouard, 53*)

Total : 37

Entr. : Gourcuff

37* : tête de Braud. En feuille morte, le ballon glisse sur la transversale et tombe devant le but. Catherine, attentif, intervient. 58* : centre tendu de Gamy, directement sur le but. Le ballon échappe à Catherine, roule sur la transversale et retombe au second poteau, où Dissa reprend de la tête (1-0). 62* : reprise de Hortaville. Marichez est surpris. Le ballon, dévié par la barre, rebondit devant la ligne. 82* : Ouadah échappe à Gnohéré et croise son tir (2-0).

10* : Grimaldi intervient irrégulièrement sur Darcheville. Penalty frappé en force par Druon (0-1). 43* : Darcheville évite la sortie de Planté, mais croise trop son tir. 47* : Le Pen profite d'un ballon freiné par une flaque pour servir Darcheville, qui reprend de volée (0-2). 57* : coup franc en force d'Ettori et parade de Le Garrec. 79* : Le Lan bouscule Gohel dans la surface. Masson réduit le score sur penalty (1-2). 88* : arrêt réflexe de Le Garrec devant Gohel.

LE MANS

1-0

NICE

Samson (19*)

(1-0)

- Pédemas 4
- Bridonneau 3
- Erceau 3
- Poulard 3
- Amaud 3
- Haddadou 3
- (Dordevic, 73*)
- Chabert 3
- Drouin 3
- Charrières 3
- (Fanchone, 61*)
- Picqueu 4
- Samson 4
- (Cousin, 75*)

Total : 36

Entr. : Westerloppe

Stade : Léon-Bollée.
Spectateurs : 3 126.
Arbitre : M. Villéo.
Recette : 88 420 F.
Avertissements :
Chabert (37*), Picqueu (73*) pour Le Mans, Prat (15*), Ghidini (23*), Shakpoke (32*), Rodriguez (37*) pour Nice.
Expulsion : Shakpoke (55*) pour Nice.

- Valencony 3
- Ghidini 3
- Cobos 3
- Shakpoke 0
- Pamarot 3
- Scotto 3
- Rodriguez 4
- Nogueira 3
- Gagnier 3
- (Vassallo, 76*)
- Romay 3
- Prat 3
- (Verdi, 57*)

Total : 31

Entr. : Salvioni

MARTIGUES

0-0

BEAUVAIS

- Karwat 3
- Martini 3
- Serredszum 4
- Firly 3
- (Boinaheri, 70*)
- Fanni 4
- Calaboug 3
- Bekrar 3
- Malagouen 3
- (Kara, 62*)
- Eyraud 3
- (Ait-Ouarab, 83*)
- Davezac 3
- Meçabih 4

Total : 36

Entr. : Guendouz

Stade : Francis-Turcan.
Spectateurs : 1 182.
Arbitre : M. Fautrel.
Avertissements :
Calaboug (25*), Bekrar (68*), Eyraud (80*) pour Martigues, Sanz (25*), Clément (32*), Borbiconi (69*) pour Beauvais.

- Weber 4
- Vairelles 3
- Sanz 3
- Clément 3
- Borbiconi 4
- Fischer 3
- De Freitas 3
- (Machado, 76*)
- Camara 3
- Petitjean 3
- (Gonzalez, 65*)
- Ray 3
- Florentin 3
- (Assignon, 89*)

Total : 35

Entr. : Bonnevey

13* : Samson oblige Valencony à effectuer une parade à ras de terre. 19* : bien servi par Charrières, Samson reprend de volée en pleine lucarne (1-0). 26* : Shakpoke place une tête au ras du poteau. 57* : Rodriguez se retrouve seul devant Pédemas. 66* : un coup franc de Picqueu s'écroule sur l'angle de la transversale.

22* : Eyraud lance Meçabih, qui déborde, évite un défenseur et centre sur Davezac. Weber s'interpose. 35* : Bekrar donne à Eyraud, qui voit Davezac bien lancé. L'attaquant martégal devance Weber, mais Borbiconi supplée son gardien. 37* : servi par Bekrar sur le côté droit, Fanni efface trois défenseurs et frappe dans la course. Son tir passe au ras du poteau. 45* : Eyraud sert Meçabih par-dessus la défense beauvaisienne. L'international algérien tente une pichenette, que Weber renvoie. La reprise de Davezac passe largement à côté.

À LA LOUPE

Le voyage rend fort

(Moyenne de points à l'extérieur)



13^e journée (samedi 14 octobre 2000)

Chassé-croisé en tête

Grâce à sa victoire devant **Noisy-le-Sec** (3-1), **Grenoble** s'installe dans le fauteuil de leader aux dépens d'**Istres**, qui a été tenu en échec à domicile par le **Racing CP** (1-1). Si les Istreïens restent invaincus, les Parisiens enregistrent leur premier match nul à l'extérieur. Des Ciel et Blanc qui, au cours des deux dernières journées, ont partagé les points à deux reprises, avec les deux leaders.

Derrière, le fossé se creuse, on retrouve à la troisième et quatrième place, avec quatre points de retard, deux formations : **Amiens** et le **Gazélec d'Ajaccio**. Des équipes qui ont fait match nul à

l'extérieur (1-1), respectivement à **Besançon** et à **Dijon**.

A un point, on retrouve **Clermont Foot**, qui a obtenu la seule victoire à l'extérieur de la journée, en s'imposant à **Pacy-sur-Eure** (0-3).

Reims, pourtant victorieux devant la lanterne rouge **Thouars** (1-0), est à quatre points de **Clermont**.

Autre succès à domicile, celui de **Valenciennes** devant **Valence** (1-0). Un coup d'arrêt pour les Valentinois.

Sixième match nul et quatrième à domicile pour le **Red Star**. Mais les Audoniens doivent être

satisfaits du résultat final devant **Brest** (2-2). Ils étaient menés (2-0) avant d'égaliser.

Pau accroche également son sixième partage des points de la saison, en réalisant un (2-2) à **La Roche-sur-Yon**.

Alès et **Louhans-Cuiseaux** se sont également séparés sur un score de parité (2-2).

Si le haut du tableau connaît des modifications, dans le bas, les quatre relégables sont restés les mêmes après cette 13^e journée.

Bilan, six matches nuls, une seule victoire à l'extérieur et trois victoires à domicile. Les rencontres sont de plus en plus serrées.

CLASSEMENT

	Pts	Domicile						Diff.	Extérieur					
		J.	G.	N.	P.	p.	c.		J.	G.	N.	P.	p.	c.
▲ 1. Grenoble	30	13	9	3	1	23	9	+14	7	6	1	0	16	5
▼ 2. Istres	29	13	8	5	0	15	5	+10	7	5	2	0	10	3
► 3. Amiens	25	13	7	4	2	23	10	+13	7	5	2	0	15	4
► 4. Ajaccio GFCO	25	13	8	1	4	26	17	+9	7	6	0	1	13	5
▼ 5. Clermont F.	24	13	7	3	3	17	7	+10	7	4	1	2	11	4
▲ 6. Reims	20	13	5	5	3	13	11	+2	7	3	3	1	8	5
▼ 7. Dijon	19	13	5	4	4	16	16	0	6	3	3	0	9	2
▼ 8. La Roche/Y.	19	13	5	4	4	21	23	-2	6	4	1	1	14	9
▼ 9. Racing CP	18	13	5	3	5	18	17	+1	7	4	2	1	14	6
▼ 10. Brest	18	13	5	3	5	19	20	-1	6	4	1	1	10	4
▲ 11. Alès	17	13	4	5	4	20	22	-2	7	3	3	1	15	10
▼ 12. Valence	16	13	5	1	7	17	14	+3	6	3	0	3	10	6
▲ 13. Besançon	15	13	4	3	6	15	19	-4	6	2	3	1	7	6
▼ 14. Noisy-le-Sec	15	13	4	3	6	13	20	-7	7	4	1	2	10	7
▲ 15. Valenciennes	14	13	3	5	5	10	16	-6	6	3	2	1	6	4
▼ 16. Louhans-C.	13	13	3	4	6	12	19	-7	7	3	3	1	9	7
▲ 17. Pau	12	13	2	6	5	10	13	-3	6	2	2	2	6	5
▼ 18. Pacy/Eure	11	13	3	2	8	14	21	-7	6	3	0	3	7	7
► 19. Red Star	9	13	1	6	6	12	20	-8	6	1	4	1	10	9
► 20. Thouars	5	13	1	2	10	9	24	-15	6	1	2	3	7	8

En cas d'égalité, les équipes sont départagées à la différence de buts particulière.

Grenoble - Noisy-le-Sec : 3-1 (1-0).

Spectateurs : 2 500. Arbitre : M. Djouzi. Buts : Périatambée (39'), Dogbé (72'), Carrière (74') pour Grenoble ; Hébar (87') pour Noisy-le-Sec. Avertissements : Sonko (90') pour Grenoble ; Djoudi (55'), Tchana (66'), Mayuma (76') pour Noisy-le-Sec.

Grenoble : Guéguen - Laranjo (Sonko, 50'), Milazzo, Courtin, Yao - Debrosse, Ravaux, Périatambée, Carrière - David (Camacho, 75'), Dogbé. Entr. : Michel.

Noisy-le-Sec : Chauray - Preira, Kajima, Keita, Djoudi - Tchana, Hébar, Tran, Mayuma - Guizone (Djebaili, 59'), Lou. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.

39^e : relance grenobloise, David décale Périatambée qui trompe Chauray du pied du pied (1-0).

72^e : Dogbé, à l'affût, prolonge une tête piquée de Courtin hors de portée de Chauray (2-0).

74^e : Dogbé s'échappe sur le flanc droit, évite deux adversaires et adresse un centre précis à Carrière qui trompe le gardien noisèen (3-0).

87^e : relâchement de la défense grenobloise, Hébar, libre de tout mouvement, trompe Guéguen à bout portant (3-1).

Istres - Racing CP : 1-1 (1-1).

Spectateurs : 600. Arbitre : M. Champet. Buts : Bellissau (42') pour Istres ; Diallo (16') pour le Racing CP. Avertissements : Elisor (35'), Mille (55') pour Istres ; Tanguy (23'), Colacicco (48'), Diallo (58'), Zaaboub (62'), Djukanovic (70') pour le Racing CP. Expulsion : Mille (90') pour Istres.

Istres : Quiévreux - Guion, Dumolin, Seghiri, Savry - Elisor (Aiteur, 46'), Imbert, Kehila (Tabet, 46'), Akrou - Mille, Bellissau (Dubosq, 68'). Entr. : Dos Santos.

Racing CP : Marguerite - Colacicco, Elbai (Diallo, 17'), Bouabdellah, 60'), Lallisse, Richard - Tanguy, D'Amore, Dutuel, Lamozzelet - Djukanovic, Zaaboub. Entr. : Cavalli.

18^e : vingt secondes après son entrée en jeu, Diallo hérite d'une déviation de Djukanovic et sans contrôle bat Quiévreux (0-1).

42^e : centre de Kehila, reprise de Bellissau repoussée par Marguerite, l'Istreïen, pour la deuxième fois, ne lui laisse aucune chance et le bat à bout portant (1-1).

Besançon - Amiens : 1-1 (1-0).

Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Castro. Buts : Amiotte (35') pour Besançon ; Rivière (70') pour Amiens. Avertissements : Lamoureux (37') pour Besançon ; Wargnier (54') pour Amiens.

Besançon : Grandet - Domoraud, Mairie, Renou, Michel - Amiotte (V. Faivre, 75'), Marchandé, Soltani, Lamoureux (Otta, 63') - Kernou, Perrot (Bizot, 71'). Entr. : Matriciano.

Amiens : Lachuer - Wargnier, Abalo, Strzelczak, Leroy - Ewolo, Lebrun, Darbelet (Sampli, 46'), Duchemin - Coquelle (Rivière, 65'), Chalier. Entr. : Troch.

35^e : consécutivement à une action de Kemou, Amiotte, de 25 m, trompe imparfaitement Lachuer (1-0).

70^e : rentré quelques minutes auparavant, Rivière se présente seul devant Grandet et remporte son duel face au gardien blisontin (1-1).

Dijon - GFCO Ajaccio : 1-1 (0-1).

Spectateurs : 1 793. Arbitre : M. Desessart. Buts : Livramento (54') pour Dijon ; Soler (16') pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Bourabia (25'), Jobard (55') pour Dijon ; Monny-Bille (63'), Colinet (71'), Luccini (85') pour le GFCO Ajaccio. Expulsion : Monny-Bille (64') pour le GFCO Ajaccio.

Dijon : Bourgeois - Lécule, N'Timbanzeh, Vernier, Champion (Gagneux, 74') - Jobard, Livramento, Bourabia (Guigou, 80'), Ruiz - Fénart (Caron, 68'), Boukoko. Entr. : Joseph.

GFCO Ajaccio : Levat - Paoli, François, Rossi, Wayaridi - Monny-Bille, Luccini, Gautier, Colinet - Soler (Sestelli, 80'), Deschamps (Meslin, 58'). Entr. : Velud.

16^e : Lécule manque sa passe en retrait de la tête, Soler intercepte et va battre Bourgeois d'une balle piquée (0-1).

54^e : Livramento coupe, de la tête, au premier poteau la trajectoire d'un corner de Ruiz (1-1).

73^e : Meslin frappe sur le poteau.

→ **Pacy-sur-Eure - Clermont Foot** : 0-3 (0-2). Spectateurs : 855. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Mussard (7^e, 53'), Chaynon (21'). Avertissements : Hameau (59'), N'Tounou (61') pour Pacy-sur-Eure ; Kittler (40') pour Clermont Foot.

Pacy-sur-Eure : Bisson - Denoyers, (El-Hajri, 46'), Martin, N'Tounou - Sylva, Larcier (Kouakou, 73'), Ecker, Jenni, Dufour - Cuvier, Hameau. Entr. : Hatton.

Clermont Foot : Enjolras - Poinçon, Moreau, Kittler (Kola, 47'), Massot - Maurice, M. Clapson, Chaynon (D. Clapson, 50'), Bessaque - Cabezas, Mussard (Courret, 71'). Entr. : Rust.

7^e : libre de tout marquage à six mètres des buts, Mussard ajuste Bisson de la tête (0-1).

21^e : bis repetita avec Chaynon en conclusion d'un centre parfait : son coup de tête termine dans la lucarne (0-2).

53^e : lancé dans l'axe, Mussard traverse la moitié du terrain, se joue de la défense centrale normande et trompe Bisson d'un tir croisé (0-3).

Reims - Thouars Foot 79 : 1-0 (0-0).

Spectateurs : 2 873. Arbitre : M. Lannoy. Buts : Lafond (68'). Avertissements : Ducourtieux (34'), Lafond (41'), Noro (58') pour Reims ; Caizergues (42'), Moughfère (74') pour Thouars Foot 79.

Reims : Tingry - Ducourtieux, Ait-Alla, Lafond, Bertrand (Bauchart, 63'), Noro, Guégan, Denquin (Masala, 84'), Letang, Forest, Cassèse (Iakovlev, 77'). Entr. : Triqueneaux.

Thouars Foot 79 : Dolléans - Soumah, Tronchet, Caizergues, Oyaga (Chekroul, 75'), Denuault, Hébras, Moughfère, Dubroca (C. Guéguen, 55'), James, Bonacin (Le Pape, 63'). Entr. : Goudet.

68^e : une-deux Noro-Lafond dans l'axe, le capitaine rémois reprend de volée la passe aérienne de son coéquipier pour battre Dolléans (1-0).

→ **La Roche-sur-Yon - Pau** : 2-2 (1-2). Spectateurs : 1 798. Arbitre : M. Rebaud. Buts : Suire (45'), Lécève (61') pour La Roche-sur-Yon ; Vuksanovic (10'), Ossey (44') pour Pau. Avertissements : Fournes (21'), N'Ben (28'), Pavlot (28'), Delmas (75'), Ossey (88') pour Pau.

La Roche-sur-Yon - Pau : 2-2 (1-2).

La Roche-sur-Yon : Ardouin - Billong, Guillon, Fernandez, Pubert (Limousin, 80'), Pacreu, Lécève, Suire, Gaborit (Vrignon, 58') - Baylet, Orjabin (Bourguigneau, 58'). Entr. : Bourget.

Pau : Leglio - Delmas, N'Ben, Pavlot, Turpin (Gibert, 24') - Moffi, Fournes (Vignaux, 63'), Guéri, Vuksanovic (Leconte, 84') - Ossey, Belbachli. Entr. : Lopez.

10^e : sur une action collective, Vuksanovic, de près, ouvre la marque (0-1).

44^e : une erreur de Guillon offre le deuxième but au remuant Ossey (0-2).

45^e : Suire déborde sur l'aile gauche et réduit l'écart d'un tir à 25 m à la base du premier poteau (1-2).

61^e : à la réception d'un corner tiré par Suire au coin droit, Lécève, égalise de la tête (2-2).

→ **Red Star - Brest** : 2-2 (0-2). Spectateurs : 350. Arbitre : M. Auvinet. Buts : Castro (59'), Van Kets (79') pour le Red Star ; Moreira (12^e s.p., 32') pour Brest.

Red Star : Branger - Busuttil, Thiam (Natchime, 46'), Saxemard, Faye - Traoré, Ferhaoui (Milton, 76'), Aïchour - Castro

(Rangdet, 71'), Van Kets, Saci. Entr. : Girard. **Brest** : Cado - Boutruche, Ouéhi, Sergeant, Le Guen (Treguer, 66'), Garin (Pabois, 46'), Dugand (Louvot, 81'), Talmont, Didot - Moreira, Lerand. Entr. : De Martigny.

12^e : Branger accroche Moreira dans la surface. Moreira se fait justice (0-1).

32^e : centre de Dugand sur la tête de Moreira seul à six mètres (0-2).

59^e : des 20 m, coup franc de Castro dans la lucarne (1-2).

79^e : centre de Milton sur la tête de Van Kets (2-2).

→ **Alès - Louhans-Cuiseaux** : 2-2 (0-1). Spectateurs : 1 220. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Akpoukoun (82'), Fauconnier (92') pour Alès ; Pasqualetti (15^e s.c.), Heintzmann (58') pour Louhans-Cuiseaux.

Avertissements : Demirdjian (94') pour Alès ; Sané (94') pour Louhans-Cuiseaux. **Alès** : Violet - Liron, Demirdjian, Torres (Fauconnier, 69'), Pasqualetti, Chalier - Cissokho (Bekhti, 46'), Gros (Vasquez-Garcia, 51'), Basile - Akpoukoun, Millereau. Entr. : Nové.

Louhans-Cuiseaux : De Cicco - Poncet, Ba, Patouillard, Bellisi - Jean, Bayle, Da Silva (Lugien, 83'), Heintzmann - Bradaïa (Allais, 72'), Ribas (Sané, 65'). Entr. : Hirschberger.

15^e : sur un mauvais renvoi de la défense cévenole, Ribas, à droite, récupère et centre. Pasqualetti, pris à contre-pied, tente de dégager et trompe Violet (0-1).

58^e : débordement à droite de Bayle et centre pour Heintzmann qui tire. Violet s'interpose, mais la balle revient sur le joueur bressan qui marque (0-2).

82^e : Ba ne parvient pas à stopper Akpoukoun qui, aux six mètres, réduit la marque du bout du pied (1-2).

92^e : sur un corner tiré de la gauche, Vasquez-Garcia reprend de la tête. Poncet repousse sur sa ligne, mais Fauconnier, également de la tête, prolonge dans le but (2-2).

→ **Valenciennes - Valence** : 1-0 (0-0). Spectateurs : 1 955. Arbitre : M. Galletti. But : H. Lachaab (62') pour Valenciennes.

Avertissements : Clément-Demange (14'), A. Lachaab (77'), Joly (84') pour Valenciennes ; Monnier (91') pour Valence.

Valenciennes : Henneuse - Scrimenti (Monchou, 75'), Duncker, Vigier, Usai - Joly, Toraman, Rémy - Clément-Demange (Lacam, 81'), Traoré (A. Lachaab, 60'), H. Lachaab. Entr. : Ollé-Nicolas.

Valence : Bruneau - M'Petch, Monnier, Gauthier (Roques, 73'), Fabra, Berville - Stephan, Fayard, Calenda, Guéi - Dossevi

(Zouaoui, 56'). Entr. : Notheaux. **62^e** : à la suite d'un corner de Rémy, Scrimenti adresse un centre de volée repris de la tête par Hocine Lachaab (1-0).

63^e : un tir des 25 m de Zouaoui s'écrase sur le montant du but de Henneuse.

Buteurs

1. Meslin (GFCO Ajaccio), 10.
2. Akpoukoun (Alès), 8.
3. Soler (GFCO Ajaccio), Rivière, Sampli (Amiens), Dogbé (Grenoble), 7.

7. Moreira (Brest), Mussard (Clermont Foot), Djebaili (Noisy-le-Sec), 6.

10. Baylet (La Roche-sur-Yon), Heintzmann (Louhans-Cuiseaux), Cuvier (Pacy-sur-Eure), Van Kets (Red Star), H. Lachaab (Valenciennes), 5.

15. Gautier (GFCO Ajaccio), Demerdjian, Millereau (Alès), Drosch, Lérand (Brest), Fénard (Dijon), Akrou, Bellissau (Istres), Suire (La Roche-sur-Yon), Bradaïa (Louhans-Cuiseaux), Dufour (Pacy-sur-Eure), Castro (Red Star), Ait-Alla (Reims), Oyaga (Thouars Foot 79), Henneuse, Scrimenti, Usai (Valenciennes), 3.

26. Léonetti (GFCO Ajaccio), Gros, Torres (Alès), Ewolo (Amiens), Faivre (Besançon), Drosch, Lérand, Moreira (Brest), Courtet (Clermont Foot), Bourabia, Jobard, Lécule (Dijon), Guégan, Ravoux (Grenoble), Dumolin (Istres), Arduin, Sacré (La Roche-sur-Yon), Allégo, Ferrère, Sané (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Djebaili, Djoudi, Hébar, Mayuma, Preira (Noisy-le-Sec), Cuvier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Avezac, Leglib, Moffi, Ossey (Pau), Bouabdellah, Richard, Tanguy, Zaaboub (Racing CP), Faye, Pizzo (Red Star), Lafond, Sié (Reims), Herve, Moughfère (Thouars Foot 79), Bruneau, Fabra, Fayard, Monnier (Valence), 2.

72. Levat, Meslin (GFCO Ajaccio), Demirdjian, Liron, Sansone, Vasquez-Garcia (Alès), Rivière, Stelczak (Amiens), Amiotte, Bessaque, Caponne, Domoraud, Kernou, Michel, Perrot, Renou, Spielmann (Besançon), Cissokho, Didot, Dugand, Le Guen (Brest), Cabezas, Chavanon, R. Clapson (Clermont Foot), Boukoko, Bourgeois, Gay, Livramento (Dijon), Debrosse, Milazzo (Grenoble), Aïteur, Akrou, Bellissau, Elisor, Imbert, Quiévreux, Savry, Seghiri (Istres), Baylet, Guillon, Lécève (La Roche-sur-Yon), Bayle, Bradaïa, De Cicco, Poncet (Louhans-Cuiseaux), Boniface (Noisy-le-Sec), Bisson, Hameau, Kouakou, Larcier, Martin, N'Tounou (Pacy-sur-Eure), Baylac, Delmas, Maurice, Pavlot, Viganux (Pau), Dicantot, Djukanovic, Elbai, Jean-Elie, Marguerite (Racing CP), Branger, N'Goma, Perron, Saci, Saragaglia, Tacalfred (Red Star), Forest, Noro (Reims), Astier, Denuault, Dolléans, Hébras, James, Sabourin (Thouars Foot 79), Berville, Calenda, Dossevi, Guindo, Stephan (Valence), Joly, H. Lachaab, Lambay, Rémy (Valenciennes), 1.

EXPRESS

Grenoble - Noisy-le-Sec	3-1
Istres - Racing CP	1-1
Besançon - Amiens	1-1
Dijon - GFCO Ajaccio	1-1
Pacy/Eure - Clermont Foot	0-3
Reims - Thouars	1-0
La Roche-sur-Yon - Pau	2-2
Red Star - Brest	2-2
Alès - Louhans-Cuiseaux	2-2
Valenciennes - Valence	1-0

RENDEZ-VOUS

14^e journée

Samedi 28 octobre 2000

GFCO Ajaccio - Valenciennes

Alès - Reims

Amiens - La Roche-sur-Yon

Brest - Pau

Clermont Foot - Dijon

Louhans-Cuiseaux - Grenoble

Noisy-le-Sec - Istres

Racing CP - Besançon

Valence - Red Star

Thouars - Pacy-sur-Eure



Photo JEAN-CLAUDE LAMY

Photo trompeuse de Cuvier, le Pacéen, prenant le dessus sur Kittler, le Clermontois. Clermont a remporté la seule victoire à l'extérieur de la journée.

Etoiles

1. Gautier (GFCO Ajaccio), Akpoukoun (Alès), 5.
3. Soler (GFCO Ajaccio), Dussard, Mussard (Clermont Foot), Périatambée (Grenoble), Denquin (Reims), 4.
8. Darbelet, Rivenet, Sampli (Amiens), Soltani (Besançon), Sergeant (Brest), Ruiz (Dijon), David (Grenoble), Tabet (Istres), Billong, Suire (La Roche-sur-Yon), Ba (Louhans-Cuiseaux), Dufour (Pacy-sur-Eure), Castro (Red Star), Ait-Alla (Reims), Oyaga (Thouars Foot 79), Henneuse, Scrimenti, Usai (Valenciennes), 3.
26. Léonetti (GFCO Ajaccio), Gros, Torres (Alès), Ewolo (Amiens), Faivre (Besançon), Drosch, Lérand, Moreira (Brest), Courtet (Clermont Foot), Bourabia, Jobard, Lécule (Dijon), Guégan, Ravoux (Grenoble), Dumolin (Istres), Arduin, Sacré (La Roche-sur-Yon), Allégo, Ferrère, Sané (Louhans-Cuiseaux), Chauray, Djebaili, Djoudi, Hébar, Mayuma, Preira (Noisy-le-Sec), Cuvier, Sylva (Pacy-sur-Eure), Avezac, Leglib, Moffi, Ossey (Pau), Bou

Groupe A

9^e journée
Samedi 14 et dimanche 15 octobre 2000

Express

Boulogne - Calais	0-2
Raon-l'Étape - Lens	4-1
Viry-Châtillon - Saint-Quentin	3-0
Dunkerque - Strasbourg	2-3
Nancy - Mulhouse	3-2
Rouen - Stade l'Hôpital	4-0
La Chapelle Saint-Luc - Lille	2-1
Troyes - Armentières	0-1
Metz - Haguenau	2-2

→ Boulogne - Calais : 0-2 (0-1).

Spectateurs : 4 755. Arbitre : M. Chapron. Buts : Dutrie (45'), Gérard (87'). Avertissements : Elliott (18') pour Boulogne ; Deswarte (22'), Lefebvre (44') pour Calais. **Boulogne** : Querel - Magrez, Busin, Elliott, Némiche - Garnette, Bisson, Thierry, Duchaussoy (Blanc, 77') - Ducatel, G'Badie. Entr. : Dupuis.

Calais : Schille - Merlen, Lefebvre, Deswarte, Becqua - Hogard (Jandau, 72'), Clément, Vasseur - Dutrie (Lestavel, 82'), Gérard, De Pina (Millien, 82'). Entr. : Lozano. → **Raon-l'Étape - Lens** : 4-1 (1-0).

Spectateurs : 300. Arbitre : M. Gouli. Buts : Girardin (38'), Demangeon (49'), Perrin (52'), Debord (84') pour Raon-l'Étape ; Bouden (73') pour Lens. Avertissements : Poirot (21'), Giuranna (71') pour Raon-l'Étape ; Chausseuilère (10'), Deplanche (36'), Bouden (61') pour Lens. **Raon-l'Étape** : Ziani - Giuranna, Billot, Poirot, Demangeon - Perrin, Debord, Kakir - Clavier, Girardin, Petitdidier. Entr. : Maurice. **Lens** : De Souza - Banul, Coulibaly, Kone, Deplanche (Bouden, 55') - Chausseuilère, Kaissi, Bucher, Randria - Jabl, Zeitoun (Essombe, 65'). Entr. : Bijolat.

→ **Viry-Châtillon - Saint-Quentin** : 3-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mahiot. Buts : Anelka (25'), Tabti (79'), Antonin (90'). Avertissement : El-Maaroufi (55') pour Viry-Châtillon.

Viry-Châtillon : Mérog - Fomarelli, El-Maaroufi, Coustillet, Gaudel - Antonin, Anelka (Perrin, 80'), Colonnelle, D. Diagouraga - Couriol (Sarhan, 72'). Entr. : Piorget. **Saint-Quentin** : Genty - Clary, Lefebvre, Berton, Carlat - C. Dobrzynski, T. Dobrzynski, Lussant (Djohoré, 73'), Benkhafallah (Doullet, 62') - Buengo (Krazystonik, 80'), Maré. Entr. : Toffolo.

→ **Dunkerque - Strasbourg** : 2-3 (0-1). Spectateurs : 1 065. Arbitre : M. Tabelet. Buts : Arbaud (79'), Brébion (65') pour Dunkerque ; Spiewak (23', 33'), Viltard (90') pour Strasbourg. Avertissements : Brunet (35'), Brébion (65') pour Dunkerque ; Sam (86') pour Strasbourg.

Dunkerque : Berthelot - Brunet, Saint-Louis, Sanchez, Pencon - Gautier, Brygo, Cottet (Brébion, 56'), Rodrigues - Arbaud, Truchon (Dabach, 79'). Entr. : Brown. **Strasbourg** : Kornetz - Momah, Lacroix, Kanté, N'Gambi - Keller (Sam, 66'), Spiewak, Amzine - Stoll (Viltard, 84'), Abdessaki. Entr. : Poulligne.

→ **Nancy - Mulhouse** : 3-2 (0-0). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Salgado. Buts : Bolou (70'), Bottelin (77' s.p.), Rigole (84' s.p.) pour Nancy ; Bader (50', 51' s.p.) pour Mulhouse. Avertissements : Sekour (22'), Nicaise (35') pour Nancy ; V. Millet (21'), Rinçon (95') pour Mulhouse.

Expulsion : Nicaise (80') pour Nancy. **Nancy** : Abello - Sekour (Djellal, 75'), Lécuse (Rigole, 46'), Camara, Bockhorni - Nicaise, Oliseh, Rabuel, Skora - Bottelin, Bolou (Marquet, 82'). Entr. : Bezaz. **Mulhouse** : C. Millet - Chavronnier, V. Millet, Barkat (Bacha, 83'), Etori - Trzbiatowski, Rinçon, Kalathung, Hecky (Antony, 56') - Bader, Djordjevic. Entr. : Ott.

→ **Rouen - Stade l'Hôpital** : 4-0 (1-0). Spectateurs : 745. Arbitre : M. Mougies. Buts : Bekhroua (24'), Mecheri (68', 88'), Saugot (78'). Avertissements : Barta (37'), Bait (85'), Mecheri (87') pour Rouen ; Savanovic (12'), Dye (23'), Guede (34'), Ustaritz (67') pour le Stade l'Hôpital. Expulsion : Dye (84') pour le Stade l'Hôpital.

Rouen : Bouilly - Sangnier, Dorizon, Tambouret, Barta - Sauget, Ait-Yahia, Bait, Bekhroua - Mecheri, Boncœur. Entr. : Brécheau. **Stade l'Hôpital** : Dietsch - Savanovic, Dye, Bekhroua, Ouadah - Steinmetz (Malizia, 73'), Khaled (Muller, 70'), Guede, Benachour - Casanova, Ustaritz. Entr. : Ouadah.

→ **La Chapelle Saint-Luc - Lille** : 2-1 (2-1). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Benech. Buts : Lobé (3'), Linger (18') pour La Chapelle Saint-Luc ; Sterjovski (21') pour Lille. Avertissements : Thomas (23') pour La Chapelle Saint-Luc ; Delpiere (76'), Maton (51') pour Lille.

La Chapelle Saint-Luc : Tudela - Burelle, Louvier, Thomas, Kellih - Petitjean, Drulon (Benslimane, 58'). Gherinaia (Debrabardère, 75'), Lobé - Linger, Lamotte (J. Thomas, 75'). Entr. : Pichon. **Lille** : Pichon - Dumont, Zenguinian, Delpiere, Pichon - Saez, Denis (Diers, 67'), Gueraud (Krzysztonis, 58'), Maton - Sterjovski, Valois. Entr. : Guérit.

→ **Troyes - Armentières** : 0-1 (0-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Dorigny.

But : Olesinski (90'). Avertissements : Bradja (13'), Jbari (86') pour Troyes ; Andreatta (3'), Grimpelpont (49'), Debreuck (78') pour Armentières.

Troyes : Heurle - Thomas, Zambemardi (Ziani, 59'), Zavagno, Bradja - Fugen, Difallah, Saifi, Mendy (Nade, 59') - Monier (Croissant, 84'), Jbari. Entr. : Lopez. **Armentières** : Galoo - Deraedt, Debreuck, Degrise (Leroy, 80'), Grimpelpont - Dewet, Maniez (Bégard, 85'), Nollin (Olesinski, 73'), Andreatta - Ekolo, Andriano. Entr. : Charlet.

→ **Metz - Haguenau** : 2-2 (0-0). Spectateurs : 80. Arbitre : M. Cotrel. Buts : Roncen (80'), Espartaco (90') pour Metz ; Akmal (55', 88') pour Haguenau.

Avertissements : Guthrieber (27'), Espartaco (74') pour Metz ; Frumholz (40'), Bey (76') pour Haguenau. Expulsion : Guthrieber (35') pour Metz.

Metz : Suzanne - Beria, Guthrieber, Condi, Walter - Van Handenhoven, Espartaco, Yildiz, Diani - Frutos (Robert, 67'), Skatchenko (Roncen, 70'). Entr. : De Taddeo. **Haguenau** : Castillo - Jérôme, Dany-Legrand, Brengel, Amould - Ehrhardt, Kayaen, Frumholz, Bey (Gutfreund, 85') - Akmal, J. Pleimelding (Mansour, 78'). Entr. : P. Pleimelding.

→ **Saint-Etienne - Agde** : remis.

→ **Beaucourt - Saint-Priest** : 4-1 (1-1). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Bilici (34', 59' s.p.), Balagué (48'), Latte-Yédo (73') pour Beaucourt ; Altar (36') pour Saint-Priest. Avertissements : Lettig (33'), Matéo (90') pour Beaucourt ; Antonelli (12'), Grand (14'), Fellahi (89') pour Saint-Priest. Expulsion : Payre (58') pour Saint-Priest.

Beaucourt : Bruneau - Bouzar, Benharats, Latte-Yédo, Liron - Bresson (Matéo, 77'), Royé, Lettig, Bagarri (Gonzalez, 85') - Bilici (Cerulei, 81'), Balagué, Entr. : Estevan. **Saint-Priest** : Payre - Della Maggiore, Tarin, Chabot, Grand, Villegas - Bensadria, Antonelli, Fernandez - Altar (Fellahi, 66'), Tora (Chassinot, 83'). Entr. : Guichard.

→ **Porto-Vecchio - Hyères** : remis.

→ **Bourg-Péronnas - Manosque** : 2-1 (0-1). Spectateurs : 1 365. Arbitre : M. Torres. Buts : Peillon (61'), Goyon (80') pour Bourg-Péronnas ; Tranel (18') pour Manosque. Avertissements : Tonnetot (15'), Poulet (39'), Noui (45'), Collet (85').

Peillon (82') pour Bourg-Péronnas ; Ricouart (29'), Esposito (39'), Alcocer (51', 54') pour Manosque. Expulsion : Alcocer (54') pour Manosque.

Bourg-Péronnas : Pansier - Poulet, Goyon, Rigaud, Noui - Peillon, Tonnetot (Zanella, 79'), Curci, Socrier (Collet, 46') - Beraud, Otokoré (Borges de Oliveira, 79'). Entr. : Droin. **Manosque** : Cudet - Ricouart, Lombino, Tranel, Boisseau - Samel, Esposito (Louchet, 55'), Thollon (Reda, 76'), Chaumeton (Crimi, 70') - Alcocer, Manfredi. Entr. : Gros.

→ **Monaco - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

Nice : Breil - El-Marbouch, Varrault, Berni, Kamudimba - Bono (Schiavon, 70'), Lapivert, Nanni, Evra - Ayelli (Moubeke, 60'), Cherrad. Entr. : Buffat.

Arles : Gimenez - Salagot (Salmeron, 65'), Pons, Ferblantier, Gombert - Delorme (Gonzalez, 87'), Asbaa, Bouhaleb, Lucas (Lupi, 70') - Liani, Dutil. Entr. : Saez.

→ **Fréjus - L'Île-Rousse** : remis.

→ **Vitrolles - Draguignan** : 0-0.

Spectateurs : 150. Arbitre : M. Mussoite. Avertissements : K. Malagouen (17'), Horo (34'), Malek (50') pour Vitrolles ; Rebecq (36') pour Draguignan.

Vitrolles : Videau - K. Malagouen (Festa, 77'), Barré, Cravero, Chapellier - Malek, Déconi (Dah, 84'), Horo (Le Goff, 74').

Draguignan : Boré - Calégar, Amrane, Selvini, Garciau, Rebecq - Mouka, Poulin, Javegny - Cabon, Daniél (Torregrova, 77'). Entr. : Renard.

→ **Saint-Etienne - Agde** : remis.

→ **Beaucourt - Saint-Priest** : 4-1 (1-1).

Spectateurs : 300. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Bilici (34', 59' s.p.), Balagué (48'), Latte-Yédo (73') pour Beaucourt ; Altar (36') pour Saint-Priest. Avertissements : Lettig (33'), Matéo (90') pour Beaucourt ; Antonelli (12'), Grand (14'), Fellahi (89') pour Saint-Priest. Expulsion : Payre (58') pour Saint-Priest.

Beaucourt : Bruneau - Bouzar, Benharats, Latte-Yédo, Liron - Bresson (Matéo, 77'), Royé, Lettig, Bagarri (Gonzalez, 85') - Bilici (Cerulei, 81'), Balagué, Entr. : Estevan. **Saint-Priest** : Payre - Della Maggiore, Tarin, Chabot, Grand, Villegas - Bensadria, Antonelli, Fernandez - Altar (Fellahi, 66'), Tora (Chassinot, 83'). Entr. : Guichard.

→ **Porto-Vecchio - Hyères** : remis.

→ **Bourg-Péronnas - Manosque** : 2-1 (0-1). Spectateurs : 1 365. Arbitre : M. Torres. Buts : Peillon (61'), Goyon (80') pour Bourg-Péronnas ; Tranel (18') pour Manosque. Avertissements : Tonnetot (15'), Poulet (39'), Noui (45'), Collet (85').

Peillon (82') pour Bourg-Péronnas ; Ricouart (29'), Esposito (39'), Alcocer (51', 54') pour Manosque. Expulsion : Alcocer (54') pour Manosque.

Bourg-Péronnas : Pansier - Poulet, Goyon, Rigaud, Noui - Peillon, Tonnetot (Zanella, 79'), Curci, Socrier (Collet, 46') - Beraud, Otokoré (Borges de Oliveira, 79'). Entr. : Droin. **Manosque** : Cudet - Ricouart, Lombino, Tranel, Boisseau - Samel, Esposito (Louchet, 55'), Thollon (Reda, 76'), Chaumeton (Crimi, 70') - Alcocer, Manfredi. Entr. : Gros.

→ **Monaco - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

→ **Arles - Nîmes** : remis.

Groupe C

Express

Limoges - Nantes	0-2
Châtelleraut - Toulouse Fontaines	2-2
Albi - Romorantin	2-2
Montpellier - Angoulême	2-1
Montauban - Tréissac	3-3
Bourges - Libourne	4-3
Rodez - Muret	2-3
Toulouse - Fontenay-le-Comte	1-0
Aurillac - Saint-Médard	2-1

→ Limoges - Nantes : 0-2 (0-2).

Spectateurs : 987. Arbitre : M. Archat. Buts : Aristouy (25'), Macé (43'). Avertissements : Talio (64'), Kouassi (84'), Aristouy (85'), Djemba (88') pour Nantes. Expulsion : Kouassi (88') pour Nantes.

Limoges : Blanchet - Brunet (Merdja, 46'), Cinias, Lemaire, Sikorski - Ruby (Maligne, 46'), Dioubaté, Roussy, Tombelaine - Doumbouya (Liano, 75'), Baldé. Entr. : Kerjean.

Nantes : Pauvert - Talio, Kouassi, Bangoura, Ateba - Leroy, Macé (Cavalli, 77'), Aristouy (Paillères, 85'), Djemba - Théophile, Mesic (N'Zigou, 46'). Entr. : Amisse.

→ **Châtelleraut - Toulouse Fontaines** : 2-2 (1-0). Spectateurs : 593. Arbitre : M. Quelard. Buts : Penoty (26'), Bouhazama (50') pour Châtelleraut ; Alaminos (67'), Fevre (90') pour Toulouse Fontaines.

Châtelleraut : Desrousseaux - Penoty, Levraut, Suire, Badiola - Bouhazama, Maret (Leroux, 68'), Vauris, Treguer - Kibusey, Suywens (Kazamy, 63'). Entr. : Moulin.

Toulouse Fontaines : Quarcy - Houriac, G'Bizé, Moins, Pascal, Kosmowski (Fevre, 85') - Bazzo, Lecompe, Fourat (Ouaknine, 80'), Siméoni - Alaminos (Rives, 80'). Entr. : Ivancic.

→ **Albi - Romorantin** : 2-2 (1-0). Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lavis. Buts : Guirado (33', 66') pour Albi ; Barry (56'), Tachmy (58' s.p.) pour Romorantin.

Avertissements : Insa (16'), Darchy (31'), N'Duwayo (67'), Masias (83'), Taillefer (88') pour Albi ; Tachmy (50'), Barry (63').

Albi : Morlette - Insa, Taillefer, Masias, Amoros - Ramade, Sansus, N' Duwayo, Bouglé - Darchy (Fethi, 72'), Guirado. Entr. : Gouginsperg.

Romorantin : Ardouin - Baudouin, Bourdache, Clotaire (Rivière, 46'), Lidon - Graechen, Saboureau, Barry, Tachmy - Acar (El-Yousfi, 57'), Lieubeuf (Marchand, 78'). Entr. : Dufour.

→ **Montpellier - Angoulême** : 2-1 (2-0). Spectateurs : 100. Arbitre : M. Martin. Buts : Mansaré (7'), Loko (45' s.p.) pour Montpellier ; Sylla (46') pour Angoulême.

Avertissements : Ouédac (50') pour Montpellier ; Soumah (62') pour Angoulême. **Montpellier** : Pionier - Barbier, Ramond, Rolte, Atangana - Lopes, Mansaré (Jefallia, 80'), Mouleux, Ouédac - Doueng, Loko. Entr. : Laurey.

Angoulême : Chélas - Durosier (Tissot, 85'), Verroy, Loosen, Forest - Bernard (José, 74'), Maspimby, Soumah, Sarr - Sylla, Monteiro (Kone, 74'). Entr. : Letard.

→ **Montauban - Tréissac** : 3-3 (0-1). Spectateurs : 150. Arbitre : M. Santigli. Buts : J. Dupuy (56'), Darrigade (69'), Sadio (81') pour Montauban ; Allosse (16'), Jegouze (46'), Sylla (49') pour Tréissac.

Avertissements : Quémener (40'), Chhay (43'), J. Dupuy (82') pour Montauban ; Lavaud (23') pour Tréissac.

Montauban : Gregori - Diout (Sadio, 45'), Fernandez (Moraine, 67'), Guyot, Salido (Darrigade, 45') - Razali, Petit, J. Dupuy, Chhay - D. Dupuy, Quémener. Entr. : Bizot.

Tréissac : Gomes - Venou, Sanchez, Sylla, Dutruich (Delaire, 78') - Vergne, Jegouze, Valadié, Gangaté (Daboir, 64') - Lavaud, Allosse. Entr. : Menaut.

→ **Bourges - Libourne** : 4-3 (1-1). Spectateurs : 1 140. Arbitre : M. Lamarre. Buts : Hadjeres (43', 65'), Diamé (58', 61' s.p.) pour Bourges ; Douence (10'), Rivaldos (48' s.p.), Dobo (76') pour Libourne. Avertissements : Chiara (34'), Deviaque (65') pour Bourges ; Douence (36'), Delchic (54'), Murcia (74'), Rossignol (78') pour Libourne.

Bourges : Ménage - Chiara (Belradja, 46'), Annon, Picard, D. Merabti - Lerasle, Lestrade, Godon (Gallot, 84'), Descalzis - Hadjeres (Deviaque, 80'), Diamé. Entr. : Gomez.

Libourne : Beauchet - Berkouch (Murcia, 25'), Douence, Leduc, Doumbouya - Theze, Castant, Rossignol, Delchic (Darlau, 72') - Rivaldos (Chafni, 72'), Dobo. Entr. : Furlan.

→ **Rodez - Muret** : 2-3 (1-1). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Dupuy. Buts : Joachim (26', 58') pour Rodez ; Luchin (36', 63'), Gouazé (90' s.p.) pour Muret. Avertissements : Mamet (20'), Nègre (48'), Foulon (92') pour Rodez.

Rodez : Douat - Foulon, Blaise, Keita, Mamet (Cavaller, 46'), Rêché, Rigaud, Llor, Joachim (Carneiro, 89') - Nègre, Huvelie (Perez, 70'). Entr. : Hantz.

Muret : Deneyes - Trindade (Garcia, 66'), Gouazé, Candelon, Ranchou - Senten, Fargues, Oufek (Kaché Commaré, 84').

Martinez - Daliot (Péris, 78'), Luchin. Entr. : Sempé.

→ **Toulouse - Fontenay-le-Comte** : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Thual. But : Carotti (76'). Avertissements : Verheyden (38'), Royez (69') pour Fontenay-le-Comte.

Toulouse : Revault - Uras (Jambay, 75'), Baldé, Prunier, Gomis - Moreau, Rouvière (Cascini, 68'), Carotti, Lièvre - Dieuze, Bonilla (Libbra, 65'). Entr. : Nouzaret.

Fontenay-le-Comte : Hérad - Verheyden, Pinaut, Royez, Lecomte, Le Jean (Grelard, 61') - De La Quintinie (Ducoumeau, 65'), Montero, Lion, Demoulin - Renou (Gilbert, 78'). Entr. : Floze.

→ **Aurillac - Saint-Médard** : 2-1 (1-1). Spectateurs : 700. Arbitre : M. Lanet. Buts : Fontbonne (16'), Varelles (90') pour Aurillac ; Hézer (42') pour Saint-Médard.

Avertissements : Fontbonne (29'), Le Hongre (45'), Maury (72'), Andrieux (85'), Chaddi (94') pour Aurillac ; Chino (31'), Hézer (53'), Hubert (80'), Blanc (82') pour Saint-Médard. Expulsion : Dufrenoy (91'), Chino (92') pour Saint-Médard.

Aurillac : Schaff - Adams (Vareilles, 74'), Besson, Maury, Fabre (Fenkar, 51') - Fontbonne, Andrieux, Bastou, Chaddi - Haddani (Clément, 53'), Le Hongre. Entr. : Périaud et Szarnach.

Saint-Médard : Julian - Devy (Hubert, 63'), Chino, Aliaume, Bataille (Blanc, 46') - Loumanet, Berthet, Wilhem, Roger - Hézer (Guittard, 74'), Dufrenoy. Entr. : Petitbois.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Nantes	29	9	6	2	1	8
2. Châtelleraut	25	9	4	1	15	12
3. Albi	24	9	3	6	0	15
4. Angoulême	24	9	4	3	2	16
5. Toulouse Font.	23	9	4	2	3	9
6. Montauban	23	8	4	3	1	17
7. Montpellier	22	9	4	1	4	15
8. Bourges	22	8	4	2	2	14
9. Limoges	22	9	4	1	4	9
10. Rodez	21	9	4	0	5	13
11. Tréissac	20	9	3	2	4	13
12. Toulouse	20	9	3	2	4	12
13. Lib.-St-Seurin	19	9	3	1	5	14
14. Muret	18	8	3	1	4	10
15. Aurillac	18	9	2	3	4	10
16. Fontenay	17	9	2	2	5	9
17. Romorantin	16	8	2	2	4	13
18. Saint-Médard	13	9	1	1	7	9

Buteurs

1. Diamé (Bourges), 9.
2. Quémener (Montauban), 7.
3. Macé (Nantes), 6.
4. Monteiro (Angoulême), Hadjères (Bourges), Rivaldos (Libourne), Vahirua (Nantes), 5.

Groupe D

Express

Tours - Auxerre	1-3
Les Lilas - Paris FC	0-1
Cherbourg - Saint-Maur Lusitanos	5-5
Dieppe - Paris-SG	0-0
Vannes - Saint-Lô	2-3</

CFA 2

GROUPE A

Matchs en retard

Amiens - Fécamp	1-1
Bois-Guillaume - Wasquehal	4-0

7^e journée

Abbeville - Avion	1-0
Cambrail - Amiens	1-2
Fécamp - Béthune	2-0
Marly - Sedan	1-1
Maubeuge - Quevilly	1-2
Péronne - Saint-Omer	0-2
Tourcoing - Bois-Guill.	2-1
Wasquehal - Oisiel	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fécamp	21	7	4	2	1	13	5
2. Abbeville	19	7	3	3	1	8	3
3. Péronne	19	7	3	3	1	9	7
4. Quevilly	19	7	3	3	1	10	7
5. Avion	18	7	3	2	2	15	12
6. Saint-Omer	18	7	3	2	2	11	10
7. Bois-Guill.	17	7	3	1	3	14	9
8. Oisiel	17	7	3	1	3	9	8
9. Cambrail	17	7	3	1	3	7	8
10. Amiens	16	7	2	3	2	8	7
11. Marly	16	7	2	3	2	9	9
12. Sedan	15	7	2	2	3	12	12
13. Wasquehal	15	7	2	2	3	5	11
14. Maubeuge	13	7	1	3	3	12	17
15. Béthune	12	7	1	2	4	9	16
16. Tourcoing	11	7	1	1	5	8	18

GROUPE B

7^e journée

Auxerre - Châlons	2-2
Chantilly - Evry	3-3
Chaumont FC - Red Star 93	1-3
Ivry - Saint-Dizier	3-0
Toul Cr.-Metz - Créteil	1-0
Moissy-Cram. - Tinguieux	1-1
Paris-SG - Blénois	2-2
Polisy - Sens	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star 93	26	7	6	1	0	17	6
2. Polisy	21	7	4	2	1	7	5
3. Moissy-Cram.	20	7	4	1	2	17	10
4. Ivry	19	7	3	3	1	9	4
5. Tinguieux	19	7	3	3	1	9	6
6. Châlons	18	7	3	2	2	7	6
7. Créteil	17	7	3	1	3	10	10
8. Evry	16	7	2	3	2	13	9
9. Auxerre	16	7	2	3	2	8	7
10. Chaumont FC	16	7	2	3	2	7	6
11. Paris-SG	14	7	1	4	2	8	11
12. Sens	13	7	2	0	5	8	12
13. Saint-Dizier	13	7	2	0	5	7	21
14. Toul Cr.-Metz	13	7	1	3	3	5	10
15. Chantilly	12	7	1	2	4	10	14
16. Blénois	10	7	0	3	4	5	10

GROUPE C

7^e journée

Chalon-Saône - Champagnole	0-1
Colmar - Sochaux	2-1
Forbach - Vesoul	1-1
Illzach M. - Mâcon	2-2
Lons-le-S. - Creutzwald	1-2
Louhans-C. - Dijon	2-2
Reipertswiller - Vauxen-Strasb.	2-3
Sarrebourg - Schiltigheim	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schiltigheim	23	7	5	1	1	11	5
2. Vesoul	20	7	3	4	0	14	6
3. Dijon	20	7	3	4	0	14	9
4. Colmar	20	7	4	1	2	9	9
5. Champagnole	18	7	3	2	2	8	11
6. Chalon-Saône	18	7	3	2	2	8	7
7. Sochaux	18	7	3	2	2	17	11
8. Mâcon	17	7	3	1	3	14	13
9. Lons-le-S.	16	7	2	3	2	11	12
10. Vauxen-Strasb.	15	7	2	2	3	12	13
11. Creutzwald	15	7	2	2	3	11	13
12. Reipertswiller	14	7	1	4	2	11	10
13. Forbach	13	7	1	3	3	11	15
14. Louhans-C.	12	7	1	2	4	11	15
15. Illzach M.	12	7	1	2	4	6	13
16. Sarrebourg	11	7	1	1	5	10	16

GROUPE D

7^e journée

Grenoble - Le Puy	1-0
Jura Sud Foot - Moulins	1-2
Montferrand - Bastia	4-1
Montluçon - Lyon Duchère	3-0
Rumilly - Gallard	1-1
Valence - Montélimar	remis
Villefranche - Gueugnon	1-2
Vaux-en-Velin - Saint-Georges	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gueugnon	26	7	6	1	0	18	4
2. Montélimar	20	6	4	2	0	9	3
3. Montferrand	18	7	3	2	2	12	11
4. Le Puy	18	7	3	2	2	9	4
5. Valence	17	6	3	2	1	11	9
6. Gallard	17	7	3	1	3	11	11
7. Saint-Georges	16	7	2	3	2	9	10
8. Lyon Duchère	16	7	2	3	2	10	12
9. Rumilly	15	7	2	2	3	9	12
10. Grenoble	15	7	2	2	3	5	7
11. Bastia	15	7	2	2	3	9	12
12. Vaux-en-Velin	15	7	2	2	3	8	13
13. Montluçon	14	7	2	1	4	9	10
14. Moulins	13	7	1	3	3	11	15
15. Jura Sud Foot	13	7	1	3	3	6	9
16. Villefranche	10	7	0	3	4	9	13

GROUPE E

7^e journée

Borgo - Carcassonne	remis
Cagnes - St-Raphaël	2-2
Calvi - Lunel	2-0
Cannes - Béziers	remis
Endoume - Bastia EF	4-2
Frontignan - Nîmes	0-1
Mende - Marignane	3-0
Vergèze - Marseille	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Endoume	26	7	6	1	0	16	5
2. Nîmes	23	7	5	1	1	14	9
3. Marseille	21	7	4	2	1	12	5
4. Calvi	21	7	4	2	1	12	6
5. Mende	18	7	3	2	2	9	6
6. Cagnes	17	7	2	4	1	15	11
7. Vergèze	17	7	3	1	3	11	11
8. Bastia EF	17	7	3	1	3	11	13
9. St-Raphaël	17	7	3	1	3	7	11
10. Carcassonne	13	6	2	1	3	8	9
11. Frontignan	13	7	2	0	5	10	10
12. Cannes	12	6	2	0	4	8	13
13. Béziers	11	6	1	2	3	7	10
14. Borgo	11	6	1	1	4	5	8
15. Marignane	11	7	1	1	5	4	11
16. Lunel	10	7	0	3	4	6	13

GROUPE F

7^e journée

Angoulême - Blagnac	0-1
Balma - Brive	0-1
Bordeaux - Mt-de-Mars.	0-1
St-Bordeaux - Niort	1-0
La Rochelle - Luzenac	3-0
Poit. CEP - Poitiers	0-1
Rochefort - Auch	0-2
St-Jean-Luz - Langon	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Bordeaux	23	7	5	1	1	11	4
2. Niort	20	7	4	1	2	8	5
3. Bordeaux	19	7	3	3	1	6	2
4. Brive	19	7	4	0	3	12	9
5. Auch	18	7	3	2	2	9	6
6. Balma	18	7	3	2	2	9	6
7. Blagnac	17	7	2	4	1	10	8
8. La Rochelle	17	7	3	1	3	13	13
9. St-Jean-Luz	16	6	3	0	3	12	7
10. Mt-de-Mars.	16	7	3	0	4	11	8
11. Luzenac	15	7	2	2	3	7	15
12. Poit. CEP	14	7	1	4	2	6	8
13. Langon	13	6	2	1	3	7	6
14. Poitiers	13	7	2	0	5	11	16
15. Rochefort	12	7	1	2	4	8	14
16. Angoulême	12	7	1	2	4	10	10

GROUPE G

7^e journée

Brétignolles - Lorient	2-2
Cholet - Juvé-lès-Tours	0-0
Guingamp - Montagnarde	4-1
Lamballe - Concarneau	1-0
La Vitre - Vitry	1-0
Les Herbiers - La Roche-sur-Yon	0-1
Rennes - Saint-Brieuc	0-1
Segré - Carquefou	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	23	7	5	1	1	15	7
2. Juvé-lès-Tours	22	7	4	3	0	14	1
3. Carquefou	19	7	3	3	1	9	5
4. La Vitre	19	7	3	3	1	8	8
5. Lorient	18	7	3	2	2	15	11
6. La Roche-sur-Yon	18	7	3	2	2	10	9
7. Vitry	18	7	3	2	2	9	8
8. Montagnarde	17	7	3	1	3	11	12
9. Lamballe	17	7	3	1	3	8	9
10. Cholet	16	7	2	3	2	7	6
11. Segré	16	7	2	3	2	10	10
12. Concarneau	15	7	2	2	3	12	12
13. Saint-Brieuc	15	7	2	2	3	6	8
14. Brétignolles	12	7	1	2	4	5	16
15. Les Herbiers	10	7	0	3	4	7	15
16. Rennes	8	7	0	1	6	4	13

GROUPE H

7^e journée

Argentan - Laval FA	2-1
Aubervilliers - Avranches	1-0
Changé - Châteaudun	1-0
Châteaurox - Laval	1-2
Lucé - Le Mans	2-1
Mondeville - Sannois-St-Gratien	1-1
Salbris - La Flèche	3-0
Vire - Flers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aubervilliers	25	7	6	0	1	14	5
2. Argentan	20	7	4	1	2	9	7
3. Laval	20	7	4	1	2	9	5
4. Avranches	19	7	4	0	3	10	11
5. Le Mans	17	7	2	4	1	9	5
6. Salbris	17	7	3	1	3	12	7
7. Changé	17	7	3	1	3	8	8
8. San-St-Gratien	17	7	2	4	1	6	5
9. Laval FA	16	7	2	3	2	10	10
10. Mondeville	16	7	2	3	2	7	9
11. Vire	14	7	1	4	2	8	9
12. Flers	14	7	1	4	2	9	11
13. Châteaurox	14	7	2	1	4	6	10
14. Lucé	14	7	2	1	4	5	9

Classement

1. Matha Avenir, 18 pts ; 2. Cognac, 16 pts ; 3. Saintes, 15 pts ; 4. Isle, 14 pts ; 5. Limoges, 13 pts ; 6. Couzèux-Chapt, 13 pts ; 7. Chauray, 11 pts ; 8. Niort, 11 pts ; 9. Châtelleraut, 11 pts ; 10. Thouars Foot 79, 10 pts ; 11. Chasseneuil-du-Poitou, 9 pts ; 12. Guérétoise, 8 pts ; 13. Poitiers, 8 pts ; 14. Tulle, 7 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

4 ^e journée	
Arcis Football - Courcy	2-1
Eclaron - Charleville FC	2-0
Joinville - Marnaval	2-0
Rethel Sport - Sainte-Anne	1-0
Stade Reims - Troyes	4-0
Tinqueux - Epernay	0-2
Vitry - Saint-André	3-5

Classement

1. Stade Reims, 21 pts ; 2. Rethel Sport, 21 pts ; 3. Saint-André, 19 pts ; 4. Epernay, 18 pts ; 5. Joinville, 17 pts ; 6. Troyes, 17 pts ; 7. Eclaron, 16 pts ; 8. Sainte-Anne, 15 pts ; 9. Charleville FC, 11 pts ; 10. Tinqueux, 10 pts ; 11. Courcy, 10 pts ; 12. Arcis Football, 10 pts ; 13. Vitry, 9 pts ; 14. Marnaval, 7 pts.
--

FRANCHE-COMTÉ

6 ^e journée	
Fesch-le-Chat - Besançon	0-0
Lons-le-Saunier - Dole Tavaux	0-2
Montparon - Plateau	0-1
Pont-de-Roide - Port-sur-Saône	3-3
Roche Novillars - Audincourt	1-0
Valdoie - Belfort	0-0
Vesoul - Baume-les-Dames	1-2

Classement

1. Dole Tavaux, 18 pts ; 2. Lons-le-Saunier, 14 pts ; 3. Audincourt, 13 pts ; 4. Baume-les-Dames, 13 pts ; 5. Besançon, 13 pts ; 6. Roche Novillars, 13 pts ; 7. Plateau, 12 pts ; 8. Pont-de-Roide, 11 pts ; 9. Valdoie, 11 pts ; 10. Fesch-le-Chat, 9 pts ; 11. Port-sur-Saône, 9 pts ; 12. Montparon, 8 pts ; 13. Belfort, 8 pts ; 14. Vesoul, 7 pts.
--

GUADELOUPE

4 ^e journée	
US Ansoise - Arsenal Club	remis
Frégate - Etoile Mome	remis
US Gosier - Juventus	2-2
Intrépide Ste-A - Phare	0-1
Racing Club - US Rosierne	0-4
Solid. Scolaire - Red Star	1-1

Classement

1. Phare, 12 pts ; 2. Juventus, 11 pts ; 3. Arsenal Club, 10 pts ; 4. US Ansoise, 10 pts ; 5. Racing Club, 10 pts ; 6. US Gosier, 9 pts ; 7. US Rosierne, 7 pts ; 8. Red Star, 7 pts ; 9. Solid. Scolaire, 7 pts ; 10. Etoile Mome, 6 pts ; 11. Intrépide Ste-A, 4 pts ; 12. Frégate, 4 pts.
--

LANGUEDOC-ROUS.

3 ^e journée	
Alès - Castel-Lecres	2-2
Canet - Sète FC	1-1
Grabels - Beaucaire	remis
Marvejols - Castelnau-dary	0-2
Montpellier - Perpignan	0-0
Sète PCAC - Portirag. Vias	0-1

Classement

1. Perpignan, 10 pts ; 2. Castelnau-dary, 8 pts ; 3. Alès, 8 pts ; 4. Montpellier, 8 pts ; 5. Canet, 7 pts ; 6. Sète PCAC, 7 pts ; 7. Grabels, 6 pts ; 8. Portirag. Vias, 6 pts ; 9. Beaucaire, 4 pts ; 10. Castel-Lecres, 4 pts ; 11. Sète FC, 3 pts ; 12. Marvejols, 2 pts.

LORRAINE

6 ^e journée	
Annéville - Montbronn	5-2
Eloyes - Vandœuvre	1-6
Epinal - Hagondange	3-1
Merlebach - Magny	1-2
Metz - Algrange	1-3
Raon - Nancy	3-3
Thionville - Thion	0-0

Classement

1. Algrange, 12 pts ; 2. Annéville, 11 pts ; 3. Vandœuvre, 9 pts ; 4. Epinal, 8 pts ; 5. Metz, 8 pts ; 6. Raon, 8 pts ; 7. Magny, 8 pts ; 8. Thion, 8 pts ; 9. Montbronn, 4 pts ; 10. Hagondange, 3 pts ; 11. Nancy, 3 pts ; 12. Thionville, 3 pts ; 13. Merlebach, 2 pts ; 14. Eloyes, 2 pts.
--

MAINE

5 ^e journée	
Allennes - Laval Stade	2-1
Ervron - Ecomoy	0-3
Gucelard - Bonchamp	0-4
La Ferté - Coulaines	1-1
La Flèche - Châteaun-Gontier	2-1
Le Mans - La Suze	0-0
Mayerne Stade - Ernée	2-1

Classement

1. Le Mans, 18 pts ; 2. Mayerne Stade, 15 pts ; 3. La Suze, 15 pts ; 4. Ernée, 15 pts ; 5. Châteaun-Gontier, 13 pts ; 6. Bonchamp, 12 pts ; 7. Coulaines, 12 pts ; 8. Ecomoy, 12 pts ; 9. Laval Stade, 12 pts ; 10. La Ferté, 10 pts ; 11. La Flèche, 10 pts ; 12. Allennes, 8 pts ; 13. Ervron, 8 pts ; 14. Guécélard, 7 pts.
--

MARTINIQUE

5 ^e journée	
Arlésien - US Case Pilote	remis
Assaut - US Marinhoise	1-1
Club Franciscain - Samaritaine	2-0
RC Lorrain - US Robert	4-1
New Club - Golden Star	2-0
RCR Pilote - Aiglon	2-1
Santana - RCS Joseph	remis

Classement

1. Golden Star, 15 pts ; 2. Club Franciscain, 13 pts ; 3. Santana, 12 pts ; 4. RC Lorrain, 11 pts ; 5. Assaut, 10 pts ; 6. Troyes, 10 pts ; 7. RCR Pilote, 9 pts ; 8. US Marinhoise, 8 pts ; 9. Samaritaine, 7 pts ; 10. US Robert, 6 pts ; 11. New Club, 5 pts ; 12. RCS Joseph, 4 pts ; 13. Aiglon, 3 pts ; 14. Arlésien, 2 pts.
--

MÉDITERRANÉE

5 ^e journée	
Berre - Gap	4-2
Gardanne - Martigues	3-1
Grasse - Marseille Cons.	2-2
Istres - Toulon	0-0
Fos-sur-Mer - Le Pontet	1-5
Port-Bouc - Orange	2-3
Saint-Rémy - Saint-Cyr-la Cadrière	1-1

Classement

1. Orange, 14 pts ; 2. Berre, 13 pts ; 3. Toulon, 12 pts ; 4. Martigues, 11 pts ; 5. Marseille C., 11 pts ; 6. Le Pontet, 10 pts ; 7. Gap, 9 pts ; 8. Gardanne, 9 pts ; 9. St-Cyr-la Cadrière, 9 pts ; 10. St-Rémy, 9 pts ; 11. Fos, 8 pts ; 12. Grasse, 6 pts ; 13. Istres, 6 pts ; 14. Port-Bouc, 4 pts.
--

MIDI-PYRÉNÉES

6 ^e journée	
Carbonne - Castanet	1-2
Lourdes - Cugnaux	1-1
Montauban - Rodez	remis
Muret - Lavelanet	1-1
Tarbes Stado - Revel	2-0
Toulouse FC - Onet-le-Château	remis
Toulouse Fontaines - Labège Escal.	0-2

Classement

1. Tarbes Stado, 13 pts ; 2. Castanet, 10 pts ; 3. Revel, 9 pts ; 4. Toulouse FC, 7 pts ; 5. Labège Escal., 7 pts ; 6. Montauban, 6 pts ; 7. Lourdes, 6 pts ; 8. Carbonne, 5 pts ; 9. Cugnaux, 5 pts ; 10. Toulouse Fontaines, 5 pts ; 11. Rodez, 4 pts ; 12. Lavelanet, 3 pts ; 13. Muret, 3 pts ; 14. Onet-le-Château, 2 pts.

NORD

4 ^e journée	
Calais - Roubaix	0-0
Douai - Montigny	4-1
Grande-Synthe - Loon-Plage	0-3
Gravelines - Le Portel	4-2
Hazebrouck - Valenciennes	3-2
Hénin Stade - Dunkerque	1-1
Le Touquet - Guesnain	7-0

Classement

1. Le Touquet, 17 pts ; 2. Hazebrouck, 16 pts ; 3. Gravelines, 15 pts ; 4. Le Portel, 15 pts ; 5. Douai, 13 pts ; 6. Calais, 13 pts ; 7. Loon-Plage, 12 pts ; 8. Valenciennes, 12 pts ; 9. Grande-Synthe, 10 pts ; 10. Hénin Stade, 9 pts ; 11. Dunkerque, 8 pts ; 12. Roubaix, 8 pts ; 13. Montigny, 8 pts ; 14. Guesnain, 8 pts.
--

NORMANDIE

6 ^e journée	
Bihorel - Le Havre Munic.	4-0
Evreux ALM - Evreux AC	2-0
Le Havre Tréfil. - Goderville	1-2
Pacy Vallée - EU Football	0-4
Pont-Audemer - Romilly PT ST	2-2
FC Rouen - H. Neiges	8-1
Sotteville - Le Havre AC	0-2

Classement

1. FC Rouen, 19 pts ; 2. Bihorel, 17 pts ; 3. EU Football, 17 pts ; 4. Le Havre AC, 16 pts ; 5. Goderville, 16 pts ; 6. Evreux ALM, 16 pts ; 7. Le Havre Munic., 15 pts ; 8. Pont-Audemer, 14 pts ; 9. Sotteville, 13 pts ; 10. Pacy Vallée, 13 pts ; 11. Evreux AC, 12 pts ; 12. Le Havre Tréfil., 11 pts ; 13. Romilly PT ST, 10 pts ; 14. H. Neiges, 6 pts.
--

BASSE-NORMANDIE

5 ^e journée	
Avranches - Guérinière	0-2
Bayeux - Villiedieu	6-0
Dives - Lisieux	4-0
Fiers - Caen	2-3
Granville - Maladrerie	1-2
St-Georges Domfront - ASPTT Caen	1-3
Saint-Lô Manche - Equeurdreville	2-2

Classement

1. Bayeux, 16 pts ; 2. Dives, 12 pts ; 3. Caen, 12 pts ; 4. Saint-Lô Manche, 11 pts ; 5. Guérinière, 11 pts ; 6. ASPTT Caen, 10 pts ; 7. Equeurdreville, 10 pts ; 8. Maladrerie, 9 pts ; 9. Lisieux, 9 pts ; 10. St-Georges Domfront, 8 pts ; 11. Granville, 7 pts ; 12. Villiedieu, 7 pts ; 13. Fiers, 5 pts ; 14. Avranches, 5 pts.

PARIS

5 ^e journée	
Arménienne - Saint-Denis	2-1
Choisy-le-Roi - Racing CP	1-0
Colombienne - Mantois	0-3
Corbeil - Ermont	0-2
Le Perreux - Versailles	1-2
Paris FC - Meaux	2-1
Villeneuve - La Mée	2-1

Classement

1. Versailles, 17 pts ; 2. Mantois, 16 pts ; 3. Choisy-le-Roi, 15 pts ; 4. Le Mée, 15 pts ; 5. Villeneuve, 14 pts ; 6. Colombienne, 13 pts ; 7. Arménienne, 12 pts ; 8. Ermont, 12 pts ; 9. Racing CP, 12 pts ; 10. Paris FC, 10 pts ; 11. Meaux, 9 pts ; 12. Saint-Denis, 8 pts ; 13. Le Perreux, 7 pts ; 14. Corbeil, 6 pts.
--

PICARDIE

7 ^e journée	
Amiens SC - Compiègne AFC	0-1
Beauvais - Roye	2-0
Chauny - Harondel	1-2
Crépy-en-Valois - Vervins	0-3
Doullens - Saint-Just	1-4
Hermes-Berthe - Laon US	3-5
Saint-Quentin - Mouy	1-1

Classement

1. Beauvais, Roye, 21 pts ; 3. Laon US, 21 pts ; 4. Harondel, 19 pts ; 5. Vervins, 18 pts ; 6. Compiègne AFC, 16 pts ; 7. Harondel, 16 pts ; 8. Hermès-Berthe, Saint-Just, 13 pts ; 9. Amiens SC, 12 pts ; 11. Saint-Quentin, 10 pts ; 12. Doullens, Crépy-en-Valois, 9 pts ; 14. Chauny, 6 pts.
--

LA RÉUNION

18 ^e journée	
SS Capricorne - AS Chaudron	2-2
SS Dynamo - Jeanne d'Arc	3-1
SS Excelsior - Saint-Pauloise	1-0
USSA Léopards - Sainte-Rosienne	2-0
US Possession - AS Marsoulins	1-4
Saint-Louisienne - JS Saint-Pierre	2-1
USST - US Cambuston	4-1

22^e journée

US Cambuston - AS Chaudron	0-1
SS Capricorne - SS Dynamo	1-0
SS Excelsior - Jeanne d'Arc	2-2
AS Marsoulins - JS Saint-Pierre	1-2
US Possession - USSA Léopards	4-1
Saint-Louisienne - Sainte-Rosienne	remis
USST - Saint-Pauloise	4-0

Classement

1. AS Marsoulins, 66 pts ; 2. USST, 59 pts ; 3. USST, 59 pts ; 4. AS Chaudron, 55 pts ; 5. Saint-Louisienne, 55 pts ; 6. Saint-Rosienne, 55 pts ; 7. SS Capricorne, 53 pts ; 8. US Possession, 53 pts ; 9. SS Dynamo, 51 pts ; 10. JS Saint-Pierre, 48 pts ; 11. US Possession, 46 pts ; 12. Saint-Pauloise, 43 pts ; 13. Jeanne d'Arc, 41 pts ; 14. US Cambuston, 36 pts.
--

RHÔNE-ALPES

6 ^e journée	
Anecy FC - Vénissieux US	1-0
Bourgoin-Jallieu - Andrézieux	3-0
Echirolles - Roan-Riorg	4-0
Feurs - Annecy Vieux	remis
Lyon - Neuville	0-0
Pomeys - Bourg-Péronnas	1-1
Marcellin - Cluses-Scionzier	remis

Classement

1. Echirolles, Marcellin, 16 pts ; 3. Anecy, 15 pts ; 4. Lyon, Roan-Riorg, 13 pts ; 6. Bourg-Péronnas, Bourgoin-Jallieu, 12 pts ; 8. Neuville, 11 pts ; 9. Pomeys, 9 pts ; 10. Annecy Vieux, Feurs, Andrézieux, 8 pts ; 13. Vénissieux US, 7 pts ; 14. Cluses-Sc. 6 pts.
--

17 ans

6^e journée

Beauvais - Caen	1-4
Sedan - Wasquehal	1-2
Amiens - Lille	1-1
Pacy-sur-Eure - Lens	2-8
Dunkerque - Le Havre	3-7
Rouen - Mondeville	3-0

7^e journée

Nancy - Red Star	4-0
Reims - Troyes	2-1
Saint-Dizier - Brétigny	3-2
Auxerre - Metz	1-1
Janville - Strasbourg	0-7
Mulhouse - Magny	1-0

8^e journée

Lyon - Montpellier	3-2
Valence - Saint-Etienne	remis
Louhans-Cuiseaux - Aurillac	2-1
Clermont Foot - Saint-Etienne O.	2-1
Gueugnon - Besançon	2-3
Sochaux - Saint-Priest	11-0

9^e journée

Marseille Burel - Nîmes	2-2
Istres - Monaco	1-8
Bastia - Martigues	remis
Castelnau-Le Crès - Ajaccio GFCO	0-1
Alès - Nice	2-2
Cannes - Marseille	remis

10^e journée

Châtelleraut - Mont-de-Marsan	1-2
Niort - Nantes	1-3
Châteauroux - Angoulême	0-4
Pau - Bordeaux St.	1-2
Limoges - Toulouse	1-3
Bordeaux - La Roche-sur-Yon	4-0

11^e journée

Saint-Jean Ruelle - Saint-Brieuc	1-1
Paris-SG - Carquefou	4-0
Guingamp - Le Mans	2-3
Laval - Paris CF	5-1
Angers - Rennes	0-3
Chartres - Lorient	2-4

15 ans

1^{re} journée

Avion - Beauvais	1-0
Red Star - Chantilly	7-0
Lens - Le Mée	4-0
Saint-Leu - Wasquehal	2-4

2^e journée

Saint-Omer - Amiens	0-1
Valenciennes - Villepinte	2-7
Lille - Saint-Quentin	10-0
Le Bourget - Racing CP	1-0

3^e journée

Reims Saint-Anne - Nancy	0-6
Vandœuvre - Meaux	2-1
Metz - Reims	2-0
Magny - Sedan	1-1

4^e journée

Haguenau - Schiltigheim	4-4
Sochaux - Colmar	5-0
Strasbourg - Epinal	11-0
Belfort - Mulhouse	2-1

5^e journée

Dijon - Louhans-Cuiseaux	2-0
Lons-le-Saunier - Gueugnon	1-1
Besançon - Quétigny	1-2
Besançon PS - Chalons-sur-Saône	3-1

6^e journée

Bourgoin-Jallieu - Lyon	1-1
Bourg-Péronnas - Moulins	remis
Aurillac - Annecy-le-Vieux	2-6
Saint-Etienne - Clermont Foot	2-0

7^e journée

Marseille - Sète	3-0
Cannes - Grenoble	remis
Martigues - Oullins	2-2
Istres - Valence	1-8

8^e journée

Marseille Burel - Bastia	1-0
Ajaccio JS - Avignon MJC	3-2
Nice - Vieux-Marron	remis
Monaco - Marseille Caillols	remis

9^e journée

Toulouse Fontaines - Muret	remis
Nîmes - Alès	remis
Montpellier - Toulouse	3-2
Castanet US - Castelnau-Le Crès	remis

10^e journée

Limoges - Bordeaux	0-7
Niort - Mont-de-Marsan	2-0
Angoulême - Libourne-Saint-Seurin	4-0
Brive - Pau	5-0

11^e journée

Tours - Châtelleraut	4
----------------------	---

Angloma le vieux gro

EXPÉRIENCE. Triomphant avec Marseille à Munich, finaliste avec Valence, mais aussi avec l'Inter Milan, Jocelyn Angloma a souvent entretenu de bons rapports avec l'Europe. Et il s'est forgé, en près de dix ans de campagne, quelques beaux souvenirs.

SON PREMIER MATCH. « C'était avec Marseille, et on avait joué contre des Irlandais. Le club de Glentoran, c'est ça ? Ah, non ! Ça me revient maintenant. C'était au Luxembourg, on avait gagné 5-0, et je crois même que Manu (NDLR : Amoros) avait marqué (Papin (3), Xuereb et Sauzée avaient inscrit les buts marseillais). Je l'avais complètement oublié, ce match-là ! Je garde plus de souvenirs de Glentoran, pas du match en lui-même, qu'on avait gagné 2-0, mais ce qui m'avait marqué le plus, c'est le climat, l'ambiance qui régnait là-bas, en Irlande. Avant le départ, j'avais un peu peur de me rendre dans ce pays à cause des événements. C'était une période assez trouble, avec l'IRA qui posait des bombes. »

SON MEILLEUR SOUVENIR. « C'est évidemment la Coupe remportée avec l'OM à Munich devant le Milan AC. D'ailleurs, plus que la rencontre face aux Italiens et notre victoire, c'est notre parcours dans son ensemble qui m'a profondément marqué. Nous avions le sentiment d'avancer et que rien ne pouvait nous empêcher d'aller jusqu'au bout. On a fait quelque chose de grand. Dans cette équipe, je jouais le plus souvent arrière latéral, à droite, mais il m'est arrivé d'évoluer également dans l'axe. Et la finale, c'est au centre de la défense que je l'ai jouée. »

LE PLUS BEL EXPLOIT. « Il y a la finale de Munich, bien sûr, mais ce que nous avons fait la saison dernière avec Valence est, à mon avis, quelque chose de très fort aussi. Au départ, personne, chez nous, n'imaginait vraiment qu'on irait jusqu'en finale, même si nous étions ambitieux et conscients de nos moyens. C'est à partir des quarts de finale que nous nous sommes réellement pris au jeu. Je pense ainsi que le match que nous avons sorti devant la Lazio, que nous avons battue 5-0 dans notre stade de Mestalla, restera dans les

annales. Ce jour-là, il y avait une ambiance de folie, à tel point que nos supporters ne voulaient plus quitter le stade. Pendant plus d'un quart d'heure, ils n'ont pas arrêté de chanter et de nous remercier. C'était beau. »

LE PLUS MAUVAIS SOUVENIR. « Paradoxalement, c'est aussi le soir de la victoire de Marseille contre le Milan AC à Munich. Pendant ce match, à la 60^e minute exactement, je me suis fracturé le tibia gauche en faisant un tackle glissé sur Lentini. Son pied est retombé sur ma jambe, qui s'est bloquée dans le sol. Cela m'a fait très mal, mais je me rap-

pellé que je me suis d'abord relevé et que j'ai même essayé de continuer le match. J'ai dû faire deux ou trois pas avant de ressentir une douleur insupportable. Je ne pouvais plus marcher et j'ai compris que ma jambe était cassée. J'étais très triste de quitter mes camarades parce que je n'ai pas pu profiter de la grosse fête qui a suivi notre succès. Et c'était plutôt frustrant. »

L'ADVERSAIRE LE PLUS DIFFICILE. « Il y en a eu beaucoup, mais je placerais le club allemand de Schalke 04 au-dessus des autres. A cette époque, je portais le maillot de l'Inter Milan et nous disputions la finale de la Coupe de l'UEFA. Au match aller, que je n'avais pas joué, l'Inter s'était incliné 1-0. On savait que ce serait très dur car ces Allemands, c'était du solide ! A San Siro, chez nous, devant 80 000 tifosi, nous avons réussi à marquer un but, mais pas deux, et nous avons été contraints de jouer la prolongation. C'était un match très engagé où personne ne se faisait de cadeau. Je pense que nous aurions dû gagner. On dominait largement, mais ça ne voulait pas rentrer. Finalement, on a dû aller jusqu'à la séance de tirs au but et, chez nous, Aron Winter a raté le sien. Moi, j'étais à la rue et je n'avais pas osé me présenter. J'aurais pu remporter ma deuxième Coupe d'Europe, mais je n'ai pas connu ce bonheur. »

L'ADVERSAIRE LE PLUS FACILE. « En vérité, je n'aime



Photo Olivier PRÉVOST/CORBIS/TEMPSPORT

La finale perdue au Stade de France par Valence, face au Real Madrid, n'est pas le meilleur souvenir d'Angloma. Mais le défenseur français aimerait bien vivre encore une aussi belle aventure européenne.

pas beaucoup le mot « facile ». Parfois, il peut arriver que le match soit très facile alors qu'en face il y a pourtant une grosse équipe. Il y a deux ans, nous avons écrasé le Real (0-6) chez lui, en Coupe du Roi, et c'est sans doute l'un des matches les plus faciles que j'ai livrés dans ma carrière. C'est comme en Championnat de France, les matches que Marseille jouait à Monaco, c'était du gâteau. Maintenant, pour tout vous dire, au niveau de la Coupe d'Europe, je n'ai pas d'exemple précis en tête. »

LE STADE LE PLUS IMPRESSIONNANT. « Sans hésitation le Stade de France, même si le Nou Camp de Barcelone est impressionnant. Mais, dans l'ensemble, le Stade de France est au-dessus du lot. J'ai eu l'occasion de le fréquenter en tant que spectateur, de le visiter, et j'ai beaucoup apprécié le confort des lieux. L'évacuation des spectateurs se fait très rapidement et c'est très appréciable. Sur le terrain, on entend vraiment les supporters, ça fait un bruit terrible, même quand tout le stade n'est pas totalement derrière toi. Lors de la finale de la Ligue des champions Real Madrid - Valence, en mai dernier, il y avait davantage de supporters de Madrid que de Valence, mais cela n'empêchait pas qu'on se sentait soutenus à certains moments. »

LE JOUEUR LE PLUS FORT. « Si je devais dégager un seul nom, je citerais celui de Ryan Giggs, que j'ai ren-

Jocelyn Angloma

Né le : 7 août 1965, aux Abymes (Guadeloupe). Poste : défenseur. 1,79 m ; 72 kg. Clubs : Rennes (1985-87), Lille (1987-90), Paris-SG (1990-91), Marseille (1991-94), Torino (1994-96), Inter Milan (1996-97) et FC Valence (1997-2001). Premier match de Coupe d'Europe : 18 septembre 1991, US Luxembourg - Marseille (0-5). Premier but en Coupe d'Europe : 2 octobre 1991, Marseille - US Luxembourg, 5-0 (56^e). Palmarès : vainqueur de la C1 (1993), finaliste de la C1 (2000), finaliste de la C3 (1997).

SON PASSÉ

EN COUPES D'EUROPE

1991-92 : Marseille (C1), 4 matches, 1 but. 1992-93 : Marseille (C1), 9 matches. 1996-97 : Inter Milan (C3), 10 matches, 2 buts. 1998-99 : FC Valence (C3), 1 match. 1999-2000 : FC Valence (C1), 16 matches. 2000-01 : FC Valence (C1), 5 matches. **BILAN GÉNÉRAL** 6 participations (4 C1 et 2 C3), 45 matches (34 C1 et 11 C3), 3 buts (1 C1 et 2 C3).

Des têtes vont tomber

SUSPENSE. Alors que les matches retour de la première phase débutent cette semaine, plusieurs grosses pointures (Barcelone, Juve et les trois clubs français notamment) sont en position très incertaine. Seuls le Real Madrid, Valence et Arsenal se sont vraiment dégagés du peloton.

Les participants au premier tour de la Ligue des champions aborderont ce soir et demain les matches retour. Cette quatrième journée constitue un tournant de l'épreuve, dans la mesure où les écarts se précisent et où l'on enregistre les premières prises d'avantage à la différence de buts particulière, décisives en cas d'égalité. Par ailleurs, les concurrents les mieux partis (le Real et Valence, les deux finalistes de l'an dernier, et à un degré moindre Arsenal) peuvent déjà assurer mathématiquement leur place au second tour, comme l'avaient fait, il y a un an, Barcelone et Bordeaux.

Pourtant, ce premier tour ne ressemble guère à celui de 1999-2000. L'an passé, après les matches aller, on avait dénombré, pour 48 matches, 20 victoires à domicile, 19 nuls et 9 victoires à l'extérieur. Cette saison, on totalise 35 succès à la maison, 5 nuls et 8 déplacements victorieux. Conséquence : si l'on se base sur les points gagnés à l'extérieur et perdus à domicile, l'an dernier, au même stade de la compétition, 14 équipes (dont 10 appartenant aux cinq meilleurs pays à l'indice, Espagne, Italie, Angleterre, Allemagne, France) présentaient il y a douze mois une balance positive. Cette année, elles ne sont que 10 (dont 8 des grands pays). D'autre part, 7 clubs présentaient une balance neutre (contre 12 cette saison) et 11 (contre 10) une balance négative. La situation est donc globalement beaucoup plus incertaine.

En 1999-2000, deux des clubs ayant viré à mi-parcours avec une balance négative (Chelsea et Dynamo Kiev) avaient réussi à inverser la tendance lors des trois derniers matches et à entrer au second tour. Inversement, trois de ceux qui possédaient une balance positive étaient finalement restés sur le carreau (Glasgow Rangers, Dortmund et Spartak Moscou). Notons que, lors de la quatrième journée, Chelsea avait gagné à l'extérieur, alors que Dortmund et Moscou chutaient à domicile, changeant ainsi le cours de leur destin.

MONACO AU PIED DU MUR

Une seule grosse écurie était menacée l'an passé (Chelsea), quatre autres, Bayern, Fiorentina (finalement qualifiés), Milan et Leverkusen (finalement éliminés) restant en suspens (balance neutre). Cette année, Barcelone, Leverkusen, Hambourg et Monaco ont une balance négative, alors que la Juve, Leeds, Lyon et Paris sont à zéro.

Dans les groupes qui intéressent les clubs français, on n'a comptabilisé, en six matches, aucun résultat nul et une seule victoire à l'extérieur. Lyon et le PSG ne sont pas concernés, au contraire de Monaco, battu à Louis-II par les Rangers. Le champion de France est dans une situation très inconfortable, et il lui faut non seulement l'emporter ce mardi à Graz, mais battre ensuite Galatasaray avant d'aller chercher au moins un point à Glasgow le 7 novembre. Rude programme, même si l'ASM va présenter une équipe plus complète (rappelons qu'elle n'a pu aligner jusqu'ici son meneur de jeu Gallardo, lourdement suspendu après avoir été expulsé contre Majorque la saison dernière en C3).

Dans la poule de Monaco, la qualification devrait se jouer à trois (encore que Graz, net vainqueur chez lui de Galatasaray, la seule équipe qu'il ait jusqu'ici accueillie, ne sera hors course que si l'ASM le bat aujourd'hui). Dans celles du PSG et de Lyon, il semble que Valence et sans doute le Bayern soient appelés à se qualifier plus ou moins aisément, et que



Photo Daniel BARDON

Face à son ancien club du Milan AC, Kluivert et le Barça seront en grand danger à San Siro. S'ils sont battus, comme à l'aller, ils seront quasiment éliminés.

les deuxièmes places se joueront entre Lyon et Olympiakos d'une part, le PSG et Rosenborg de l'autre.

Lyon n'a perdu que d'un but en Grèce (1-2), alors que Paris s'est incliné de deux en Norvège (1-3) ; il sera donc plus difficile aux Parisiens de reprendre la différence de buts particulière. L'idéal serait de réussir une perf à Munich, mais le Bayern sera sur ses gardes, car ne pas gagner remettrait immédiatement en cause l'avantage virtuel qu'il a pris en s'imposant en Suède, où Rosenborg et Paris n'ont pas encore joué.

En revanche, les Parisiens ont battu le Bayern à Paris, alors que Lyon n'a pas encore reçu Valence (c'est pour ce mardi). L'OL joue donc plus gros que le PSG, dont les chances resteront de toute façon réelles, même en cas de défaite en Bavière, s'il remporte ses deux derniers matches, où son calendrier sera identique à celui des Lyonnais (visite du moins bon des trois adversaires et réception du concurrent direct pour la qualification).

BARCELONE ET JUVENTUS EN DANGER

À l'échelon au-dessus, deux des favoris de cette C1, le Barça et la Juve, vont jouer une rencontre capitale sur terrain adverse. Et pas n'importe lequel, puisque les Catalans se rendent à Milan (vainqueur au Nou Camp il y a

trois semaines) et les Piémontais à La Corogne. En cas de défaite, le Barça, de loin le plus menacé, aurait un pied et demi dans le gouffre, n'étant plus sûr de se qualifier même en gagnant ses deux derniers matches.

En reculant la reprise de leur Championnat pour cause de JO, Italiens et Espagnols ont pris une décision (difficilement évitable, il est vrai) qui risque de coûter cher à au moins un de leurs grands clubs. Il a suffi d'un tirage au sort défavorable, ce qui, sur le nombre, était quasi certain. Les progrès des meilleurs clubs de certaines nations (Grèce et Turquie notamment) n'autorisent pas les Espagnols et les Italiens – à plus forte raison les Français – à franchir le cap du premier tour de C1 sans être à 100 % de leurs moyens, même si leur supériorité globale demeure évidente. De même, Manchester peut encore avoir à se mordre les doigts d'avoir plus ou moins sacrifié son match à Eindhoven (Beckham, Giggs, Johnsen et Cole sur le banc au départ, en plus des absences de Barthez et Stam) pour préparer son sommet de Premier League contre Arsenal.

Bref, il y a toutes les chances qu'il y ait largement autant de dégâts cette saison que l'an passé (Arsenal, Dortmund, Leverkusen et surtout Milan à la trappe). Reste à savoir sur quels couds va s'abattre le couperet.

JEAN-JACQUES VIERNE

contré à Old Trafford lors du match aller que Valence a disputé la saison dernière en Ligue des champions. Giggs, c'est sûrement le joueur qui m'a posé les plus gros problèmes. Normal, il a tout pour lui ! Il a la vitesse, le sens du dribble, l'adresse devant le but... Face à lui, on ne peut jamais se relâcher, sinon c'est fichu, il a filé, il est passé devant et c'est fini, on ne le revoit plus. Dès le début de la rencontre, il m'a fait souffrir par ses crochets, ses appels et ses courses. Je me suis accroché comme un fou, mais je dois avouer qu'il a quand même pris le dessus. »

LE RATAGE TOTAL. « C'est encore tout frais puisqu'il s'agit de cette même finale de Ligue des champions de la saison dernière, que nous avons perdue, à Paris, devant le Real Madrid (3-0). Ce soir-là, c'est simple, nous n'avons pas joué. Nous n'avons même pas existé. Jamais nous n'avons pu nous libérer et jouer comme nous l'avions fait jusque-là en Ligue des champions. Nous étions incapables de faire notre pressing habituel ou de faire circuler la balle comme nous savions le faire. Le jour sans, quoi ! Dès le début de la partie, j'ai senti que nous n'étions pas bien. »

Ce n'était pas deux ou trois joueurs à côté de la plaque, mais l'équipe dans son ensemble. C'est dur et c'est surtout dommage qu'une si belle aventure se soit terminée de cette façon. »

VINCENT MACHENAUD

Des positions resserrées

□ 1999-2000 (après trois matches)

→ **En position favorable :** (en capitales, les qualifiés pour le second tour) : VALENCE, Dortmund, HERTHA, Arsenal, MARSEILLE, PORTO (+2), BARCELONE, REAL, LAZIO, MANCHESTER, BORDEAUX, FEYENOORD, Rangers, Sp. Moscou (+1) ;

→ **En position moyenne :** Milan, FIORENTINA, BAYERN, Leverkusen, ROSENBOURG, SP. PRAGUE, Maribor (0) ;

→ **En position défavorable :** CHELSEA, Olympiakos, Galatasaray, Croatia, KIEV (-1), Willem II, Molde, Graz (-2), Eindhoven, Boavista, AIK Solna (-3).

NB : + 2 pour une victoire à l'extérieur, + 1 pour un nul à l'extérieur, 0 pour une victoire à domicile ou une défaite à l'extérieur, - 1 pour un nul à domicile, - 2 pour une défaite à domicile.

□ 2000-2001

→ **En position favorable :** Real (+3), La Corogne, Valence, Lazio, Milan, Bayern, Arsenal, Rangers (+2), Manchester, Panathinaïkos (+1) ;

→ **En position moyenne :** Juventus, Leeds, Paris-SG, Lyon, Eindhoven, Olympiakos, Galatasaray, Besiktas, Sp. Moscou, Anderlecht, Rosenborg, Graz (0) ;

→ **En position défavorable :** Kiev, Sporting (-1), Barcelone, Leverkusen, Monaco, Heerenveen, Sp. Prague, Donetsk, Helsingborg (-2), Hambourg (-3).

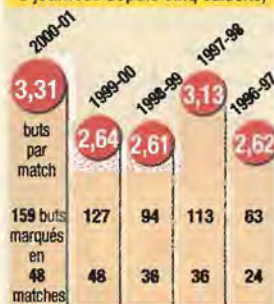
4^e journée (17 et 18 octobre 2000)

Tous en route pour les retours

□ Avec la 4^e journée de la Ligue des champions débutent les premières rencontres retour. □ Mardi, Lyon reçoit Valence, qui a remporté ses trois premiers matches, et Monaco se déplace en Autriche pour rencontrer le Sturm Graz. □ Mercredi, le Paris-SG entame les matches retour en allant à Munich se mesurer au Bayern. □ Après sa défaite au Nou Camp à l'aller (0-2), le Barça aura de nouveau fort à faire contre le Milan AC. □ Vainqueur de ses trois premiers matches, Arsenal se déplace à Rome contre la Lazio. □ De leur côté, La Corogne, opposée à la Juventus, et Manchester United, confronté au PSV Eindhoven, reçoivent pour la première place de leur groupe.

Le boom des buts

(Moyenne de buts marqués après 3 journées depuis cinq saisons)



(Répartition par groupes des buts marqués après 3 journées)



Le calendrier

1^{re} PHASE DE GROUPE

5^e journée : mardi 24 et mercredi 25 octobre 2000.

6^e journée : mardi 7 et mercredi 8 novembre 2000.

2^e PHASE DE GROUPE

1^{re} journée : mardi 21 et mercredi 22 novembre 2000.

2^e journée : mardi 5 et mercredi 6 décembre 2000.

3^e journée : mardi 13 et mercredi 14 février 2001.

4^e journée : mardi 20 et mercredi 21 février 2001.

5^e journée : mardi 6 et mercredi 7 mars 2001.

6^e journée : mardi 13 et mercredi 14 mars 2001.

QUARTS DE FINALE

Aller : mardi 3 et mercredi 4 avril 2001.

Retour : mardi 17 et mercredi 18 avril 2001.

DEMI-FINALES

Aller : mardi 1^{er} et mercredi 2 mai 2001.

Retour : mardi 8 et mercredi 9 mai 2001.

FINALE

Mercredi 23 mai 2001, à Milan.

GROUPE A

Express

Mardi 17 octobre 2000
Real Madrid (ESP) - Bayer Leverkusen (ALL)
Sporting Port. (POR) - Spartak Moscou (RUS)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Real Madrid	7	3	2	1	0	6	4
2. Spartak Moscou	6	3	2	0	1	5	2
3. B. Leverkusen	3	3	1	0	2	5	7
4. Sport. Portugal	1	3	0	1	2	5	8

Buteurs

1. Roberto Carlos (Real Madrid), Sa Pinto (Sporting Portugal), 3.
3. Marcão (Spartak Moscou), André Cruz (Sporting Portugal), 2.

Déjà joué

Spartak Moscou - Bayer Leverkusen	2-0
Sporting Portugal - Real Madrid	2-2
Real Madrid - Spartak Moscou	1-0
Bayer Leverkusen - Sporting Portugal	3-2
Bayer Leverkusen - Real Madrid	2-3
Spartak Moscou - Sporting Portugal	3-1

Reste à jouer

5^e journée
Mardi 25 octobre 2000
Bayer Leverkusen - Spartak Moscou
Real Madrid - Sporting Portugal

6^e journée
Mardi 7 novembre 2000
Spartak Moscou - Real Madrid
Sporting Portugal - Bayer Leverkusen

GROUPE E

Express

Mardi 18 octobre 2000
La Corogne (ESP) - Juventus Turin (ITA)
Panathinaïkos (GRE) - Hambourg SV (ALL)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Juventus Turin	5	3	1	2	0	6	5
2. Dep. La Corogne	5	3	1	2	0	3	2
3. Panathinaïkos	4	3	1	1	1	3	3
4. Hambourg SV	1	3	0	1	2	5	7

Buteurs

1. F. Inzaghi (Juventus Turin), 3.
2. Barabarez, Butt, Kovac, Mahdaviakia, Yeboah (Hambourg SV), Trezeguet, Tudor (Juventus Turin), Naybet, Pandiani, Scaloni (Dep. La Corogne), Goumas, Naniopoulos, K. Warzycha (Panathinaïkos Athènes), 1.

Déjà joué

Hambourg SV - Juventus Turin	4-4
Panathinaïkos - Deportivo La Corogne	1-1
Deportivo La Corogne - Hambourg	2-1
Juventus Turin - Panathinaïkos Athènes	2-1
Juventus Turin - Deportivo La Corogne	0-0
Hambourg SV - Panathinaïkos Athènes	0-1

Reste à jouer

5^e journée
Mardi 24 octobre 2000
Juventus Turin - Hambourg SV
Deportivo La Corogne - Panathinaïkos

6^e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Hambourg SV - Deportivo La Corogne
Panathinaïkos Athènes - Juventus Turin

GROUPE B

Express

Mardi 17 octobre 2000
Lazio Rome (ITA) - Arsenal (ANG)
Ch. Donetsk (UKR) - Sparta Prague (RTC)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Arsenal	9	3	3	0	0	6	2
2. Lazio Rome	6	3	2	0	1	6	2
3. Sparta Prague	3	3	1	0	2	3	6
4. Ch. Donetsk	0	3	0	0	3	4	9

Buteurs

1. S. Inzaghi (Lazio Rome), 3.
2. Keown, Ljungberg (Arsenal), 2.
4. Silvinho, Wiltford (Arsenal), Bakhariev, Vorobei, Zubov (Chakhtior Donetsk), Rosicky, Hornak, Jarosik (Sparta Prague), Claudio Lopez, Nedved, Simeone (Lazio Rome), 1.

Déjà joué

Sparta Prague - Arsenal	0-1
Chakhtior Donetsk - Lazio Rome	0-3
Lazio Rome - Sparta Prague	3-0
Arsenal - Chakhtior Donetsk	3-2
Arsenal - Lazio Rome	2-0
Sparta Prague - Chakhtior Donetsk	3-2

Reste à jouer

5^e journée
Mardi 25 octobre 2000
Arsenal - Sparta Prague
Lazio Rome - Chakhtior Donetsk

6^e journée
Mardi 7 novembre 2000
Sparta Prague - Lazio Rome
Chakhtior Donetsk - Arsenal

GROUPE F

Express

Mardi 18 octobre 2000
Bayern Munich (ALL) - Paris-SG (FRA)
Helsingborg (SUE) - Rosenborg (NOR)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Bayern Munich	6	3	2	0	1	6	3
2. Rosenborg BK	6	3	2	0	1	10	5
3. Paris-SG	6	3	2	0	1	6	4
4. Helsingborg	0	3	0	0	3	3	13

Buteurs

1. F. Johnsen (Rosenborg), 4.
2. Jancker (Bayern Munich), B. Johansen (Helsingborg), Christian (Paris-SG), Strand (Rosenborg), 2.

Déjà joué

Rosenborg - Paris-SG	3-1
Helsingborg - Bayern Munich	1-3
Bayern Munich - Rosenborg	3-1
Paris-SG - Helsingborg	4-1
Paris-SG - Bayern Munich	1-0
Rosenborg - Helsingborg	6-1

Reste à jouer

5^e journée
Mardi 24 octobre 2000
Paris-SG - Rosenborg
Bayern Munich - Helsingborg

6^e journée
Mercredi 8 novembre 2000
Rosenborg - Bayern Munich
Helsingborg - Paris-SG

GROUPE C

Express

Mardi 17 octobre 2000
SC Heerenveen (HOL) - Olympiakos (GRE)
Lyon (FRA) - FC Valence (ESP)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. FC Valence	9	3	3	0	0	4	1
2. Olympiakos	6	3	2	0	1	5	3
3. Lyon	3	3	1	0	2	4	4
4. SC Heerenveen	0	3	0	0	3	1	6

Buteurs

1. Giovanni (Olympiakos Le Pirée), 3.
2. Talan (SC Heerenveen), Djordjevic, Ofori-Quaye (Olympiakos Le Pirée), Anderson, Foé, Mariet (Lyon), Baraja, Kily Gonzalez, Diego Alonso, Zahovic (FC Valence), 1.

Déjà joué

Lyon - SC Heerenveen	3-1
FC Valence - Olympiakos Le Pirée	2-1
SC Heerenveen - FC Valence	0-1
Olympiakos Le Pirée - Lyon	2-1
Olympiakos Le Pirée - SC Heerenveen	2-0
FC Valence - Lyon	1-0

Reste à jouer

5^e journée
Mardi 25 octobre 2000
Olympiakos Le Pirée - FC Valence
SC Heerenveen - Lyon

6^e journée
Mardi 7 novembre 2000
FC Valence - SC Heerenveen
Lyon - Olympiakos Le Pirée

GROUPE G

Express

Mardi 18 octobre 2000
Anderlecht (BEL) - Dynamo Kiev (UKR)
Manchester Utd (ANG) - PSV Eindh. (HOL)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. PSV Eindhoven	6	3	2	0	1	5	3
2. Dynamo Kiev	4	3	1	1	1	5	2
3. Manchester U.	4	3	1	1	1	6	4
4. Anderlecht	3	3	1	0	2	2	9

Buteurs

1. A. Cole (Manchester United), 3.
2. Chatsikh, Demetradze (Dynamo Kiev), 2.

Déjà joué

Manchester United - RSC Anderlecht	5-1
PSV Eindhoven - Dynamo Kiev	2-1
RSC Anderlecht - PSV Eindhoven	1-0
Dynamo Kiev - Manchester United	0-0
Dynamo Kiev - Anderlecht	4-0
PSV Eindhoven - Manchester United	3-1

Reste à jouer

5^e journée
Mardi 24 octobre 2000
Dynamo Kiev - PSV Eindhoven
RSC Anderlecht - Manchester United

6^e journée
Mercredi 8 novembre 2000
PSV Eindhoven - RSC Anderlecht
Manchester United - Dynamo Kiev

GROUPE D

Express

Mardi 17 octobre 2000
Sturm Graz (AUT) - Monaco (FRA)
Glasgow Rangers (ECO) - Galatasaray (TUR)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Galatasaray	6	3	2	0	1	6	7
2. Glasg. Rangers	6	3	2	0	1	8	3
3. Monaco	3	3	1	0	2	7	4
4. Sturm Graz	3	3	1	0	2	3	10

Buteurs

1. Simone (Monaco), 4.
2. Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), 3.
3. Jardel (Galatasaray), Nonda (Monaco), 2.

Déjà joué

Glasgow Rangers - Sturm Graz	5-0
Galatasaray Istanbul - Monaco	3-2
Monaco - Glasgow Rangers	0-1
Sturm Graz - Galatasaray Istanbul	3-0
Galatasaray Istanbul - Glasgow Rangers	3-2
Monaco - Sturm Graz	5-0

Reste à jouer

5^e journée
Mardi 25 octobre 2000
Monaco - Galatasaray Istanbul
Sturm Graz - Glasgow Rangers

6^e journée
Mardi 7 novembre 2000
Galatasaray Istanbul - Sturm Graz
Glasgow Rangers - Monaco

GROUPE H

Express

Mardi 18 octobre 2000
Besiktas Istanbul (TUR) - Leeds United (ANG)
Milan AC (ITA) - FC Barcelone (ESP)

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1. Leeds United	6	3	2	0	1	7	4
2. Milan AC	6	3	2	0	1	6	2
3. Besiktas Istanbul	3	3	1	0	2	4	10
4. FC Barcelone	3	3	1	0	2	4	5

Buteurs

1. Bowyer (Leeds United), 3.
2. Kluivert (FC Barcelone), Ahmet Dursun (Besiktas Istanbul), Blierhoff, Chevtchenko, Coco (Milan AC), 2.

Déjà joué

FC Barcelone - Leeds United	4-0
Milan AC - Besiktas Istanbul	4-1
Besiktas Istanbul - FC Barcelone	3-0
Leeds United - Milan AC	1-0
Leeds United - Besiktas Istanbul	6-0
FC Barcelone - Milan AC	0-2

Reste à jouer

5^e journée
Mardi 24 octobre 2000
Leeds United - FC Barcelone
Besiktas Istanbul - Milan AC

6^e journée
Mercredi 8 novembre 2000
FC Barcelone - Besiktas Istanbul
Milan AC - Leeds United

Le règlement

1^{re} PHASE. Les trente-deux équipes qualifiées pour cette Ligue des champions sont réparties en huit groupes de quatre. A l'issue de la première phase de groupes, de type Championnat, se déroulera une deuxième phase, pour laquelle seront qualifiés les deux premiers de chaque groupe (soit 16 équipes). Les clubs arrivés à la troisième place de chaque groupe seront reversés en Coupe de l'UEFA, pour y disputer les seizièmes de finale. Les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

2^e PHASE. Les seize clubs qualifiés pour la suite de la Ligue des champions seront alors répartis en quatre groupes de quatre pour la deuxième phase, disputée comme la première sous la forme de mini-Championnats de six journées. Pour cette deuxième phase, deux clubs d'un même pays ne pourront figurer dans le même groupe, pas plus que deux clubs ayant été opposés lors de la première phase.

3^e PHASE FINALE. Au terme de cette deuxième phase, les deux premiers de chaque groupe accéderont aux quarts de finale, qui se disputeront par matches aller et retour. Il en sera de même pour les demi-finales. La finale se jouera sur un match, le 23 mai 2001, à Milan.

ÉGALITÉ. Pour les deux phases de groupes, il sera accordé trois points par victoire, un point par nul, zéro point par défaite. En cas d'égalité au classement, les équipes seront départagées selon les critères suivants :
- plus grand nombre de points obtenus lors des rencontres directes ;
- meilleure différence de buts lors des rencontres directes ;
- plus grand nombre de buts marqués en déplacement dans les rencontres directes ;
- meilleure différence de buts sur l'ensemble des parties disputées dans le groupe ;
- plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des matches du groupe ;
- meilleur coefficient national au départ de la saison.

TIRAGE AU SORT. Le tirage au sort des quarts de finale sera assorti de quelques restrictions. Ainsi, ni deux clubs issus d'un même groupe, ni deux clubs arrivés à la deuxième place de leur groupe ne pourront se voir opposés en quarts de finale. De plus, il a été décidé que « les deuxièmes de groupe » joueront leur match aller à domicile.

PROLONGATION. Quarts de finale et demi-finales iront, si besoin, jusqu'aux tirs au but, en passant par une prolongation classique, mais le but en or interviendra en finale, donnant, si le cas se présente, le titre à l'équipe marquant le premier but lors de la prolongation. Si aucun but ne vient départager les deux équipes dans cette éventuelle prolongation, le vainqueur de la Ligue des champions sera désigné par une traditionnelle séance de tirs au but et, quel qu'il advienne donc, la finale ne sera pas rejouée.

SANCTIONS. Concernant les sanctions, un joueur ne sera suspendu qu'après avoir reçu trois avertissements, puis tous les deux nouveaux cartons. Tous les compteurs seront remis à zéro à l'issue de la deuxième phase de groupes.

Discipline

Réunie le 9 octobre à Nyon, la Commission de discipline de l'UEFA a infligé trois matches de suspension ferme à Fatih Terim (Fiorentina, ITA) et Roman Mahlich (Sturm Graz, AUT). Ont également écoupé de deux rencontres de sus-

pension ferme : Suat Kaya (Galatasaray, TUR), Jérôme Bonniwell (Bordeaux, FRA) et Trevor Molloy (Bohemians Dublin, EIR). D'autre part, la commission d'appel et de discipline de l'UEFA, réunie vendredi dernier, a ramené de

deux à une rencontre ferme la suspension de Zinedine Zidane (Juventus Turin, ITA). Cette même instance a aggravé la sanction de Pascal Nouma (Besiktas Istanbul, TUR), la faisant passer de trois à quatre matches ferme.

Les indices

INDICE 2000-01 : 1. Autriche, Rép. tchèque, Turquie 4,500 ; 4

Japon, l'effet Troussier

PRÉTENDANT. Coorganisateur du Mondial 2002, le Japon a réussi un coup d'éclat pour son premier match de Coupe d'Asie des nations : 4-1 contre l'Arabie saoudite, championne en titre. Un résultat qui doit beaucoup au travail de Philippe Troussier, son sélectionneur français.

Quelques numéros sur un bout de papier, deux ou trois flèches pour symboliser les mouvements des équipes et Philippe Troussier retourne à Beyrouth. Le triste match entre l'Ouzbékistan et le Qatar (1-1), prochains adversaires du Japon dans le groupe C, n'est pas terminé, mais le technicien français peut partir l'esprit tranquille. Après la démonstration (4-1) que vient d'effectuer « son » Japon devant les champions en titre d'Arabie saoudite, il n'a pas grand-chose à craindre. Même le public de Sayda, plutôt favorable aux Saoudiens en début de partie, ne s'y est pas trompé en réservant une véritable ovation aux joueurs de Troussier. Pourtant, lors du premier quart d'heure, rien ne laissait présager que les champions d'Asie seraient submergés par un tel « tsunami », un raz de marée bleu comme seul l'archipel nippon en subit d'habitude. Il s'en est même fallu de peu que les Saoudiens ne prennent l'avantage, par Sami al-Jaber, mais Kawaguchi, le gardien japonais, s'en est bien tiré. Plus vifs, plus opportunistes, plus constants dans l'effort, les petits hommes bleus ont confirmé leur statut de favoris et tout le monde attend déjà leur confrontation avec les Iraniens (impressionnants vainqueurs, 4-0, du Liban à Beyrouth) en finale.

35 joueurs sur ordinateur. Et si le Japon en arrive là, ce n'est pas le fruit du hasard. Au contraire, le succès est programmé depuis un certain temps. Depuis que Philippe Troussier a fait appel à un préparateur physique français pour optimiser l'état de forme de ses internationaux. Ingénieur d'études à l'université de Dijon, disciple de Gilles Comitti (qui a développé un concept « moderne » de préparation physique), Franck Brocherie s'est attelé à la tâche au mois de janvier dernier : « Au cours d'un premier séjour au Japon, j'ai fait passer toute une batterie de tests d'évaluation à trente-cinq joueurs. Certains ont, depuis, été rayés de la liste, mais d'autres y ont été intégrés. Avec l'aide d'outils informatiques spécifiques, nous avons pu suivre l'évolution des uns et des autres et adapter le travail en fonction des objectifs, les Jeux Olympiques ou la Coupe d'Asie. »

Ainsi, les neuf (sur vingt-deux) joueurs japonais qui enchaînent cette Coupe d'Asie des nations après les JO en Australie ont bénéficié de cinq jours de repos, puis d'une préparation adaptée pendant que le reste du groupe poursuivait le stage à un rythme normal. « Je suis convaincu que la préparation tient un rôle essentiel dans un tournoi comme la Coupe d'Asie, qui regroupe l'élite d'un continent, explique Troussier. Les Saoudiens sortent de quatre mois de stage, mais nous les avons battus car nous étions mieux préparés, physiquement mais aussi mentalement. » De fait, les Japonais ont parfaitement maîtrisé leur sujet pendant quatre-vingt-dix minutes (si ce n'est le but contre son camp de Morioka en raison d'une mésentente avec son gardien dans les arrêts de jeu) alors que l'Arabie saoudite perdait pied au fil du match.

Plus de porno avec les joueurs ! Philippe Troussier appréhendait pourtant que ses jeunes joueurs arrivent au Liban saturés par l'accumulation des rendez-vous ; il craignait une phase de décompression après un brillant résultat (quarts de finale, éliminé aux tirs au but) en Australie, mais la prestation face aux Saoudiens l'a évidemment rassuré sur les bonnes dispositions de son groupe. Il faut dire que le technicien français a su habilement faire évoluer son management. Dès sa nomination, après le Mondial 98 (où le Japon a perdu ses trois matches du premier tour, contre l'Argentine, la Croatie et la Jamaïque), Troussier a tout de suite voulu



Pour leur premier match, Toshihiro Hattori et le Japon ont largement dominé l'Arabie saoudite (4-1).

contrôler toute la chaîne des équipes nationales. Il ne s'est donc pas contenté de l'équipe A, dont il jugeait la plupart des cadres rétifs à son ambition et à ses méthodes, et a pris sous sa responsabilité directe les juniors, qu'il a menés en finale de la Coupe du monde des moins de 20 ans, en avril 1999 au Nigeria, et les Espoirs, qu'il a qualifiés pour les Jeux Olympiques de Sydney. Ces jeunes, il les a donc bousculés dans leurs habitudes (par des tournées en Afrique et en France, par exemple) pour les rendre plus aptes à s'adapter au football moderne. Du lot, il en a ressorti un certain nombre qui sont déjà les cadres de l'équipe A : « J'avais sept olympiques titulaires au coup d'envoi contre l'Arabie saoudite », se réjouit Troussier. Mais sa méthode, très exigeante, pourrait avoir ses limites au bout de deux années intensives. Alors, plutôt que d'user prématurément ses hommes, il a adapté son mode de gestion. « Ce groupe a aujourd'hui acquis une certaine maturité. Les joueurs sont conscients de leurs responsabilités et mon rôle n'est plus d'être sur leur dos 24 heures sur 24, mais plutôt de les accompagner. » Exemple : « Avant, quand j'en voyais qui regardais un film porno dans leur chambre, je restais plaisanter avec eux, mais maintenant je les laisse tranquille ! Enfin, s'ils sont deux, j'en mets un troisième pour qu'ils ne fassent pas de bêtises... »

Les journalistes des tabloïds se régalaient, mais Troussier n'en a que faire puisqu'il ne se fait même plus traduire leurs articles...

Perspective 2002. S'il fait majoritaire-

ment confiance aux jeunes, Philippe Troussier ne ferme pas pour autant la porte aux autres. Ils sont ainsi cinq parmi les vingt-deux à avoir participé au Mondial 98 en France : le gardien Kawaguchi, le défenseur Hattori, le milieu Morishima, le très prometteur Ono (alors âgé de dix-neuf ans) et Hiroshi Nanami. A vingt-sept ans, ce demi offensif, qui a joué en Italie la saison dernière (à Venise), s'est reconverti en milieu relanceur pour les besoins de la sélection. A son sujet, Troussier ne tarit pas d'éloges. « Nanami s'épanouit parfaitement au sein de ce groupe. C'est un joueur intelligent et il a parfaitement compris l'objectif. » Car l'objectif est avant tout collectif et la démonstration réussie face aux Saoudiens est la preuve que le Japon est sur la bonne voie. Celle qui mène... au Mondial 2002. Car Troussier n'a jamais caché l'objectif final de sa mission, surtout depuis que son contrat a été prolongé. « Nous sommes venus au Liban pour gagner cette Coupe d'Asie, mais cette compétition n'est pas une fin en soi. Elle s'inscrit dans un processus entamé il y a un an et demi et qui doit mener jusqu'à la Coupe du monde. Cette équipe a déjà prouvé qu'elle était capable d'enchaîner les défis : elle a gagné la Coupe Kirin, tenu en échec les Français lors du Tournoi Hassan-II juste avant l'Euro 2000 et a bien figuré aux Jeux Olympiques. Elle va continuer à progresser car elle est consciente du rendez-vous historique qui se profile à l'horizon. »

XAVIER BARRET,
à Beyrouth et Sayda

FORUM

□ Les Emirats arabes unis ne participent pas à la 12^e Coupe d'Asie des nations (éliminés par l'Ouzbékistan), mais **Henri Michel** est au Liban. Sélectionneur des Emirats depuis qu'il a quitté le Maroc, l'ancien joueur du FC Nantes en profite pour superviser les probables futurs rivaux de son équipe en éliminatoires du Mondial 2002.

□ Un penalty raté, deux tirs sur la transversale et l'expulsion sévère de Hong, leur capitaine, avant le penalty égalisateur (2-2) de Fan Zhiyi : les **Sud-Coréens** n'ont pas eu de réussite contre les Chinois de Bora Milutinovic, vendredi à Tripoli, au cours du sommet du groupe B.

□ Absence remarquée d'Issa Hayatou lors de la cérémonie d'ouverture : invité par les autorités libanaises, le président camerounais de la Confédération africaine (CAF) n'a même pas répondu. Ce qui en dit long sur son ressentiment à l'égard des Asiatiques (AFC) depuis que ces derniers ont voté en faveur de l'Allemagne contre l'Afrique du Sud, pour désigner le pays organisateur du Mondial 2006.

□ 170 MF pour la construction du stade de Tripoli, 150 MF pour celui de Sayda et 25 MF pour la rénovation de la Cité sportive : le gouvernement libanais a dû accroître un peu plus un **déficit** déjà estimé à 150 milliards de francs pour organiser la Coupe d'Asie dans les temps. Afin de récupérer une partie de sa mise, il vient d'instituer une taxe de 10 dollars (70 FF) par nuitée, ce qui provoque la colère des hôteliers.

□ Composée de cinq Brésiliens naturalisés, de deux Arméniens, d'un Australien et d'un Egyptien, la sélection **libanaise** fait tout de même preuve d'un étonnant comportement patriotique. La veille de leur entrée dans la compétition, face à l'Iran, à Beyrouth, les joueurs de Josip Skoblar se sont entraînés sur la pelouse de la Cité sportive en même temps qu'avait lieu une répétition de la cérémonie d'ouverture. Lorsque les haut-parleurs ont diffusé l'hymne libanais, les joueurs ont aussitôt interrompu les exercices qu'ils effectuaient pour se mettre au garde-à-vous.

□ Si les stades de la Coupe d'Asie sont presque vides, ce n'est pas seulement parce que les Libanais ne s'intéressent qu'à leur équipe nationale. Le **prix des places** l'explique aussi : il faut débours

100 000 livres libanaises (450 FF) pour une place VIP, 15 000 livres (75 FF) pour un billet de première classe et 5 000 livres (25 FF) pour un de seconde, ce qui représente des sommes importantes dans un pays où il y a énormément de chômeurs.

□ S'il y avait plus de **spectateurs** que de places (49 200) à la Cité sportive de Beyrouth pour l'ouverture de la Coupe d'Asie (cérémonie puis match Liban-Iran, 0-4), les autres rencontres n'ont pas vraiment attiré la foule. A Sayda et à Tripoli, les équipes se produisent devant des tribunes aux trois quarts vides.

□ Parmi les 1 300 **journalistes** accrédités pour suivre la Coupe d'Asie des nations, il y a 500 Libanais ! Chez les étrangers, ce sont les Japonais (250) les mieux représentés.

Macala balancé

Milan Macala, l'entraîneur tchèque de la sélection saoudienne, n'a pas survécu à la lourde défaite subie devant le Japon (1-4). Ce véritable camouflet – jamais l'Arabie saoudite n'avait enregistré un tel revers lors de ses quatre précédentes participations à la Coupe d'Asie (trois victoires et une défaite en finale) – a immédiatement provoqué une réunion de crise autour de l'émir Naouaf, à l'issue de laquelle Macala était démis de ses fonctions. Pour affronter le Qatar ce mardi, c'est l'entraîneur national Nasser al-Jawhar qui a été chargé de rétablir la situation. Lourde mission.

Kahn, galérien d

ALLEMAGNE. Sacré quatre fois meilleur gardien de la Bundesliga, le portier du Bayern est pourtant mal connu. S'il passe pour un dur sur le terrain, c'est parce que les événements lui ont été très longtemps contraires. Découverte d'un type hors norme, que le Paris-SG devra écarter de sa route, mercredi. Bon courage...

« **T**iens, Olli, c'est pour toi !
- Qu'est-ce que c'est ?
- Ouvre !
- Oooh !
- Ça te plaît ?

- Une panoplie de Sepp Maier ! Merci, papa ! » Cette émouvante petite scène remonte à 1976. Depuis un an, le petit Oliver joue dans le champ au Karlsruher SC sous l'œil bienveillant d'un père qui a disputé, notamment, onze matches de Bundesliga pour le compte du même club entre 1963 et 1965. Mais ce cadeau là, ce maillot bleu ciel, cette culotte noire et ces gants vont précipiter le jeune et fier « Olli » vers le premier but qu'il trouvera non loin de chez lui. Précipiter sa carrière, aussi.

« Je suis persuadé que si tu n'as pas mangé de vache enragée, tu n'arrives à rien dans la vie. » C'est ce que dit aujourd'hui le gardien du Bayern au moment de jeter un coup d'œil dans son rétro. Entre la « révélation » de 1976 et le match de mercredi contre le Paris-SG, que de temps perdu ! Que de contrariétés ! Si tout paraît simple aujourd'hui, s'il paraît tout à fait naturel de considérer ce Kahn 2000 comme l'un des meilleurs gardiens du monde depuis quelques années, ses 31 sélections nationales - seulement - ont de quoi intriguer.

Retournons en enfance. Papa Rolf est l'entraîneur en chef de l'équipe B de Karlsruhe, où il a placé son fils en attendant mieux. Mais l'entraîneur de l'équipe première snobe le protégé. Au sein des équipes de jeunes, Kahn est souvent remplaçant. Et quand il ne l'est plus, il trouve le moyen de manquer ses grands débuts, qualitativement parlant. Un syndrome qui ne le quittera guère !

DÉPARTS LOUPÉS

Exemple. Oliver n'a pas vingt ans. Il est le gardien de l'équipe amateur de Karlsruhe, qui sévit en Oberliga, Division Bade-Wurtemberg. L'entraîneur mythique de l'équipe pro, Winnie Schäffer, l'a déjà intégré plusieurs fois au sein de son groupe, et le banc accueille parfois ce gardien qui rêve d'être un jour Sepp Maier : « Jeune, j'ai toujours pensé qu'un jour je serais au sommet, mais il y avait une grande part de naïveté là-dedans ! » reconnaît aujourd'hui « Sepp » Kahn. Le destin lui mitonne le 27 novembre 1987

comme jour clé. Cologne-Karlsruhe. Le titulaire, Alexander Famulla, a pris un carton rouge lors du dernier match de Bundesliga. Kahn est titularisé. Score final : 4-0. Pour Cologne. Une semaine plus tard, Karlsruhe reçoit le Werder Brême : 0-2. Encore une vingtaine de minutes de joué la semaine suivante, et Kahn disputera son quatrième match de Bundesliga

le... 13 septembre 1988, contre Bochum : 1-3... Il n'avait pas dû convaincre.

« Celui qui ne travaille pas n'arrive à rien. » La frustration décuple l'envie. Mais Oliver devra encore attendre deux ans pour prendre son envol. Le 10 novembre 1990, Kahn fait banquette, une fois de plus. Karlsruhe est mené 2-0 à la mi-temps, et Schäffer, énervé, remplace son titulaire, Famulla, toujours, par Kahn. Alors que le score est de 1-2, Kahn réussit un extraordinaire sauvetage, au pied, en un contre un, et son équipe finit par triompher 3-2. Kahn ne quittera plus son poste jusqu'au 1^{er} juillet 1994, date de son arrivée au Bayern. Le Bayern lui permet, ô joie ! d'être entraîné chaque jour par son idole, celui qui, sans le savoir, avait changé son destin dix-huit ans auparavant : Sepp Maier. Mais l'empereur des débuts difficiles va devoir une fois de plus souquer ferme dans une mer contraire : le 26 novembre au stade Olympique, contre le Bayer Leverkusen, Oliver percute son coéquipier Markus Babel. Bilan : rupture des ligaments croisés et révélation d'un extraordinaire caractère. Écoutons en premier lieu l'intéressé lui-même : « Sur un plan psychologique, quand le diagnostic m'a été communiqué, je me suis dit que j'étais si bas que ça ne pourrait qu'aller mieux. »

Écoutons maintenant l'un de ses coéquipiers de l'époque arrivé en même temps que lui... Jean-Pierre Papin : « C'est à travers cette épreuve que je l'ai vraiment découvert. Son retour après une telle blessure au genou cinq mois après tient de la très grande performance ! J'ai appris beaucoup à le voir se soigner. Il a souffert, résisté, il en a bavé et il est revenu si vite à la compétition ! C'est un modèle, même si la plupart des Allemands sont durs au mal. »

Dur au mal, Oliver l'a été durant toute sa carrière, et l'on ne sait plus si l'on doit rire ou pleurer d'une carrière internationale qu'il a passée sur le banc des remplaçants lors de la Coupe du monde 1994 - Oliver avait été sacré meilleur gardien de la Bundesliga -, de l'Euro 96 et de la Coupe du monde 98 (encore un sacre, cette année-là, de meilleur gardien). Pas un seul match ! Barré par Illgner puis par Köpke, que lui préférerait Berti Vogts. Ça ne fait pas longtemps qu'Oliver fait partie des meubles... Autant dire qu'aujourd'hui il faudra lui passer sur le corps pour le déloger de sa cage. Il a tant attendu... De ses débuts internationaux lors du Tournoi des Trois Frontières à Berne, le 23 juin 1995 contre la Suisse (2-1), Olli commentera avec humour : « C'est drôle : si étonnant que cela puisse paraître, il ne s'est rien passé. » C'est le successeur de Vogts, Erik Ribbeck, qui fera de Kahn un titulaire indiscuté.

PAPIN : « IL NE SE DÉGONFLE JAMAIS ! »

La carrière laborieuse du gardien du Bayern est parsemée d'événements incongrus. De choc violent en engueulade avec les adversaires. Des châtaignes sur la tête lors d'un troisième tour de Coupe M'gladbach-Karlsruhe en 1994 ; une balle de golf en pleine face la saison dernière à Fribourg (Oliver est fan de ce sport !) ; une altercation avec Andreas Herzog, l'Autrichien du Werder Brême, en 1996, dans sa propre surface ; une percussive de son défenseur Samuel Kuffour à Francfort avant un périlleux déplacement à Glasgow en Ligue des champions (1999) : Kahn semble devoir



Kahn, sur sa ligne, sait s'envoler, comme ici le 7 octobre contre l'Angleterre, à Wembley. Kahn peut aussi brandir les poings, capitaine ou pas. Sa volonté force le respect.



toujours payer le prix fort de son arrivée puis de son maintien au sommet.

La balle de golf a fait beaucoup parler. Lui d'abord : « Autrefois, les supporters venaient encourager leur équipe. Aujourd'hui, ils viennent d'abord insulter l'adversaire. Mais je ne jouerai jamais la suspension du jeu ou d'un stade là-dessus. Ce n'est pas du tout dans mon caractère. » On a vu la balle de golf verser une larme... Son coéquipier et capitaine Stefan Effenberg ensuite : « Vous en connaissez beaucoup, des types comme lui, qui auraient tout de suite repris le jeu et réclamé que le match ne soit pas invalidé ? Olli, c'est le plus grand. Et comme c'est le meilleur, les gens sont jaloux, et il devient un bouc émissaire. »

« Olli, c'est le plus grand, le meilleur du monde ! » chantent en chœur son président, Franz Beckenbauer, et son entraîneur, Ottmar Hitzfeld. « Il a mille bras », disait Mario Bassler. « Monsieur 100 % » ou l'Homme de fer », écrivent les journalistes allemands. Pour mériter tous ces superlatifs et justifier un jeu parfois rude, Oliver Kahn a cette profession de foi : « Oui, j'ai un jeu agressif mais dans le bon sens du terme. Pour moi, être agressif, c'est être présent à 100 %. Physiquement et mentalement. Ça ne veut pas dire que je vais me jeter comme un fou dans les pieds de l'adversaire. Mais je ne veux jamais devoir me faire le reproche de ne pas m'être donné à 100 % durant un match. »

Son ancien entraîneur Winnie Schäffer dit : « Olli, c'est un fou de travail. » Jean-Pierre Papin a constaté que c'était « plus qu'un bosseur, ne rechignant jamais à redemander des séances en fin d'entraînement. Il est aussi kamikaze que Fabien Barthez. Il ne se dégonflera jamais lors d'un un contre un par exemple. C'est

Oliver Kahn

Né le : 15 juin 1969, à Karlsruhe. 1,88 m ; 87 kg.
Clubs réussis : Karlsruhe SC, Bayern Munich. Nombre de matches joués en Bundesliga : 313.
31 sélections. Palmarès : champion d'Allemagne avec le Bayern en 1997, 1999 et 2000. Coupe d'Allemagne en 1998 et 2000. Vainqueur de la Coupe UEFA en 1996. 4 fois élu meilleur gardien de Bundesliga. Particularité : détient le record d'invincibilité de l'histoire de la Bundesliga, 736 minutes sans encaisser de but, du 4 décembre 1998 au 3 avril 1999.

evenu roi



peut-être ce qui lui a occasionné ses blessures... Les qualités de ce dur à cuire sont résumées ici par Willy Sagnol, bien placé, tout comme JPP, pour établir une comparaison avec Barthez : « Ce qui me bluffe le plus chez Oliver, c'est le respect qu'ont les autres de lui, à commencer par les adversaires ! C'est clair. L'attaquant qui se pointe face à lui n'est pas rassuré et perd, je pense, une partie de ses moyens parce qu'il sait que c'est lui dans le but ! Je pense qu'il réalise pas mal de sauvetages rien que là-dessus ! Sa présence, sa réputation rendent l'attaquant fébrile. »

L'OPPOSÉ DE BARTHEZ

Ses qualités ? « Enormes, reprend Sagnol. Je me sens autant en sécurité qu'avec Fabien. Ça situe le niveau... Il a des qualités que Fabien n'a pas, et vice versa. Leurs jeux sont très différents. Kahn est peut-être plus fort que Barthez au niveau des réflexes et de la présence sur sa ligne. Fabien est peut-être plus rassurant dans son jeu au pied et ses prises de balle. Mais pour moi, c'est fabuleux d'avoir débuté chez les pros avec deux des meilleurs gardiens du monde. » JPP remarque, quant à lui, que si Kahn est le roi du un contre un, « c'est parce qu'il ne se livre pas et qu'il reste sur ses appuis jusqu'au dernier moment. D'où ses arrêts décisifs, notamment sur sa ligne. » La voix d'Oliver est de celles qui portent sur un terrain. La voix d'Oliver est de celles qui comptent en dehors. « Parlant peu, mais toujours à bon escient » (Papin), « ses engueulades sont toujours justifiées » (Sagnol), Kahn est, on l'aurait parié, un homme prévenant quand s'éloigne la lourde pression des matches et des bières environnantes. « Si les gens me connaissent

dans le privé, dit-il, ils ne me reconnaîtraient pas. » Sagnol est bien placé pour évoquer son commandant de l'arrière : « C'est un peu bizarre parce que, à cause de l'Euro 2000, Oliver est arrivé au club longtemps après moi lors de la reprise. Il s'est montré très patient, conversant en anglais pour m'aider dans mes remplacements défensifs. Vraiment charmant ! Dans le bus du club, je suis assis à côté de lui. » Kahn a dû interrompre naguère ses études en sciences économiques lors de son passage de Karlsruhe au Bayern. Un passage épineux. Outre la grave blessure au genou contractée quelques semaines plus tard, Oliver a tardé à s'acclimater au show-biz munichois, qui contrastait furieusement avec les valeurs familiales du Karlsruhe SC. Mais 8 km de footing à travers bois tous les dimanches, un intérêt prononcé pour le golf et Internet, sans oublier bien sûr son mariage avec Simone, son amie d'enfance, et la naissance de leur fille, Katharina, ont de quoi apaiser un homme que les journalistes hésitent parfois à affronter. Pourtant, Oliver Kahn, qui a prolongé son contrat au Bayern la saison dernière jusqu'en 2003, histoire de remporter enfin la Ligue des champions avec son club (il a refusé la saison dernière les offres du Real), est miné, chaque jour, par une drôle de fièvre : la Bourse. « Je dois reconnaître, concède-t-il, que c'est presque un deuxième métier ! Mais ça demande du temps, de la discipline et de la connaissance. Quand on voit ses actions fructifier, c'est une sensation très agréable ! Ma stratégie ? Plutôt conservatrice et à long terme. » Au premier marché, les actions Kahn valent de l'or. Vu d'Allemagne...

JEAN-MARIE LANOË

Le Bayern sur la mauvaise pente

« Il régnera une atmosphère déplaisante, avait prévenu Ottmar Hitzfeld. Le public sera très agressif, et il sera important pour nous de rester calmes et de ne pas nous laisser aller à répondre aux provocations. Un seul mot d'ordre : jouer au ballon ! »

Il en est effectivement ainsi quand le Bayern se rend chez un club promu, celui-ci étant en l'occurrence Energie Cottbus, ex-club de l'Allemagne de l'Est et lanterne rouge de la Bundesliga.

Et le Bayern a perdu à l'issue d'un match extrêmement « viril », les cartons jaunes récoltés par les uns et les autres (six) en faisant foi. Devant 22 500 spectateurs, le Bayern a encaissé un but du défenseur hongrois Vilmos Sebök, monté à l'assaut dès le premier quart d'heure. Bousculé par une équipe très remontée, le Bayern, qui enregistrait pourtant les grands retours de Jens Jeremies au milieu et de Paulo Sergio (après la pause) sur le front de l'attaque, ne parviendra jamais à respirer, devant aux sauvetages répétés de son gardien Oliver Kahn de ne pas rentrer de Cottbus avec une défaite plus sévère.

Ce revers fait désordre. D'abord, il intervient dans un contexte « politique » défavorable. L'affaire Daum a fait couler beaucoup d'encre, et la majorité du public voit dans les gens du Bayern, Franz Beckenbauer et Uli Höness, ceux qui veulent la peau du futur sélectionneur national, actuel entraîneur du club rival des Munichois, le Bayer Leverkusen. Ainsi Höness a-t-il été particulièrement conquis au Stadion der Freundschaft (« stade de l'Amitié », sans commentaires...). Ensuite, plus footballistiquement parlant, il s'agit de la deuxième défaite consécutive des Bavarois en Championnat (ils ont perdu lors de la 7^e journée à domicile contre un autre club de l'ex-Allemagne de l'Est, Hansa Rostock) et même de la troisième, si on ajoute la défaite au Parc des Princes contre le PSG en Ligue des champions, le 26 septembre dernier.

Aussi la ligne actuelle ne plaide-t-elle pas en faveur d'un Bayern poussif, ce type de saute d'humeur lui arrivant toutefois chaque saison. « Notre défaite à Paris en Ligue des champions a assommé mon groupe, analysait Hitzfeld après la défaite de Cottbus.

Maintenant, il nous faut absolument réagir positivement contre ce même PSG, mercredi. Mais je pense vraiment qu'une équipe comme le PSG, qui aime jouer devant, devrait mieux nous convenir que Cottbus. » Danger : il faudra un « Energie » PSG pour mater mercredi des Munichois très remontés.

J.-M. La.



Oliver Kahn, déchaîné, a su empêcher Cottbus et son milieu de terrain béninois Latoundji de remporter un succès plus large encore.

La maîtrise de la Juve

ITALIE. Conduite par un bon Zidane (une passe décisive, un penalty), la Juve s'est débarrassée (2-0) de Bari, et accompagne ainsi la Roma en tête du classement. De quoi se rassurer avant d'affronter La Corogne, ce mercredi, en C1. Sans Zizou, suspendu...

La Juve plus forte que tous les virus. A la veille de la deuxième journée et de la visite de Bari, le staff médical bianconeri avait craint qu'une bonne partie de l'équipe ne soit mise K.O. avant même de fouler la pelouse du stade des Alpes. En effet, en cette fin de semaine, les hommes de Carlo Ancelotti semblaient tomber comme des mouches. C'est d'abord Filippo Inzaghi qui déclarait forfait pour l'Italie-Géorgie de mercredi dernier (2-0), laissant à son compère Alessandro Del Piero la possibilité de regagner un peu de crédit auprès de Giovanni Trapattoni, patron de la Nazionale. Opération parfaitement réussie avec un doublé (sur penalty) permettant à « Alé » de redorer son blason, tout en assurant à l'Italie la première place du groupe 8. Et puis voilà Del Piero cloué au lit par un mal mystérieux. Rapidement, Alessio Tacchinardi et Enzo Maresca, à leur tour, se plaignent des mêmes maux : vertiges, mal au ventre, forte fièvre. A ce rythme-là, toute l'équipe allait y passer...

Blanc fait la fête

Les joueurs de l'Inter ont salué l'avènement de Marco Tardelli sur le banc nerazzurro de la plus belle manière qu'il soit : par une facile victoire (3-1) sur Naples, dans un San Siro enfin réconcilié avec les hommes de Moratti. Et « Lolo » Blanc a apporté sa contribution à la fête en inscrivant le troisième but de l'Inter peu avant la pause. Et quel but ! Parti de sa moitié de terrain, il a sollicité un long one-two avec Seedorf avant d'effacer Coppola, le gardien de Naples, d'un grand pont et de marquer dans le but vide, face à son ancien club.

Il s'agit du dixième but en Serie A pour le Français. R. N.

Une bonne « quarantaine » a permis aux Turinois



Si le spectacle n'a pas toujours été au rendez-vous, la Juve de Zidane (ici, à la lutte avec Daniel Andersson et Duccio Innocenti) a assuré l'essentiel face à Bari : une victoire qui la pousse vers les sommets.

de stopper l'hécatombe. Et de donner à Ancelotti les moyens d'affronter Bari dans de bonnes conditions. Enfin presque, vu que le match s'est déroulé sur un terrain très lourd, comme la majorité des rencontres de Serie A dans une Péninsule balayée par de fortes pluies. Finalement, la Juve a su juguler problèmes de santé et caprices du temps pour battre (2-0) une coriace formation de Bari, et occuper ainsi la tête du Championnat, en compagnie de la Roma de Batistuta (4-0 à Lecce, doublé pour l'Argentin). Bianconeri et Giallorossi sont les seuls à avoir effectué le sans-faute au cours des deux premières journées de ce Championnat d'Italie à cheval sur deux siècles.

UNE DÉFENSE FÉBRILE

Le succès de dimanche a assurément donné quelques indications positives à Ancelotti. En premier lieu, en ce qui concerne l'attaque. David Trezeguet et Darko Kovacevic se sont montrés en mesure de pallier sans le moindre problème l'absence, des titulaires Inzaghi et Del Piero,

Pour l'avant-centre yougoslave, il n'aura pas fallu plus de trois minutes pour convaincre son entraîneur de la légitimité de ses doléances. « Cette saison, je veux jouer avec plus de régularité. Je n'exige pas de Carlo Ancelotti une place de titulaire assurée, mais je ferai tout pour le mettre en difficulté, c'est-à-dire l'obliger à me prendre systématiquement en considération. Comment ? En profitant de chaque occasion. » Darko avait déjà donné du poids à ses affirmations en inscrivant (de la tête) le premier des deux buts de la Juve, il y a quinze jours, sur le terrain de Naples. L'ancien canonier de la Real Sociedad a récidivé face à Bari, du plat du gauche, sur un centre de la gauche de Zinedine Zidane, lui-même servi par Davids du rond central. Quant à Trezeguet, il a beaucoup pesé sur la défense sudiste. Même si, en dehors d'une action litigieuse dans la surface de Bari (l'international français prenant un carton jaune pour simulation de penalty), l'attaquant tyrolien n'a pas vraiment eu le loisir d'inquiéter Generoso Rossi.

En fait, après le but éclair de Kovacevic, la Juve a

surtout géré son avantage dans un match très, parfois trop, disputé et ponctué de sept avertissements (Birindelli, Ferrara, Pessotto et Trezeguet côté Juve ; Negrouz, D. Andersson et De Rosa à Bari). Et les actions les plus dangereuses sont consécutives à des coups de pied arrêtés (coups francs de Zizou et de Davids repoussés par Rossi d'une part, coup franc de 45 m d'Innocenti sur l'angle montant-barre transversale de l'autre). Jusqu'au 2-0 pour la Juve, obtenu à la dernière minute sur un penalty de Zinedine Zidane (faute de Mazzarelli sur Conte). Du bon Zidane, donc, qui manquera beaucoup à la Juve, ce mercredi à La Corogne, en Ligue des champions (sa suspension a quand même été réduite à un match par l'UEFA). L'absence de Zidane n'est cependant pas le seul motif d'inquiétude d'Ancelotti dans l'optique du déplacement en Espagne. La défense bianconera a donné dimanche quelques signes de fébrilité. Et l'état de la pelouse turinoise n'explique pas tout...

ROBERTO NOTARIANNI
(avec ANTONIO FELICI)

Vieira : le retour du patron

ANGLETERRE. Après une suspension de cinq matches, le milieu de terrain international a retrouvé sa place au sein des Gunners. Et s'il a déjà mieux joué dans le passé, lui et ses partenaires ont su repousser les assauts d'Aston Villa (1-0).

Arrivé voilà quatorze mois chez les Gunners, Thierry Henry n'en finit toujours pas de s'étonner de la place – de choix – occupée par son compatriote Vieira au sein du club londonien. « Franchement, je crois qu'il n'y avait que lui qui pouvait se permettre de jeter son maillot à terre comme il l'a fait face à Liverpool sans fâcher les supporters, soutient l'attaquant tricolore. Quand on sait ce que ce geste peut représenter pour eux et qu'ils n'ont malgré tout pas arrêté de l'encourager après coup, on comprend mieux la popularité de Pat' ici. C'est une vraie idole, il en fait tellement pour l'équipe et se donne tant que tout lui est pardonné. » Écarté des terrains durant cinq matches à la suite du carton rouge reçu face à la formation de Gérard Houllier, le 23 août dernier (qui faisait suite à une autre expulsion écopée lors de la journée précédente face à Sunderland !), le plus

britannique des Frenchies d'Arsenal a effectué sa rentrée ce samedi face à Aston Villa. Un retour accueilli évidemment comme un grand soulagement par Highbury, tout à sa joie de récupérer son régulateur en chef après avoir craint l'espace d'un instant de le perdre. Le « Je ne joue plus ! » prononcé par dépit et à vif par Vieira à sa sortie du terrain en août dernier avait en effet alimenté la chronique durant de longs jours dans la capitale anglaise. Effrayés à l'idée de perdre leur chouchou, les supporters du club n'avaient alors pas lésiné sur les moyens pour faire (ré)entendre la raison à leur boss, pressenti d'ailleurs pour enfler le brassard de capitaine dans les années à venir. Non seulement le siège des Gunners déborda l'espace de quelques jours de messages d'encouragement à l'adresse du Français, mais aussi le site Internet des Canonniers, vite submergé de mails implorants.

Autant de marques d'attachement qui confortèrent l'intéressé dans ses intentions : continuer à calquer ses ambitions sur celles de la formation entraînée par Wenger.

POPULARITÉ INTACTE

A son entrée, ce samedi, sur la pelouse de Highbury, Vieira put se rendre compte que sa popularité était intacte, puisque des « Volare » revisités vinrent une nouvelle fois rythmer les premiers instants de la partie. Heureusement d'ailleurs que les supporters donnèrent de la voix pour tenter d'imprimer un tempo car, sur le pré vert, les partenaires de Tony Adams éprouvèrent les pires difficultés à trouver la bonne cadence. Parfaitement contenu et tenu à distance par Aston Villa, Arsenal se montra longtemps incapable de venir porter le danger devant la cage adverse. Sur le quatuor français aligné d'entrée (Grimandi,

Vieira, Pires, Henry), Grimandi – le seul, d'ailleurs, avec le gardien Seaman à avoir été titularisé à chaque fois en Championnat – réalisa une nouvelle fois une production de premier ordre. Si Henry, lui, se montra (avant de se faire remplacer par un virevoltant Wiltord à l'heure de jeu) une nouvelle fois décisif en inscrivant le but victorieux, tout comme il l'avait fait deux semaines auparavant face à Manchester United, et si Pires sembla en progrès constants dans sa recherche de sensations et de repères, en revanche Vieira parut évoluer quelque peu en deçà de sa valeur habituelle. Une performance en demi-teinte qui n'empêcha tout de même pas les Gunners de décrocher leur cinquième victoire de la saison en Championnat et de rester ainsi au contact des Mancuniens. Certainement l'essentiel, pour le revenant Vieira.

P. F.

RÉSULTATS ÉTRANGER

Allemagne

CHAMPIONNAT

8^e journée

13, 14 et 15 octobre 2000

Express	
Schalke 04 - Eintracht Francfort	4-0
Borussia Dortmund - SC Fribourg	1-0
Energie Cottbus - Bayern Munich	1-0
Hansa Rostock - Hertha Berlin	0-2
VfB Stuttgart - Hambourg SV	3-3
Werder Brême - Bayer Leverkusen	3-3
Munich 1860 - FC Kaiserslautern	0-4
SpVgg Unterhaching - VfL Wolfsburg	0-3
FC Cologne - VfL Bochum	2-0

→ **Schalke 04 - Eintracht Francfort : 4-0** (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Böhme (37^e), Latall (51^e), Happe (62^e). Expulsion : Wimmer (47^e) pour l'Eintracht Francfort.

→ **Schalke 04 - Reck - Hajto, Waldoch, Happe - Latall, Kamphuis (Büskens, 79^e), Nemec, Böhme - Möller - Sand, E. Mpenza (Asamoah, 55^e; Mulder, 71^e).** Entr. : Stevens.

→ **Eintracht Francfort** : Heinen - Houbtchev - Kutschera, Kracht - Wimmer - Rasiejewski (Cinic, 46^e), Schur, Heldt, Gebhardt (Bündewald, 56^e) - Reichenberger, Guie-Mien. Entr. : Magath.

→ **Borussia Dortmund - SC Fribourg : 1-0** (0-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Fandel. But : Heinrich (83^e).

→ **Borussia Dortmund** : Lehmann - Heinrich, Wörns, Metzelder - Evanson, Olsech, Kapetanovic (Tanko, 46^e), Dédé, Addo - Reina (Herrlich, 71^e), Bobic (Nijhuis, 90^e). Entr. : Sammer.

→ **SC Fribourg** : Goltz - Kehl, Diarra, Hermel (D. Schumann, 73^e), Willi, Zlotitschwilli, Kobiaschwilli, Baya (Weishaupf, 61^e). A. Zeyer, Coulibaly, Jaschwilli (Ramdane, 46^e). Entr. : Fink.

→ **Energie Cottbus - Bayern Munich : 1-0** (1-0). Spectateurs : 20 500. Arbitre : M. Merk. But : Sebök (16^e).

→ **Energie Cottbus** : Piplica - Sebök - Matyus, Huidrovic, Boeck - Schorbe, Akrapovic, Latoudji (Franklin, 72^e) - Micevski (Vata, 89^e) - Labak (Kobyanski, 79^e), Helbig. Entr. : Geyer.

→ **Bayern Munich** : Kahn - Sagnol, P. Andersson, Linke, Tarnat - Wiesinger (Salihamidzic, 46^e), Fink (Paulo Sergio, 46^e), Jeremies - Janker, Scholl, Eiber (Santa Cruz, 82^e). Entr. : Hitzfeld.

→ **Hansa Rostock - Hertha Berlin : 0-2** (0-1). Spectateurs : 17 500. Arbitre : M. Strampe. Buts : Deisler (3^e), Beinlich (72^e). Expulsions : Deisler (54^e) pour Hertha Berlin, Yasser (84^e) pour Hansa Rostock.

→ **Hansa Rostock** : Pieckenhagen - Schröder, Jakobsson, Oswald (Agali, 61^e) - Rydlewicz, Wöran, Yasser, Emara - Brand (Breitkreutz, 65^e) - Baumgart, Arvidsson (Kovacec, 78^e). Entr. : Funkel.

→ **Hertha Berlin** : Kiraly - Rehmer, Syvrisson, A. Schmidt - Deisler, Velt, Beinlich, Wosz (Konstantinidis, 76^e), Hartmann - Reiss (Dardai, 59^e). Entr. : Röber.

→ **VfB Stuttgart - Hambourg SV : 3-3** (2-2). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Aust. Buts : Lisztes (21^e), Dundee (28^e), Barbarez (30^e, 59^e) pour Hambourg SV.

→ **VfB Stuttgart** : Hildebrand - Meissner, Todt, Bordon, T. Schneider (Hosny, 46^e), Ganea, 86^e) - Thiam, Gerber, Balakov - Lisztes - Seitz (Pinto, 77^e), Dundee. Entr. : Rangnick.

→ **Hambourg SV** : H.-J. Butt - Panadic, Hoogma, Hertzsch - Tötting, N. Kovac, Heinz, Barbarez, Hollerbach (Fischer, 22^e) - Präger, Yeobah. Entr. : Pagsdorf.

→ **Werder Brême - Bayer Leverkusen : 3-3** (0-1). Spectateurs : 28 000. Arbitre : M. Krug. Buts : Baumann (71^e), M. Bode (68^e), Alton (90^e s.p.) pour le Werder Brême; Neuville (20^e, 59^e), Ballack, 81^e s.p.), pour le Bayer Leverkusen.

→ **Werder Brême** : Rost - Frings, F. Baumann, M. Bode, Verlaet - Ellis (Banovic, 46^e), F. Ernst (Wicky, 90^e), A. Herzog, Stalteri - Alton, Bogdanovic (Pizarro, 46^e). Entr. : Schaaf.

→ **Bayer Leverkusen** : Zuberbühler - Zivkovic, J. Nowotny, R. Kovac - Reeb, Ballack, Ramelew, Gresko - Neuville (Ponte, 85^e), Kristen (Brdrac, 75^e), Zé Roberto (B. Schneider, 75^e). Entr. : Daum.

→ **Munich 1860 - FC Kaiserslautern : 0-4** (0-1). Spectateurs : 33 500. Arbitre : M. Kemmling. Buts : H. Koch (14^e s.p.), Lokvenic (56^e), Petterson (82^e), Reich (87^e). Expulsion : Stranzl (49^e) pour Munich 1860.

→ **Munich 1860** : Jentzsch - Stranzl, Passlack, Kurz (Tapalovic, 33^e) - Cerny (Beierle, 64^e), Mykland, Hässler, Bierofka (Tye, 54^e), Borimirov - Max, Agostino. Entr. : Lorant.

→ **FC Kaiserslautern** : G. Koch - Ramzy - H. Koch, Kios - Buck, Basler (Adic, 88^e), Strasser, M. Hristov (Reich, 80^e), Grammozis - Kiose (Lokvenic, 51^e), Petterson. Entr. : Brehme.

→ **SpVgg Unterhaching - VfL Wolfsburg : 0-3** (0-1). Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Kühbauer (39^e), Juskowiak (54^e), Akporbie (63^e).

→ **SpVgg Unterhaching** : Tremmel - Bergen - Schreml, Seifert - Matth. Zimmermann, Schwarz, Oberleitner, Hirsch (Breitenreiter, 46^e), Straube - Rakli (Bugera, 63^e), Zdrilic (Spizak, 63^e). Entr. : Köstner.

→ **VfL Wolfsburg** : Reitmair - Kryger, Hengen, Biltskov (Maltritz, 57^e) - Sebesen (Greiner, 73^e), Nowak, Kühbauer (Voss, 70^e), Akonkor, Waiser - Juskowiak, Akporbie. Entr. : Wolf.

→ **FC Cologne - VfL Bochum : 2-0** (0-0). Spectateurs : 33 500. Arbitre : M. Weiner. Buts : Timm (83^e), Kurth (86^e).

→ **FC Cologne** : Pröll - Lottner, Sichone, J. Keller (Dziwior, 59^e) - Timm, Scherz, Cullmann, Hauptmann, Springer - Kurth, A. Arveladze (Kreuz, 8^e), Pivajevic, 86^e). Entr. : Lienen.

→ **VfL Bochum** : Van Duijnhoven - Milinovic, Mamic, Dickhaut - Schindzielorz (Bembien, 36^e), Ristau, Mandreko - Peschel, Bastürk - Buckley (Freier, 77^e), M. Maric (Weber, 68^e). Entr. : Zumdick.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	17	8	5	2	1	9	5
2. B. Dortmund	16	8	5	1	2	14	12
3. Bayern Munich	15	8	5	0	3	16	8
4. Hertha Berlin	15	8	5	0	3	20	13
5. Hambourg SV	12	8	3	3	2	19	17
6. B. Leverkusen	12	8	3	3	2	11	11
7. Munich 1860	12	8	3	3	2	11	12
8. VfL Wolfsburg	11	8	3	2	3	17	14
9. FC Kaiserslautern	11	8	3	2	3	9	8
10. E. Francfort	11	8	3	2	3	11	12
11. VfL Bochum	10	8	3	1	4	7	15
12. Hansa Rostock	10	8	3	1	4	4	12
13. SC Fribourg	9	8	2	3	3	10	7
14. Werder Brême	9	8	2	3	3	12	12
15. VfB Stuttgart	9	8	2	3	3	12	15
16. FC Cologne	8	8	2	2	4	12	13
17. Energie Cottbus	7	8	2	1	5	8	17
18. Unterhaching	5	8	1	2	5	7	16

Buteurs

1. Barbarez (Hambourg SV), 7.
2. Herrlich (Borussia Dortmund), Jancker (Bayern Munich), Agostino (Munich 1860), E. Mpenza, Sand (Schalke 04), 6.

Rendez-vous

Vendredi 20 octobre 2000
FC Kaiserslautern - Werder Brême

Samedi 21 octobre 2000
Bayern Munich - Munich 1860
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund
VfB Stuttgart - SpVgg Unterhaching
Wolfsburg - FC Cologne
Hertha Berlin - Energie Cottbus
Hambourg SV - Eintracht Francfort

Dimanche 22 octobre 2000
SC Fribourg - Schalke 04
VfL Bochum - Hansa Rostock

Angleterre

CHAMPIONNAT

9^e journée

14 et 15 octobre 2000

Express	
Leicester City - Manchester Utd	0-3
Arsenal - Aston Villa	1-0
Derby County - Liverpool FC	0-4
Leeds Utd - Charlton Athletic	3-1
Ipswich Town - West Ham Utd	1-1
Sunderland - Chelsea	1-0
Coventry City - Tottenham Hotspur	2-1
Manchester Utd - Bradford City	2-0
Everton - Southampton	1-1

→ **Leicester City - Manchester Utd : 0-3** (0-1). Spectateurs : 22 132. Arbitre : M. Durkin. Buts : Sheringham (37^e, 55^e), Solskjaer (90^e).

→ **Leicester City** : Flowers - Rowett, Elliott, Gilchrist - Imprey (Guppy, 58^e), R. Savage, Lennon, Izzet (Sinclair, 71^e), Davidson - Eadie, Alkinbiyl (Creswell, 58^e). Entr. : Taylor.

→ **Manchester Utd** : Barthez - Irwin, W. Brown, R. Johnson, Silvestre - Fortune, Butt, Roy Keane, Solskjaer - Yorke, Sheringham (Giggs, 71^e). Entr. : Ferguson.

→ **Arsenal - Aston Villa : 1-0** (0-0). Spectateurs : 38 046. Arbitre : M. Harris. But : Henry (61^e). Expulsion : Hendrie (68^e) pour Aston Villa.

→ **Arsenal** : Seaman - Dixon, Grimandi, Adams, Silvinho - Lauren, Parlour, Vieira, Pires (Kan'u, 82^e) - Bergkamp (Lounji, 86^e), Henry (Wiltord, 77^e). Entr. : Wenger.

→ **Aston Villa** : James - Alpay, Southgate, Barry - Stone, Merson, Taylor, Hendrie, A. Wright (Vassell, 70^e) - Joachim, Dublin (Boateng, 70^e). Entr. : Gregory.

→ **Derby County - Liverpool FC : 0-4** (0-1). Spectateurs : 30 532. Arbitre : M. Bennett. Buts : Heskey (17^e, 54^e, 67^e), Berger (80^e).

→ **Derby County** : Poom - Riggott (Strupar, 42^e), Bragstad, Delap - Erano (Sturridge, 68^e), Burley, D. Powell, S. Johnson, Valakari - Kinkladze, Christie. Entr. : John Smith.

→ **Liverpool FC** : Westerveld - Hyppia, Babbel, Heggern (Murphy, 6^e), Ziege - Barryby (Smicer, 81^e), Carragher, McAllister, Berger - Owen (Fowler, 22^e), Heskey. Entr. : Houllier.

→ **Leeds Utd - Charlton Athletic : 3-1** (1-0). Spectateurs : 38 837. Arbitre : M. Dean. Buts : A. Smith (38^e), Viduka (73^e, 90^e) pour Leeds Utd; Jensen (84^e) pour Charlton Athletic.

→ **Leeds Utd** : Martyn (P. Robinson, 71^e) - Kelly, Woodgate, Mills, Harle - Bowyer, Matteo, Burns, Bakke - Viduka, A. Smith. Entr. : O'Leary.

→ **Charlton Athletic** : Kiely - Konchesky (Shields, 77^e), Rufus, Brown, C. Powell - Stuart, Kinsella, J. Robinson (McDonald, 69^e), Jensen - Lisbie (Salako, 77^e), Johansson. Entr. : Curbishley.

→ **Ipswich Town - West Ham Utd : 1-1** (1-0). Spectateurs : 22 243. Arbitre : M. Barry. Buts : Stewart (5^e) pour Ipswich Town; Di Canio (72^e) pour West Ham Utd.

→ **Ipswich Town** : R. Wright - McGeal, Venus, Hreidarsson - Wilnis, J. Wright, Magilton, Holland, Clapham - Naylor (D. Johnson, 83^e), Stewart (Scowcroft, 71^e). Entr. : Burley.

→ **West Ham Utd** : Hisslop - R. Ferdinand, Stimac (Potts, 89^e), S. Pearce - Sinclair, Lomas, J. Cole, Lampard, Winterburn (Moncur, 55^e) - Di Canio, Kanouté. Entr. : Redknapp.

→ **Sunderland - Chelsea : 1-0** (0-0). Spectateurs : 45 078. Arbitre : M. Winter. But : Phillips (63^e s.p.). Expulsions : Le Saux (67^e) pour Chelsea; Kilbane (66^e) pour Sunderland.

→ **Sunderland** : Sörensen - Makin, Craddock, Thorne, Gray - Kilbane, D. Williams, Rae (Thirlwell, 79^e), Arca - Phillips, Niall Quinn (Dichio, 79^e). Entr. : Reid.

→ **Chelsea** : De Goey - Ferrer, Leboeuf (Bogarde, 31^e), Desailly, Le Saux - Melchiot, Wise, Dalla Bona, Zola - Hasselbaink (T.-A. Flo, 46^e), Gudjohnsen (Babayaro, 73^e). Entr. : Rianeri.

→ **Coventry City - Tottenham Hotspur : 2-1** (2-0). Spectateurs : 21 435. Arbitre : M. Buts : Aloisi (12^e), Eustace (26^e) pour Coventry City; Rebou (53^e) pour Tottenham Hotspur. Expulsion : Palmer (72^e) pour Coventry City.

→ **Coventry City** : Kirkland - Telfer, Shaw, Breen, Edworthy - Chippo, Palmer, Eustace, Hadji - Aloisi (C. Roussel, 73^e), Baillamy (Hendry, 81^e). Entr. : G. Strachan.

→ **Tottenham Hotspur** : Walker - Carr, Perry, Vega, Thatcher - Anderton, Freund (Iverson, 76^e), Sherwood, Leonhardsen (Dominguez, 83^e) - L. Ferdinand, Rebou. Entr. : Graham.

→ **Manchester City - Bradford City : 2-0** (0-0). Spectateurs : 34 229. Arbitre : M. Knight. Buts : Dickov (30^e), Haaland (45^e).

→ **Manchester City** : Weaver - Haaland, Prior, Howey (Bishop, 67^e), Ritchie - M. Kennedy, Whitley, Wiekens, Tiatto - Dickov, Wanchop. Entr. : Royle.

→ **Bradford City** : Clarke - Petrescu, Wetherall, Atherton, Nolan - Lawrence, McCall, Windass, Beagrie - Carbone, Ward. Entr. : Hutchings.

→ **Everton - Southampton : 1-1** (0-0). Spectateurs : 29 491. Arbitre : M. Elleray. Buts : Ball (81^e s.p.) pour Everton; Dodd (76^e) pour Southampton.

→ **Everton** : P. Gerrard - Dunne, Gravesen, Weir - S. Watson, Gascoigne, Nyarko, Pembridge (S. Hughes, 63^e), Ball - M. Hughes (Moore, 46^e), S. Campbell. Entr. : Walter Smith.

→ **Southampton** : P. Jones - Bridge, Lundekvam, Tahar, Dodd - Oakley, Soltvedt, Marsden, Kachoul - Pahars, Davies. Entr. : Hoddle.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	18	9	5	3	1	23	8
2. Arsenal	18	9	5	3	1	15	9
3. Leicester City	16	9	4	4	1	7	5
4. Liverpool FC	15	9	4	3	2	16	13
5. Leeds Utd	14	8	4	2	2	14	10
6. Newcastle Utd	13	8	4	1	3	8	7
7. Aston Villa	12	8	3	3	2	11	8
8. Ipswich Town	12	9	3	3	3	12	11
9. Charlton Athletic	12	9	3	3	3	15	16
10. Sunderland	12	9	3	3	3	8	11
11. Tottenham Hot	11	9	3	2	4	12	13
12. Manchester City	11	9	3	2	4	12	14
13. Coventry City	11	9	3	2	4	10	15
14. Middlesbrough	10	8	2	4	2	14	12
15. Chelsea	10	9	2	4	3	13	13
16. Southampton	10	9	2	4	3	12	13
17. Everton	9	9	2	3	4	12	16
18. West Ham Utd	8	9	1	5	3	11	12
19. Bradford City	6	9	1	3	5	4	14
20. Derby County	5	9	0	5	4	14	23

Ce classement ne tient pas compte du match Middlesbrough - Newcastle Utd disputé lundi 15 octobre.

Buteurs

1. Owen (Liverpool FC), 7.
2. T. Henry (Arsenal), A. Smith (Leeds Utd), Pahars (Southampton), 6.

Rendez-vous

10^e journée
Samedi 21 octobre 2000
Bradford City - Ipswich Town
Charlton Athletic - Middlesbrough
Chelsea - Coventry City
Liverpool FC - Leicester City
Manchester Utd - Leeds Utd
Newcastle Utd - Everton
Tottenham Hotspur - Derby County
West Ham Utd - Arsenal

Dimanche 22 octobre 2000
Aston Villa - Sunderland

Lundi 21 octobre 2000
Southampton - Manchester City

Autriche

CHAMPIONNAT

14^e journée

Sturm Graz - Admira W. Modling	5-0
FC Tirol Innsbruck - Linz ASK	3-0
SV Ried - Austria Vienne	1-3
Austria Salzbourg - Graz AK	4-0
Rapid Vienne - CSW Bregenz	2-1

Classement

1. Rapid Vienne, 28 pts; 2. Austria Vienne, 25 pts; 3. FC Tirol Innsbruck, 24 pts; 4. Austria Salzbourg, 23 pts; 5. Graz AK, 21 pts; 6. Sturm Graz, 20 pts; 7. SV Ried, 19 pts; 8. CSW Bregenz, 15 pts; 9. Linz ASK, 11 pts; 10. Admira W. Modling, 6 pts.

Belgique

CHAMPIONNAT

9^e journée

14 et 15 octobre 2000

→ **Alost - FC Bruges : 0-2** (0-0). Buts : Janssen (69^e), Vermant (89^e s.p.). Expulsion : Lembi (10^e) pour le FC Bruges.

→ **RSC Anderlecht - La Gantoise : 2-1** (2-1). Buts : Radzinski (11^e), Koller (40^e) pour Anderlecht; Krauche (28^e) pour La Gantoise. Expulsion : Vasov (71^e).

→ **Beveren - Standard de Liège : 0-3** (0-2). Buts : Dragutinovic (17^e), Goossens (27^e), Aarst (66^e). Expulsion : Theunis (77^e) pour Beveren.

→ **Charleroi SC - SC Lokeren : 1-0** (0-0). But : D. Brogno (63^e).

→ **Westerlo - La Louvière : 2-1** (1-1). Buts : Machiels (10^e), Mitrovic (46^e) pour Westerlo; Buelinckx (20^e) pour La Louvière. Expulsion : Siquet pour La Louvière.

→ **Royal Antwerp - Excelsior Mouscron : 1-0** (0-0). But : Goots (48^e).

Barcelone s'est bien préparé

ESPAGNE. Le Barça et le Real ont bien préparé le choc qui les opposera samedi prochain. Le Real Madrid, invaincu depuis le début de la saison aussi bien en Championnat qu'en Ligue des champions, a terrassé le Deportivo La Corogne (3-0), toujours aussi impuissant dans l'enceinte madrilène où il ne gagne pas depuis quarante-six ans. Une très grande prestation de Figo, dont l'entente avec Raul s'améliore semaine après semaine, mais aussi un bon comportement collectif rehaussé par les bonnes performances de joueurs comme Makelele, Roberto Carlos ou Guti, sont à mettre à l'actif de la formation de Vicente Del Bosque. Seule inquiétude, la sortie sur blessure du gardien Casillas, qui sera néanmoins remis d'ici samedi. Lorenzo Serra Ferrer, l'entraîneur barcelonais, doit faire face à une situation bien plus compliquée sur le plan médical. Ses Néerlandais Kluivert et Overmars, blessés avec les Pays-Bas, ne seront pas sur pied face au Real. Blessés aussi Gerard, Guardiola ou encore Zenden. C'est donc une équipe de fortune qui s'est déplacée samedi à Saint-Sébastien, ce qui ne l'a pas empêchée de réussir un carton spectaculaire (6-0, les six buts ayant été inscrits en première mi-temps !). Parmi les satisfactions, le doublé de Rivaldo, pourtant toujours fâché avec son club (il n'a même pas fêté ses buts), les deux premiers buts d'Alfonso à Barcelone et le très bon match de Xavi, de retour de Sydney, à la place de Guardiola. De quoi remonter les Barcelonais avant une semaine décisive et très délicate : un déplacement à Milan pour sauver les meubles en Ligue des champions, puis ce match tant attendu face au Real Madrid et Figo. Vivement samedi !

Correspondance **PACO AGUILAR**

Rosenborg encore champion !

NORVÈGE. A une journée de la fin, Rosenborg est d'ores et déjà champion de Norvège, après son carton aux dépens de Bryne (9-0), même s'il n'avait pas besoin de corser l'addition à ce point pour l'être. (Un match nul lui suffisait.) Mais histoire de se donner bon moral avant de jouer mercredi à Helsingborg dans ce groupe F qui, on le sait, est fort disputé, les attaquants norvégiens ont régalé leurs supporters avec, notamment, trois buts du défenseur (!) Belsvik, un doublé de Skammelsrud et un autre de Strand. Avec ce titre, le club de Trondheim égale le record des Glasgow Rangers, car ce sacre est le neuvième consécutif depuis 1992 sur un total de treize. Une remise de médailles a eu lieu après le match au stade Lerkendal. Ça méritait au moins cela... A signaler qu'après une année sabbatique l'entraîneur de Rosenborg, Nils Arne Eggen, cinquante-neuf ans, revenu en 1999, en est à son huitième titre avec Rosenborg BK. De la fine ouvrage.

Correspondance **OEVIND STEEN JENSEN**

Bruges neuf sur neuf !

BELGIQUE. Neuf victoires en neuf matches ! Le club brugeois est insatiable et seul Anderlecht peut vaguement s'accrocher dans son sillage. Avec ces neuf succès consécutifs, il s'agit d'un record national. Jamais, dans l'histoire moderne du Championnat de Belgique, un club n'avait aligné neuf succès d'affilée. Pourtant, dimanche à Alost, Bruges a joué réduit à dix durant quatre-vingts minutes, ce qui ne l'a pas empêché de gagner 2-0. L'histoire de ce sans-faute se nomme Trond Sollied. L'ex-entraîneur de Rosenborg travaille en Belgique depuis le 19 janvier 1999. Il a hissé La Gantoise jusqu'en Coupe de l'UEFA avant de répondre aux sollicitations du club brugeois en quête d'un entraîneur de grand format, susceptible de contester d'entrée de jeu l'hégémonie nationale d'Anderlecht. Un pari en passe d'être réussi même si La Gantoise a mal digéré le départ d'un homme qui avait promis de rester : « Trond Sollied ne tardera pas à rallier un grand club européen, a prédit le président de La Gantoise. Il n'a sûrement pas tort car le Norvégien fait très fort.

Correspondance **MICHEL DUBOIS**

Zitelli abat les Rangers

ÉCOSSE. Il faut s'y faire. Coincé entre les deux clubs de Glasgow, l'un des clubs d'Edimbourg, Hibernian, garde le cap, fort de ses Français, son capitaine Frank Sazée et son nouvel artilleur devant David Zitelli, arrivé au club il y a deux mois. Et, nouveau fait d'armes, Hibernian vient de battre samedi les Rangers 1-0, leur infligeant leur deuxième défaite de la saison. A la décharge de l'équipe entraînée par Dick Advocaat, neuf titulaires blessés, dont Charbonnier, ou suspendus. Plus Kanchelskis, expulsé à dix minutes du coup de sifflet final. Auparavant, c'est David Zitelli qui avait fait parler son pied gauche, bien lancé par John O'Neill au détriment du gardien des Rangers Mark Brown, dix-neuf ans. Bien sûr, Hibernian campera dans sa propre surface après la pause, bien sûr, Kanchelskis se verra refuser un penalty. Mais, à l'arrivée, cette deuxième défaite de la saison pour les Rangers tombe au mauvais moment. Bien partis en Ligue des champions, les Rangers sont ensuite tombés contre Galatasaray. La saison dernière, alors qu'ils ne leur restait que trois points à prendre en trois matches, ils n'ont pu accéder au deuxième tour. Alors, Advocaat, qui s'en souvient, fait grise mine, malgré l'arrivée prochaine d'un nouveau joueur, l'attaquant de l'Espanyol Raul Tamudo.

Las Palmas - Malaga : 2-1 (0-0).

Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Oularé (77'), Orlando Suarez (82') pour Las Palmas ; Valcarlos (60') pour Malaga.

Las Palmas : Nacho Gonzalez - Baiano (Edu Alonso, 76'), Jaime Molina, Schurrer, Paqui - Pablo Lago, Samways, Jorge (Gudjonsson, 71'), Angel - Guayre (Orlando, 74'), Oularé. Entr. : Kresic.

Malaga : Contreras - Ruano, Bravo, Larrazar, Valcarlos - Rufete, De Los Santos, Movilla, Agostinho (Sandro, 83') - Zarate (Basti, 65'), Dely Valdes. Entr. : Peiro.

Majorque - Racing Santander : 2-1 (0-1).

Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Luque (53'), Dominguez (85') pour Majorque ; Rushfeldt (44') pour le Racing Santander.

Majorque : Leo Franco - Olazola, Nino, Nadal, Miquel Soler - Finidi (Francisco Soler, 74'), Engonga, Marcos (Carlos, 65'), Novo (Ibagaza, 59') - Luque, Eto'o. Entr. : Aragones.

Racing Santander : Ceballos - Pineda, Mellberg, Medhi Nafi, Sietes - Manjarin (Txema, 67'), Jaime, Espina, Amavisca (Colsa, 83') - Preciado (Moran, 52'), Rushfeldt. Entr. : Goikoebea.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	11	5	3	2	0	12	5
2. FC Valencia	10	5	3	1	1	14	4
3. Dep. La Corogne	10	5	3	1	1	8	4
4. Celta Vigo	10	5	3	1	1	8	5
5. Rayo Vallecano	9	5	2	3	0	10	3
6. FC Barcelone	9	5	3	0	2	12	7
7. Vit. Alavés	8	5	2	2	1	8	4
8. Villarreal	8	5	2	2	1	4	6
9. Valladolid	7	5	1	4	0	4	2
10. Athl. Bilbao	7	5	2	1	2	6	8
11. Numancia	7	5	2	1	2	4	6
12. Real Oviedo	5	5	1	2	2	4	5
13. Osasuna	5	5	1	2	2	4	7
14. Las Palmas	5	5	1	2	2	6	12
15. Espanyol B.	4	4	1	1	2	3	4
16. Malaga	4	5	1	1	3	7	10
17. Real Majorque	4	5	1	1	3	4	9
18. Real Saragossa	3	5	0	3	2	4	6
19. Rac. Santander	2	5	0	2	3	4	10
20. Real Sociedad	2	4	0	2	2	4	13

Buteurs

- Juan Sanchez (FC Valencia), 6.
- Javi Moreno (Vitoria Alavés), 5.
- Rivaldo (FC Barcelone), Guti (Real Madrid), 4.

Rendez-vous

6^e journée
Samedi 21 octobre 2000

FC Valencia - Real Saragossa
FC Barcelone - Real Madrid
Deportivo La Corogne - Majorque
Real Oviedo - Celta Vigo

Dimanche 22 octobre 2000

Rayo Vallecano - Real Sociedad
Vitoria Alavés - Espanyol Barcelone
Valladolid - Osasuna
Malaga - Villarreal
Athletic Bilbao - Las Palmas
Racing Santander - Numancia

Etats-Unis

CHAMPIONNAT

Quarts de finale
Match d'appui en retard

Kansas City - Colorado 3-2
(Kansas City victorieux par 7 pts à 1)

Demi-finales retour

New York-New Jersey - Chicago 2-0 (0-3)
Los Angeles - Kansas City 1-0 (0-0)

Entre parenthèses, le résultat du match aller. Le vainqueur est la première équipe qui obtient 5 points.

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Chicago - New York-New Jersey 3-2
(Chicago victorieux par 6 pts à 3)

Kansas City - Los Angeles 2-0
(Kansas C. et Los Angeles ont 4 points chacun ; Kansas City victorieux sur but en or lors de la prolongation)

Classement

- Olympiakos Le Pirée, 7 pts ; 2. A.E.K. Athènes, 7 pts ; 3. Panathinaïkos Athènes, 7 pts ; 4. Aris Salonique, 7 pts ; 5. PAOK Salonique, 5 pts ; 6. Skoda Xanthi, 5 pts ; 7. Ionikos Le Pirée, 4 pts ; 8. Heraklis Salonique, 4 pts ; 9. Panachaïk, 4 pts ; 10. Ethnikos Asteras, 4 pts ; 11. Kalamata, 2 pts ; 12. Paniliakos, 2 pts ; 13. Panionios Athènes, 2 pts ; 14. OFI Crète, 1 pt ; 15. Yiannina, 1 pt ; 16. Athinaïkos, 0 pt.

Irlande du Nord

CHAMPIONNAT

9^e journée

Glentoran - Cliftonville remis
Lindfield - Crusaders remis
Newry Town - Coleraine 2-0
Omagh Town - Glenavon 1-0
Portadown - Ballymena Utd 1-0

10^e journée

Cliftonville - Ballymena Utd 2-2
Glentoran - Omagh Town 2-0
Portadown - Coleraine 0-1
Lindfield - Glenavon 4-2
Newry Town - Crusaders 3-2

Classement

- Lindfield, 20 pts ; 2. Cliftonville, 18 pts ; 3. Coleraine, 15 pts ; 4. Glentoran, 13 pts ; 5. Glenavon, 13 pts ; 6. Ballymena Utd, 12 pts ; 7. Omagh Town, 12 pts ; 8. Portadown, 11 pts ; 9. Newry Town, 10 pts ; 10. Crusaders, 7 pts.

Israël

CHAMPIONNAT

7^e journée

Maccabi P-Tikvah - Hapoël Tel-Aviv 0-2
Maccabi Natanya - Hapoël P-Tikvah 0-3
Ironi Rishon - Betar Jérusalem 0-1
Hapoël Haifa - Zafirim Holon 2-0
Maccabi Tel-Aviv - Maccabi Haifa 0-3
Bnei Yehoudah - AS Ashdod 3-2

8^e journée

AS Ashdod - Hapoël Haifa 1-2
Maccabi Haifa - Bnei Yehoudah 3-2
Zafirim Holon - Maccabi Natanya 1-0
Betar Jérusalem - Maccabi Tel-Aviv 1-2
Hapoël P-Tikvah - Hapoël Tel-Aviv remis
Maccabi P-Tikvah - Ironi Rishon 3-1

Classement

- Betar Jérusalem, 22 pts ; 2. Maccabi Haifa, 20 pts ; 3. Maccabi P-Tikvah, 15 pts ; 4. Hapoël Haifa, 14 pts ; 5. Hapoël Tel-Aviv, 13 pts ; 6. Maccabi Natanya, 11 pts ; 7. Hapoël P-T., 9 pts ; 8. Bnei Yehoudah, 9 pts ; 9. Ironi R., 7 pts ; 11. Zafirim H., 2 pts ; 12. AS Ashdod, 0 pts.

Italie

CHAMPIONNAT

2^e journée
14 et 15 octobre 2000

Express

- Lecce - AS Rome 0-4
- Juventus Turin - Bari 2-0
- Lazio Rome - Pérouse 3-0
- Vérone - Udinese 1-1
- Florentina - Reggina 2-1
- Inter Milan - Naples 3-1
- Bologne - Milan AC 2-1
- Brescia - Parme 0-0
- Vicenza - Atalanta Bergame 1-2

Classement

1^{er} journée

Lecce - AS Rome : 0-4 (0-1).
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Batistuta (42', 80'), Tormani (47'), Totti (90' s.p.). Expulsion : Savino (89') pour Lecce.

Lecce : Chimentì - Viali, Juárez, Savino - Balleri (Mateo, 30'), Corticchio, Colonnello, Tonetto (Osorio, 64'), Pianigelli - Vugrinec, Lucarelli (Olivares, 81'). Entr. : Cavasin.

AS Rome : Antonelli - Zago, Samuel, Zebina - Cafu, C. Zanetti, Tormasi, Candela - Totti - Batistuta, Delvecchio. Entr. : Capello.

Juventus Turin - Bari : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Kovacevic (3'), Zidane (90' s.p.).

Juventus Turin : Van der Saar - Birindelli, Ferrara, Iuliano - Bacinchi (Tudor, 59'), A. Conte, Davids, Pessotto - Zidane - Kovacevic, Trezeguet (Tacchinardi, 82'). Entr. : Ancelotti.

Bari : Rossi - De Rosa - Innocenti, Negrouz (Valdes, 82'), Mazzarelli - Collauto (Madsen, 70'), D. Andersson, Perrotta (Spinesi, 63'), Bellavista - Osmanovski, Cassano. Entr. : Fascetti.

Lazio Rome - Pérouse : 3-0 (1-0).
Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Crespo (44'), Mihajlovic (68' s.p.), S. Inzaghi (78').

Lazio Rome : Peruzzi - Pancaro, Nesta (Fernando Couto, 46'), Mihajlovic, Favalli - Stankovic, Veron, Simeone (Baronio, 46'), Nedved - Crespo (S. Inzaghi, 69'), Claudio Lopez. Entr. : Eriksson.

Pérouse : Mazzarini - Rivalta, Materazzi, Monaco - Zé Maria, Balocco, Liverani, Gio. Tedesco, Pieri (Ahn 73') - Bucchi (Guinazu, 59'), Vryzas. Entr. : Cosmi.

Vérone - Udinese : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Gilardino (50') pour Vérone ; Muzzi (64') pour l'Udinese.

Vérone : Ferron - Oddo, Laursen, Gonnella, Citanovic - Mazzola, G. Colucci, L. Colucci (Itallano, 42'), Salvetti (Seric, 59') - Gilardino, Mulu (Bonazzoli, 46'). Entr. : Perotti.

Udinese : Turci - Sottit, Gargo, Bertotto - Jörgensen (Zamboni, 59'), Giannichedda (Iaquinta, 54'), Bisgaard, Diaz - Fiore - Sosa, Muzzi. Entr. : De Canio.

Florentina - Reggina : 2-1 (0-0).
Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Bertini. Buts : Nuno Gomes (86'), Leandro (80') pour la Florentina ; Marazzina (68') pour la Reggina.

Florentina : Toldo - Torricelli, Adani, Pierini - Vanoli (Chiesa, 61'), Rossitto, C. Amoroso (Bressan, 74'), Di Livio - Rui Costa - Nuno Gomes, Mijatovic (Leandro, 74'). Entr. : Terim.

Reggina : Taibi - Caneira, Stovini, Oshadogan - Brevi, Vargas, Cozza (Bernini, 63'), Zanchetta, Morabito - Marazzina (Bogdani, 82'), Possanzini (P. Costa, 64'). Entr. : Colomba.

Inter Milan - Naples : 3-1 (3-0).
Spectateurs : 65 000. Arbitre : M. Treossi. Buts : Di Biagio (10'), Zamorano (37'), Blanc (41') pour l'Inter Milan ; Sesa (59') pour Naples.

Inter Milan : Frey - Ferrari, Blanc, Cordoba - Zanetti, Di Biagio, Farinos (Cauet, 57'), Macellari - Seedorf - Zamorano (Hakan Sükrü, 85'), Robbie Keane (Recoba, 66'). Entr. : Tardelli.

Naples : Coppola - Saber (Troise, 72'), Balidini, Fresi, Baccin - Picchia (Mangoni, 66'), Mutazalem, Tedesco - Stellone, Amoroso, Sesa (Di Vicino, 75'). Entr. : Zeman.

Bologne - Milan AC : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Bia (19'), Piacentini (90') pour Bologne - Chevchenko (61') pour le Milan AC. Expulsion : Giunti (76') pour le Milan AC.

Bologne : Pagliuca - Castellini, Bia, Falcione - Nervo, Lima, Olive (Piacentini, 74'), Worme - Locatelli - Cruik (Oliveira, 51'), Goretti, 82'). Signori. Entr. : Guidolin.

Milan AC : Abbiati - Sala, Costacurta, Roche Junior - Guglielminetti (Boban, 46'), Gattuso, Giunti, Ambrosini (Helveg, 90'), Coco - José Mari (Albertini, 79'). Chevchenko. Entr. : Zaccaroni.

Brescia - Parme : 0-0. Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Nucini.

Brescia : Smicek - Petrucci, Calori, Bonera (F. Galli, 67'), Diana - Yilana (E. Filippini, 89'), Bisoli, Esposito, R. Baggio - Hubner, Gonzalez (A. Filippini, 61'). Entr. : Mazzoni.

Parme : Buffon - Sartor (Benarrivo, 80'), Cannavaro, Thuram - Sergio Conceicao, Lamouchi, Almeyda, Falsini - Micoud (Fuser, 64') - Marcio Amoroso (Di Vaio, 90'), Milesevic. Entr. : Malesani.

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 7 pts ; 2. A.E.K. Athènes, 7 pts ; 3. Panathinaïkos Athènes, 7 pts ; 4. Aris Salonique, 7 pts ; 5. PAOK Salonique, 5 pts ; 6. Skoda Xanthi, 5 pts ; 7. Ionikos Le Pirée, 4 pts ; 8. Heraklis Salonique, 4 pts ; 9. Panachaïk, 4 pts ; 10. Ethnikos Asteras, 4 pts ; 11. Kalamata, 2 pts ; 12. Paniliakos, 2 pts ; 13. Panionios Athènes, 2 pts ; 14. OFI Crète, 1 pt ; 15. Yiannina, 1 pt ; 16. Athinaïkos, 0 pt.

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 7 pts ; 2. A.E.K. Athènes, 7 pts ; 3. Panathinaïkos Athènes, 7 pts ; 4. Aris Salonique, 7 pts ; 5. PAOK Salonique, 5 pts ; 6. Skoda Xanthi, 5 pts ; 7. Ionikos Le Pirée, 4 pts ; 8. Heraklis Salonique, 4 pts ; 9. Panachaïk, 4 pts ; 10. Ethnikos Asteras, 4 pts ; 11. Kalamata, 2 pts ; 12. Paniliakos, 2 pts ; 13. Panionios Athènes, 2 pts ; 14. OFI Crète, 1 pt ; 15. Yiannina, 1 pt ; 16. Athinaïkos, 0 pt.

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 7 pts ; 2. A.E.K. Athènes, 7 pts ; 3. Panathinaïkos Athènes, 7 pts ; 4. Aris Salonique, 7 pts ; 5. PAOK Salonique, 5 pts ; 6. Skoda Xanthi, 5 pts ; 7. Ionikos Le Pirée, 4 pts ; 8. Heraklis Salonique, 4 pts ; 9. Panachaïk, 4 pts ; 10. Ethnikos Asteras, 4 pts ; 11. Kalamata, 2 pts ; 12. Paniliakos, 2 pts ; 13. Panionios Athènes, 2 pts ; 14. OFI Crète, 1 pt ; 15. Yiannina, 1 pt ; 16. Athinaïkos, 0 pt.

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 7 pts ; 2. A.E.K. Athènes, 7 pts ; 3. Panathinaïkos Athènes, 7 pts ; 4. Aris Salonique, 7 pts ; 5. PAOK Salonique, 5 pts ; 6. Skoda Xanthi, 5 pts ; 7. Ionikos Le Pirée, 4 pts ; 8. Heraklis Salonique, 4 pts ; 9. Panachaïk, 4 pts ; 10. Ethnikos Asteras, 4 pts ; 11. Kalamata, 2 pts ; 12. Paniliakos, 2 pts ; 13. Panionios Athènes, 2 pts ; 14. OFI Crète, 1 pt ; 15. Yiannina, 1 pt ; 16. Athinaïkos, 0 pt.

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 7 pts ; 2. A.E.K. Athènes, 7 pts ; 3. Panathinaïkos Athènes, 7 pts ; 4. Aris Salonique, 7 pts ; 5. PAOK Salonique, 5 pts ; 6. Skoda Xanthi, 5 pts ; 7. Ionikos Le Pirée, 4 pts ; 8. Heraklis Salonique, 4 pts ; 9. Panachaïk, 4 pts ; 10. Ethnikos Asteras, 4 pts ; 11. Kalamata, 2 pts ; 12. Paniliakos, 2 pts ; 13. Panionios Athènes, 2 pts ; 14. OFI Crète, 1 pt ; 15. Yiannina, 1 pt ; 16. Athinaïkos, 0 pt.

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 7 pts ; 2. A.E.K. Athènes, 7 pts ; 3.

Buteurs

1. El-Khattabi (Sparta Rotterdam), 8.
2. Nelisse (AZ '67 Alkmaar), G. Hristov (NEC Nijmegen), 7.

Rendez-vous

CHAMPIONNAT

9^e journée

Vendredi 20 octobre 2000

Ajax Amsterdam - Roda JC

Samedi 21 octobre 2000

Feyenoord Rotterdam - SC Heerenveen

De Graafschap Doet - Willem II

FC Twente - Sparta Rotterdam

Dimanche 22 octobre 2000

AZ '67 Alkmaar - Vitesse Arnhem

FC Groningue - Fortuna Sittard

RKC Waalwijk - PSV Eindhoven

FC Utrecht - RBC Roosendaal

COUPE

2^e tour

Match en retard

Mercredi 18 octobre 2000

FC Den Bosch (D2) - RBC Roosendaal (D1)

Portugal

CHAMPIONNAT

7^e journée

13, 14 et 15 octobre 2000

→ **Sporting Braga - Gil Vicente : 3-1 (1-1)**. Buts : Barroso (11^e s.p.), Miki Fehér (68^e). Deuts (81^e) pour Sporting Braga ; Casquilha (37^e) pour Gil Vicente. Expulsion : Oliveira (18^e) pour Gil Vicente.

→ **Aves - Sporting Portugal : 3-4 (1-1)**. Buts : Lima (32^e), Guizinho (49^e), Cruz (51^e c.s.c.) pour Aves ; Dimas (18^e, 50^e), Sa Pinto (55^e), Acosta (65^e) pour le Sporting Portugal. Expulsion : Afonso (64^e) pour Aves.

→ **FC Porto - Vitória Guimarães : 2-0 (1-0)**. Buts : Chalinho (18^e), Pena (88^e). Expulsion : Benevenuti (35^e) pour Vitória Guimarães.

→ **Boavista Porto - Paços Ferreira : 1-0 (0-0)**. But : Rogério (48^e).

→ **Salgueiros Porto - Aves : 3-1 (1-0)**. Buts : Edu (31^e), Ramos (73^e, 90^e) pour Salgueiros Porto ; Mantorras (84^e) pour Aves.

→ **Benfica Lisbonne - Belenenses : 1-0 (1-0)**. But : Marchena (34^e). Expulsion : Nunes (80^e) pour Benfica Lisbonne.

→ **União Leiria - Marítimo Funchal : 1-0 (0-0)**. But : Duah (55^e).

→ **Beira Mar - Farense : 0-2 (0-1)**. Buts : Fernandes (22^e), Hassan (88^e).

→ **Estrela Amadora - Campomaiorense : 4-0 (2-0)**. Buts : Gaúcho (34^e s.p., 87^e), Igor (43^e), Semedo (78^e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	18	7	6	0	1	15	4
2. Sp. Braga	17	7	5	2	0	13	7
3. Sporting P.	16	7	5	1	1	16	8
4. Salgueiros Porto	15	7	5	0	2	11	8
5. Boavista Porto	14	7	4	2	1	13	6
6. Paços Ferreira	12	7	4	0	3	14	8
7. Belenenses	12	7	3	3	1	10	6
8. Benfica	11	7	3	2	2	10	8
9. Farense	10	7	3	1	3	8	8
10. Marit. Funchal	10	7	3	1	3	5	5
11. União Leiria	9	7	2	3	2	7	11
12. Vit. Guimarães	7	7	2	1	4	10	13
13. Aves	6	7	1	3	3	6	10
14. Aves	5	7	1	2	4	11	14
15. E. Amadora	4	7	1	1	5	6	11
16. Campomaiorense	4	7	0	4	3	6	16
17. Beira Mar	2	7	0	2	5	8	17
18. Gil Vicente	2	7	0	2	5	3	12

Buteurs

1. Miki Fehér (Sporting Braga), 9.
2. Pena (FC Porto), Acosta (Sporting Portugal), 7.

Rendez-vous

8^e journée

Vendredi 20 octobre 2000

Campomaiorense - Boavista Porto

Samedi 21 octobre 2000

Sporting Portugal - FC Porto

Paços Ferreira - Benfica Lisbonne

Dimanche 22 octobre 2000

Farense - União Leiria

Marítimo Funchal - Estrela Amadora

Vitória Guimarães - Beira Mar

Aves - Desportivo Aves

Gil Vicente - Salgueiros Porto

Belenenses - Sporting Braga

Suisse

CHAMPIONNAT

14^e journée

14 et 15 octobre 2000

→ **FC Zurich - Lugano : 1-2 (1-2)**. Buts : Gimenez (15^e), Bülhmann (25^e s.p.) pour le FC Zurich ; Rossi (42^e) pour Lugano. Expulsions : Kavelashvili (66^e) pour le FC Zurich ; Rota (66^e) pour Lugano.

→ **Neuchâtel Xamax - Grasshopper Zurich : 1-3 (1-1)**. Buts : Yakin (12^e) pour Neuchâtel Xamax ; Diop (42^e), Chapuisat (50^e, 85^e) pour Grasshopper Zurich.

→ **Lausanne Sports - Servette Genève : 1-1 (0-0)**. Buts : Kuzba (17^e) pour Lausanne Sports ; Lonfat (61^e) pour le Servette Genève.

→ **FC Aarau - Saint-Gall : 1-1 (0-0)**. Buts : Baudry (87^e) pour le FC Aarau ; Gane (59^e) pour Saint-Gall. Expulsion : Winkler (55^e) pour Saint-Gall.

Lucerne - FC Bâle : 0-2 (0-2). Buts : Koumantarakis (15^e, 35^e). Expulsion : Lipawsky (52^e) pour Lucerne.

→ **FC Sion - Yverdon : remis.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	30	14	9	3	2	23	8
2. Grasshopper Z.	26	14	8	2	4	34	11
3. Lausanne Sp.	25	14	8	1	5	26	20
4. Saint-Gall	24	14	6	6	2	23	12
5. FC Bâle	22	14	6	4	4	27	20
6. Serv. Genève	21	14	5	6	3	21	16
7. FC Zurich	16	14	3	7	4	23	18
8. FC Aarau	15	14	4	3	7	16	26
9. FC Sion	15	13	4	3	6	14	24
10. Lucerne	14	14	4	2	8	18	32
11. Yverdon	12	13	3	3	7	15	26
12. Neuchâtel X.	8	14	2	2	10	14	41

Buteurs

1. Gimenez (Lugano), 12.
2. Tchouga (FC Bâle), 11.
3. Kuzba (Lausanne Sports), 10.

Rendez-vous

15^e journée

Samedi 21 octobre 2000

Lugano - Lausanne Sports
Servette Genève - FC Sion
Saint-Gall - FC Zurich

Yverdon - Neuchâtel Xamax

Dimanche 22 octobre 2000

FC Aarau - Lucerne

Grasshopper Zurich - FC Bâle

Tunisie

CHAMPIONNAT

8^e journée

Cl. Africain - St. Tunisien 1-3
US Monastir - Ol. Béja 2-0
JS Kairouan - Hammam-Lif 3-4
AS Djerba - CS Sfaxien 1-1
ES Zarzis - CA Bizerte 1-0
ES Sahel - ES Tunis remis

Classement

1. ES Tunis, 13 pts ; 2. US Monastir, 10 pts ; 3. ES Sahel, 9 pts ; 4. St. Tunisien, ES Zarzis, Club Africain, 8 pts ; 5. CS Sfaxien, JS Kairouan, 7 pts ; 6. ES Hammam-Lif, Ol. Béja, 6 pts ; 7. CA Bizerte, AS Djerba, 5 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

8^e journée

Fenerbahçe - Rizespor 1-0
Bursaspor - Istanbulspor 2-5
Gaziantepspor - Yozgatspor 3-1
Erzurumspor - Gençlerbirliği 1-2
Trabzonspor - Beşiktaş 2-0
Galatasaray - Siirt Jet-PA 4-1
Adanaspor - Denizlispor 2-3
Samsunspor - Kocaelispor 0-1
Ankaragücü - Antalyaspor 1-1

Classement

1. Galatasaray, 19 pts ; 2. Trabzonspor, 19 pts ; 3. Fenerbahçe, 18 pts ; 4. Gaziantepspor, 17 pts ; 5. Beşiktaş, 16 pts ; 6. Gençlerbirliği, 16 pts ; 7. Antalyaspor, 12 pts ; 8. Denizlispor, 11 pts ; 9. Samsunspor, 11 pts ; 10. Ankaragücü, 11 pts ; 11. Istanbulspor, 11 pts ; 12. Adanaspor, 9 pts ; 13. Yozgatspor, 8 pts ; 14. Erzurumspor, 7 pts ; 15. Rizespor, 6 pts ; 16. Kocaelispor, 4 pts ; 17. Bursaspor, 3 pts ; 18. Siirt Jet-PA, 2 pts.

ARCHIVES

Mondial 2002

ZONE CONCACAF

Eliminatoires

GROUP E

5^e journée

→ Le 11 octobre 2000 à Columbus (Crew Stadium).
Etats-Unis - Costa Rica : 0-0. Spectateurs : 24 430. Arbitre : M. Ramdhan (TRI).
Etats-Unis : Keller - Llamasa, Berhalter, Agoos, Saneh (Olsen, 79^e) - Armas, Kirovski (Wolff, 90^e), Cobi Jones (Albright, 68^e), Deering - Razov, J. M. Moore. Entr. : Arena.

Costa Rica : Mesen - Madrigal, Berry, Parks, Drummond - R. Fonseca (Solis, 71^e), J. Soto (Sunsing, 81^e), Centeno, Cordero - Wanchope, H. Medford (Bryce, 88^e). Entr. : Gilson Nunes.

Classement

1. Costa Rica, 10 pts ; 2. Etats-Unis, 8 pts ; 3. Guatemala, 7 pts ; 4. Barbade, 3 pts.

Rendez-vous

6^e et dernière journée

Mercredi 15 novembre 2000

Guatemala - Costa Rica (à Quetzaltenango)

Barbade - Etats-Unis (à Waterford)

Coupe d'Asie des nations

(au Liban)

Premier tour

GROUP A

1^{re} journée

→ Le 12 octobre 2000 à Sayda, **Irak - Thaïlande : 2-0 (1-0)**. Arbitre : M. Kamikawa (JAP). Buts : Qathan Chatir (28^e), Haider Mahmoud (64^e).

Irak : Hashim Khamis - Ziyad Tarik, Haydar Mahmoud, Adnan Mohammed, Abbas O. Jassim, Abdul W. Abouheil, Ahmad Kadhum - Fawzi Hussam (Rahim Abbas, 51^e), Qathan Chatir (Sabah Jadir, 75^e). Entr. : Zivadinovic.

Thaïlande : Wangchang - Noosalung, Promrut (Boriban, 83^e), Jirasirichote - Sirirong, Pajakkata (Thonkanya, 77^e), Srimeka, Sripan, Chalermsan - Suksomkit, Chaiman (Damrong-Ongtrakul, 71^e). Entr. : Withe.

→ Le 12 octobre 2000 à Beyrouth, **Iran - Irak : 0-4 (0-1)**. Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Jun Lu (CHN). Buts : Bagheri (19^e), Estili (75^e, 88^e), Ali Daei (90^e). **Liban** : Sakr - Yousef Mohammad, Jadir, Marcolio, Faissal Antar - Moh. Al Reda, Jamal Taha, Luis Fernandes (Zein, 60^e), Reda Antar (Moussa Hjeij, 65^e) - Gilberto, Newton (Ghazarian, 81^e). Entr. : Skoblar.

Iran : Boroumand - Rahbarifard, Hamedani, Mahdavi (Bakhtiarzadeh, 85^e) - Mahdaviakia (Estili, 70^e), Kavianpour ; Bagheri, Enamifar, Minavand - Karimi (Azizi, 53^e), Ali Daei. Entr. : Talebi.

2^e journée

→ Le 15 octobre 2000 à Beyrouth, **Iran - Thaïlande : 1-1 (0-1)**. Spectateurs : 5 000. Arbitre : M. Saed Kamel (KOW). Buts : Pituratana (12^e) pour la Thaïlande ; Ali Daei (73^e) pour l'Iran.

Iran : Boroumand - Rahbarifard, Hamedani, Mahdavi - Mahdaviakia (Hashemian, 57^e), Kavianpour, Bagheri, Estili (Enamifar, 39^e), Minavand (Karimi, 62^e) - Azizi, Ali Daei. Entr. : Talebi.

Thaïlande : Meesatam - Noosalung, Promrut, Jirasirichote (Boriban, 67^e) - Sirirong, Sriker, Sripan, Chalermsan - Jaturapattarapong (Damrong-Ongtrakul, 59^e) - Suksomkit, Pituratana (Chairman, 90^e). Entr. : Withe.

→ Le 15 octobre 2000 à Beyrouth, **Liban - Irak : 2-2 (1-2)**. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Kim (CDS). Buts : Abbas Chahrour (27^e), Moussa Chahrour (76^e) pour le Liban ; Sabah Jadir (5^e, 22^e) pour l'Irak. **Liban** : Sakr - Abbas Chahrour (Youssef Mohammad, 90^e), Jadir, Moh. Halawi, Faissal Antar - Naamani, Moh. al-Reda (Reda Antar, 50^e), Jamal Taha - Moussa Hjeij - Newton, Zein (Gilberto, 53^e). Entr. : Skoblar.

Irak : Hashim Khamis - Ziyad Tarik (Ahmad Abduljabar, 53^e), Haydar Obeid, Abdul Jabbar Hashim (Sadik Abdulridha, 70^e) - Haider Mahmoud, Adnan Mohammed, Abbas O. Jassim, Abdul W. Abouheil, Ahmad Kadhum (Maher Habib, 61^e) - Qathan Chatir, Sabah Jadir. Entr. : Zivadinovic.

Classement

1. Iran, 4 pts (+ 4) ; 2. Irak, 4 pts (+ 2) ; 3. Thaïlande, 1 pt (- 2) ; 4. Liban, 1 pt (- 4).

Rendez-vous

3^e journée

Mercredi 18 octobre 2000

Iran - Irak (à Sayda)

Liban - Thaïlande (à Beyrouth)

GROUP B

1^{re} journée

→ Le 13 octobre 2000 à Tripoli, **Corée du Sud - Chine : 2-2 (1-1)**. Arbitre : M. Omar al-Mehannah (ARS). Buts : Lee Young-pro (30^e), Noh (57^e) pour la Corée du Sud ; Su Maozhen (37^e), Fan Zhili (67^e s.p.) pour la Chine. Expulsion : Hong (65^e) pour la Corée du Sud.

Corée du Sud : Kim Young-dae - Sim, Hong, Park Jae-hong - Park Jin-sub, Yoo (Park Ji-sung, 60^e), Kim Sang-sik, Lee Young-pro - Noh (Choi, 76^e) - Lee Dong-gook (Kang, 70^e), Seol. Entr. : Huh.

Chine : Jiang Jin - Chen Gang (Xu Yunlong, 85^e), Zhang Enhua, Fan Zhili, Wu Chengying - Li Ming, Li Tie (Li Weifeng, 46^e), Ma Mingyu, Shen Si - Su Maozhen, Chen Yang (Qu Shengqing, 70^e). Entr. : Militinovic.

→ Le 13 octobre 2000 à Tripoli, **Koweït - Indonésie : 0-0**. Arbitre : M. Tajadoinfars (SYR). **Koweït** : Fahah Dabshah al-Majidi - Osama Husain Abdullah, Jamal Mubarak Abdulrahman, Nouhair al-Shemari - Husain al-Khoudari (Esam Sekin al-Kandari, 74^e), Saleh al-Bouraki, Abdullah Wabran Salhan (Khafal al-Moutairi, 65^e), Ahmad al-Moutairi - Bader Hajj - Jassem al-Houwaldi, Bashar Abdullah (Faraj Laheeb Saïd, 76^e). Entr. : Uhrin.

Indonésie : Hendro Kartiko - Nur'Alim, Eko Purdijanto, Djat Donald Laala, Sahari Gultok - Matheus Seta Nurdiantara (Daris Riyadi, 70^e), Ismed, Edward (I Pulu Gede SWI Santoso, 26^e), Uston Nawawi (Irran Nahumary, 55^e) - Rotchi, Kurniawan. Entr. : Nandar Iskandar.

→ Le 13 octobre 2000 à Tripoli, **Koweït - Indonésie : 0-0**. Arbitre : M. Tajadoinfars (SYR). **Koweït** : Fahah Dabshah al-Majidi - Osama Husain Abdullah, Jamal Mubarak Abdulrahman, Nouhair al-Shemari - Husain al-Khoudari (Esam Sekin al-Kandari, 74^e), Saleh al-Bouraki, Abdullah Wabran Salhan (Khafal al-Moutairi, 65^e), Ahmad al-Moutairi - Bader Hajj - Jassem al-Houwaldi, Bashar Abdullah (Faraj Laheeb Saïd, 76^e). Entr. : Uhrin.

→ Le 13 octobre 2000 à Tripoli, **Koweït - Indonésie : 0-0**. Arbitre : M. Tajadoinfars (SYR). **Koweït** : Fahah Dabshah al-Majidi - Osama Husain Abdullah, Jamal Mubarak Abdulrahman, Nouhair al-Shemari - Husain al-Khoudari (Esam Sekin al-Kandari, 74^e), Saleh al-Bouraki, Abdullah Wabran Salhan (Khafal al-Moutairi, 65^e), Ahmad al-Moutairi - Bader Hajj - Jassem al-Houwaldi, Bashar Abdullah (Faraj Laheeb Saïd, 76^e). Entr. : Uhrin.

→ Le 13 octobre 2000 à Tripoli, **Koweït - Indonésie : 0-0**. Arbitre : M. Tajadoinfars (SYR). **Koweït** : Fahah Dabshah al-Majidi - Osama Husain Abdullah, Jamal Mubarak Abdulrahman, Nouhair al-Shemari - Husain al-Khoudari (Esam Sekin al-Kandari, 74^e), Saleh al-Bouraki, Abdullah Wabran Salhan (Khafal al-Moutairi, 65^e), Ahmad al-Moutairi - Bader Hajj - Jassem al-Houwaldi, Bashar Abdullah (Faraj Laheeb Saïd, 76^e). Entr. : Uhrin.

→ Le 13 octobre 2000 à Tripoli, **Koweït - Indonésie : 0-0**. Arbitre : M. Tajadoinfars (SYR). **Koweït** : Fahah Dabshah al-Majidi - Osama Husain Abdullah, Jamal Mubarak Abdulrahman, Nouhair al-Shemari - Husain al-Khoudari (Esam Sekin al-Kandari, 74^e), Saleh al-Bouraki, Abdullah Wabran Salhan (Khafal al-Moutairi, 65^e), Ahmad al-Moutairi - Bader Hajj - Jassem al-Houwaldi, Bashar Abdullah (Faraj Laheeb Saïd, 76^e). Entr. : Uhrin.

→ Le 13 octobre 2000 à Tripoli, **Koweït - Indonésie : 0-0**. Arbitre : M. Tajadoinfars (SYR). **Koweït** : Fahah Dabshah al-Majidi - Osama Husain Abdullah, Jamal Mubarak Abdulrahman,

La belle santé d'OMTV

CROISSANCE. La chaîne du club phocéén, qui a diffusé en exclusivité le match amical Benfica-OM, a dépassé les 26 000 abonnés et poursuit son développement. Elle devrait atteindre l'équilibre budgétaire dès 2001 et espère être conventionnée par le CSA pour bénéficier d'une diffusion élargie à l'ensemble des réseaux câblés.

Dix ans après le but de la main de Vata, qui permettait à Benfica de se qualifier pour la finale de la Coupe des champions aux dépens des Marseillais, l'OM version 2000-01 promettait de prendre sa revanche en direct sur OMTV. Las ! À l'issue de la rencontre disputée au stade de la Luz, à Lisbonne, le 5 octobre dernier, les joueurs d'Abel Braga et ceux de José Mourinho, son homologue portugais, se séparaient sur un match nul (1-1). Si l'exploit sportif n'était pas au rendez-vous, la télé de l'OM n'a rien manqué de la rencontre commentée par le duo Christophe Champy-Gérard Gili et diffusée en direct à 17 heures, en exclusivité et, surtout, en clair. Une première pour la chaîne lancée en janvier 1999, réalisée grâce à un accord avec CanalSatellite puisque OMTV est disponible sur Kiosque, le service de paiement à la séance de CanalSatellite, qui compte 1,7 million d'abonnés. « Cette diffusion en clair nous a permis de montrer ce dont on était capable avec la coproduction de CanalSatellite », explique Michel Hamousin, directeur d'antenne d'OMTV, en précisant que la chaîne a obtenu l'accord préalable de la FFF et de la LNF. Côté technique, elle a repris le signal de la chaîne privée portugaise Sic, équivalente de TF1, qui a retransmis la rencontre en direct pour 1,2 million de téléspectateurs lusitaniens. OMTV, qui s'est offert avec CanalSatellite une publicité dans le quotidien *L'Equipe* pour annoncer la retransmission du match, a rediffusé Benfica-OM à 19 heures et proposé le lendemain un sujet magazine sur le stage des Marseillais à Lisbonne. Il n'empêche que la « vocation première de la chaîne n'est pas de diffuser des matches », précise Michel Hamousin, pour qui OMTV est d'abord une « chaîne

d'information sur l'OM, mais aussi sur l'ensemble des activités sportives et culturelles de la région ». La chaîne s'intéresse ainsi à d'autres sports, comme le beach-volley ou encore le VTT, dont elle couvre les événements locaux. Une conception que le directeur d'antenne a récemment défendue devant les membres du CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel) afin que la chaîne soit conventionnée et puisse ainsi bénéficier d'une commercialisation sur l'ensemble des réseaux câblés.

« LA CHAÎNE N'EST PAS LE PORTE-VOIX DU CLUB »

En attendant la décision des neuf sages, en principe d'ici à la fin de l'année, OMTV poursuit son développement et compte aujourd'hui plus de 26 000 abonnés, dont 60 % hors de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Avec près de vingt nouveaux adhérents par jour, la courbe des abonnements remonte depuis juillet, après avoir connu un tassement d'avril à juin 2000 du fait des mauvais résultats de l'équipe. À la fin de l'année 2001, l'objectif est d'ailleurs de rassembler 35 000 TV-supporters.

Pas d'innovations majeures cette saison au niveau de la programmation. L'heure est plutôt à « l'approfondissement de ce que l'on sait faire », précise Michel Hamousin. Parmi les émissions phares, le direct d'avant-match, *0 % Arrangement* (club de la presse le lendemain de match avec un joueur ou un membre du staff comme invité), le *Magazine des supporters* ou encore *L'Apéro*, talk-show organisé tous les quinze jours dans un bar marseillais avec les supporters et animé par Avi Assouly, journaliste à Radio-France.

« On joue l'interactivité et on s'ouvre vers la ville », explique Cédric Dufoix, directeur de la communication de l'OM, avant de préciser que « la chaîne va bien » et qu'elle devrait atteindre l'équilibre en 2001 (NDLR : son budget est de 17 MF).

Une bonne santé qui contraste singulièrement avec la crise interne qui agite le club. OMTV suit naturellement le dossier comme n'importe quel média. « La chaîne n'est pas le porte-voix du club, rappelle Michel Hamousin. Nous essayons de jouer notre rôle d'information, mais nous n'allons pas mettre le feu. »

RACHEL PRETTI



Mieux que le club, OMTV se porte bien. Elle ne connaît pas de crise... de croissance.

PROGRAMME

SEMAINE DU 17 AU 23 OCTOBRE

Mardi 17

- 11 h 15, L'Equipe TV. *Lundi foot.*
- 12 heures, Eurosport. *Eurogoals.*
- 15 heures, Eurosport. Venezuela-Brésil, éliminatoires de la Coupe du monde 2002 (sous réserve).
- 15 h 45, Pathé Sport. Un match de la 7^e j. du Championnat du Portugal.
- 17 h 15, L'Equipe TV. *Football sud-américain.*
- 20 h 15, L'Equipe TV. *Mardi foot.*
- 20 h 15, Canal +. Lyon-Valence, 4^e j. de la Ligue des champions. Puis résumés des autres rencontres. Rediffusion le 18 à 18 h 25 sur Canal + vert.
- 20 h 40, Canal + vert. Sturm Graz - Monaco, 4^e j. de la Ligue des champions.
- 23 heures, Pathé Sport. Un match de la 11^e j. du Championnat argentin.
- 1 h 55, TF 1. Retour sur la 4^e j. de la Ligue des champions.

Mercredi 18

- 10 heures, Eurosport. Un match des éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
- 11 h 15, L'Equipe TV. *Mardi foot.*
- 12 h 30, Canal +. NPA classique, consacré à Guy Roux.
- 15 heures, Eurosport. Argentine-Uruguay, éliminatoires de la Coupe du monde 2002 (sous réserve).

- 20 h 35, TF 1. Bayern Munich - Paris-SG, 4^e j. de la Ligue des champions. Puis, à 22 h 45, résumés des autres matches.
- 22 heures, RFO. *Kaléidosports*, l'actu.
- 22 h 15, L'Equipe TV. *Foot sud-américain.*
- 22 h 30, Pathé Sport. Un match du Championnat brésilien.

Jeudi 19

- 10 heures, Eurosport. Un match des éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
- 20 h 15, Arte. Borussia contre Dortmund.
- 20 h 15, L'Equipe TV. *Foot sud-américain.*
- 20 h 50, France 2. *Envoyé spécial.* Le trafic des enfants footballeurs.

Vendredi 20

- 10 heures, Eurosport. Un match des éliminatoires de la Coupe du monde 2002.
- 17 h 15, L'Equipe TV. *Foot sud-américain.*
- 20 h 30, Eurosport. Laval-Sochaux, 15^e j. de D 2.
- 23 heures, Eurosport. *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Samedi 21

- 7 h 50, TPS Foot. *Coup d'envoi.*
- 8 h 20, TPS. *Contre-pied.*
- 8 h 35, TPS. *Terres de foot.*
- 11 h 30, Italia 1. Spécial Ligue des champions.
- 13 h 25, Rai 2. *Dribbling.*
- 16 h 45, Pathé Sport. Un

match du Championnat chilien.

- 17 heures, Canal +. Toulouse - Paris-SG, 11^e j. de D 1. Rediffusion le 22 à 12 h 30 sur Canal + vert.
- 17 h 15, L'Equipe TV. *Foot sud-américain.*
- 18 h 50, TPS Foot. *Ça joue ce soir* et le tour des stades, avant Bordeaux-Lyon (coup d'envoi à 20 heures).
- 19 h 50, Kiosque. Nancy-Le Havre (K3), Guingamp-Strasbourg (K4), Lens-Sedan (K5), Monaco-Auxerre (K6), Nantes-Rennes (K7).
- 19 h 50, Superstades. Nantes-Rennes (M1), Monaco-Auxerre (M2), Lens-Sedan (M3), Saint-Etienne - Metz (M4), Troyes-Bastia (M5), Guingamp-Strasbourg (M6), Nancy-Le Havre (M7), 11^e j.
- 22 h 15, Canal +. *Jour de foot.* Rediffusions à 0 h 35 sur Canal + vert et le 22 à 9 h 30 sur Canal + vert.
- 22 h 30, Rai 3. *Anteprima Calcio.*
- 23 heures, Eurosport. *Score express.*
- 23 h 15, L'Equipe TV. *Gros Plan.*
- 23 h 15, Infosport. *Feuille de match.*

Dimanche 22

- 11 h 5, TF 1. *Téléfoot.* Retour sur la 12^e j. de D 1, 4^e j. de Ligue des champions et 2^e tour aller de l'UEFA.

- 11 h 15, L'Equipe TV. *Gros Plan.*
- 12 h 5, TF 1. *Champions de demain.*
- 13 heures, Italia 1. *Guida al Campionato.*
- 14 h 55, Rai 2. *Quelli che il Calcio.*
- 16 h 45, L'Equipe TV. *Foot sud-américain.*
- 17 heures, Rai 2. *Stadio sprint.*
- 17 h 30, Eurosport. Montpellier-Nancy, 15^e j. de D 2.
- 18 heures, Canal + vert. D 2 Max. 16^e j. de D 2. Rediffusion le 23 à 8 h 30 sur Canal +.
- 8 h 10, France 2. *Stade 2.*
- 18 h 10, Rai 1. *90° Minuto.*
- 20 h 15, Canal +. *L'Equipe du dimanche.* Marseille-Lille, 12^e j. de D 1. Puis Milan AC-Juventus, Barcelone-Real Madrid, Manchester United-Leeds, Bayern Munich-Munich 1860 et tous les buts européens. Rediffusion le 23 à 18 h 55 sur Canal + vert.
- 20 h 20, RTL 9 (Lorraine). *Total foot.*
- 20 h 30, Pathé Sport. *Plein Cadre.* Magazine de football. Rediffusion à 3 h 30 et le 23 à 8 h 45 et 18 h 30.
- 20 h 40, M 6. *Sport 6.* Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 50.
- 22 h 30, Rai 2. *Domenica sportiva.*
- 22 h 45, Italia 1. *Controcampo.*
- 23 heures, Eurosport. *Score express.* Rediffusion à 1 h 15.

Lundi 23

- 17 h 30, Eurosport. *Eurogoals.* Rediffusion à 23 heures.
- 18 h 50, RaiSport Sat. *Tifosi.*
- 20 h 15, L'Equipe TV. *Lundi foot.*
- 20 h 30, Eurosport. *Tant de paroles,* présenté par Christophe Jamnot.
- 20 h 30, RaiSport Sat. Un match de Serie C du Calcio.
- 20 h 55, Canal + vert. Southampton-Manchester, 11^e j. du Championnat anglais. Rediffusion à 0 h 55 sur Canal +.
- 22 heures, Pathé Sport. Un match de la 8^e j. du Championnat du Portugal. Rediffusion à 3 h 30.
- 22 h 30, Eurosport. *Spécial France, Euro 2000.*
- 0 h 5, TF 1. Présentation de la 5^e j. de la Ligue des champions.
- 1 heure, Rai 2. *A Tutta B.*

Tous les jours

- 7 heures, Eurosport. *Sport matin.*
- 8 h 30, CNN. *World Sport.*
- 17 h 45, L'Equipe TV. *Le Magazine du football,* consacré à Marseille (du lundi au vendredi).
- 20 heures, France 3. *Tout le sport.*
- 20 h 30, Infosport. *Le Journal des clubs* (du lundi au vendredi).
- 21 h 30, DSF. *In Team.*

À VOIR

- Mardi, 20 h 15, Canal + : Lyon-Valence, 4^e journée de la Ligue des champions.
- Mercredi, 20 h 35, TF 1 : 4^e journée de la Ligue des champions.
- Jeudi, 20 h 50, France 2 : *Envoyé spécial.* Le trafic des enfants footballeurs.
- Samedi, 17 heures, Canal + : Toulouse - Paris-SG, 12^e journée de D 1.
- Dimanche, 20 h 15, Canal + : Marseille-Lille, 12^e journée de D 1.

La valse des entraîneurs

Deux entraîneurs de Première Division ont été démis de leurs fonctions en l'espace de huit jours pour cause de résultats négatifs de leur équipe.

Où va-t-on, Messieurs les Présidents de club ? Les équipes de ce Championnat étant très près les unes des autres, il est évident que toutes les équipes se tiennent à chaque match, et au classement, à un, voire deux points.

Les entraîneurs des équipes classées de la septième à la dix-huitième place sont en sursis et doivent s'attendre, d'ici peu, à être licenciés. Les présidents de club n'ont aucune patience et veulent des résultats tout de suite. Ce ne sont pas les entraîneurs qui jouent sur le terrain mais les joueurs, et les consignes ne sont pas toujours appliquées. Il serait plus logique de sanctionner financièrement les joueurs de ces équipes menacées, cela donnerait à réfléchir à certains.

Alexandre Jan
44340 Bouguenais

Carton rouge aux présidents

Et de deux ! Dixième journée et, déjà, deux entraîneurs remerciés. Messieurs les Présidents, que pensez-vous de M. Nouzaret, qui a emmené l'équipe de Saint-Etienne à la qualification à l'Intertoto ? Et de M. Giresse, qui, après avoir repris Toulouse, l'emmena une fois encore en Première Division ? Vous l'avez peut-être oublié.

Messieurs Giresse et Nouzaret, vous êtes des entraîneurs exemplaires, veuillez croire en ma plus grande admiration.

Elie Clavel
63100 Clermont-Ferrand

M. Nicollin y va fort

Inqualifiables sont les propos tenus par Louis Nicollin, le président de Montpellier, sur les ondes radiophoniques après la défaite de son club au Havre. Avec son soi-disant franc-parler, il a tout simplement traité ses joueurs de « cons » en s'étonnant qu'ils soient encore en tête de la Deuxième Division. Mais si M. Nicollin n'est pas content de ses poulains, qu'il s'en prenne à lui-même ! C'est bien lui qui les a recrutés à l'intersaison.

Déjà, l'année dernière, il s'était copieusement planté avec la venue d'ex-Nantais. Alors, faites preuve d'un peu plus d'humilité et, à l'avenir, tenez des propos un peu moins orduriers sur vos joueurs si vous voulez qu'ensuite ceux-ci, lorsqu'ils seront dans un autre club, puissent vous faire cadeau d'un maillot pour votre si chère collection.

Guy Richefou
41330 Fossé

Ne tirez pas sur le pianiste

La raison qui me pousse à vous écrire cette semaine est un coup de gueule, sinon un coup de colère, à l'encontre des mal-embouchés de tous bords, des entraîneurs « y a qu'à, faut qu'on » qui peuplent les tribunes des stades et se permettent l'insulte, l'invective, le dénigrement à l'encontre de l'entraîneur qu'ils adulaient la veille, pour peu que leur équipe favorite perde un soir de match.

Supporter du FC Metz depuis des lustres, je m'étais éloigné du stade Saint-Symphorien depuis quelque temps devant l'attitude de certains pseudo-supporters. Et

puis, l'affiche alléchante de ce Metz-Monaco m'a fait craquer. Hélas ! Trois fois hélas ! Qu'avais-je fait là ? C'est vrai que Metz a perdu, que, ce soir-là, Monaco était le plus fort. Mais, après tout, ce sont bien les joueurs qui sont sur la pelouse.

Alors, pourquoi s'en prendre à l'entraîneur, Joël Muller, et réclamer sa démission ? Pourquoi l'abreuver de noms d'oiseau ? Est-ce cela que supporter son équipe, justement quand elle est malmenée ?

Est-ce une façon de respecter si ce n'est la fonction, du moins l'homme qu'il est ?

Rubens Schumann
57000 Metz

Joueur dans un champ de patates

J'ai apprécié le courrier de Michel Erbé, de Courçon, paru sous le titre *Place au football, que diable !*, dans le n° 2 842 de *France Football* du 26-9-2000. Il est exact que messieurs les réalisateurs se moquent des téléspectateurs. Ils couvrent des spectacles de variétés et s'en inspirent pour le football.

Ils sont surtout fiers d'annoncer qu'ils vont utiliser dix-sept ou vingt-cinq caméras lors de la prochaine finale. Les images de ces messieurs ne s'adressent qu'à eux.

Tant pis si les téléspectateurs voient une action interrompue pour faire place à la vision d'un journaliste interrogeant un joueur hors du terrain ou un joueur supposé sur le terrain, complètement isolé, donnant l'impression qu'il se trouve abandonné dans un champ de patates. Ce qu'a écrit Michel Erbé est absolument vrai.

Serge Marcourt
92210 Saint-Cloud

Le peuple vert en colère

On nous a fait croire pendant trois ans que l'ASSE était un club humain, qu'il ne pouvait rien arriver au trio Bompard-Soler-Nouzaret, mais je pense que l'on s'est moqué du peuple vert. Pour une soi-disant mauvaise période, deux amis se déchirent, alors que nous, le peuple vert, avons toujours été derrière le club, même après quinze ans de galères.

En trois ans, M. Nouzaret a créé un groupe extra qu'il a emmené vers les sommets, et je pense que le club avait encore besoin de lui. Le DJ n'étant plus là, la fête à Geoffroy-Guichard n'aura plus le même goût. Alors, supporters stéphanois, n'oubliez jamais que M. Nouzaret a sauvé le club et qu'en plus il en était tombé amoureux.

M. Nouzaret, je vous remercie pour tout ce que vous avez fait et j'espère que vous resterez le supporter n° 1 de l'ASSE.

Laurent Jaen
33790 Pellegrue

Ecran vide pour Gueugnon

Jeudi 28 septembre 2000, 19 h 30, il est l'heure du match retour de Coupe de l'UEFA, Iraklis Salonique - FC Gueugnon. N'ayant pu effectuer le déplacement en Grèce pour raisons professionnelles, je m'apprete à regarder cette rencontre sur le petit écran.

J'attrape ma télécommande et, zappant frénétiquement sur toutes les chaînes en ma possession, je dois me rendre à l'évidence : la rencontre n'est pas diffusée ! Quand on pense que, plus tard dans la soirée, Pathé Sport retransmet les alléchants Rayo Vallecano - Molde et Benfica-Halmstad.

Je m'insurge une fois de plus contre le manque de respect des médias envers mon équipe favorite (le meilleur exemple étant

la différence de traitement entre Calais et Gueugnon). Puisque les Jaune et Bleu ne méritent pas d'être diffusés à la télévision, j'en déduis que je ne mérite pas de voir les autres clubs français.

Ma saison européenne se terminera donc avec celle du FCG et j'espère que les vrais supporters des Forgerons boycotteront aussi toutes les rencontres européennes jusqu'à la fin de la saison.

Je souhaite, malgré tout, bonne chance aux représentants français pour la suite de leur parcours.

Sylvain Diry
58300 Charrin

SC Bastia leader, simple hasard ?

Comme le mentionnait Fred Antonetti, il faut relativiser cette première place car le Championnat est encore long. Le plus dur est fait en ce qui concerne notre incapacité à vaincre à l'extérieur, mais il convient d'attendre encore un peu dans la mesure où les deux victoires ont été remportées contre des clubs de bas de tableau : Toulouse et Strasbourg.

Cela n'enlève rien à la performance du groupe, qui possède quelques arguments. Le duo d'attaque Née-André a inscrit la bagatelle de 47 buts en 91 matches de Championnat depuis sa constitution, n'en déplaise à certains pseudo-supporters qui ne cessent de les siffler à la moindre erreur.

Que dire de la défense, la meilleure du Championnat ! Ferreira pallie, à lui seul, les nombreux départs, Morlaye Soumah est le meilleur libero de D1, et Durand, le meilleur gardien. Il aurait mérité, depuis longtemps, la consécration nationale. En parlant de gardiens, outre Penneveau, futur grand, il convient de saluer la performance d'Ali Boumnijel, à la mentalité exceptionnelle.

En conclusion, bien joué Antonetti ! Si les supporters étaient quelque peu déçus de l'immobilisme en matière de recrutement, ils comprennent aujourd'hui pourquoi le Sporting est en avance au niveau cohésion. Comme quoi il est nul besoin de recruter à tort et à travers pour avoir des résultats. Même si le Sporting ne finira pas premier. Quoique !

Forza Bastia !
Michel Bernard
20600 Bastia

Le stabilisé qui déstabilise

Dans la région parisienne, on assiste de plus en plus à la disparition des terrains de football en herbe, destinés aux petits, au profit de ces râpes à genoux, cuisses, coudes et autres appelées « stabilisés ». Des commerciaux n'ont, semble-t-il, aucun mal à persuader les municipalités qu'ils coûtent moins cher à l'entretien, voire qu'ils n'en exigent aucun, contrairement à l'herbe. Ce que beaucoup prennent malheureusement au pied de la lettre. Et les enfants, dans tout cela, qui se remplissent les poumons de poussière ? La France est devenue un grand pays de football et nos petits doivent pouvoir tenter tous ces gestes que nous aimons tant voir chez les grands sans se relever ensanglantés. Un jour, ils fouleront la pelouse, pourquoi leur donner le handicap supplémentaire d'une seconde acclimatation ? Faut-il les accouttrer en footballeurs américains ?

NON ! Ces terrains doivent disparaître ! (...) Je convie les parents à s'engager dans cette croisade, car, à l'inverse des enfants, ils votent. J'invite les journalistes, les dirigeants et la FFF à encourager ce mouvement.

Henri Hermantini
94500 Champigny-sur-Marne

MARDI
17 OCT. 2000
N° 2 845

FRANCE
Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, REDACTION, VENTES, PUBLICITE COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Téléc. : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'EQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA REDACTION	Gérard ERNAULT.
REDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
REDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077), Laurent WETZEL (2118).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Laurent CAMPISTRON (2737), Patrick DESSAULT (2623), Pascal FERRE (2736), Jean-Marie LANGE (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Arnaud RAMSAY (2738), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), Amaud TULPIER (2277), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
REDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
DIRECTEUR ARTISTIQUE	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE REDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCI (2489), Patrick DHENAUT (adjoint, 2282), André DUBROCCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2409).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Antony DUCOURNEAU (2583).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGHERMA (Étoiles D1, 2442), Michel EBE, Bruno FORGET (Étoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mohhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (États-Unis), Manos STARAMPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shōichi TAMURA (Japon), Charles CAMENZULI (Malte), Kobir ARSALANE (Maroc), Daifallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislaw HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Jérôme DUMARTIN (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 liras. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 20 F.
DIRECTRICE ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an) ; couplage (France Football mardi + France Football vendredi) : 477 F (6 mois) ; 953 F (1 an). UE : 790 F (1 an) ; couplage : 1 305 F (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre dernière étiquette.
PUBLICITE COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITE	Florence BALLET.
CHEF DE PUBLICITE	Jean-Pierre BRISOU.
COMMISSION PARITAIRE DISTRIBUTION	Le n° 2 844 de France Football, daté du mardi 10 octobre 2000, a été tiré à 288 347 exemplaires. N° 64.437. NMPP.
IMPRESSION-BROCHAGE	MAURY.
BROCHAGE	BROCHAGE 93.
PHOTOCOPIATION PHOTOGRAPHIE	SNC L'EQUIPE
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.
	Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Fournier et Guérin, a

RECONVERSION. Les deux anciens joueurs du PSG suivent actuellement une formation à l'Institut pratique de journalisme afin de se construire un avenir. Une expérience enrichissante et une autre façon de voir le football, stylo ou micro en main.

Le monde du football a coutume d'enterrer ses stars plus vite encore qu'il ne les a encensées. Nombre de footballeurs sont retombés dans un relatif anonymat sitôt leur carrière de joueur terminée. Qu'ils fussent internationaux ou modestes joueurs de Première Division, beaucoup n'ont pas échappé à la règle. Joueurs majeurs des années 90, en leur temps piliers de la grande équipe du PSG, Laurent Fournier et Vincent Guérin ont eux aussi quasiment disparu du paysage du foot français. Après une courte expérience d'entraîneur au SC Bastia (20 matches sur le banc), Laurent Fournier n'a pas tenté sa chance ailleurs. Vincent Guérin, après un dernier détour en Ecosse, à Heart of Midlothian, a dévié ses crampons et poursuit toujours son combat contre les accusations de dopage dont il a fait l'objet, en octobre 1997. Pour ces deux anciens internationaux, la question de la reconversion s'est donc longtemps posée.

ACQUÉRIR UNE VÉRITABLE COMPÉTENCE

Consultants occasionnels sur Kiosque, ils n'ont cependant jamais eu de proposition sérieuse qui leur aurait assuré un avenir télévisuel. Intervenant réguliers sur les chats (discussions avec les internautes) du site internet de Canal + lors des soirées de Championnat et au cours des derniers Jeux Olympiques, Fournier et Guérin ont donc opté – à la différence de nombreux anciens footballeurs qui passent de but en blanc du terrain au commentaire – pour un stage de formation aux métiers du journalisme.

Née de la volonté commune de Canal Numedia, qui regroupe les activités Internet du groupe Canal +, de l'Institut pratique de journalisme, l'une des écoles les plus réputées du pays, et de l'Union nationale des footballeurs professionnels, cette expérience est destinée à permettre l'acquisition d'une véritable compétence dans le journalisme, domaine désormais quasiment inaccessible sans une demi-douzaine d'années d'études supérieures. Fatalement accaparés par leur carrière professionnelle, Fournier et Guérin n'ont pas poussé leurs études suffisamment loin pour entrer de plain-pied dans ce domaine élitiste. Mais les canaux d'accès sont multiples. « Il n'y a pas de voie unique pour entrer dans ce métier », estime Hervé Kerivel, responsable de la formation permanente de l'école parisienne et instigateur de cette formation. « Laurent et Vincent n'ont pas pu poursuivre de longues études à cause de leur carrière de footballeur. Laurent a, par exemple, dû arrêter ses études à l'âge de quinze ans. Nous leur proposons donc une formation adaptée, moins approfondie que celle des autres filières de l'école. D'ailleurs, je leur donne souvent des sujets sur le football. » Au début du mois, les deux ex-Parisiens ont ainsi été envoyés faire un

reportage au Camp des Loges, un jour d'entraînement du PSG. « Un papier d'ambiance un lendemain de victoire », se souvient Laurent Fournier.

Étalée sur cinquante semaines au rythme d'un jour de cours hebdomadaire, cette formation « light », qui ne concerne que les deux hommes (« Mais nous pourrions l'élargir à cinq personnes », estime Kerivel), tourne autour de trois axes de travail principaux : connaissance générale de la presse (droit de la presse, grands groupes de presse, niveaux de lecture, lisibilité de la presse), techniques de base du journalisme de presse écrite (desk, reportages, Internet) et formation à l'image (cadrage, tournage, montage, conduite devant et derrière une caméra). Le reste de leur formation est réalisé à Canal Numedia.

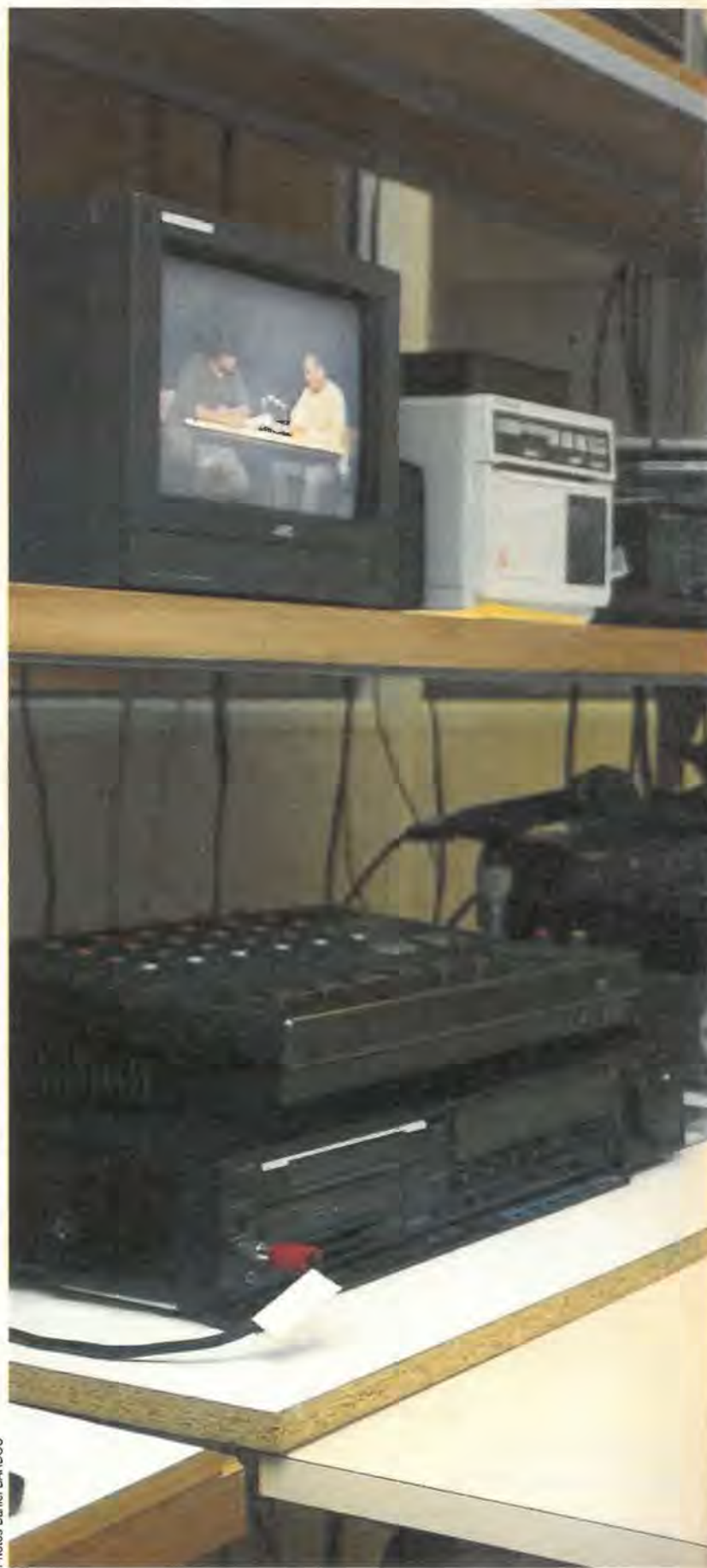
En avril 2001, au terme de leur période d'apprentissage, Fournier et Guérin devraient donc être aussi à l'aise devant une caméra que derrière un clavier ou sur le Net. En plus de leur notoriété, ils bénéficieront d'une polyvalence et d'une compétence presque uniques. Dominique Bessière, directeur des sites sportifs de Canal Numedia, a déjà noté « des progrès sensibles ». « Tout le monde a connu le footballeur Fournier, qui était introverti ; il est aujourd'hui particulièrement disert et à l'aise lors des soirées de chat. Ici, on est très content d'eux. Je les ai connus dans leur période de rupture, après leur carrière de footballeur, et c'était difficile pour eux psychologiquement. Imaginez Laurent Fournier, qui est resté dix-sept ans dans le football et qui doit changer d'horizon du jour au lendemain. Ça ne doit pas être évident après une telle carrière.

Mais aujourd'hui, ils m'ont tous les deux l'air épanouis. Quand ils se sont retrouvés au chômage, ils avaient le choix entre trouver un emploi ou passer par un stage de formation leur permettant de continuer à bénéficier de leur allocation-chômage tout en ayant une formation « diplômante ». La seconde option est la meilleure car elle leur permet de rester dans le milieu du sport et du football. »

« DISCIPLINÉS ET MODESTES »

Les deux intéressés eux-mêmes se félicitent d'avoir su embrayer sur un autre domaine que le football, même si leur nouvelle activité reste liée au ballon rond. « Pour l'instant, ça me plaît. Ça me permet de rester dans le milieu du sport, et notamment du football », affirme Vincent Guérin, titulaire d'un BEP

d'horticulteur pas vraiment en rapport avec ses aspirations. « Arrêter le football a été une décision difficile. L'univers dans lequel j'avais évolué pendant des années s'est refermé petit à petit et il n'était pas évident de passer à autre chose. Je ne sais pas encore précisément ce que je ferai après, mais grâce à cette formation, on va faire le tour de la question et on devrait ensuite avoir des possibilités. Sur Internet, notamment, une sorte de télévision déguisée qui va, on l'espère, se développer. »



Photos Daniel BARDOU

Pour Laurent Fournier, c'est sur la Toile que se situent les principales possibilités de création : « J'ai plein d'idées, et j'espère les mettre en place au terme de la formation, grâce à tout ce que j'y aurai appris. » Hervé Kerivel, alias Hervé Davy, le « Monsieur Statistiques » d'Europe 1 au cours de chaque soirée de Championnat, tenait à tenter cette expérience. Il a été séduit par les deux anciens footballeurs. « Ils sont ponctuels, disciplinés et modestes. Ils ne sont pas venus là pour faire du tourisme. Et ils acceptent d'être

Apprentis journalistes



critiqués. Dès le début, j'avais envie de bosser avec eux et je ne le regrette pas. » Ce qui l'a conduit à fixer un tarif modique pour une formation de ce genre : 5 000 F par journée de cours, payés par Canal Numedia. S'ils deviennent journalistes sportifs, Fournier et Guérin bénéficieront, en plus de leur notoriété, de leur vécu d'anciens footballeurs de très haut niveau. « Que ce soit en termes de contacts ou d'analyse du jeu, on aura plus de facilités », estime l'ancien milieu de terrain de Montpellier. Peu épargnés par la critique

lorsque leurs performances n'étaient pas au niveau de leur statut, les deux trentenaires vont passer de l'autre côté de la barrière. Ce qui leur fera appréhender d'une autre manière cette corporation qu'ils connaissent déjà bien : « Notre passé de joueur fait qu'on ne tombera pas dans la critique facile et destructrice de certains journalistes, qui ne voient que la star et non l'homme lorsqu'ils analysent la performance d'un joueur », tance Vincent Guérin.

Pour marcher sur les traces d'anciens footballeurs qui

Laurent Fournier et Vincent Guérin, des étudiants pas comme les autres à l'IPJ. Très appliqués face à l'écran où ils se voient apprendre leur nouveau métier.

ont brillamment assuré une reconversion dans le journalisme, comme Jean-Michel Larqué, commentateur sur TF1 aux côtés de Thierry Rolland, Guérin et Fournier ont donc choisi la bonne option. Cette possibilité de reconversion ne manquera d'ailleurs pas d'intéresser les retraités du ballon rond qui n'ont pu poursuivre leurs études et qui ne disposent que de peu de choix au terme de leur carrière. C'est qu'après le football, une nouvelle vie commence...

JOHANN HARSÇOËT



Get 27. Seulement de la menthe ? *

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

*Get 27 : de la menthe poivrée, de l'alcool et pas d'extract de piranha. - Photos : Image Bank / Jacana.

McCANN